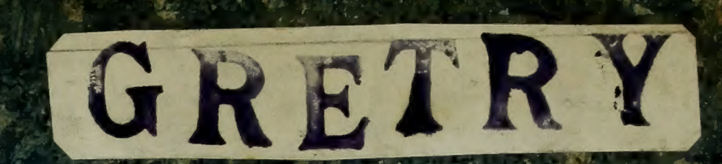


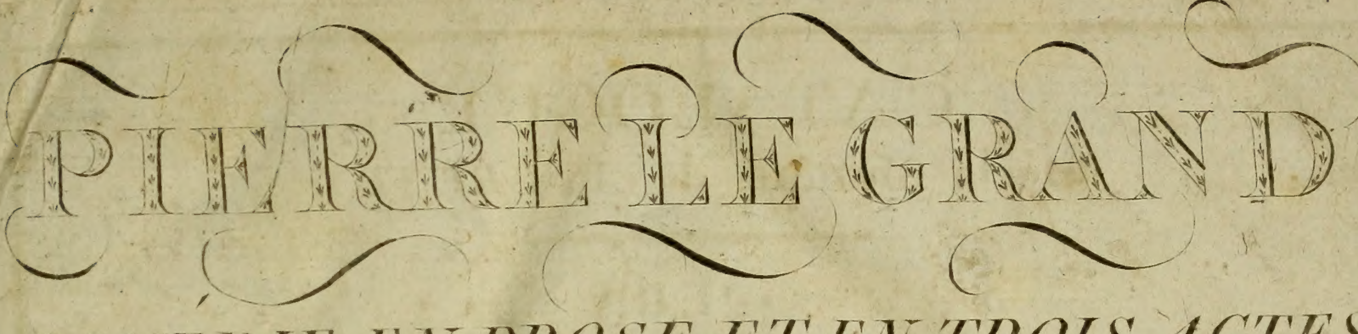

86-PIERRE LE GRAND.

partition
De pierre Le grand
opéra en 3 acte 86

Courtesy of

Théâtre Royal de la Monnaie

Koninklijke Muntschouwburg




*COMÉDIE EN PROSE ET EN TROIS ACTES*

Paroles de M. Bouilly,

*Représentée pour la premiere fois par les Comédiens Italiens Ordinaires du Roi le Mercredi 13 Janvier 1790.*

Et partitions *Mise en Musique*

PAR

# M^R. GRÉTRY

*De plusieurs Académies.*

ŒUVRE XXIX.

Prix 26^{tt}.

*Les Parties se Vendent Séparement 12^{tt}*

*Gravé par Huguet Musicien Pensionnaire de la Comédie Italienne.*

A PARIS, *Chez l'Auteur Boulevard de la Comédie Italienne N^o. 34*

*Et aux Adresses Ordinaires.*

A LION *Chez Garnier M^d. de Musique et d'Instrumens, Place de la Com*
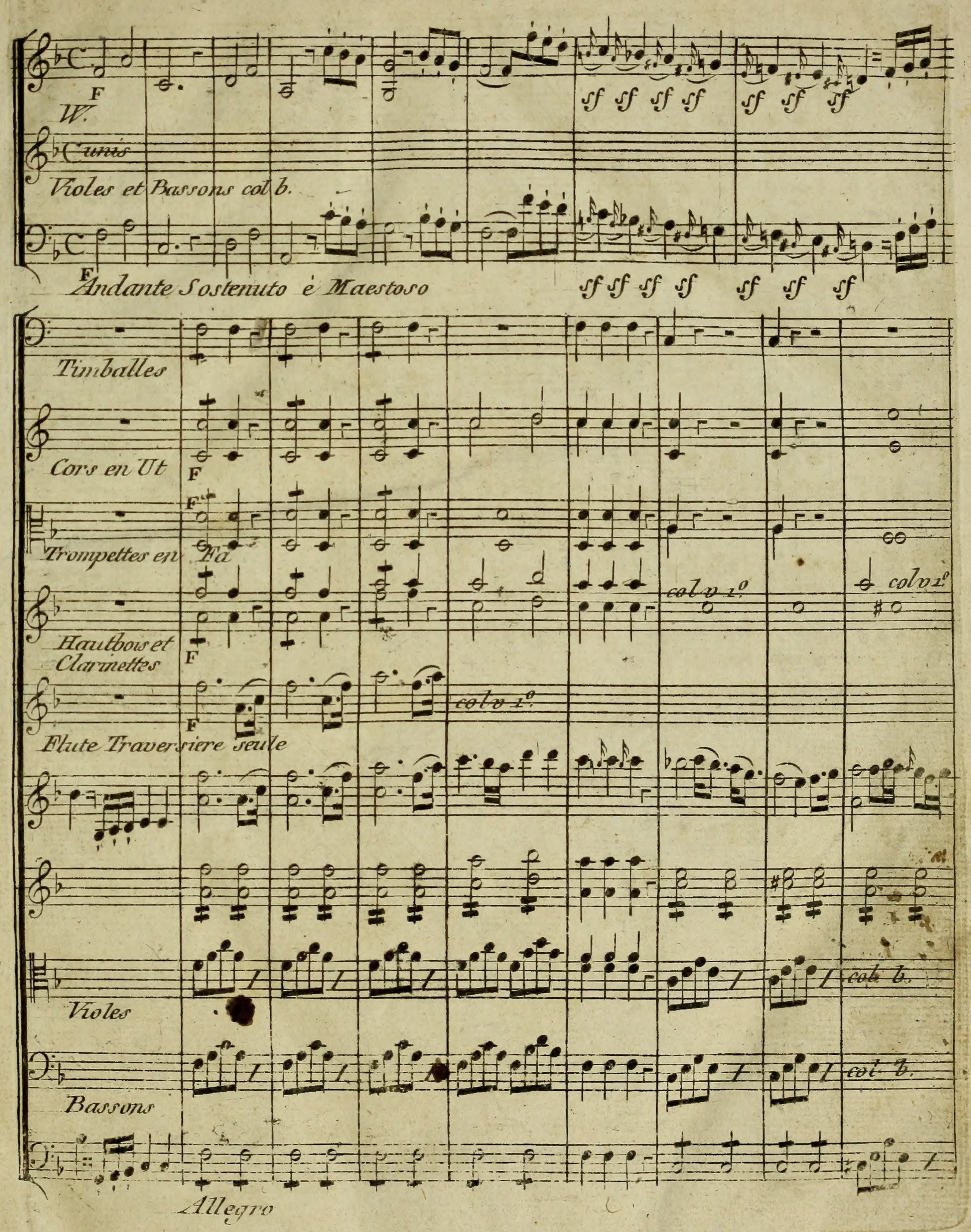
# CATALOGUE
## De la Musique de *M. GRETRY*

### OPERA

| | |
|---|---|
| Le Huron | 18.tt |
| Lucille | 15.tt |
| Le Tableau parlant | 15.tt |
| Silvain | 15.tt |
| L'Amitié à l'Epreuve | 15.tt |
| Les deux Avares | 18.tt |
| Zémire et Azor | 24.tt |
| L'Ami de la maison | 18.tt |
| Le Magnifique | 18.tt |
| parties séparées Idem | 9.tt |
| La Rosiere | 18.tt |
| La Fausse magie | 18.tt |
| Céphale et Procris, gd Opéra | 24.tt |
| Les Mariages Samnites | 18.tt |
| parties separées | 12.tt |
| Le Jugement de Midas | 18.tt |
| parties separées | 12.tt |
| L'Amant Jaloux | 18.tt |
| parties séparées | 12.tt |
| Les Evenemens Imprévus | 18.tt |
| parties séparées | 12.tt |
| Andromaque gd. Opéra | 24.tt |
| [illegible]tte à la Cour où la Double Epreuve | 24.tt |
| Aucassin et Nicolette | 18.tt |
| parties séparées | 9.tt |
| l'embarras des Richesses | 24.tt |
| la caravane du Caire | [illegible]tt |
| l'épreuve Villageoise | 18.tt |
| parties séparées | 9.tt |
| Parties séparées de Zemire et Azor | 12.tt |
| Idem de l'Ami de la Maison | 12. |
| Idem de la Rosiere | 12. |
| Idem de la Fausse magie | 12 |
| Panurge Gd Opera | 24 |
| Richard | 24 |
| Parties Séparées | 9 |
| Le Mariage d'Antonio | 12. |
| Parties Séparées | 6. |
| Le Comte D'albert | 18 |
| Parties separées | 9. |
| Le Rival Confident | 18. |
| parties séparées | 9 |
| Les Méprisses par ressemblances | 24 |
| parties séparées | 12. |
| Raoul Barbe Bleu | 24 |
| Partie Séparées | 12 |
| Pierre Le Grand | 24 |
| Partie Séparées | 12 |

A PARIS.
*Aux Adresses ordinaires de Musique.*
En Province.
*Chés tous les Mds de Musique.*

# Ouverture


F
W.
Unis
Violes et Bassons col b.
F
Andante Sostenuto é Maestoso
sf sf sf sf sf sf sf
sf sf sf sf sf sf sf
Timballes
Cors en Ut
F
F
Trompettes en Fa
col v 1º
col v 1º
Hautbois et Clarinettes
F
F
col v 1º
Flute Traversiere seule
Violes
col b.
Bassons
col b.
Allegro

col v 1.º

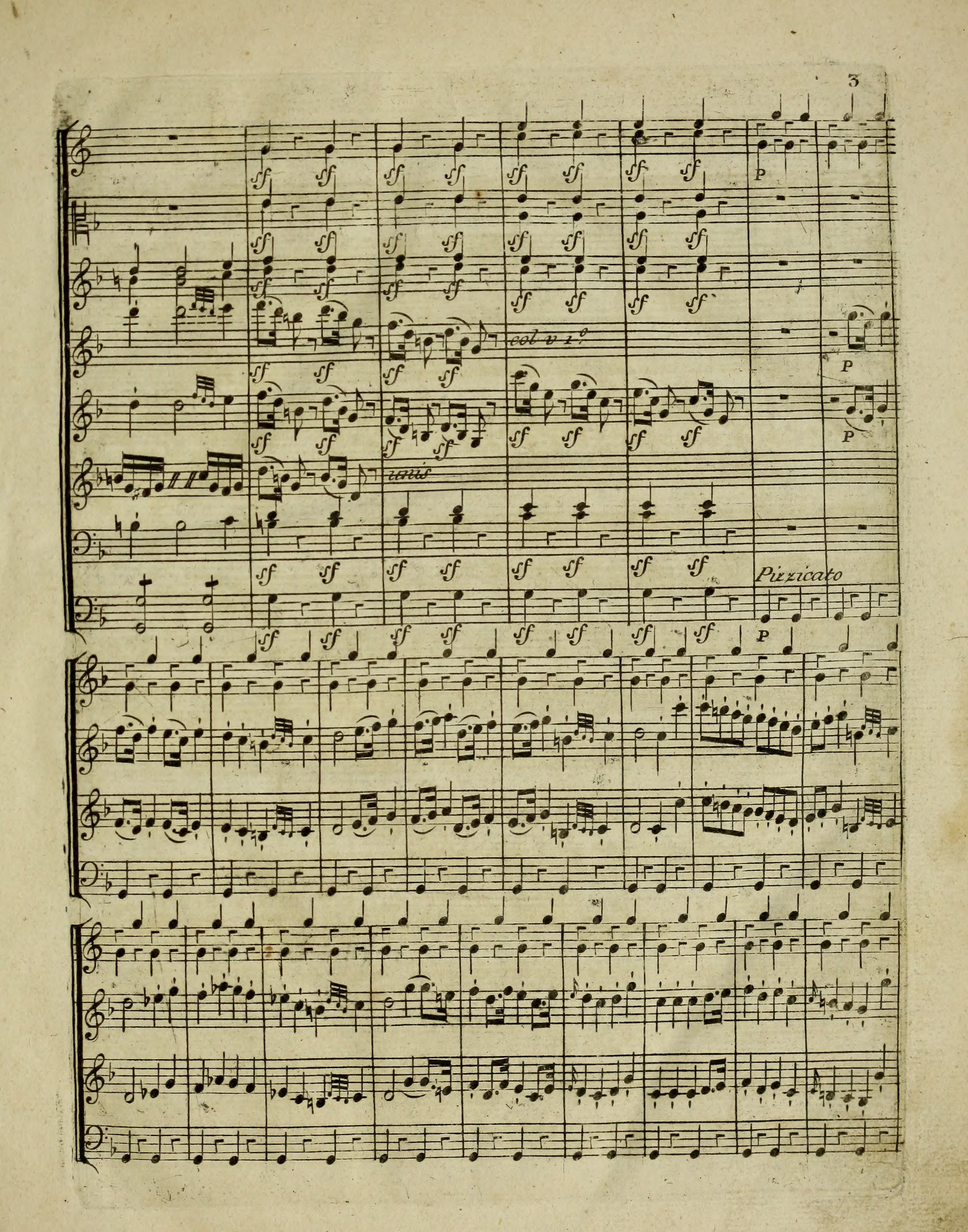
col v 1.º

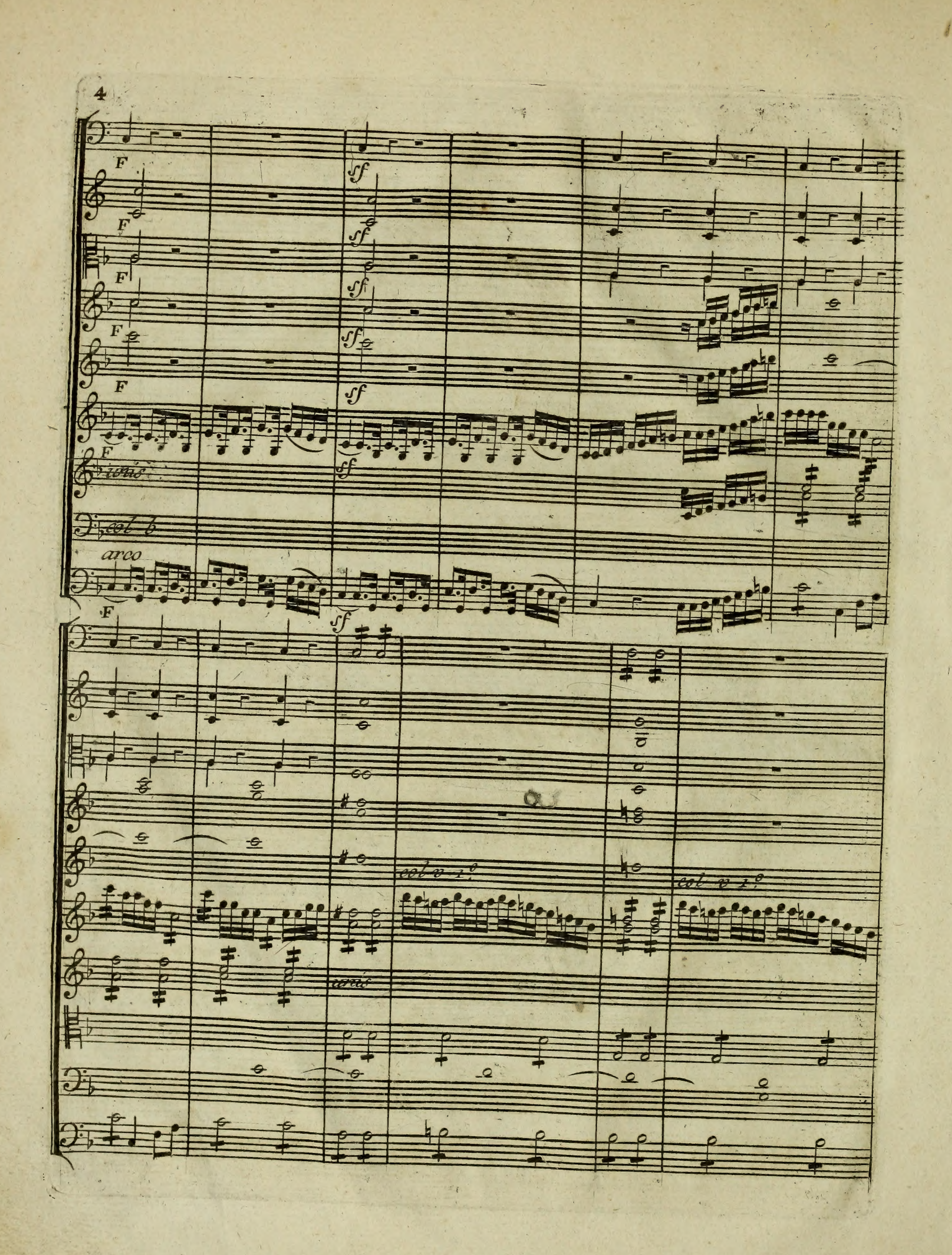
unis

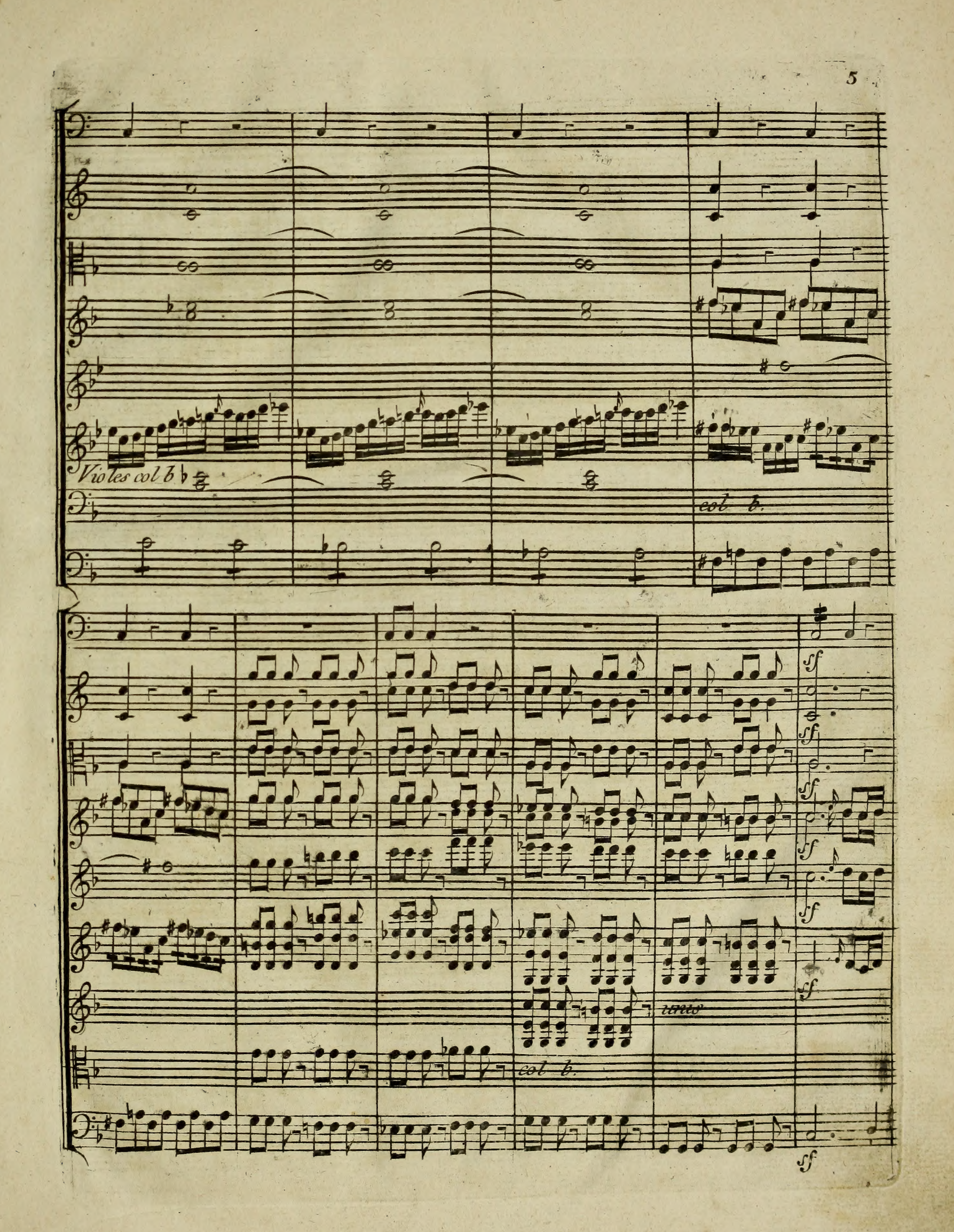
unis

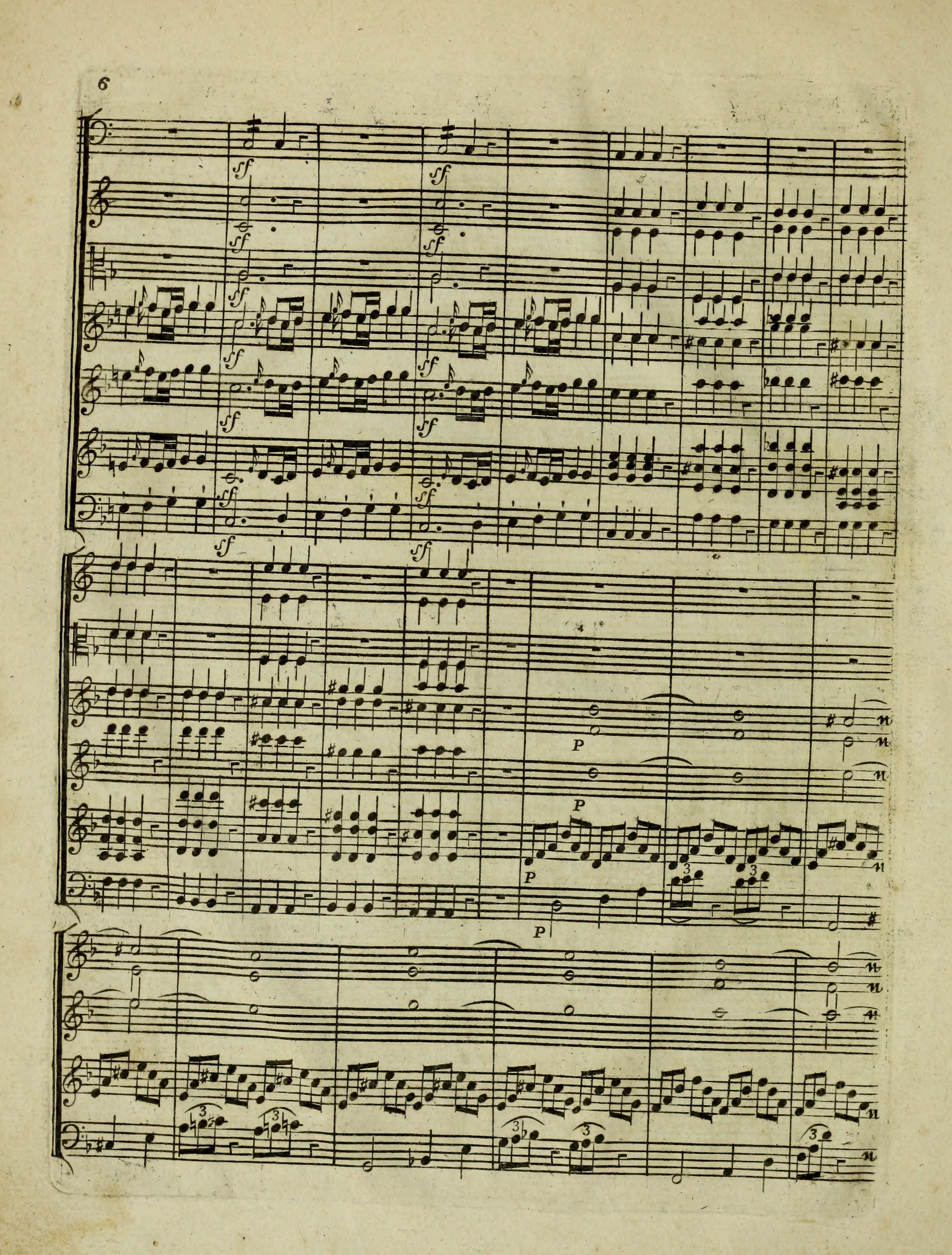
col b.

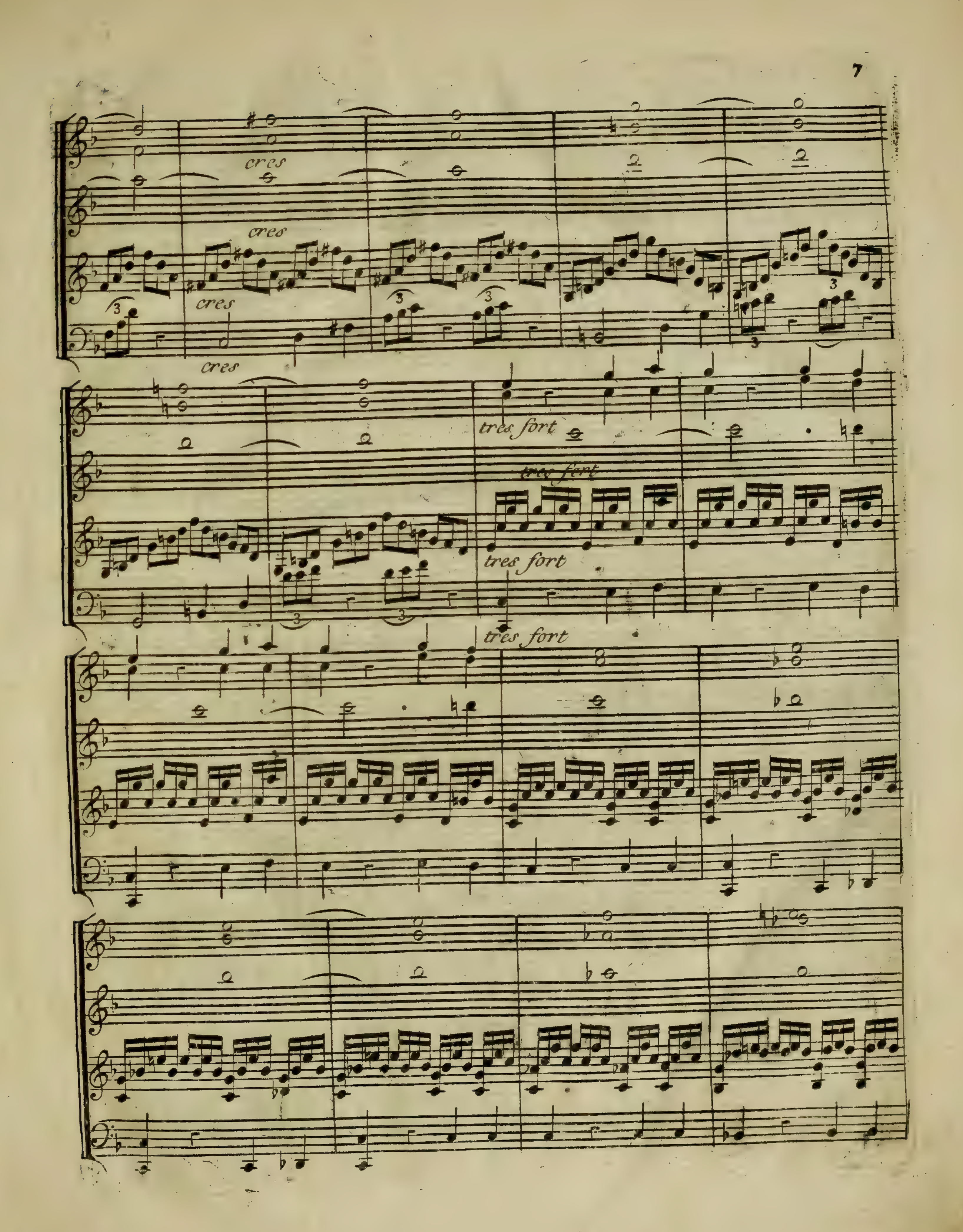
unis

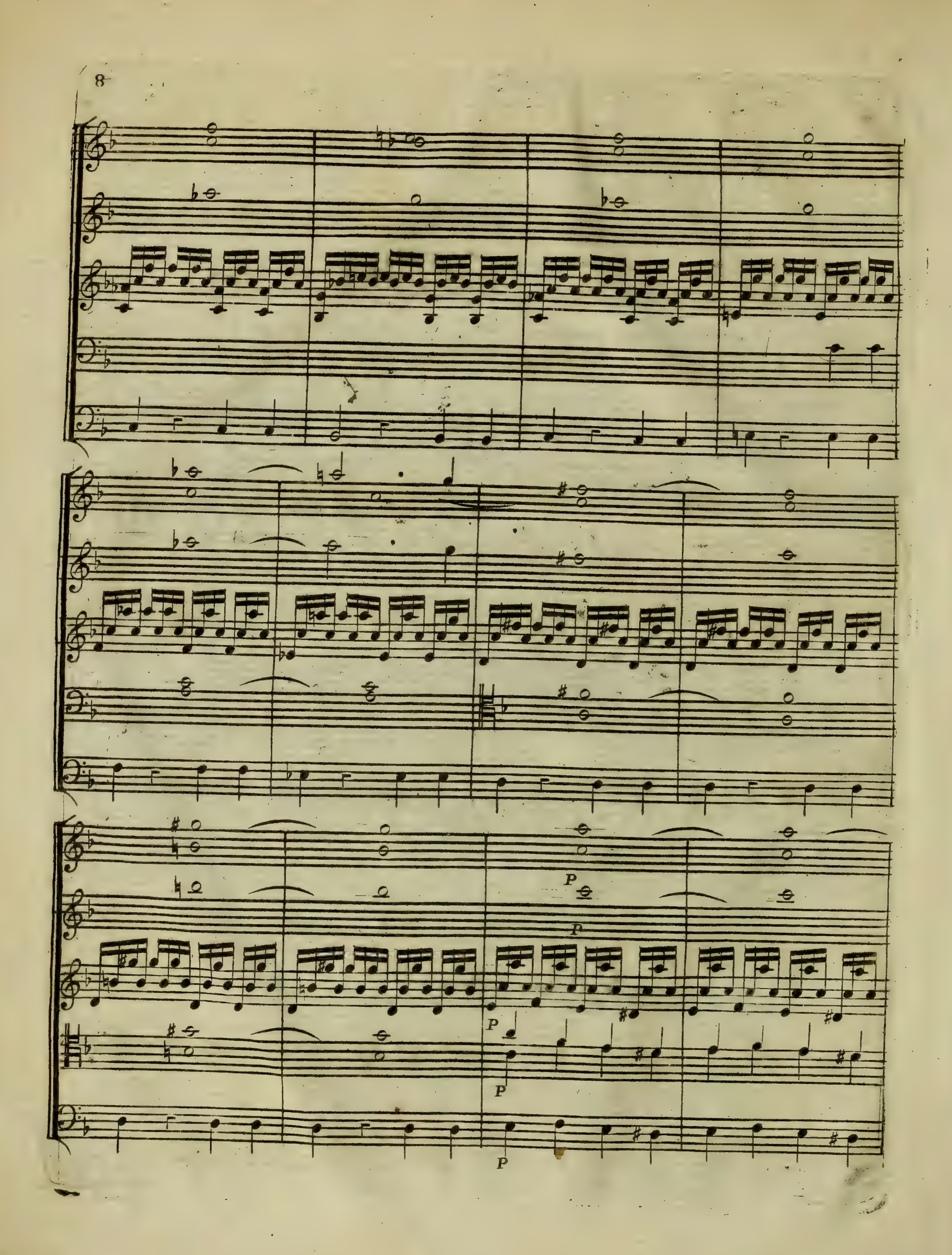

sf
P
col v 1º
unis
Pizzicato
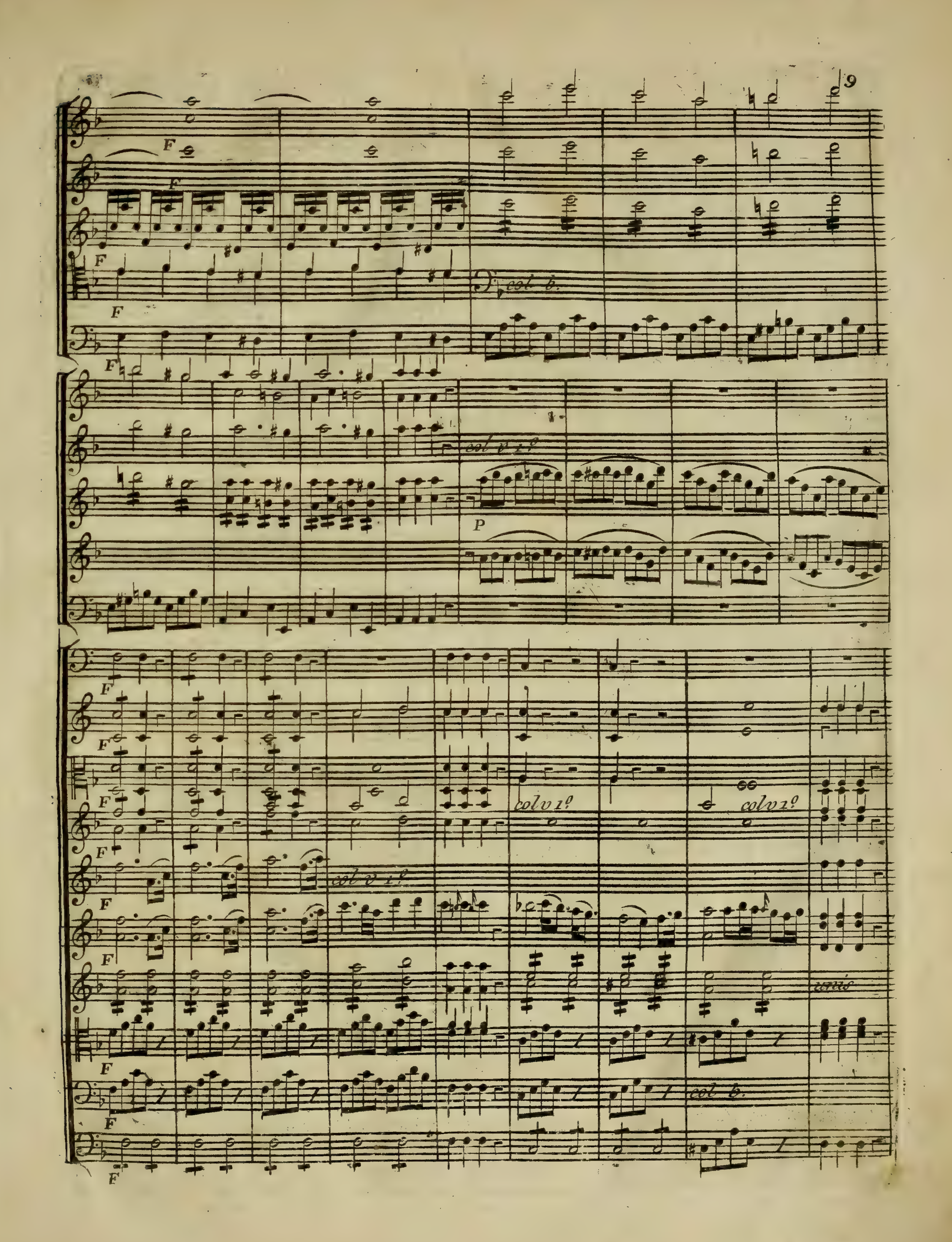

F
sf
unis
col b
arco
col v 1°
unis
col v 1°

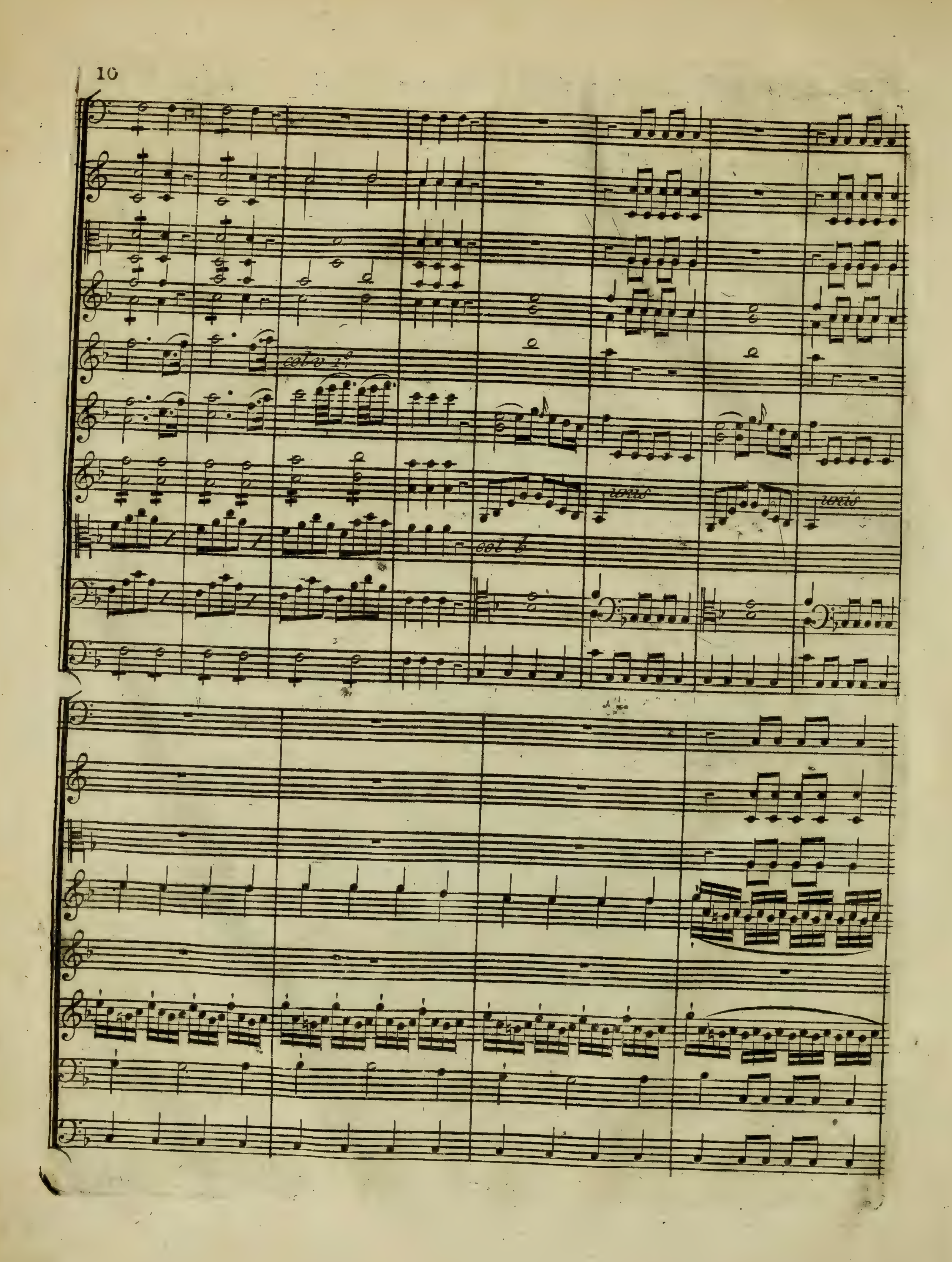

Violes col b
col b.
sf
unis
col b.
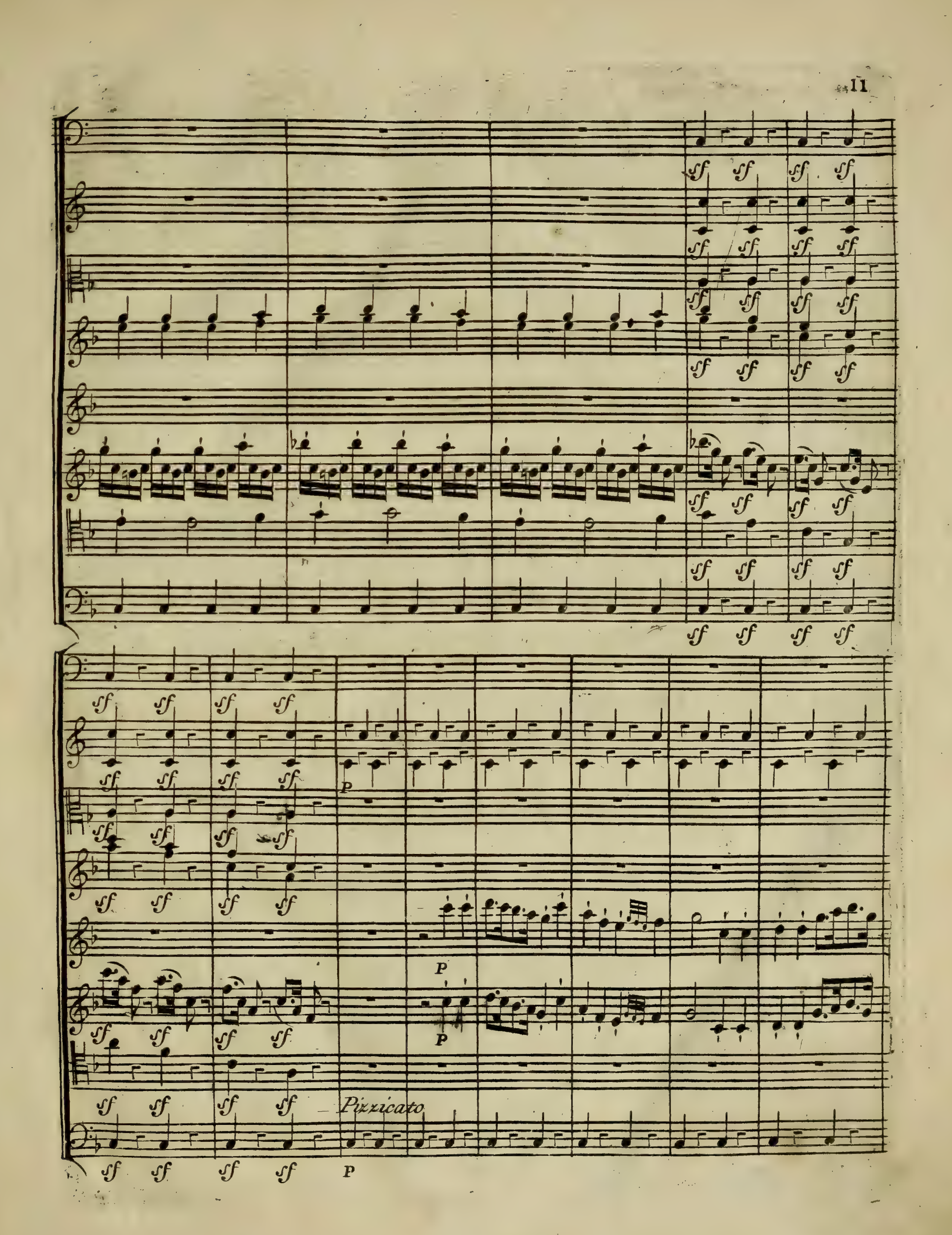

sf
p


cres
cres
cres
cres
tres fort
tres fort
tres fort
tres fort


P
P
P
P
P


col b.
col v 1º
col v 1º
col v 1º
col v 1º
col b.
unis


col v 1°
unis
col b
unis


Pizzicato

P assai FF

P assai FF

P assai FF

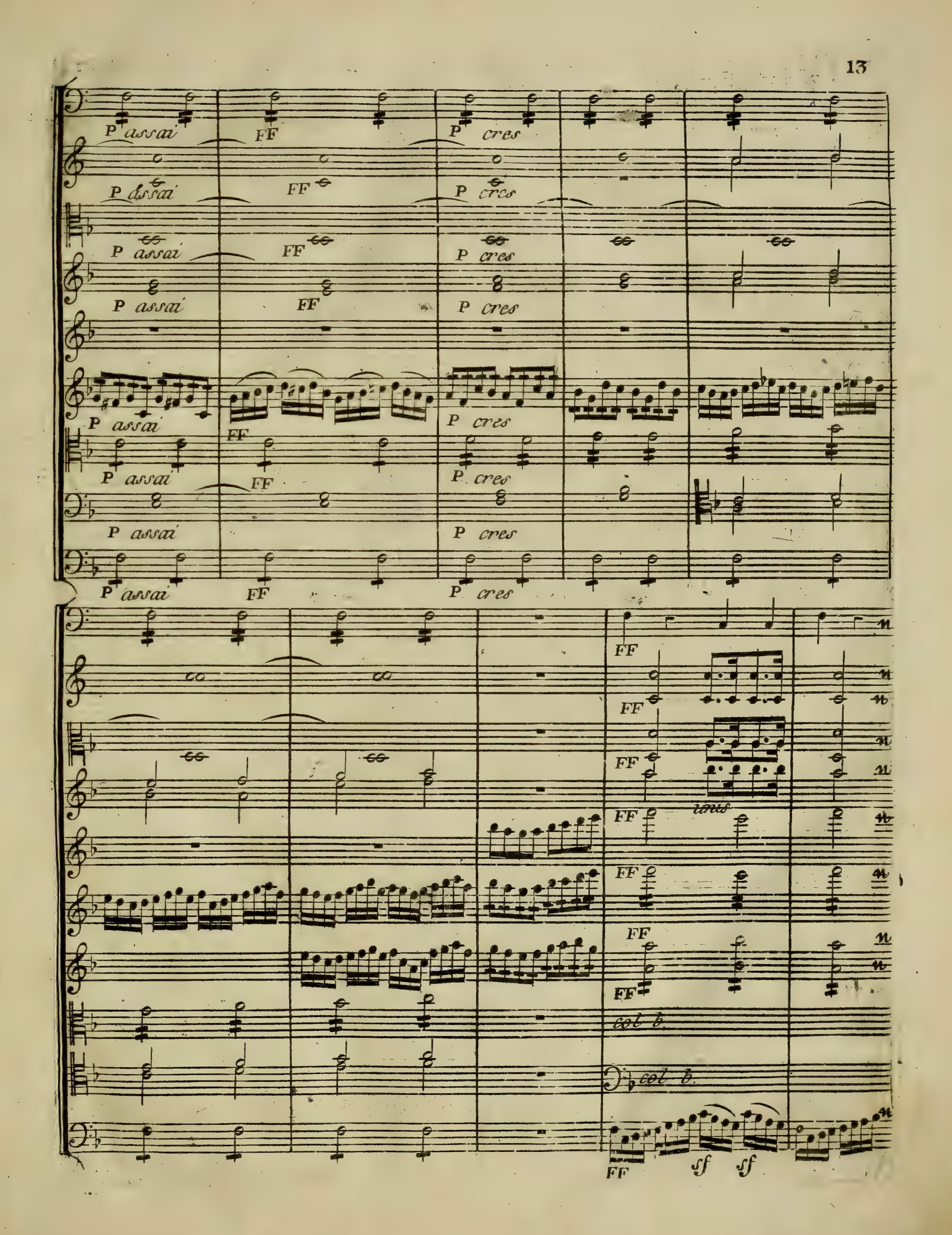
P assai FF

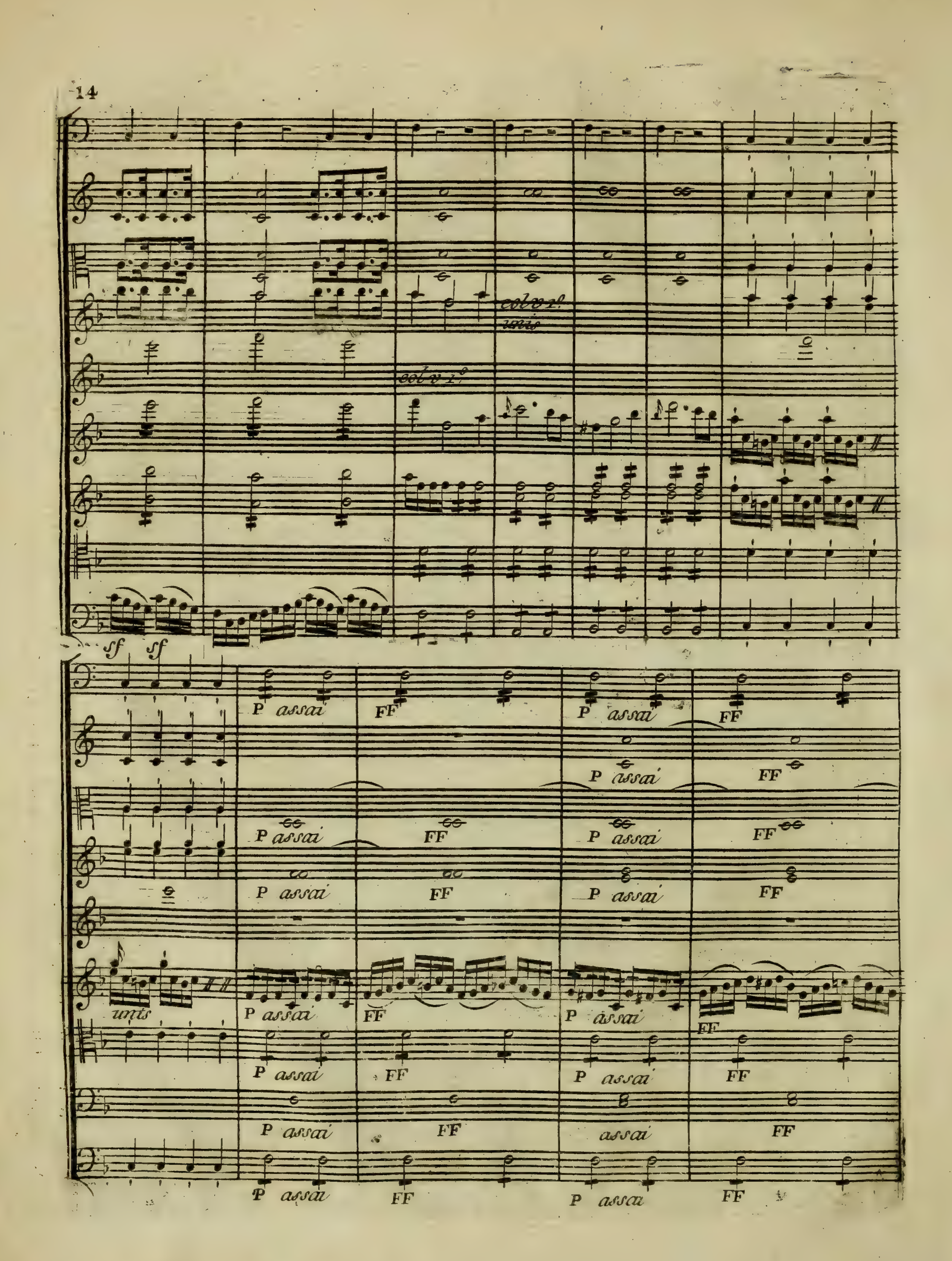
P assai FF
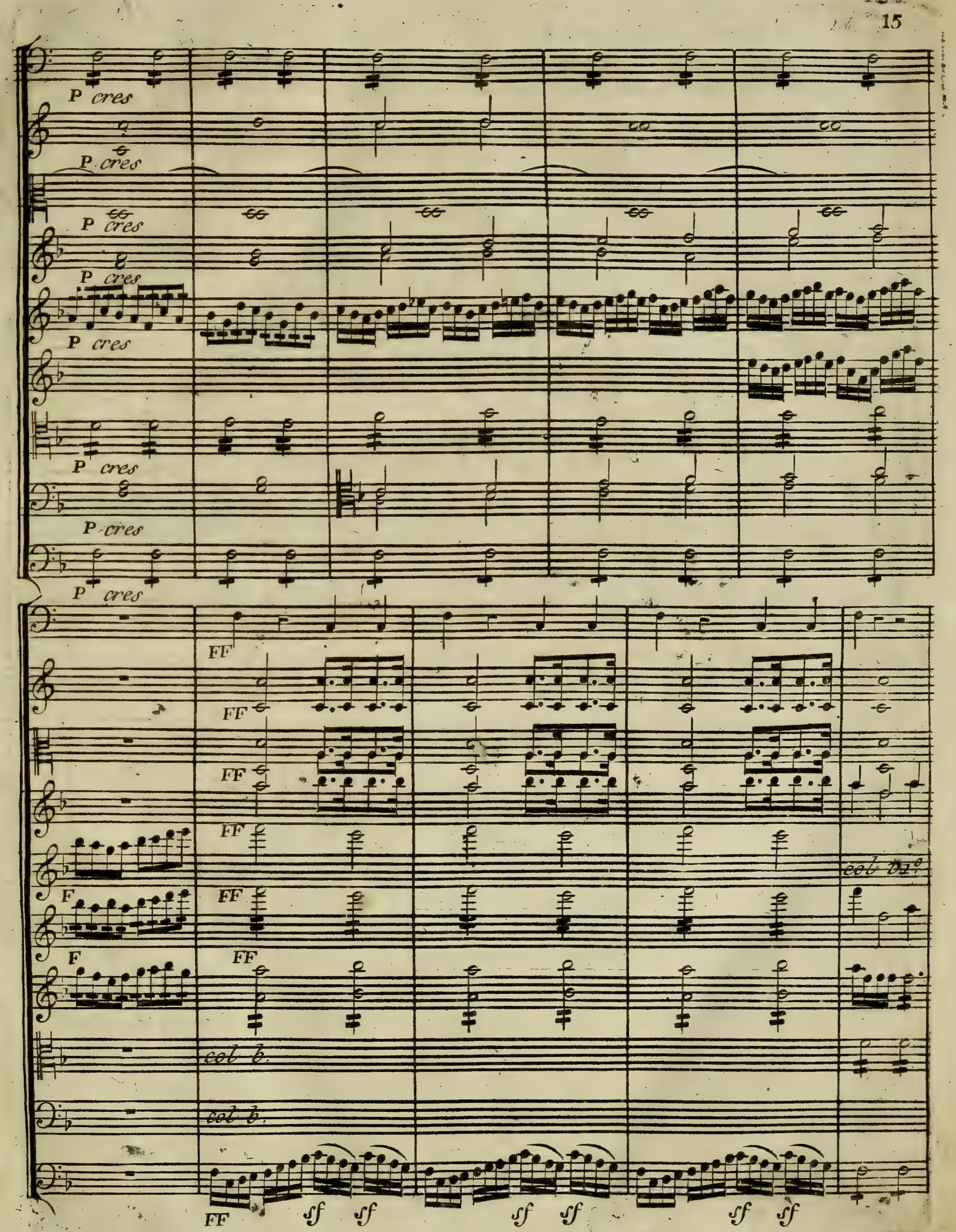
P assai FF

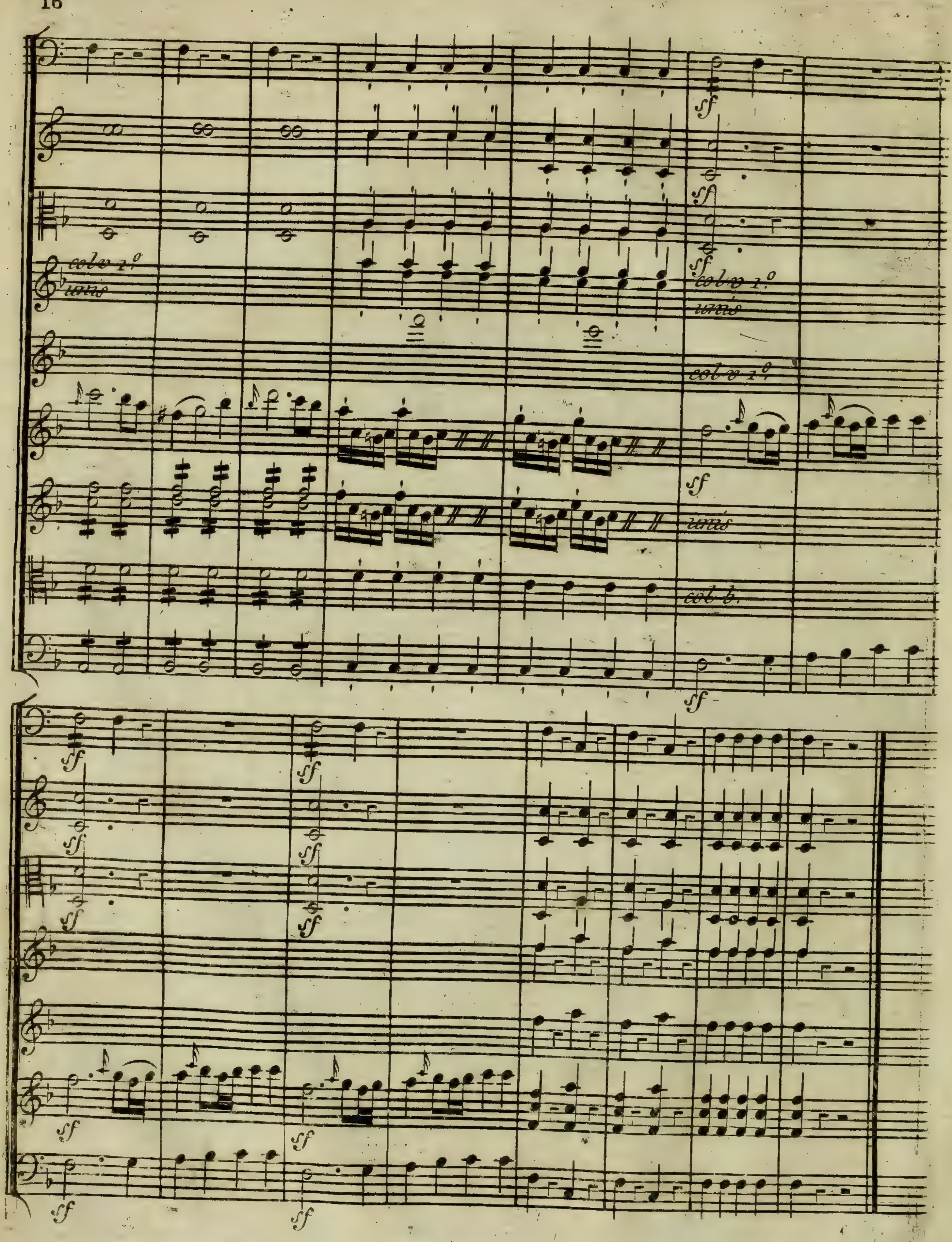
arco

P assai FF


P assai
FF
P cres
unis
col b.
sf


col v 1º
unis
col v 1º
sf sf
P assai
FF
P assai
FF
P assai
FF
P assai
FF
P assai
FF
P assai
FF
P assai
FF
P assai
FF
P assai
FF
unis
P assai
FF
P assai
FF
P assai
FF
P assai
FF
P assai
FF
assai
FF
P assai
FF
P assai
FF


P cres
P cres
P cres
P cres
P cres
P cres
P cres
P cres
FF
FF
FF
FF
FF
F
FF
F
FF
col Vl.°
col b.
col b.
FF
sf
sf
sf
sf
sf
sf



col v 1º
unis
col v 1º
unis
col v 1º
sf
unis
col b.
sf

# PIERRE LE GRAND

## Comédie en Trois Actes
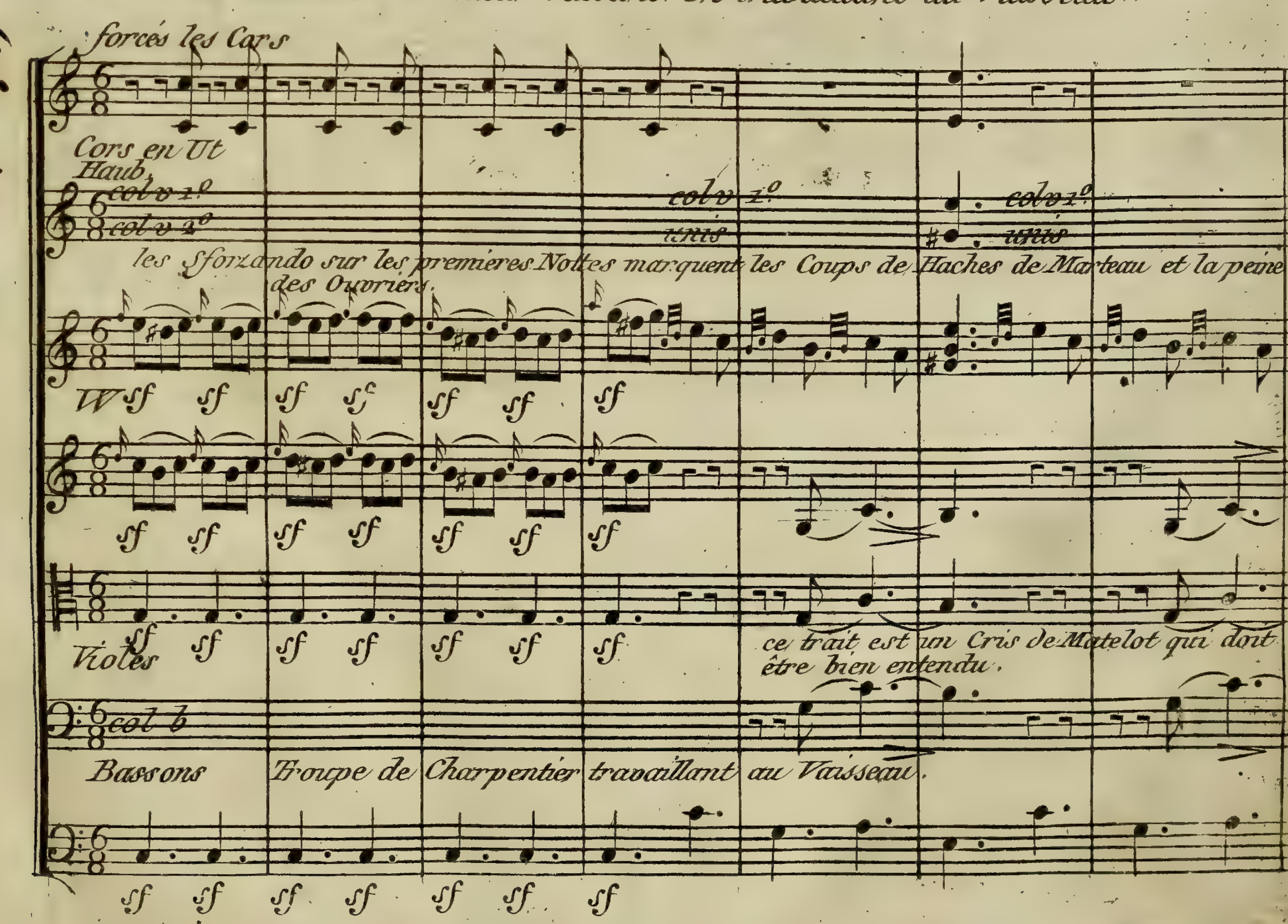
## ACTE I.ER

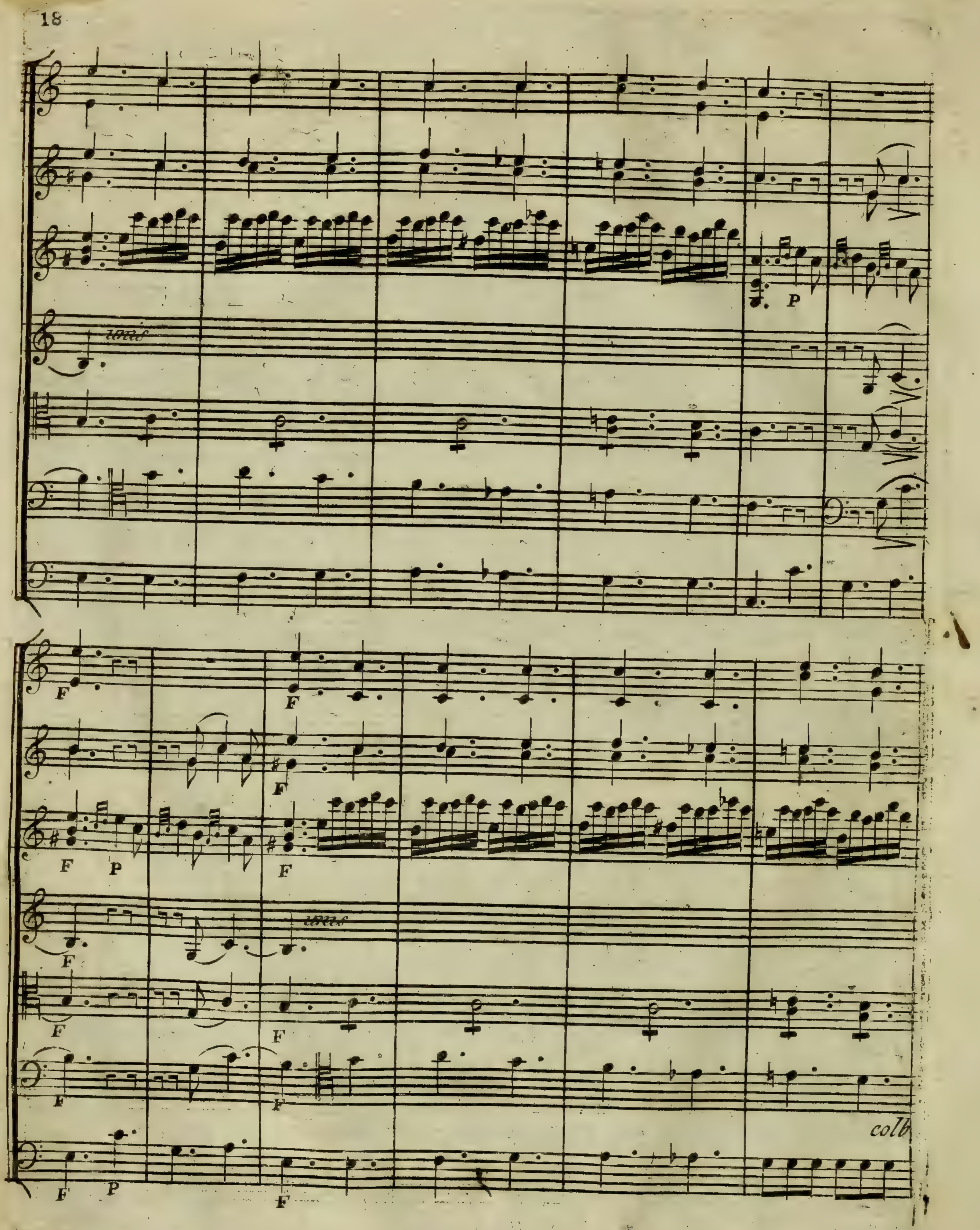
*Le Théâtre représente la place d'un Village. A gauche, sur le devant de la Scène, est la maison de Georges, terminée par une grande porte qui est l'entrée de ses chantiers. A droite et vis-à-vis, sont des arbres formant un berceau. Au fond de la Scène on découvre la Mer dont les bords sont couverts de monceaux de bois de Charpente, au milieu desquels s'éleve un Vaisseau en construction.*

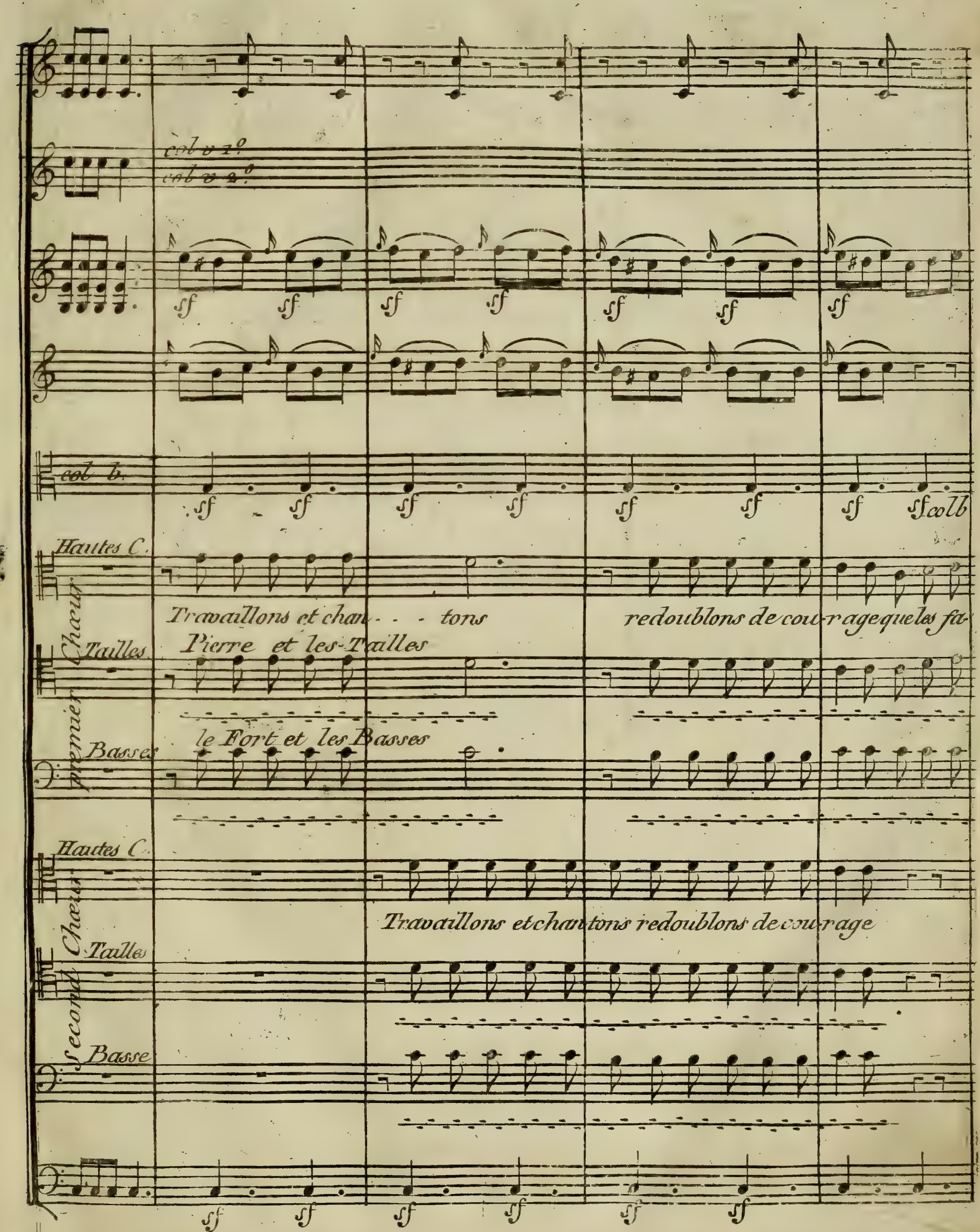
### SCENE PREMIERE

*Pierre, le Fort, vêtus en Charpentiers; Troupe de Charpentiers.*
*(Ils chantent le Chœur suivant, en travaillant au Vaisseau.)*

N° 1.
andante




unis
P
F
F
P
F
F
unis
F
F
F
F
F
P
F
colb


col v 1º
col v 2º
col b.
Hautes C.
Travaillons et chan - - - tons redoublons de cou-rage que les fa
Tailles
Pierre et les Tailles
le Fort et les Basses
Basses
premier Chœur
Hautes C.
Travaillons et chantons redoublons de courage
Tailles
Basse
Second Chœur
col b

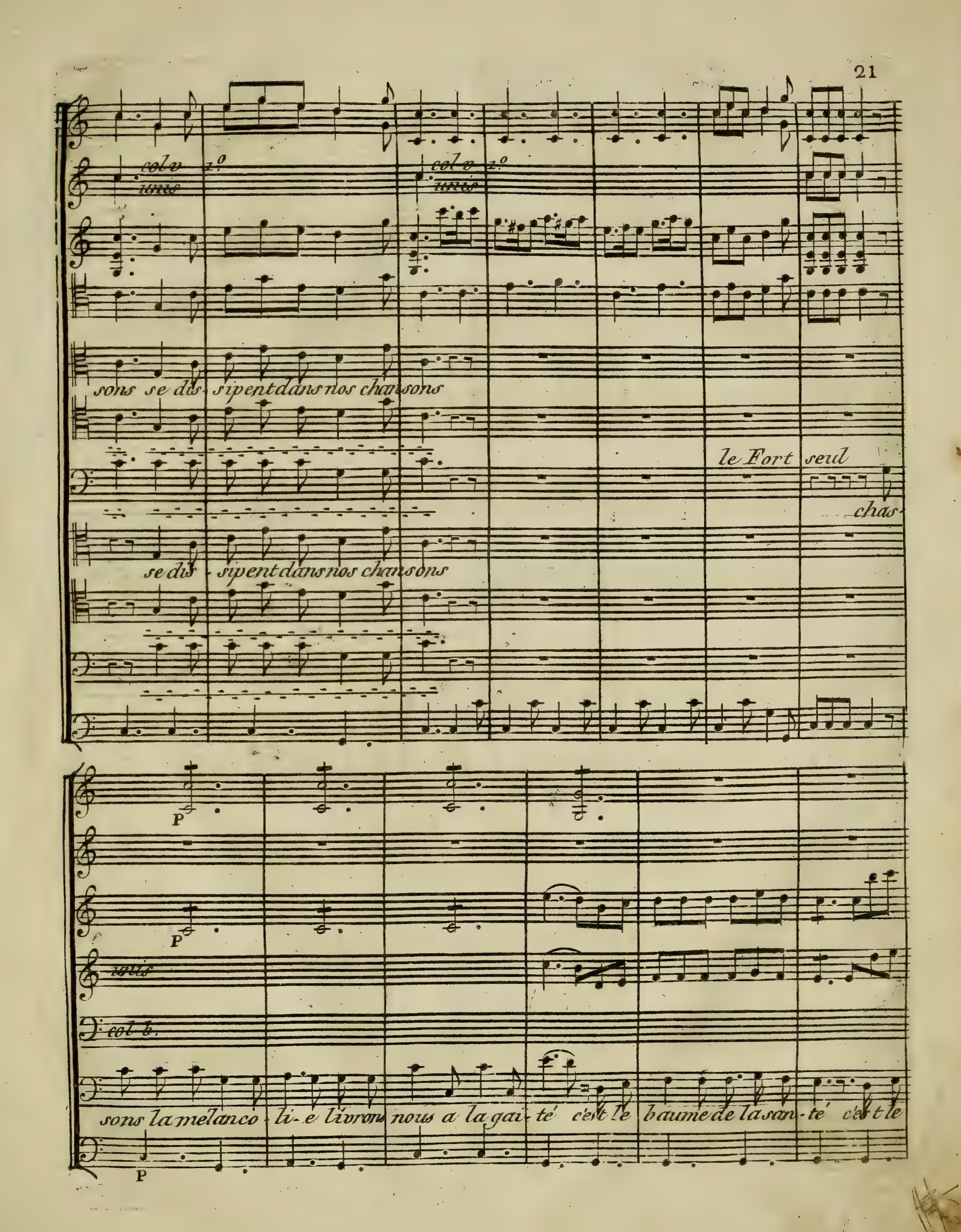
col v1º unis

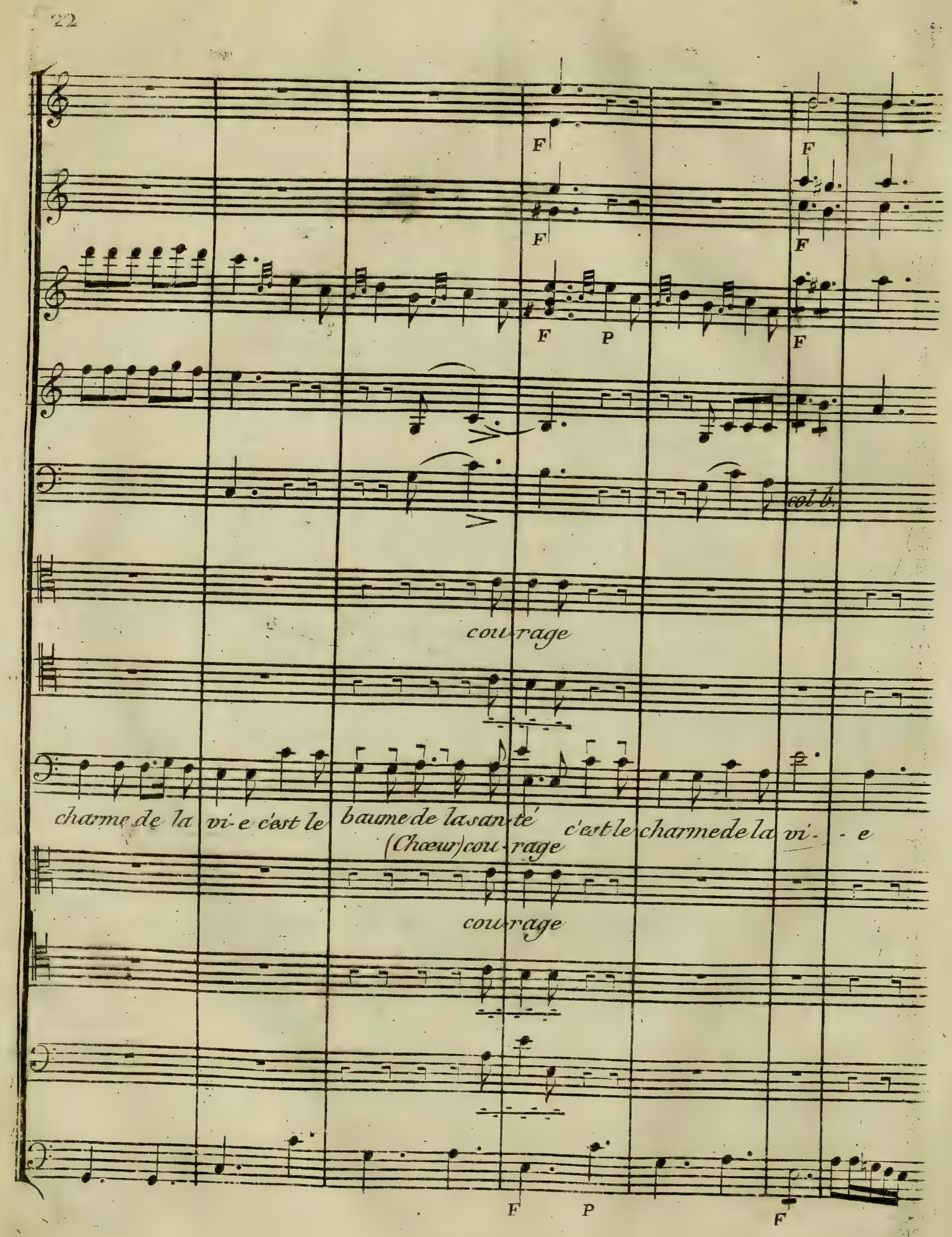
unis

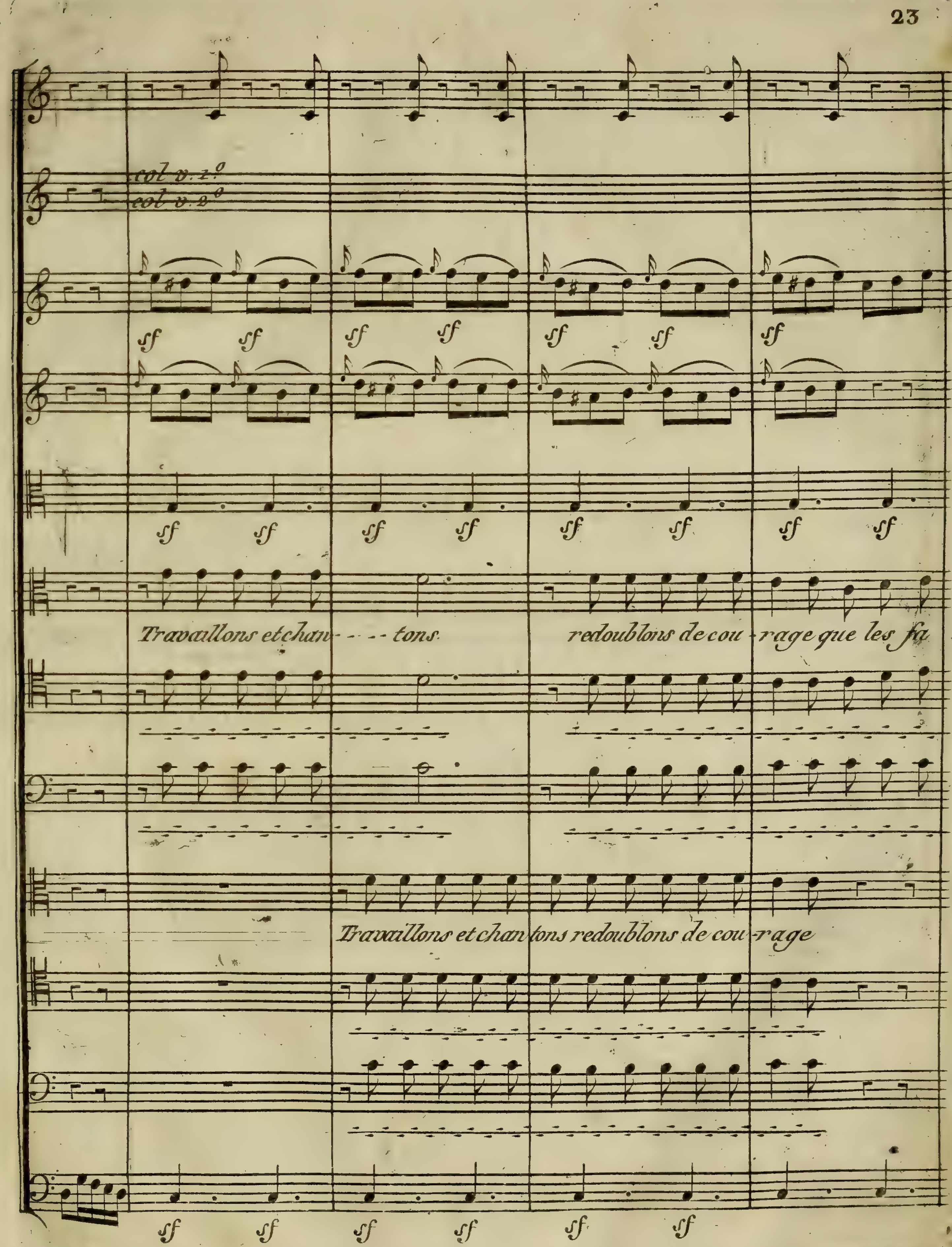
Bassons

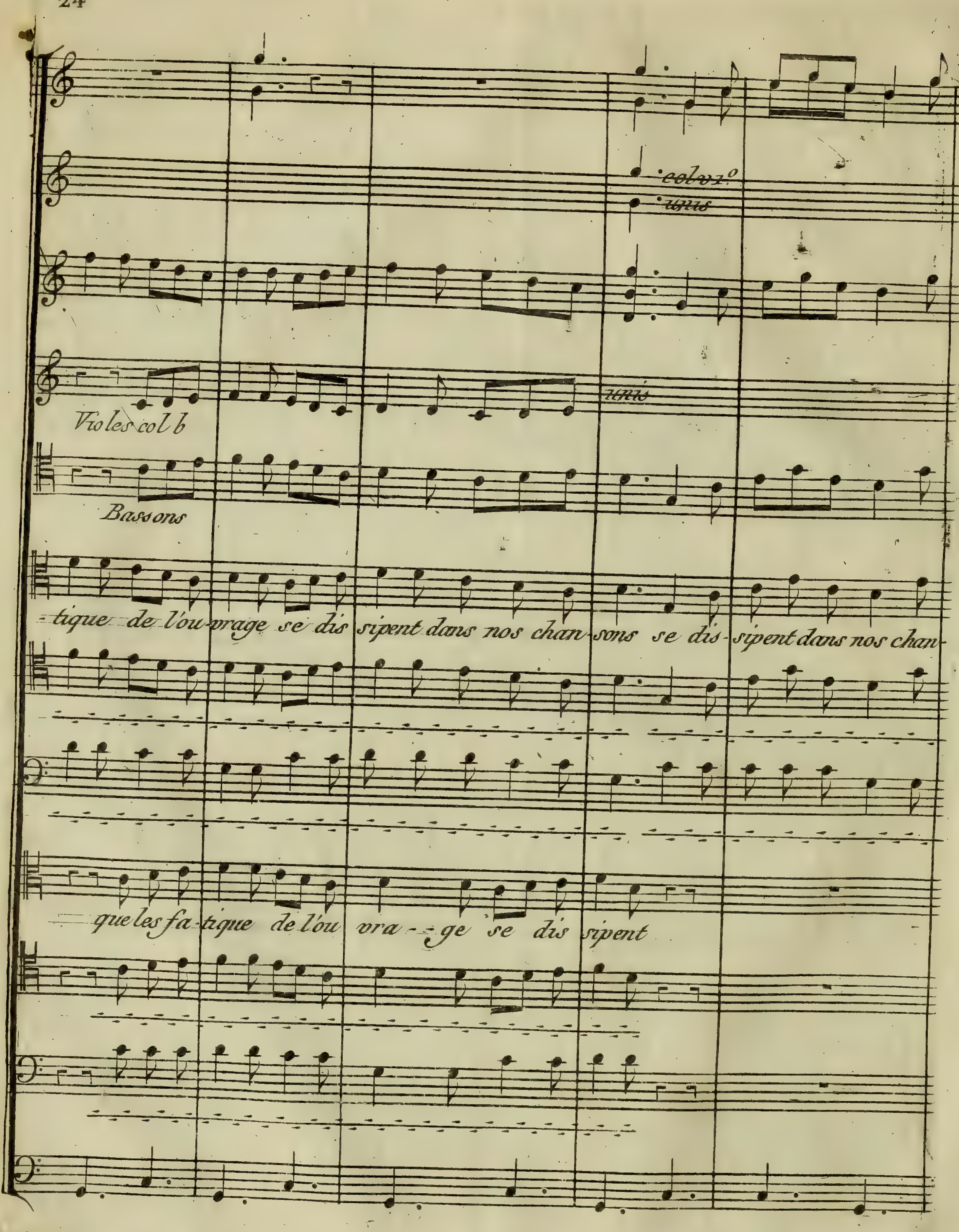
tiques de l'ou vrage se dis - sipent dans nos chan sons se dis - sipent dans nos chan

que les fa - tiques de lou - vra - ge se dis - sipent


col v 1º
unis
col v 1º
unis
sons se dis- sipent dans nos chansons
le Fort seul
chas-
se dis- sipent dans nos chansons
P
P
unis
col b.
sons la melanco- li- e livrons nous a la gai- té c'est le baume de la san- té c'est le
P


F
F
F
F
F
P
F
col b.
courage
charme de la vi-e c'est le baume de la santé c'est le charme de la vi- - e
(Chœur) courage
courage
F
P
F


col v. 1.º
col v. 2.º
sf
Travaillons et chan - - - tons redoublons de cou - rage que les fa
Travaillons et chan tons redoublons de cou - rage


col v1.º
unis
Violes col b
unis
Bassons
-tique de l'ou-vrage se dis sipent dans nos chan-sons se dis-sipent dans nos chan-
que les fa-tique de l'ou vra--ge se dis sipent



P

les Haub. comptent

col v 1o

unis

Violes

P

sons se dis sipent dans nos chan sons

Pierre seul

le Fort seul

mais tous ces

mais tous ces plaisirs sa lu -tai - - -res

se dis-sipent dans nos chan sons

P

col b

plaisirs salu- taires du vrai bon- - heur ne font que la moi- - tié

du vrai bon heur ne font que la mo- - - tié deux

col b

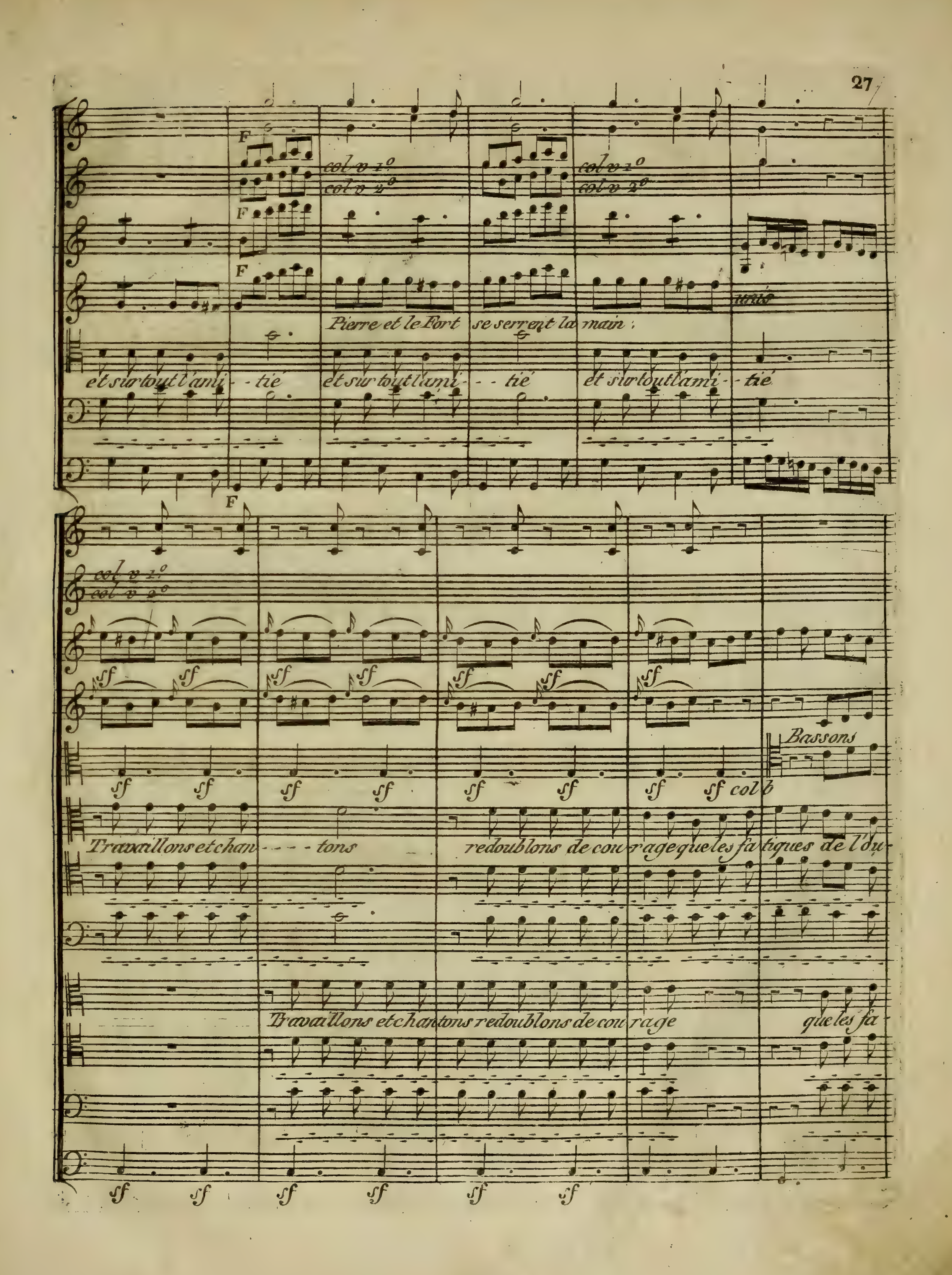
il regarde le Fort

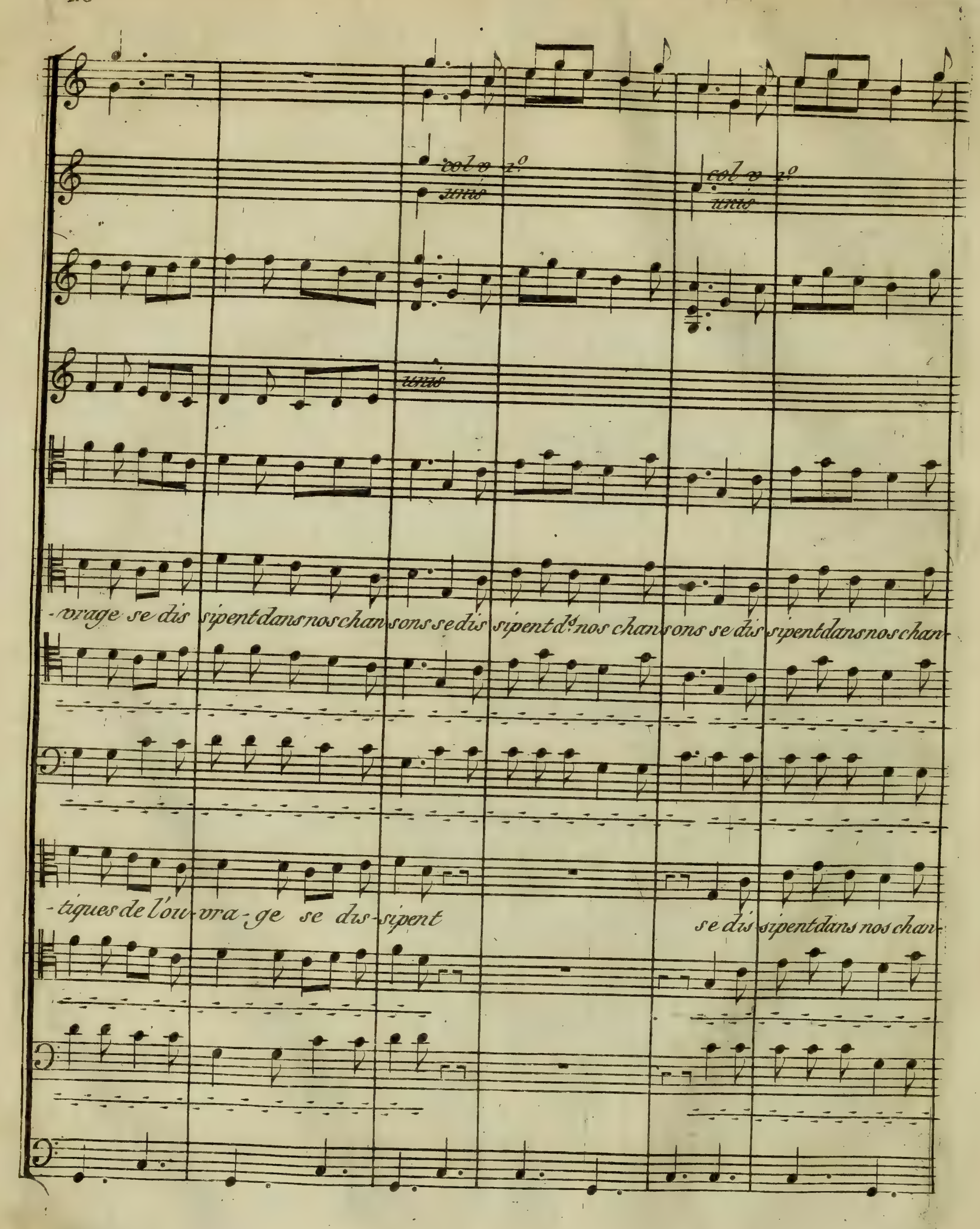
deux cho- ses sont encore né-ces- saire

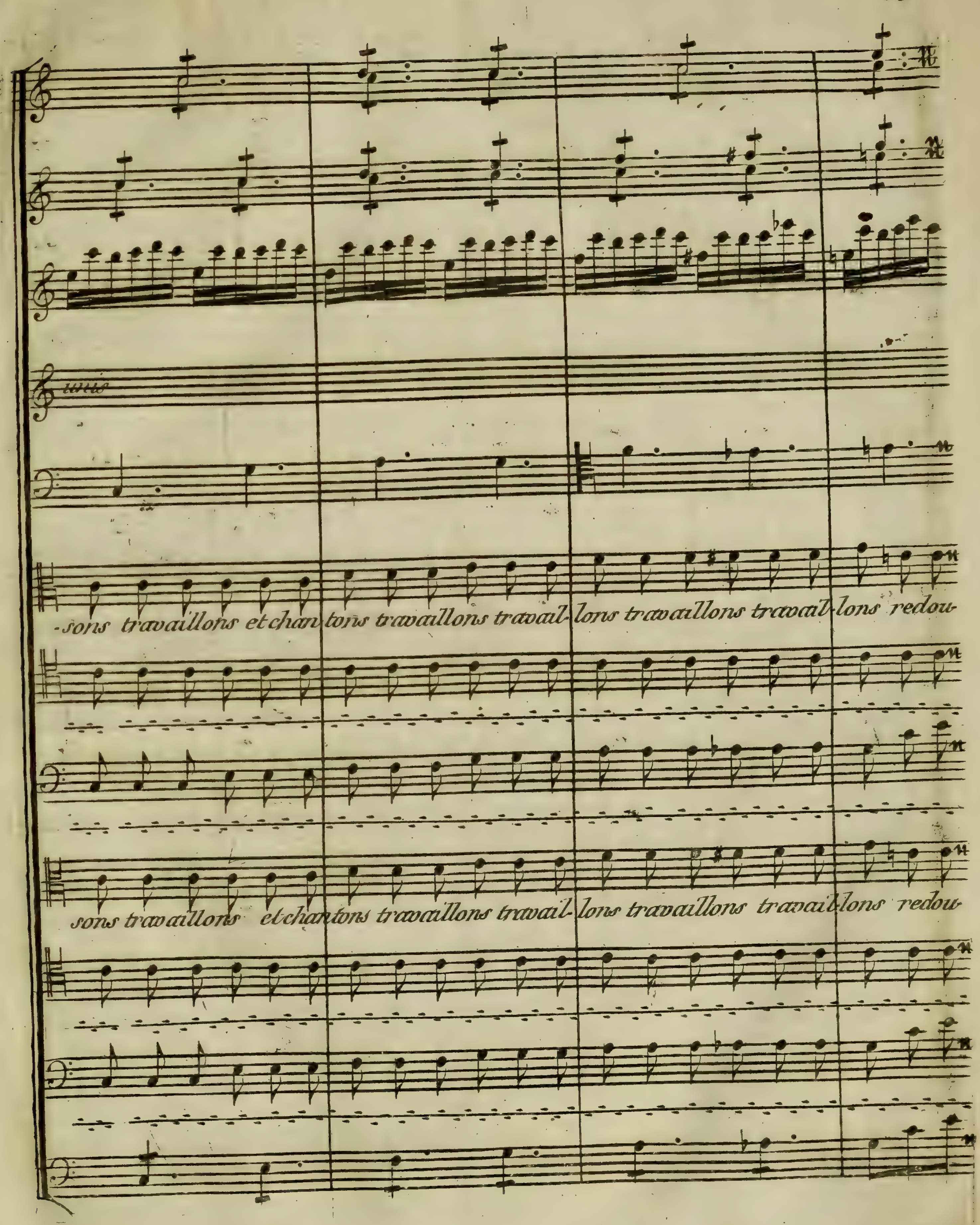
il regarde Pierre

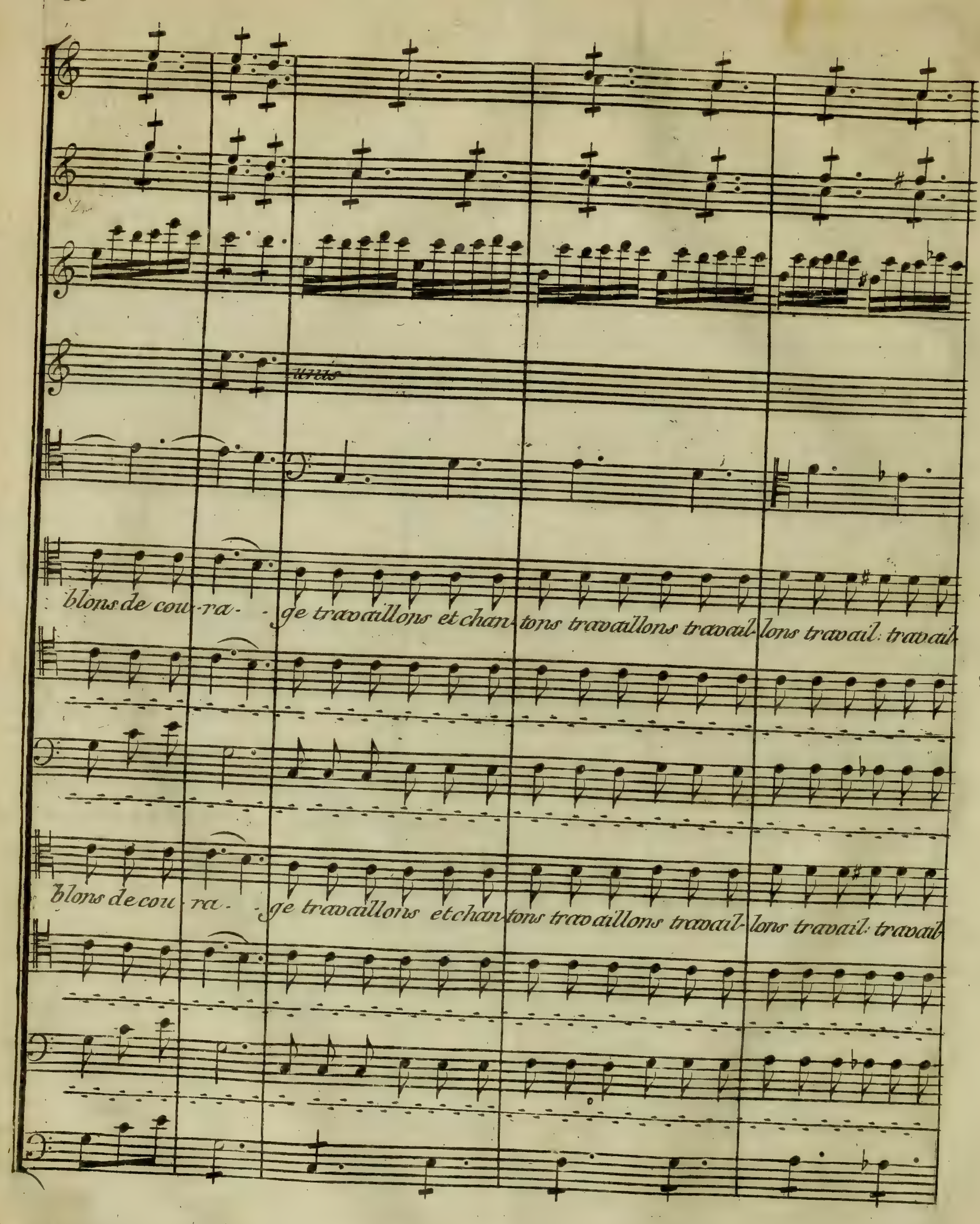
et sur tout l'a-mi- - tié
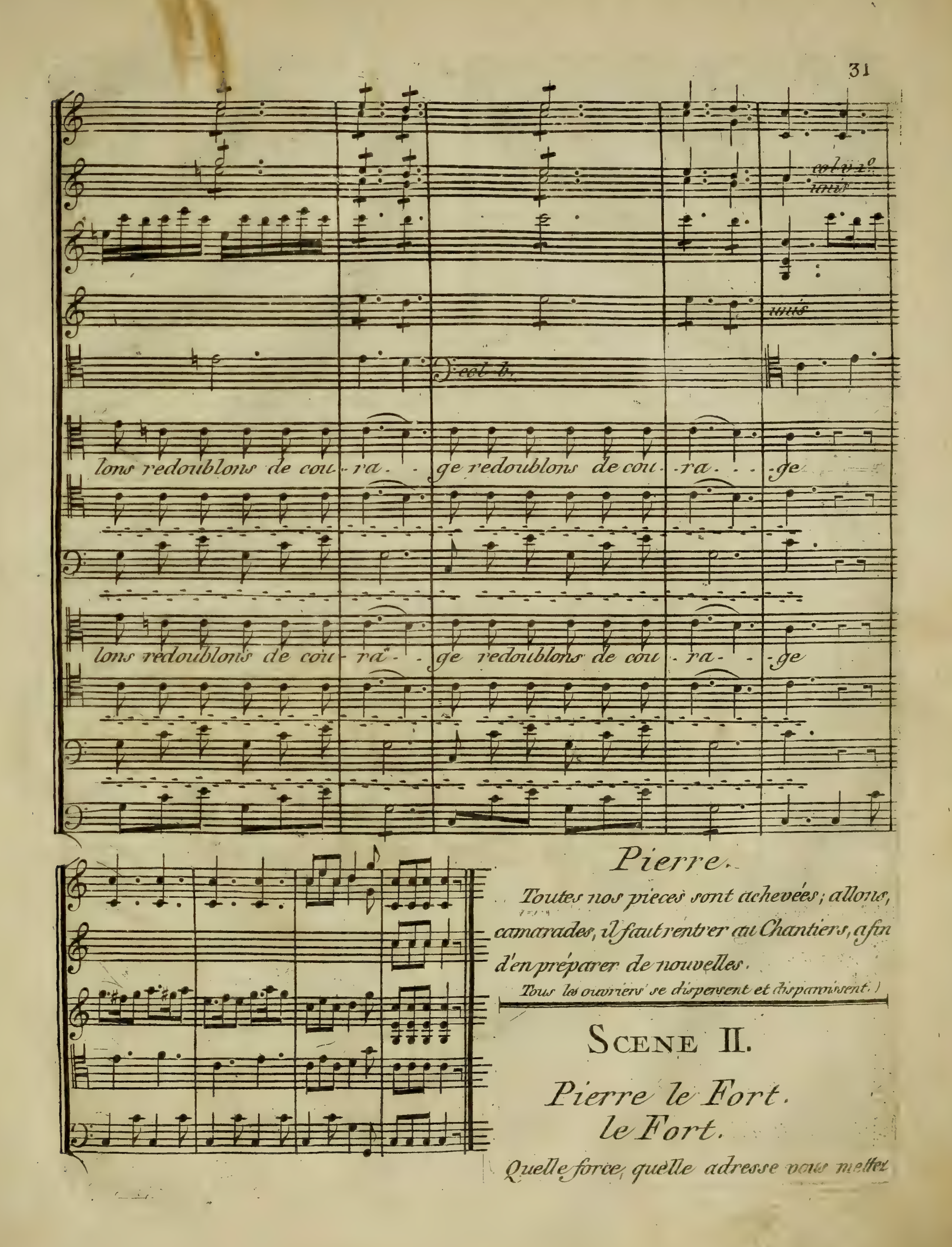
choses sont en co-re néces- - sai- - - res l'amour


col v 1°
col v 2°
unis
Pierre et le Fort se serrent la main ;
et sur tout l'ami - - tié et sur tout l'ami - - tié et sur tout l'ami - tié
Bassons
sf col b
Travaillons et chan - - - tons redoublons de courage que les fatigues de l'ou
Travaillons et chantons redoublons de courage que les fa


col v 1º
unis
col v 1º
unis
unis
-vrage se dis sipent dans nos chan sons se dis sipent dᵉˢ nos chan sons se dis sipent dans nos chan-
-tiques de l'ou-vra-ge se dis-sipent
se dis sipent dans nos chan-


unis
-sons travaillons et chan tons travaillons travail-lons travaillons travail-lons redou-
sons travaillons et chantons travaillons travail-lons travaillons travail-lons redou-


unis
blons de cou-ra- - ge travaillons et chan-tons travaillons travail-lons travail: travail-
blons de cou-ra- - ge travaillons et chan-tons travaillons travail-lons travail: travail-




*Pierre.*

*Toutes nos pieces sont achevées; allons, camarades, il faut rentrer au Chantiers, afin d'en préparer de nouvelles.*

*(Tous les ouvriers se dispersent et disparaissent.)*

## Scene II.

*Pierre le Fort.*

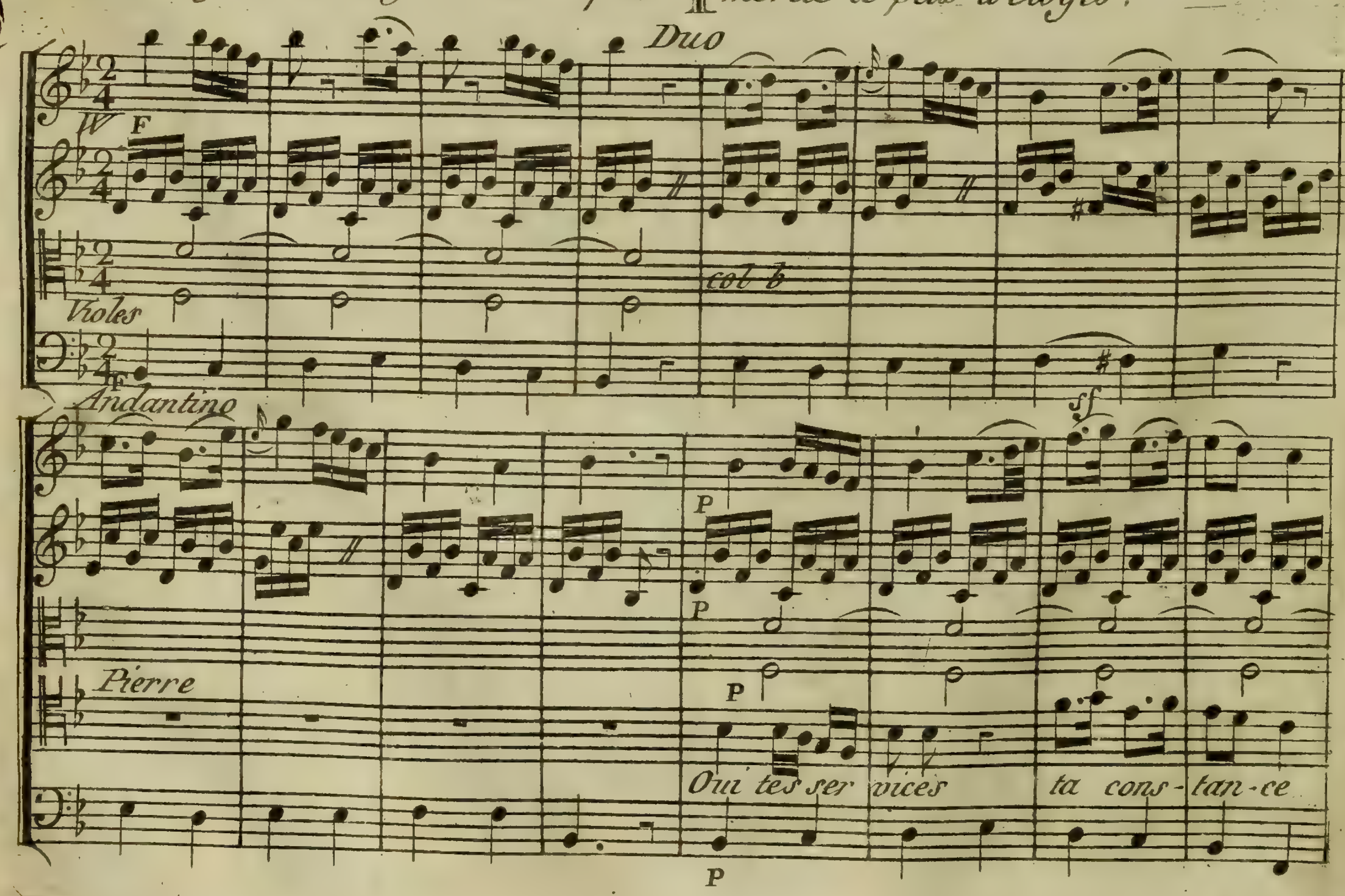
*le Fort.*

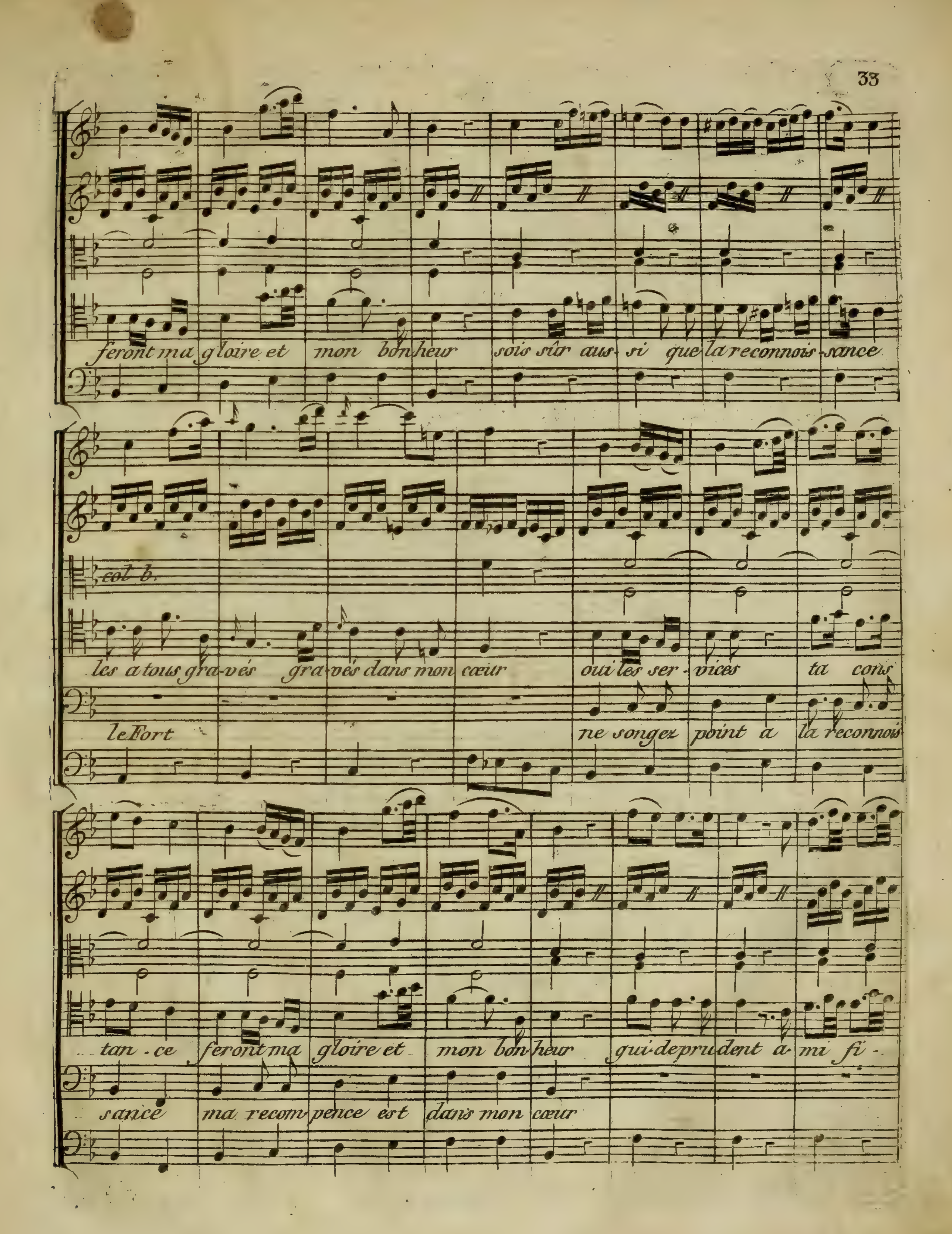
*Quelle force, quelle adresse vous mettez*

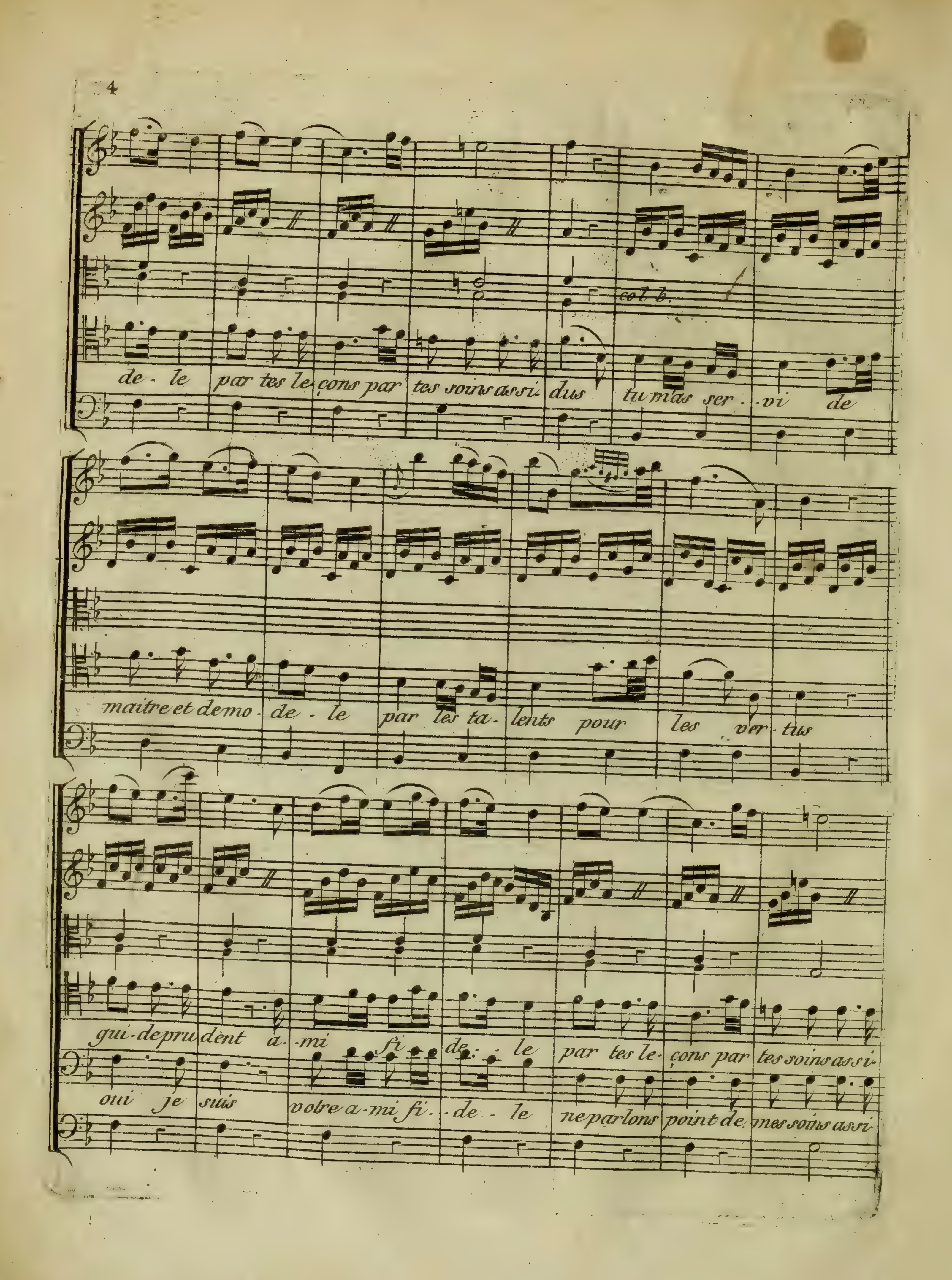
dans vos travaux! Je ne connais aucun Charpentier qui vous égale..... O Pierre! ô mon Czar! puisque nous sommes seuls, permettez-moi de prononcer ce mot si cher et si sacré pour moi. Que j'aime à vous voir sous ces vêtemens, la hache à la main, guider vous même une troupe d'ouvriers dans des ouvrages difficiles et pénibles! Qui croirait, en vous voyant ainsi, que vous êtes Souverain de ces lieux; que vous êtes l'Empereur des Russies!
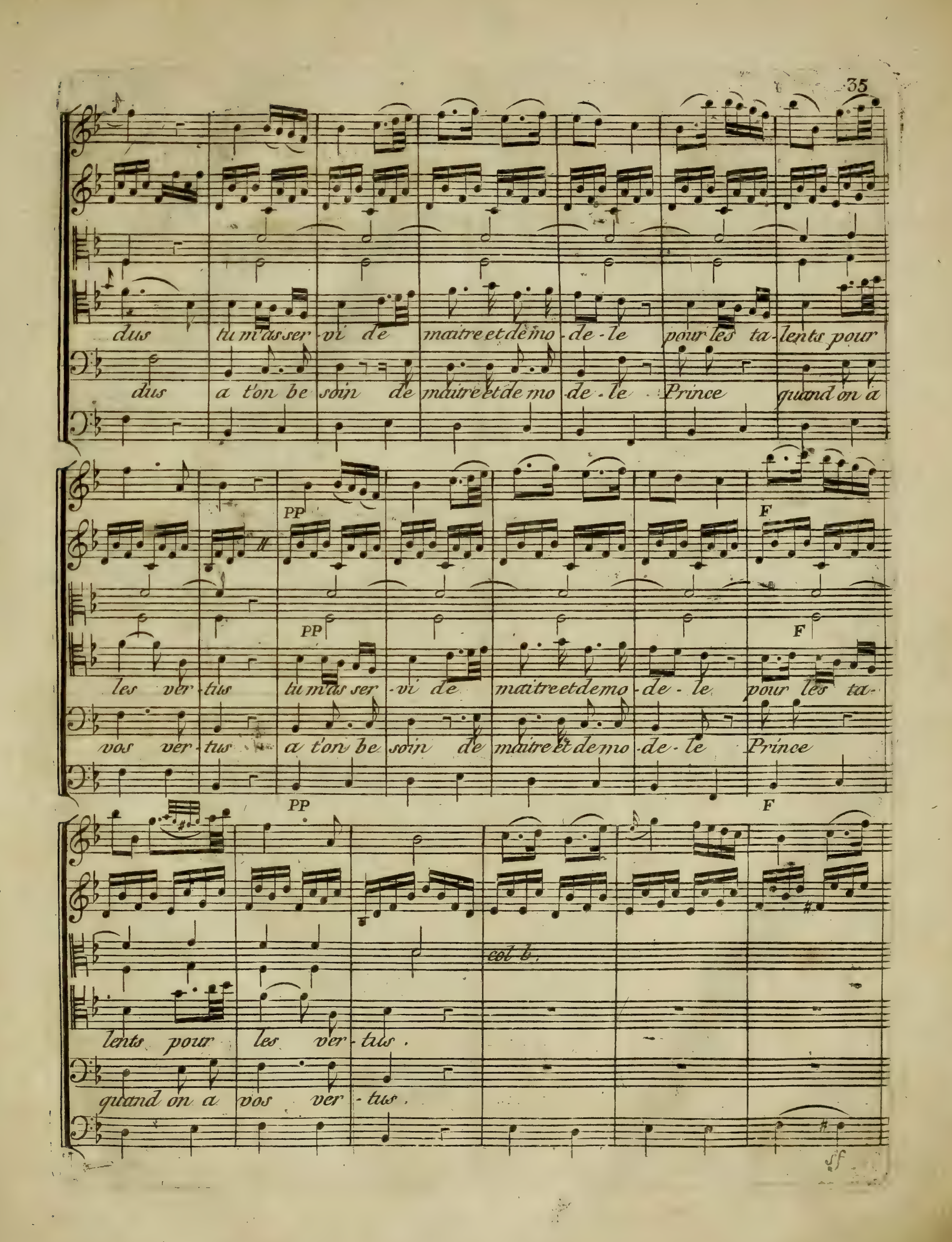
## Pierre.

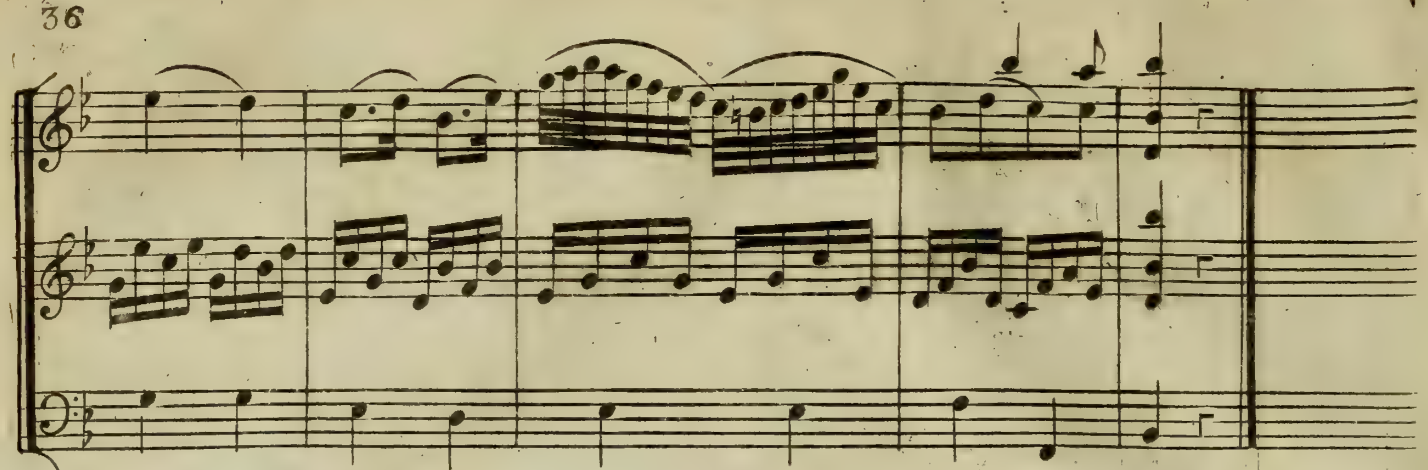
Cesse de me louer, mon cher le Fort: tout ce que je fais, n'est-il pas ton ouvrage? O mon ami! que je bénis l'heureux jour où, pour la premiere fois, tu parus à ma Cour! Je n'avais alors que dix-neuf ans; maître du plus grand Empire du monde, élevé à la façon grossiere et barbare de mes ayeux, j'étais sans talens, et je puis dire sans vertus, quand le Ciel te conduisit à Moscou et t'offrit à ma vue. Ton air me plut: je lus sur ton front tout ce qui décorait ton ame; je te donnai ma confiance; je te fis mon Ministre; et bientôt tu devins mon ami. Tu connus alors toutes les inclinations de mon cœur; tu le jugeas susceptible de perfection; tu voulus que celui qui devait gouverner des hommes, commençât par être homme lui-meme. Pour réussir dans ce grand projet, tu me fis sortir de l'engourdissement où me tenaient les préjugés du Trône, et tu parvins à m'arracher de Moscou. Nous avons parcouru ensemble l'Angleterre, la Hollande, la France, l'Europe entiere; mœurs, loix, gouvernemens, arts, sciences, commerce, tu m'as tout fait connaître: tu ne m'as pas quitté un seul instant; et moi seul peut-être, car tel est l'avantage des Princes, moi seul, je recueillerai la gloire de nos travaux communs: considere maintenant ta conduite et la mienne, et vois qui de nous deux mérite le plus d'éloges.




feront ma gloire et mon bonheur sois sûr aus-si que la reconnois-sance
col b.
les a tous gra-vés gra-vés dans mon cœur oui les ser-vices ta cons
le Fort
ne songez point a la reconnois
tan-ce feront ma gloire et mon bonheur qui de prudent a-mi fi-
sance ma recompence est dans mon cœur


col b.
de - le par tes le çons par tes soins assi dus tu m'as ser - vi de
maitre et de mo - de - le par les ta - lents pour les ver - tus
qui de pru dent a - mi fi de - le par tes le - çons par tes soins assi
oui je suis votre a - mi fi - de - le ne parlons point de mes soins assi


dus tu m'as ser vi de maitre et de mo de le pour les ta lents pour
dus a t'on be soin de maitre et de mo de le Prince quand on a
PP
F
les ver tus tu m'as ser vi de maitre et de mo de le pour les ta
vos ver tus a t'on be soin de maitre et de mo de le Prince
PP
F
lents pour les ver tus.
quand on a vos ver tus.
col b.
sf



## le Fort.

Quel exemple vous donnez aux Souverains! Ah! ne cherchez point à m'attribuer la gloire de vos actions! Ce que j'ai fait, tout autre l'eût fait à ma place; mais quel Monarque s'est jamais mis à la vôtre? L'âge précieux que tant de Princes passent dans les plaisirs et la mollesse; vous l'avez employé, vous, à dompter vos passions, à étudier les hommes, à cultiver les sciences, à vous former une ame digne de votre rang. Aussi le Ciel a béni vos projets, et déja vous voyez vos peuples se perfectionner dans les arts que vous vous plaisez à leur enseigner vous-même ...... Mais permettez-moi de vous représenter que nous restons trop long-tems dans le même endroit. Voilà plus d'un an que nous sommes dans ce village; et..... si vous m'en croyez, nous en sortirons au plutôt.

## Pierre.

Je sens, mon ami, le motif qui te porte à me donner cet avis. Tu veux, je le vois, que je brise les liens qui me retiennent ici; mais il n'en est plus temps: apprends donc qu'il est au dessus de mes forces de me séparer de Catherine; que je ne puis vivre sans la voir, enfin que je lui ai promis de m'unir à elle.

## le Fort.

Que dites-vous?... Songez, mon Prince, que Catherine n'est que la veuve d'un simple Soldat Livonien.

## Pierre.

Eh! que m'importe? Si ma naissance me met au dessus d'elle, ses vertus la rendent mon égale.

## le Fort.

Que diront les Boyards, les Grands de votre Cour?

## Pierre.

Rien, dès qu'ils la verront, dès qu'ils pourront l'apprécier. Elle est née obscure, il est vrai; mais son éducation dirigée, tu le sais, par un Ministre vertueux et profond, l'a mise au dessus de son état, de sa naissance... Ne connais-tu pas, comme moi, tous les trésors de son ame? Décence, esprit, sensibilité, noblesse,

Catherine a tout en partage: ajoute à tout cela ses graces, sa beauté; et tu cesseras de blâmer ton Eleve, et de le chagriner par des reproches.

le Fort.

Des reproches! je suis bien loin de blâmer votre amour; je ne parlais que de vos Boyards, que de ces Grands qui, ne jugeant des choses, que par le faux éclat qu'elles répandent, ne s'imaginent pas que le mérite puisse se trouver dans l'obscurité. Pour moi, j'ai toujours pensé comme vous; Catherine s'est fait aimer, s'est fait respecter d'un Monarque; elle est digne de sa main... Mais elle ne sait pas encore qui vous êtes?

Pierre.

Non sans doute; c'est ce qui fait les délices des jours que je passe auprès d'elle. Le simple nom de Pierre que je porte, celui d'André que tu as substitué au tien, ajoutent à notre déguisement. D'ailleurs qui pourrait se douter que deux hommes qui paraissent obscurs, deux Compagnons Charpentiers sont, l'un un Monarque, et l'autre... son ami? Ah! si ma Catherine savait que son amant est son Empereur et son maître, qu'il ne possede une Couronne que pour la partager avec elle... Que dis-je? si elle le savait, j'y perdrais peut-être; et le respect alors pourrait nuire à l'amour. Non, non: continuons, sous cet habit, à la cherir, à être chéri d'elle: elle me croit son égal, m'aime comme son égal; cette méprise a pour moi trop de charmes, pour que je cherche à me faire connaitre. La voici; songeons à reprendre nos rôles.

le Fort.

La gaîté est peinte sur sa figure: elle vient sans doute de faire quelque bonne action; c'est assez son usage de commencer ainsi la journée.

---

## SCENE III.

Pierre, le Fort, Catherine.

Catherine.

(Elle entre par le côté opposé à la maison de George.)

Toujours ensemble.

Pierre.

Oui, toujours; je ne puis être content sans André; (il montre le Fort.) comme je ne puis être heureux sans Catherine..... Ah ça! permettez-moi un petit reproche. Nous voila bientôt à la moitié du jour, et je ne vous avais pas encore vue:

le Fort.

Caroline qui est venue vous chercher aux Chantiers, nous a dit que vous étiez sortie dès le matin; où êtes-vous donc allée?

## Catherine.

Essuyer les larmes d'un malheureux. Il me fallait une pareille occupation, pour passer ainsi toute la matinée sans vous voir.

## Pierre.

Je vous le pardonne sans peine. Quelque plaisir que j'aye auprés de vous, je suis toujours consolé de votre absence; certain que vous faites alors le bonheur des autres.

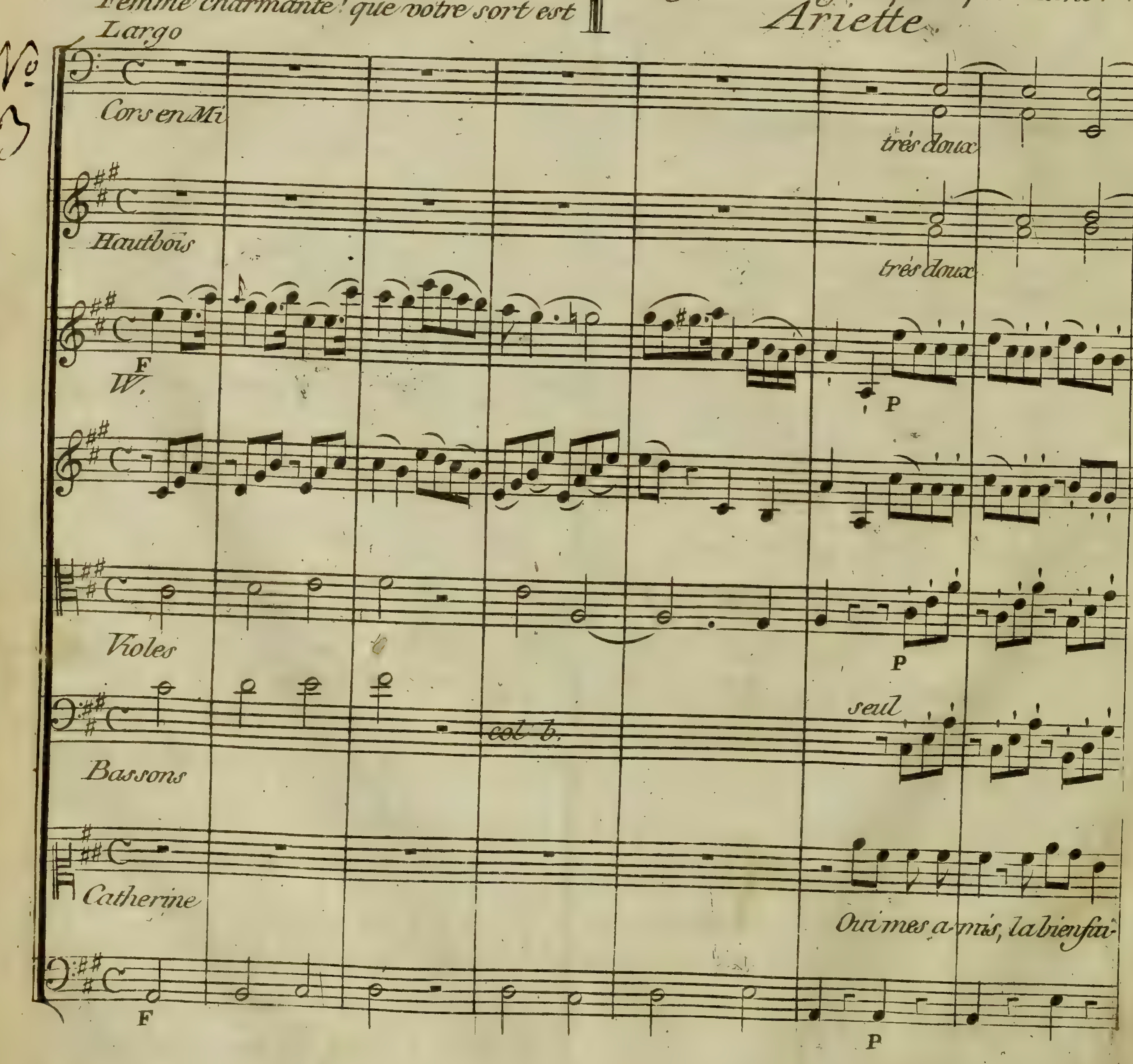
## le Fort.

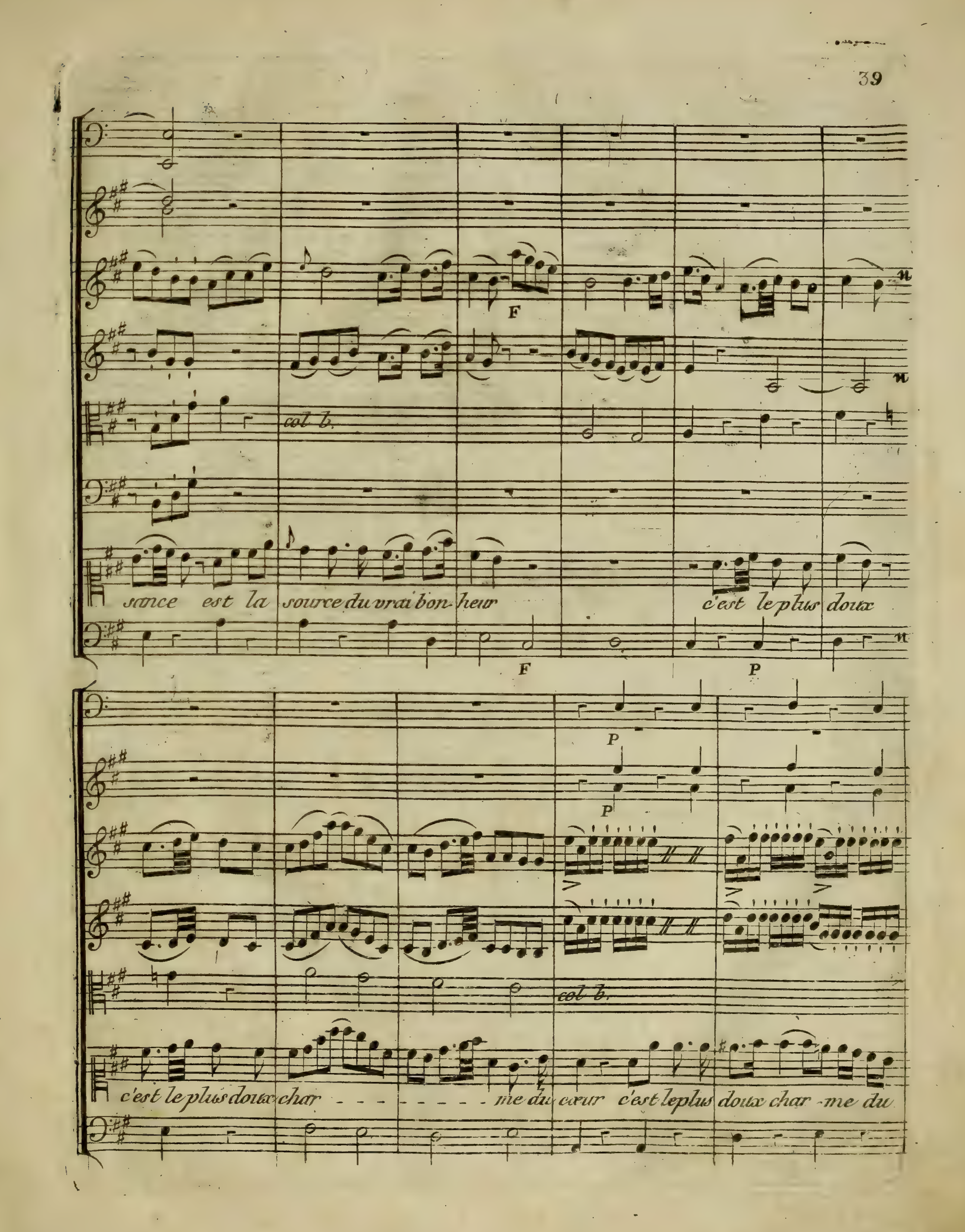
Femme charmante! que votre sort est digne d'envie! Hommes, Femmes, enfans, tous dans ce village vous respectent et vous aiment.

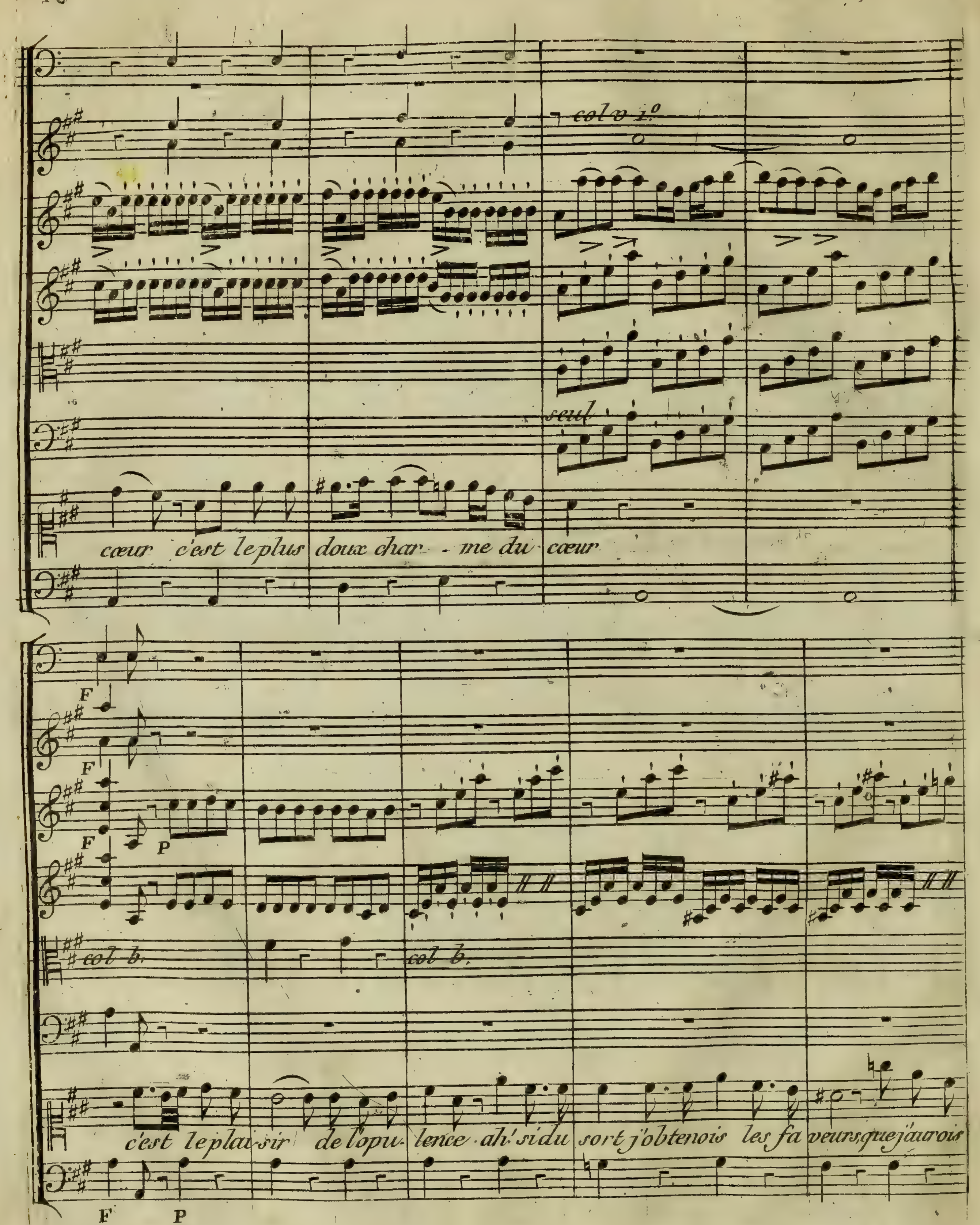
## Catherine.

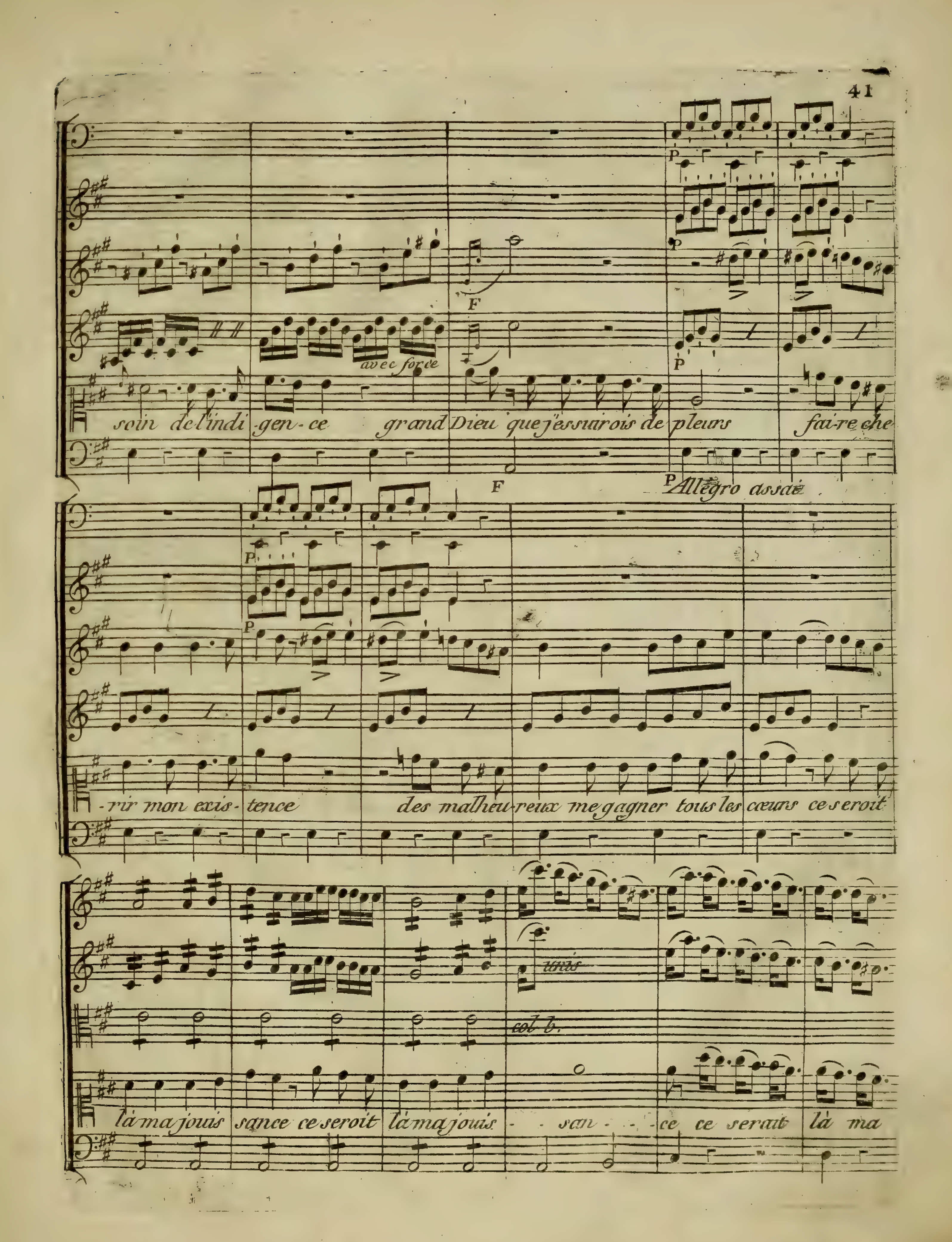
Ils m'aiment, dites-vous; c'est qu'ils sont trop sensibles; c'est que leur reconnaissance surpasse ce que je fais pour eux. Hélas! que ne puis-je à mes veilles, à mes soins, joindre le pouvoir de donner; pouvoir si doux que négligent tant de gens qui le possedent!

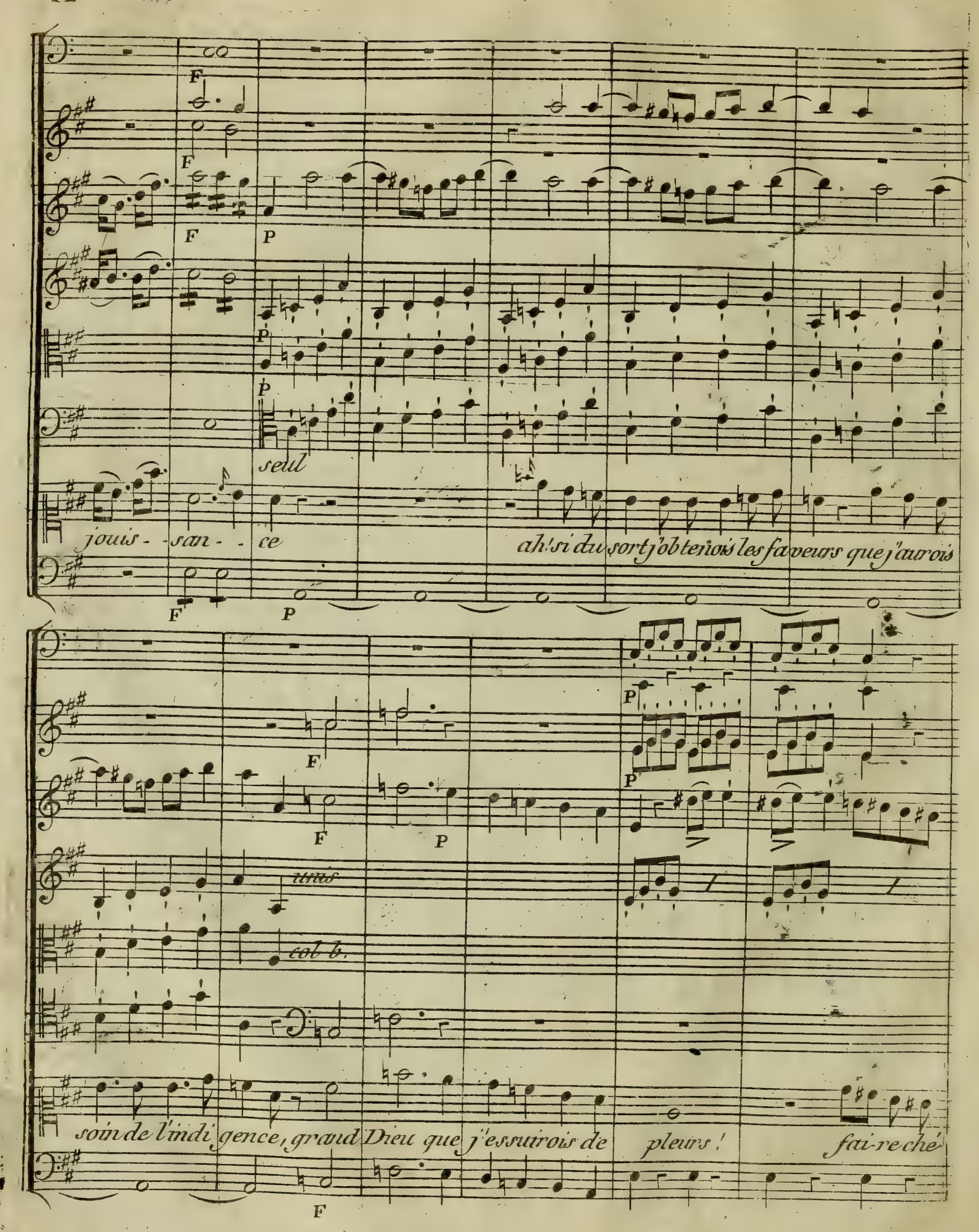
## Ariette.




F
col b.
sance est la source du vrai bon-heur
c'est le plus doux
F
P
P
P
col b.
col b.
c'est le plus doux char - - - - - - - me du cœur c'est le plus doux char-me du


col v. 1.º
seul
cœur c'est le plus doux char - me du cœur
F
F
F
P
col b.
col b.
c'est le plaisir de l'opulence ah! si du sort j'obtenois les faveurs que j'aurois
F
P


avec force
soin de l'indi-gen-ce grand Dieu que j'essuirois de pleurs fai-re che
F
P
Allegro assai
-rir mon exis-tence des malheu-reux me gagner tous les cœurs ce seroit
unis
col b.
là ma jouis sance ce seroit là ma jouis - - san - - ce ce serait là ma



F
P
seul
jouis - san - ce
ah! si du sort j'obtenois les faveurs que j'aurois
unis
col b.
soin de l'indigence, grand Dieu que j'essuirois de pleurs!
fai-re ché



Lent

Lent plus vite

rir mon exis- tance des malheureux me gagner tous les cœurs ce seroit

Lent

unis

col b.

la ma jouis- sance ce seroit la ma jouis- - - san- - - - ce ce se-roit la ma

Allegro

F

F

F

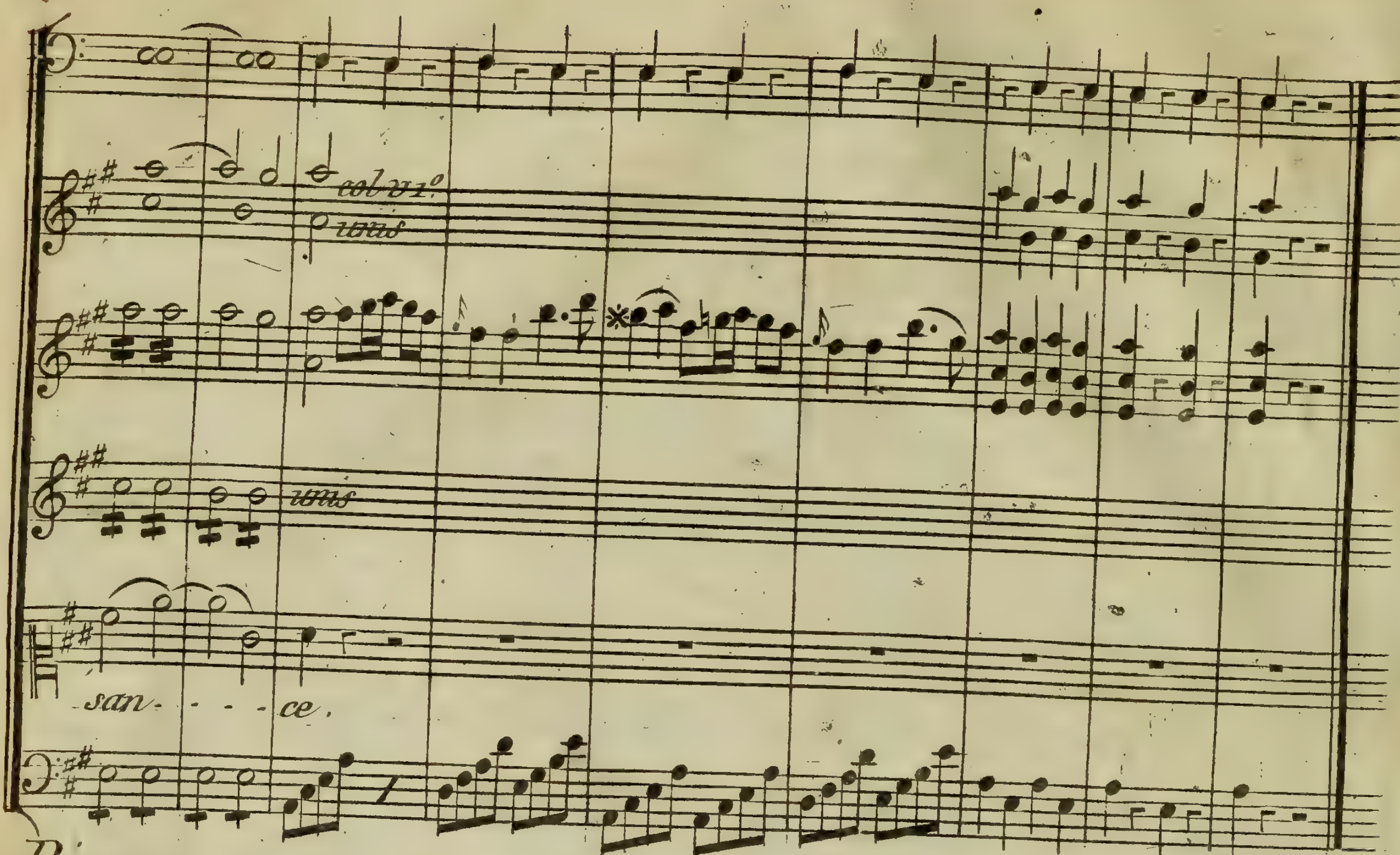
col b.

Bassons col b.

tr

jouis - san- - - ce ce se-roit la ma jou-is - san - ce ce se roit la ma jouis -

F




Pierre *(avec enthousiasme et égarement.)*

Femme adorable! assemblage parfait des plus beaux sentimens! O ma Catherine! de quels traits vous vous gravez dans mon ame!..... Vous ne pouvez, dites-vous, donner aux malheureux; vous ne pouvez les soulager que par vos soins; eh bien, je m'associe à vous: saisissez, je vous l'ordonne, jusqu'à la plus petite occasion de faire du bien; promettez, engagez-vous; ne craignez rien: je puis frayer à tout.....

(a part.)

O Ciel! je m'oublie.

le Fort.

Tu parles fort à ton aise, mon ami; on dirait, à t'entendre, que tu es tout cousu d'or.

Pïerre *avec embarras.*

Tu as raison... Je suis un insensé..... Catherine peint la bienfaisance ave tant de charmes, que je m'imaginais pouvoir, par mon travail, soulager comme elle tous les infortunés.

Catherine.

L'or n'est pas toujours nécessaire, pour se procurer cette jouissance. Vous qui, ainsi que moi, ne possédez rien, vous pouvez connaître le plaisir de faire du bien. Joignez-vous à moi; je vous donnerai, non pas des malades à soigner, des vieillards à gouverner; mais des amans à protéger.

Pierre.

Des amans à protéger!... Si vous êtes leur protectrice, pourquoi donc vous plaire à affliger le vôtre? Pourquoi, jusqu'à cet instant, m'avoir refusé votre main? Je vous l'ai demandée tant de fois..... Vous baissez les yeux; vous n'osez répondre.

Catherine.

Eh bien! je vais vous ouvrir mon cœur. Si j'ai persisté, jusqu'à ce jour, à vous refuser ma main, c'est que je n'étais pas encore sûre de vos sentimens; c'est que je craignais que vous n'eussiez pour moi que de l'amour; et l'amour, sans l'estime, s'envole promptement, et ne laisse souvent après lui que les dégoûts et le repentir; mais à présent que j'ai lu dans votre ame; à présent que je suis assurée d'être autant estimée que chérie, je serai la premiere à hâter l'instant qui doit nous unir.

Pierre.

Fixons-le donc cet instant qui assurera mon bonheur.

Catherine.

Volontiers; mais avant j'exige de vous un service.

Pierre.

Parlez; que faut-il faire?

Catherine.

Protéger deux êtres charmans pour lesquels je m'intéresse. Vous savez les sentimens qu'Aléxis et Caroline ont l'un pour l'autre; vous savez combien ils se conviennent; il faut m'aider à les unir; et le jour de leur union, Pierre, est celui que je fixe pour la nôtre. La bonne Génevieve persuadée qu'Aléxis rendra sa fille heureuse, solicite tous les jours avec moi maître Georges de consentir à leur mariage; mais il nous refuse constamment. Vous avez tous les deux sa confiance et beaucoup d'empire sur son esprit; vous seuls pouvez le déterminer à se rendre à nos prieres.

le Fort.

Comptez sur notre zèle.

Pierre.

Qui peut, mieux que moi, plaider la cause d'un amant? Oh! je suis sûr... oui, je suis sûr de faire consentir maître Georges à tout, avant la fin de la journée..... Surtout, Catherine, souvenez-vous bien que je dois être votre époux, le jour même qu'Aléxis deviendra celui de Caroline.

Catherine.

Je vous en fais la promesse, et croyez qu'il me sera bien doux de la remplir.

---

## Scene IV.

les précédens, Génevieve, Caroline.

Génevieve.

(Elle sort de chez elle, suivie de Caroline.)

Ah! la v'là à la parfin!... Vous avez fait une longue absence, ma chere Catherine. (à Pierre et à le Fort.) Bon jour, mes enfans, bon jour.

Caroline, à Catherine.

J'ons couru vous chercher partout, et

vions pu vous trouver.

## Catherine.

J'étais chez le bon homme Jean-Louis, occupée à le consoler de la perte de son fils; et sans y songer, j'y ai passé toute la matinée.

## Pierre.

Il n'y a qu'un moment que Catherine est avec nous; encore en avons-nous employé une partie à parler de vous.

## le Fort.

Oui, nous blâmions maître Georges de ce qu'il s'obstine à refuser Aléxis pour son gendre.

## Géneviève.

N'parlons pas d'ça, j'vous prie! n'parlons pas d'ça. Ça m'donne d'l'himeur; et pis ça fait d'la peine à Caroline..... Pas vrai, m'n'enfant?

## Caroline.

Ça n'fait rien, ma mere; parlons-en toujours: ça m'soulag'ra p-t-être.

## Géneviève.

Va va, ton pere est ben heureux d'avoir un cœur qui nous dédomage d'sa mauvaise tête. Sans ça..... Mais dam'! quand on a ça bon,

(elle porte la main à son cœur.)

on a beau avoir des défauts, on est toujours aimé.

## Caroline.

Ah! c'est ben vrai; car j'aime mon pere, quasiment autant qu'vous; quoique pourtant i'm'fasse queuqu'fois ben du chagrin. Hier au soir encore.....

## Géneviève.

Quoi qu'i't'a fait, ma Caroline?

## Chanson.

No. 4.

Cors en Ré

Flûte Traversiere seule

P

W.

Violes

Caroline

J'étois au bord de la Fontaine j'y voulois

P

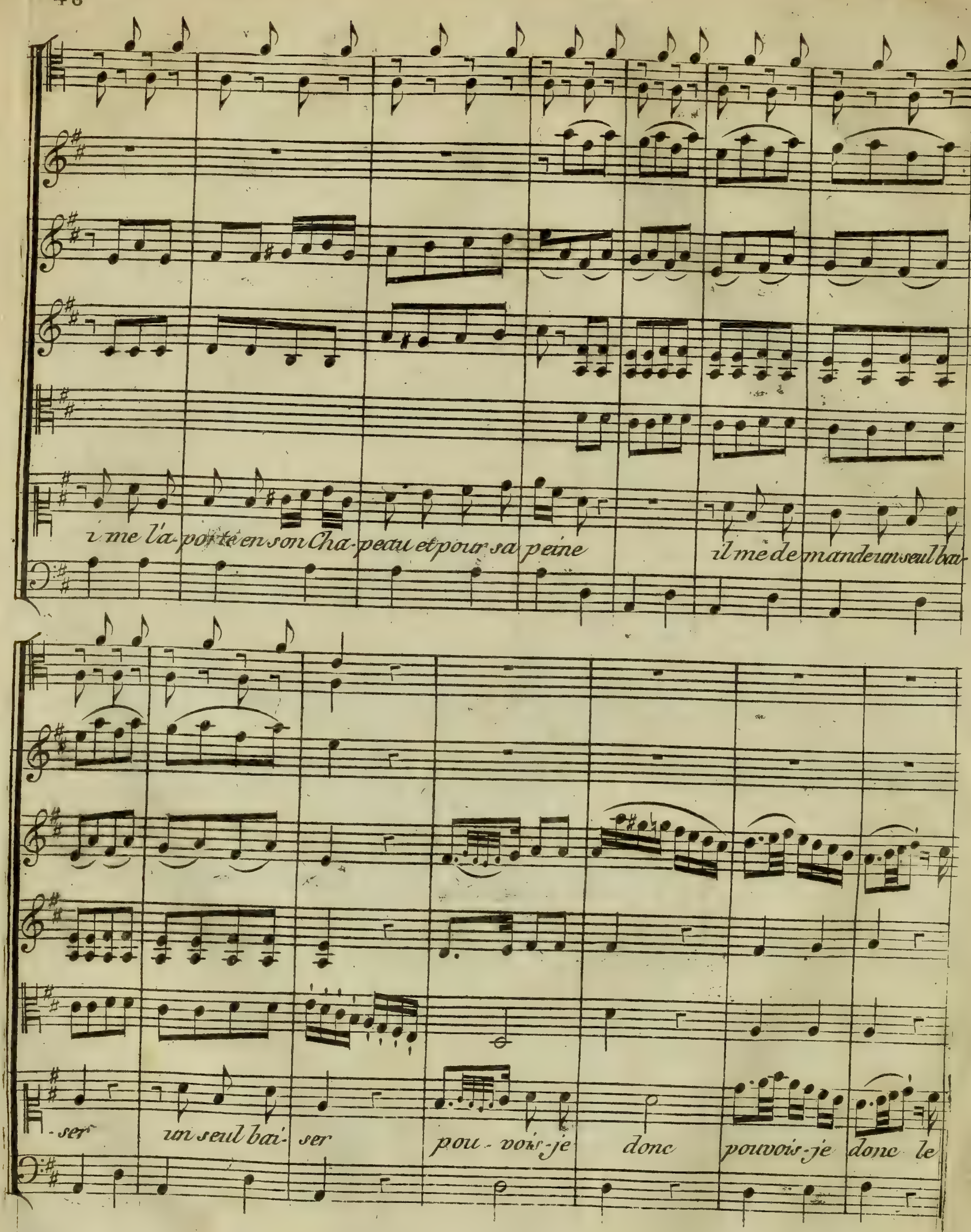
Andantino

unis

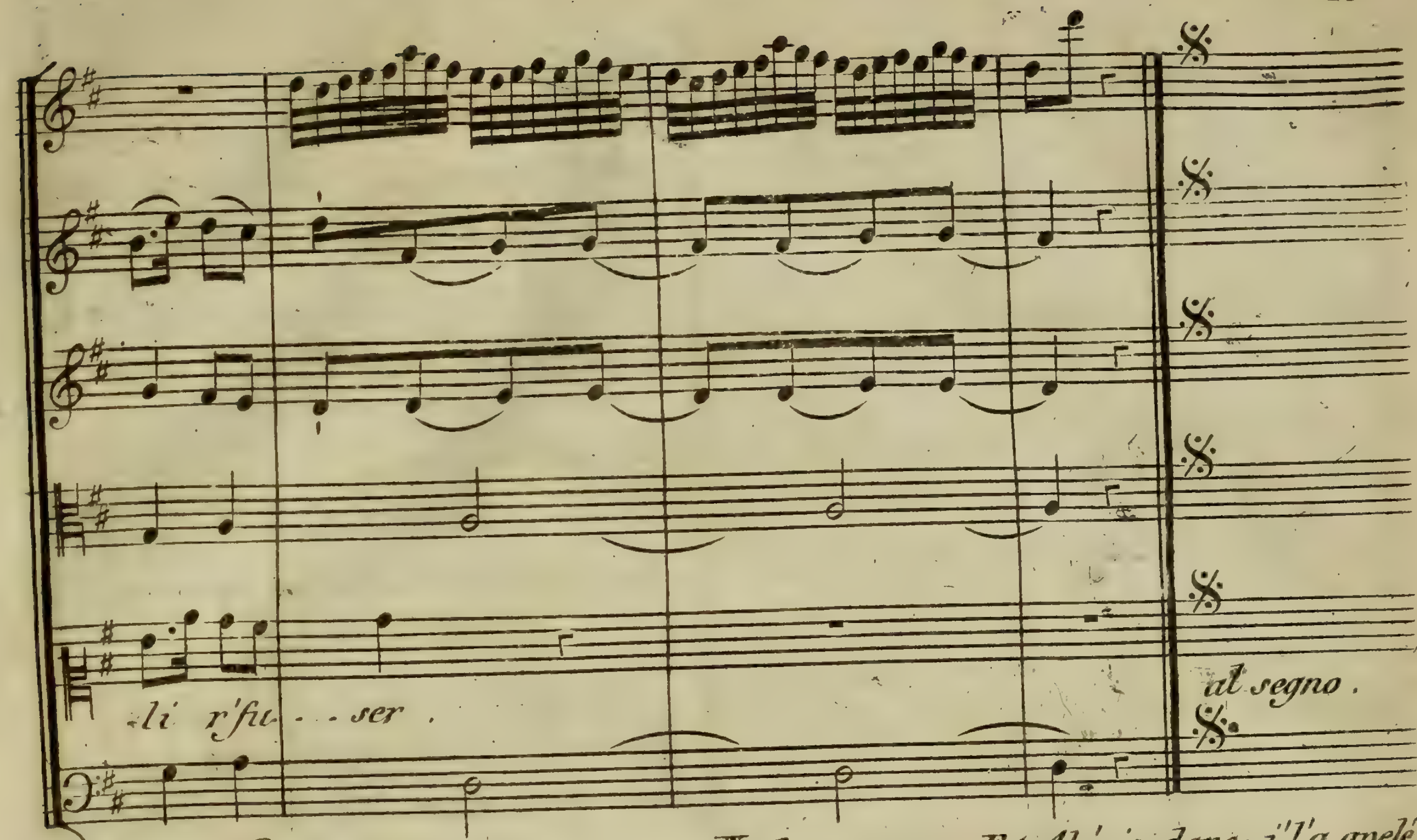
baigner le Moi - - neau que j'pris l'aut' jour sous ce Ber ceau mais v'la qu'il s'en

col b.

vol' dans la plai - ne Alexis court après l'oi - seau à perdre ha - lei - - ne


i me l'a-porte en son Cha-peau et pour sa peine
il me demande un seul bai-
-ser
un seul bai- ser
pou - vois-je
donc
pouvois-je
donc le






## Géneviève.

Non certainement ; faut toujours r'compenser ceux qui nous obligent.... Eh ben ! voyons ; quoi qu'arriva d'tout ça ?

## Caroline.

2.e Couplet.

Je fism'z-apperçus de mon pere
Qui travaillait à ce vaisseau :
I'se glisse le long de l'eau,
Et pis nous aborde en colere.
V'là qu'i's'emport' contre Aléxis
Avec outrance,
Et d'sortir seule d'not'logis
I'm'fait défense ;
Et tout cela pour un baiser :
Pouvais-je donc le refuser ?

Ah ! si vous aviez vu comme mon pere était furieux ! I'm'a traitée si durement, si durement.... Et Aléxis donc ; i'l'a apelé libertin, débaucheux d'filles ; l'i a défendu d'mettre les pieds cheux nous : l'i a dit qu'jamais je n's'rais sa femme, qu'jamais.....

## Géneviève.

V'là les peres ; i'n'veulent pas pardonner à deux enfans les tours qu'eux-memes ont joués dans leux jeunesse..... Un baiser pris : voyez un peu l'grand mal. Si mon pere s'était fâché contre l'i toutes les fois qu'i'm'en a volé, comme j'étais fille ... Console-toi, ma p'tite, console-toi ; j'rac'mod'rai tout ça ; laisse-moi faire..

## Catherine.

Maître Georges est bon ; mais il est un peu vif.

Géneviève.

Heureusement j'savons nous plier à son caractere. J'y ons ben été forcée, pisque j'n'ons pu l'plier au mien... J'ons toujours aimé la paix, parc'que j'sçavons qu'c'est c'qui fait l'bonheur du ménage. Georges me gronde queuqu'fois ; eh ben! j'en ris, et ma gaîté l'désarme. Faut qu'la Femme obéisse à l'homme ; c'est tout simple; mais si je n'sommes pas les plus fortes, en revanche j'sommes les plus rusées, et ça nous console. Aussi Georges a-t-il beau être vif, entêté, i'finit toujours par en faire à ma tête. S'tapendant v'là près d'un an qu'je l'parsécute d'donner not'fille à Aléxis, sans pouvoir en v'nir à mes fins. C'est la premiere fois qu'i m'résiste aussi long-tems, et ça m'déroute.

le Fort.

Comment! il n'y aurait pas quelque moyen d'obtenir son consentement?

Pierre.

Quelles raisons donne-t-il de son refus?

Géneviève.

Aucunes; c'est c'qui nous embarasse. Ce sont toujours des : je ne l'veux pas ; j'veux qu'ça soit comme ci; j'veux qu'ça soit comme ça... Et pis queux raisons pourrait-il donner contre Aléxis? C'est un enfant que j'ons vu naître; c'est l'fils unique de défunt not' cousin Jacques qu'j'aimions tant, et qui nous payait si ben de r'tour ; ça vous est sage et rangé comme pere et mere; c'est l'plus riche fermier du Village, l'amant l'plus fidele.....

Pierre.

Doucement, mere Géneviève, doucement; je connais ici quelqu'un qui l'égale en amour et sur-tout en fidélité.

(Il regarde Catherine en prononçant ces derniers mots.

Géneviève.

C'n'est pas l'tout qu'd'être riche, sage, amoureux et fidele; j'crois ben qu'il est itout l'plus tendrement aimé..... dis, ma fille?

Caroline.

Oui, ma Mere ; l'plus tendrement aimé.

Catherine.

Je connais à mon tour quelqu'un qui pourrais lui disputer cet avantage.

(Elle prononce ces mots du ton le plus tendre, en regardant Pierre.)

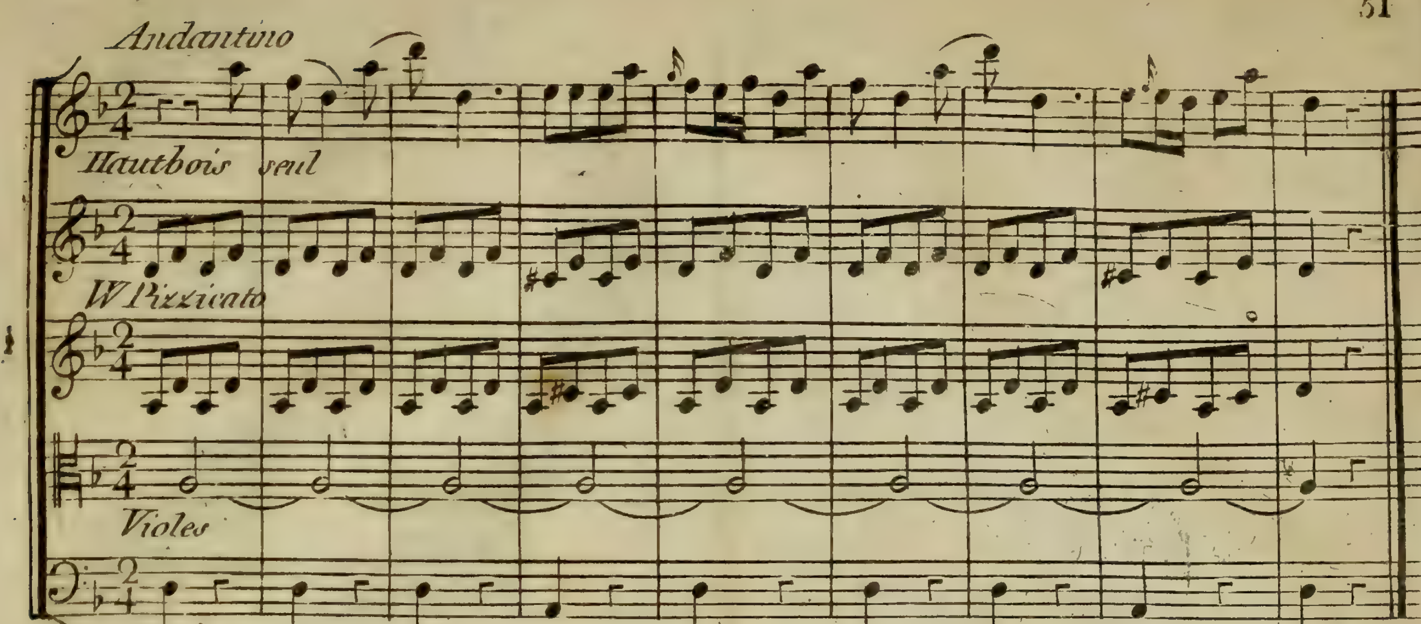
Pierre, bas à le Fort.

Charmante!

Caroline.

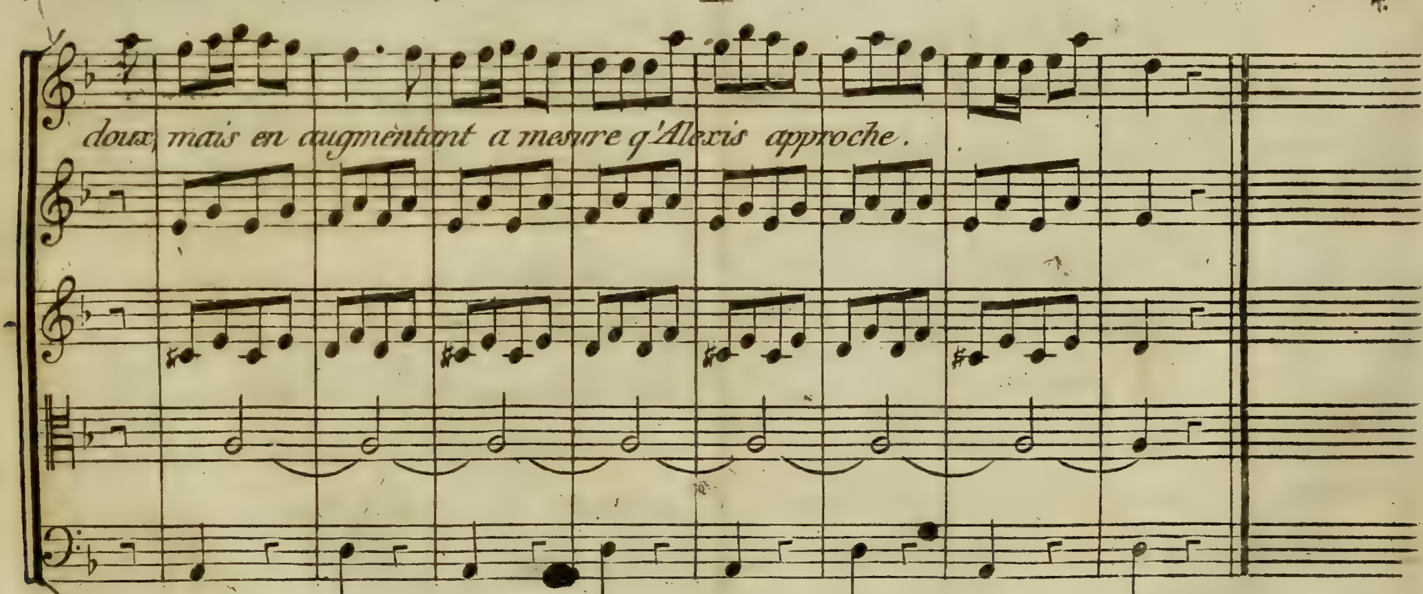
Mon pauvre Aléxis! je n' l'ons pourtant pas vu d'la journée : ah! faut qu'il ait ben du chagrin.....

(Ici on entend un Hautbois resonner dans le lointain.)




Le voici, j'crois ..... Oui, c'est lui... s'i savait qu'mon pere est absent, i'viendrait de c'côté; mais i'n'os'ra, j'en suis sure ..... si' pouvait m'voir seul'ment!

(Elle court au fond de la scène Aléxis paraît en jouant sur son Hautbois le reste de son air.




## SCENE V.

### les mêmes, Caroline, Aléxis.

**Aléxis**, (sans voir les autres.)

Ah! te v'là!

**Caroline.**

Viens, mon ami... (Aléxis regarde de tous côtés, d'un air inquiet.) Mais viens donc; n'crains rien.

**Aléxis.**

Et ton pere? si' nous voyait, tout s'rait perdu.

**Génevieve.**

Rassure-toi, mon garçon; j'te prends sous ma garde.

Aléxis, (accourant.)

Ah! par ainsi j'n'ons plus peur... la bonne maman!... Bonjour, belle Catherine!..... (Il fait des signes d'amitié à Pierre et à le Fort.)

Caroline.

Mais pourquoi v'nir si tard donc?

Aléxis.

Dame! c'est que j'craignais d'rencontrer ici maître Georges. (aux autres) Vous savez sûr'ment qu'i'ma défendu.....

Géneviève.

Oui, Caroline nous a conté tout-ça.

Aléxis.

Que j'suis malheureux!

Géneviève.

Console-toi, mon ami; mon mari t'aime, et jamais i'n'don'ra Caroline à d'autre qu'à toi.

Caroline.

C'est-i' ben sûr, ma mere?

Aléxis.

Pourquoi tarde-t-il à nous unir? i' n'sçait donc pas c'que c'est qu'd'attendre, quand on aime? i'n'se souvient plus de c'que c'est qu'l'amour.

Géneviève.

Oh! qu'si-fait; i's'en rappele encore queuq'tit'fois, dieu merci!

Catherine.

Si maître Georges s'oppose à votre mariage, c'est que vous êtes encore bien jeunes l'un et l'autre.

Caroline.

Eh ben! j'en s'rons heureux plus long-temps.

Géneviève.

Cath'rine a raison; v'n'êtes que d'z-enfants.

Caroline.

Des enfants, ma mere! j'ai seize ans passés.

Aléxis.

Et moi dix huit. Et pis c'n'est pas pour me vanter; mais j'peux ben dire que n'gn'y a pas d'garçon dans tout l'Village, qui vous manie mieux la Charrue qu'moi, et qui ait plus d'cœur à l'ouvrage. d'puis deux ans qu'j'ons perdu mon Pere, not' Farme, j'crois n'a pas langui. n'ons-je-t-i' pas remporté c't'année l'prix d'la Course? et c't'Ours furieux qu'a fait tant d'dégat dans nos Campagnes, n'l'ons-je-t-i pas tué tout seul, sans autre arme qu'ma Pique?... si vous appelez ça être enfant, qu'faut-i' donc faire pour être homme?

Pierre.

Prends patience, mon ami. tu verras bientôt tes souhaits s'accomplir; je t'en donne ma parole; et..... tu peux t'en fier à moi.

## SCENE VI.

*les mêmes, Georges, Charpentiers.* (Ces derniers entrent par la grande porte des Chantiers.)

**Georges**, au fond de la Scène, examinant le Vaisseau.)

C'est bon, mes Enfants; c'est bon: ça va comme un charme.

**Caroline.**

V'là mon Pere.

**Aléxis.**

Je m'sauve.

**Génevieve**, retenant Aléxis.

Non non; reste ici.

Caroline passe promptement auprès de sa mère et cache Aléxis derriere elle.)

**Georges**, s'avançant, du ton de la plus grande gaieté.

Eh ben! quoiqu'vous faites donc là, vous autres?

**Génevieve.**

J't'attendons pour dîner, not'homme. t'as tardé ben longtemps.

**Georges.**

C'est vrai; j'viens d'la Forêt choisir des pièces de bois dont j'ons besoin..... Bonjour, ma Catherine.....(à Pierre et à le Fort. Bonjour, mes amis, bonjour!.....(il serre la main à Pierre, en le fixant d'un air amical et mistérieux.)

**Génevieve.**

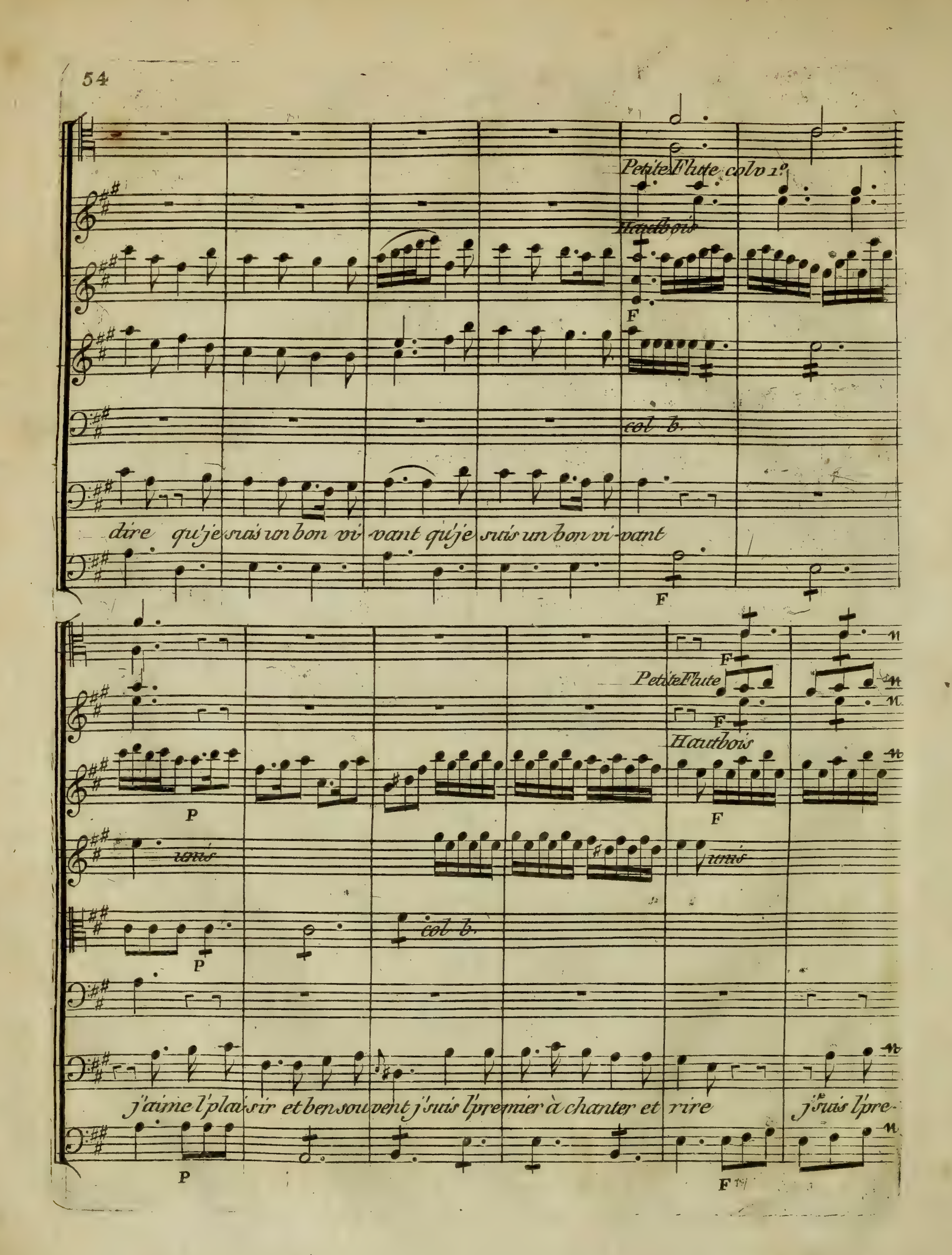
Comme t'es gay c'matin, not'homme! l'y a longtemps qu'je n't'ons vu d'aussi bonne humeur.

**Georges.**

N'semble-t-i' pas, à t'entendre, qu'j'ons l'humeur noire?

**Ariette.**

N.° 6


Petite Flute col v 1.º
Hautbois
F
col b.
dire qu'je suis un bon vi vant qu'je suis un bon vi-vant
F
Petite Flute
F
F
Hautbois
P
F
unis
unis
col b.
P
j'aime l'plaisir et ben souvent j'suis l'premier à chanter et rire
j'suis l'pre-
P
F

P P P P P

nuer à chan - - ter j'suis l'premier à dan ser tra la la la la ra tra la la la la la ra

F F F F

unis

col b.

col b.

la la ra la j'suis l'premier à chan ter j'suis l'premier à dan ser et ri - - re j'suis l'pre-

mier à chanter j'suis l'premier à dan-ser à chanter et ri- - re à chanter et

col v. 1°

unis

ri- - - re

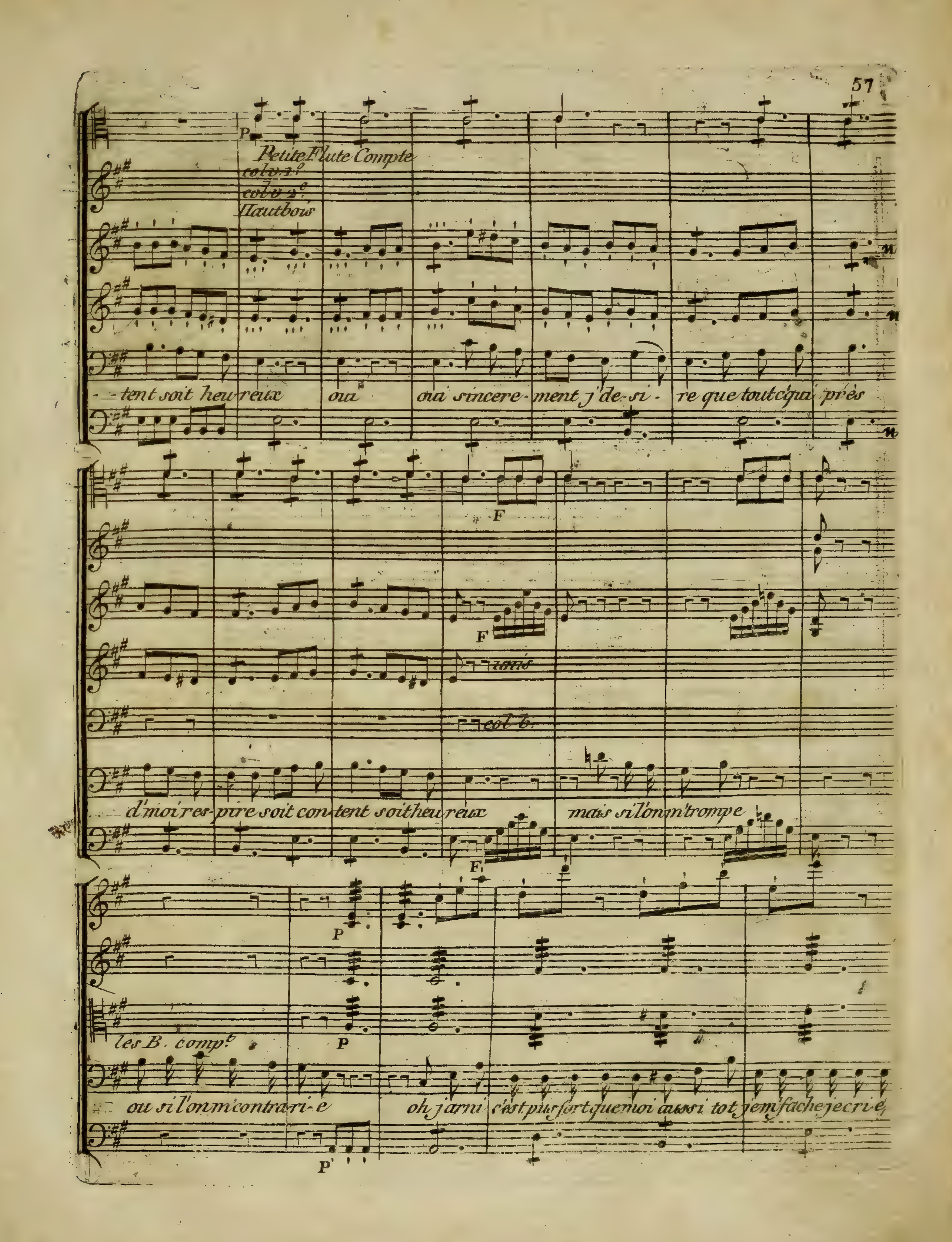
sen-

Violes col b.

sible et ge ne-reux sincere-ment j'desi- re que tout c'qui près d'moi res pire soit con-

P

P


P
Petite Flute Compte
colv. 1.°
colv. 2.°
Hautbois
tent soit heureux oui oui sincere-ment j'de-si-re que toutc'qui près
F
tous
col b.
d'moi res-pire soit con-tent soit heureux mais si l'on m'trompe
F
P
les B. comp.
P
ou si l'on m'contrari-e oh jarni c'est plus fort que moi aussi tot j'em'fache je cri-e,
P

Petite Flute

Hautbois unis

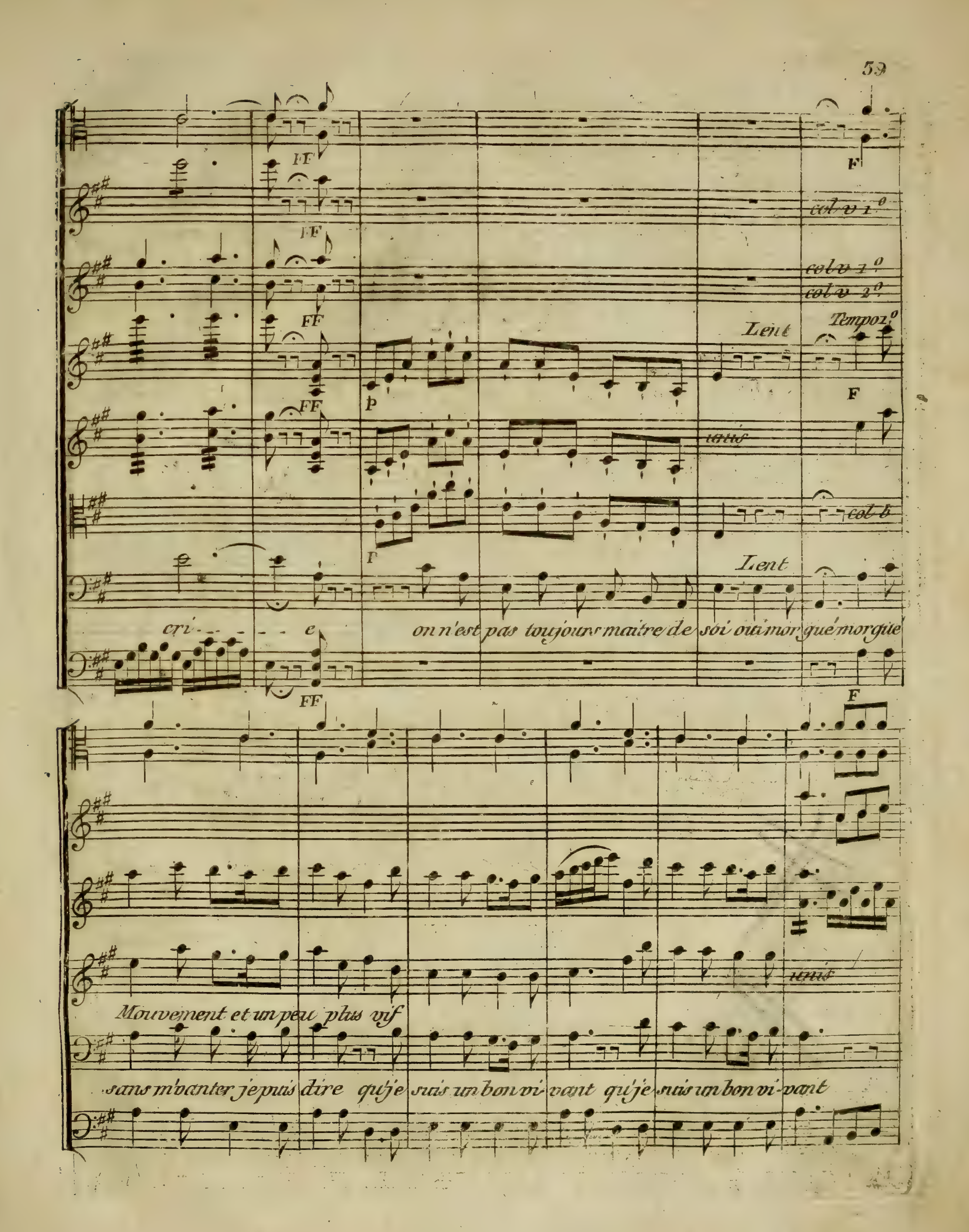
F

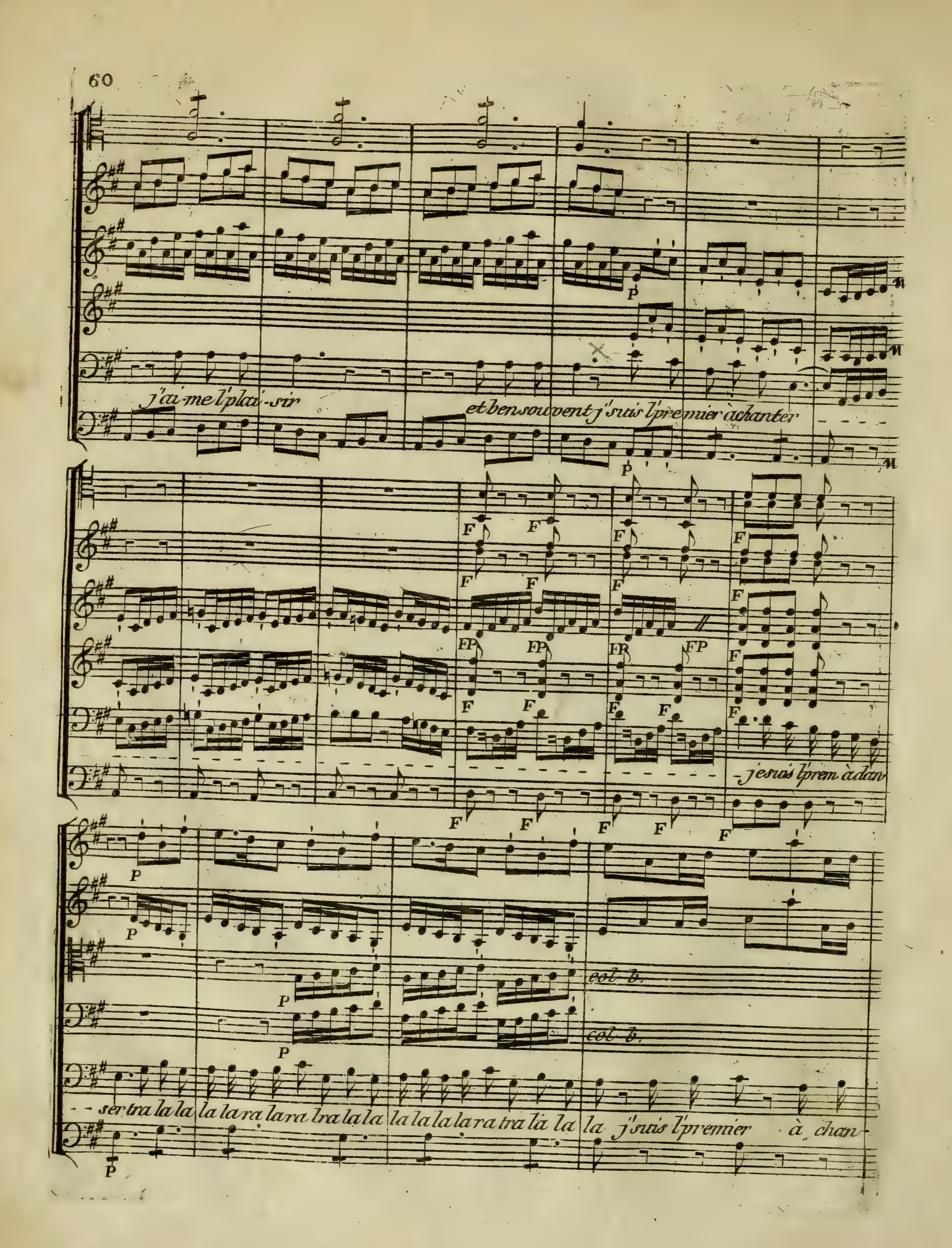
col b.

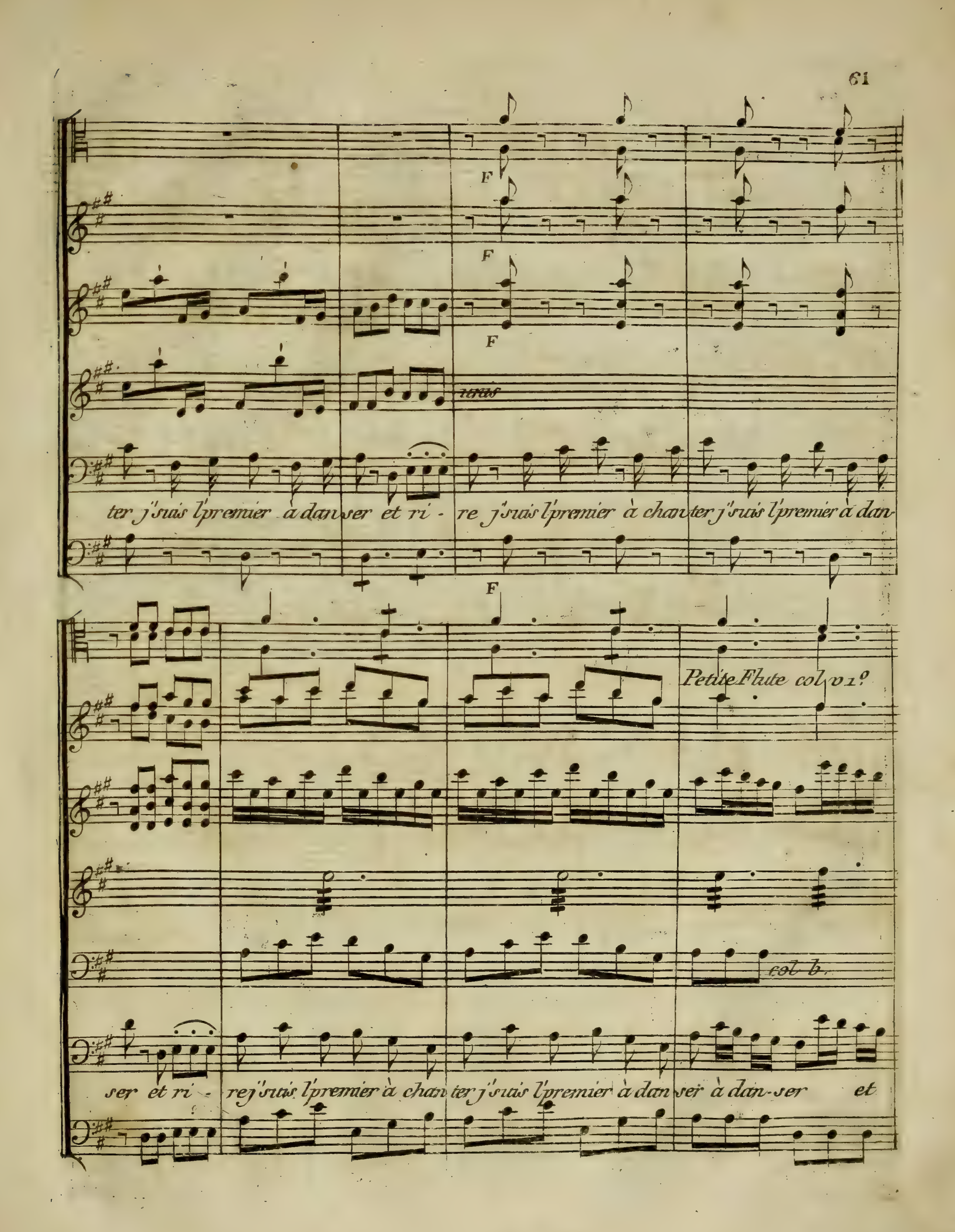
col b.

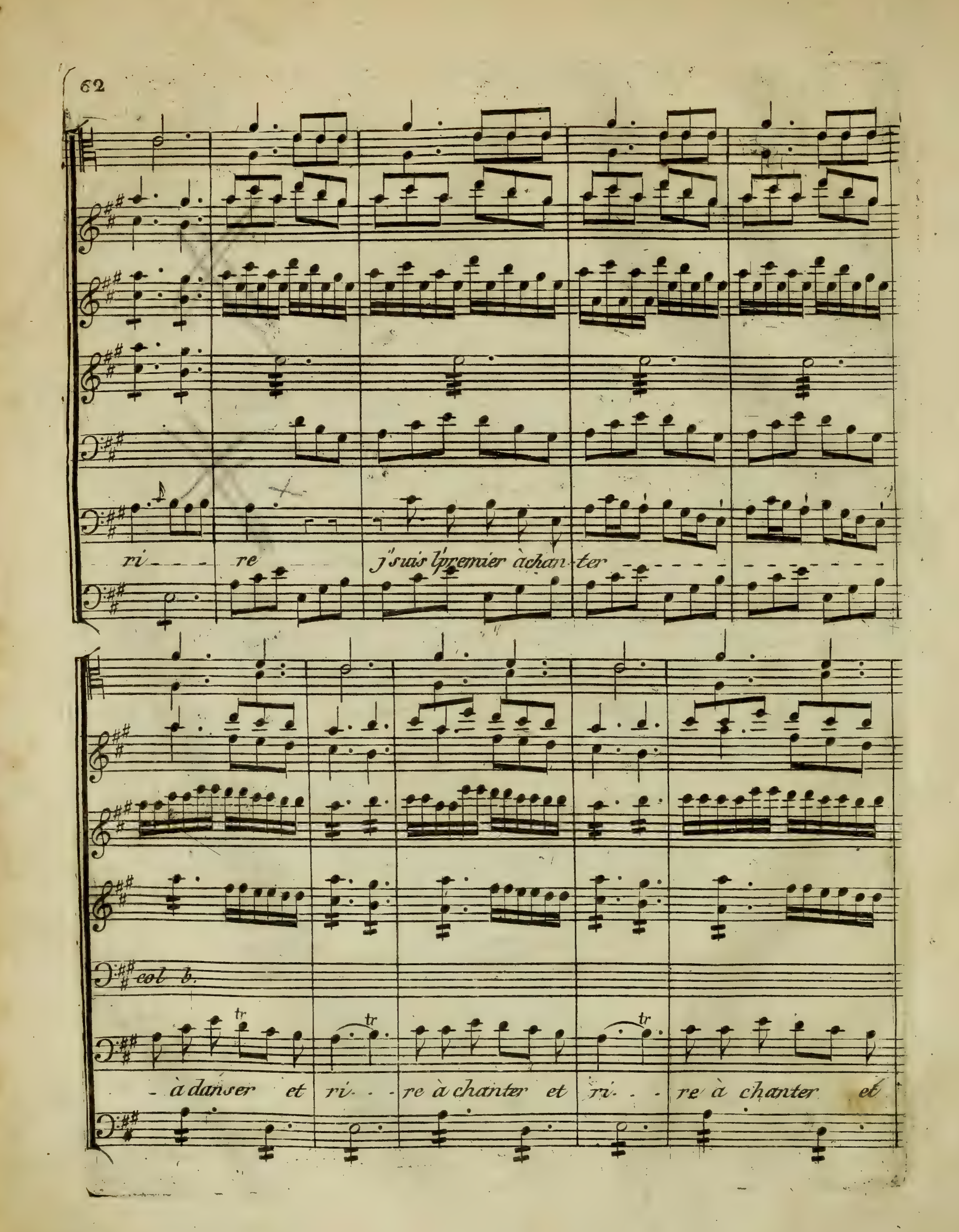
je tempette et j'entre en furi - e jarni c'est pus fort que moi je tempete et j'entre en fiori e

c'est pus fort que moi c'est pus fort que moi c'est pus f que moi c'est p. f. que moi je m'fache et je

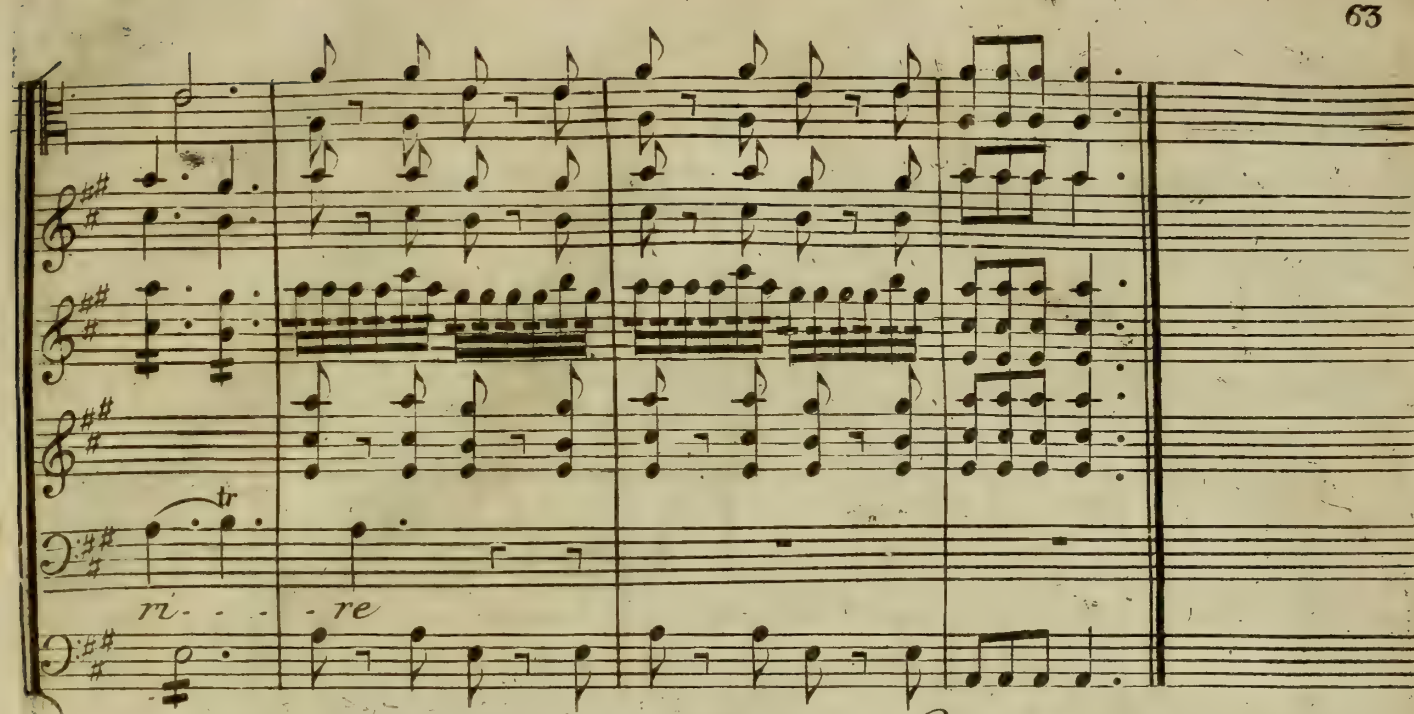

FF
FF
FF
FF
FF
col v 1.º
col v 1.º
col v 2.º
Lent
Tempo 1.º
P
F
unis
F
col b
Lent
cri - - - - - - e
on n'est pas toujours maitre de soi oui morgué morgue
FF
F
unis
Mouvement et un peu plus vif
sans m'vanter je puis dire qu'je suis un bon vi vant qu'je suis un bon vi-vant


j'ai-me l'plai-sir
et ben souvent j'suis l'premier à chanter
j'suis l'prem à chan
col b.
col b.
- - ser tra la la la la ra la ra tra la la la la la la ra tra la la la j'suis l'premier à chan-


F
F
F
unis
ter j'suis l'premier à dan-ser et ri - re j'suis l'premier à chan-ter j'suis l'premier à dan-
F
Petite Flute col v1º
col b.
ser et ri - re j'suis l'premier à chan-ter j'suis l'premier à dan-ser à dan-ser et


ri- - - re j'suis l'premier à chan-ter
à danser et ri- - re à chanter et ri- - re à chanter et
col b.
tr






J'suis vif, j'en conviens; queuquefois même un peu entêté ..... Dame! faut ben qu'chacun ait ses défauts.

### Génevieve.

C'est tout simple. Va, va, aime ben ta Génevieve, et sois vif tant qu'tu voudras, al's'ra toujours heureuse.

### Georges, *(avec attendrissement.*

Oui, toujours heureuse..... Qui mieux qu'toi mérite d'l'être?

### Génevieve.

Oh! queu ravisé qui t'prend c'matin de m'dire des douceurs!

### Georges.

Et ma p'tite Caroline?... T'es fachée contre moi, j'vois ben ça; tu penses encore à c'qui s'est passé hier au soir.

### Caroline, *avec embarras, et cachant toujours Aléxis derriere elle.)*

Mon Pere.....

### Georges.

Viens, mon enfant, viens; faisons la paix!... Eh ben! tu boudes!...

*(Il s'avance pour l'embrasser, et apperçoit Aléxis.)*

Ah! je n'm'étonne plus, si.....

*(à Aléxis.)*

J'voudrions ben savoir qui t'a permis d'paraître ici, et d'parler encore à ma fille.

### Génevieve.

Moi.

### Georges.

Comment!

### Génevieve.

Oui, oui. J'en ons l'droit, j'espere.

### Georges, *avec colere.*

Quoi! c'est ainsi qu'on m'trompe! c'est ainsi qu'on m'brave!...

*(à Aléxis.)*

Va-t-en, ou crains ma colere.

Pierre.

Doucement, maître Georges, doucement

Catherine.

Modérez-vous, de grace.

le Fort.

Aléxis n'est point coupable.

Georges

Lui? Ah! j'enrage... Un libertin qui n's'occupe qu'à en conter aux filles; un paresseux qui n'a en tête qu'son amour et ma Caroline qui n'sera jamais pour lui, j'l'en avertis .....

Caroline.

Mon Pere !...

Georges, *sur le même ton.*

Un fripon qui hier au soir a volé deux baisers à ma fille.

Aléxis.

Embrasser sa prétendue, c'est-i' donc un si grand crime?
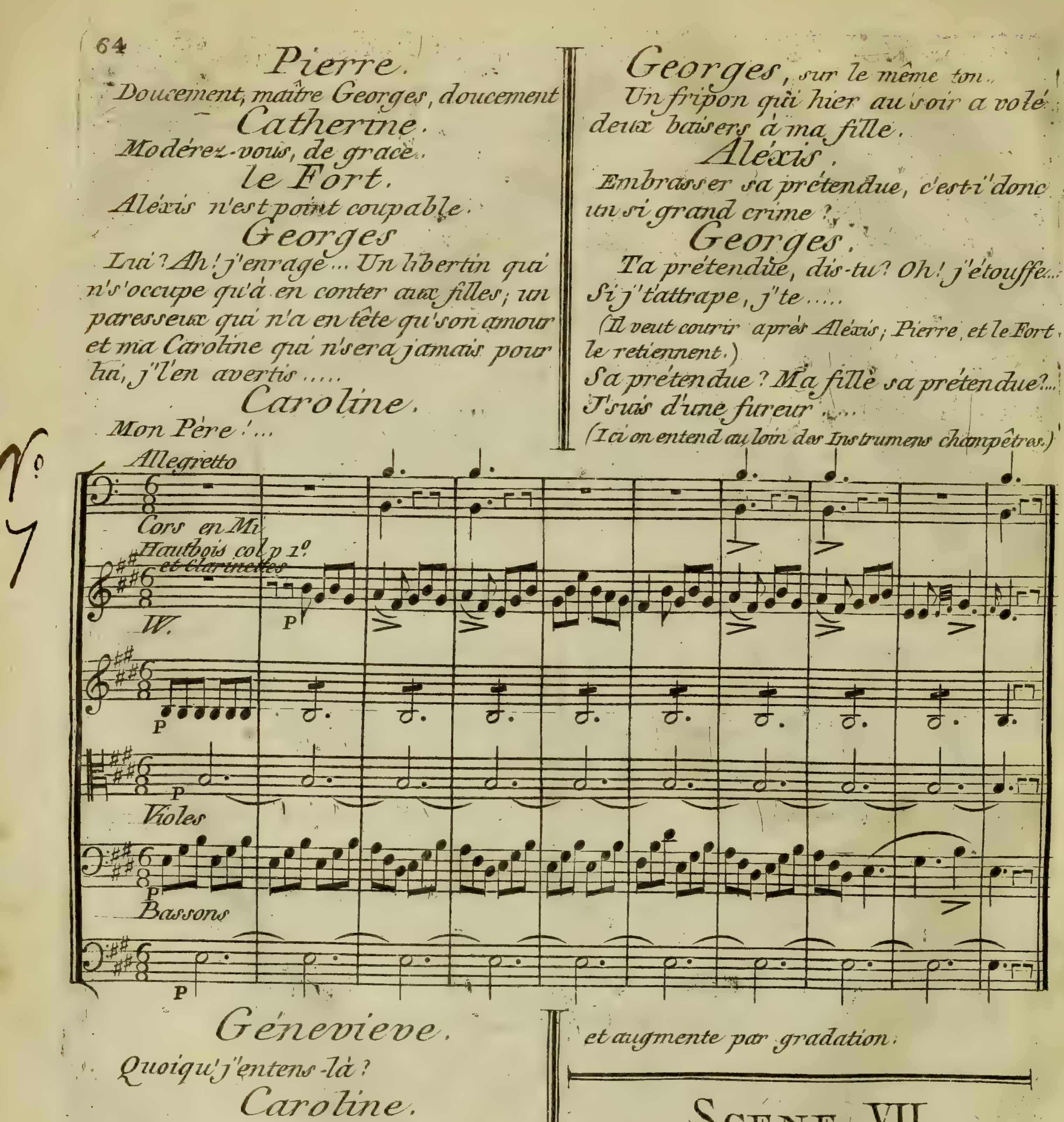
Georges.

Ta prétendue, dis-tu? Oh! j'étouffe... Si j'tattrape, j'te .....

*(Il veut courir après Aléxis; Pierre, et le Fort le retiennent.)*

Sa prétendue? Ma fille sa prétendue?... J'suis d'une fureur ....

*(Ici on entend au loin des Instrumens champêtres)*




Géneviève.

Quoiqu'j'entens-là?

Caroline.

*(Elle court au font de la Scéne, et regarde du côté d'où le bruit s'est fait entendre.)*

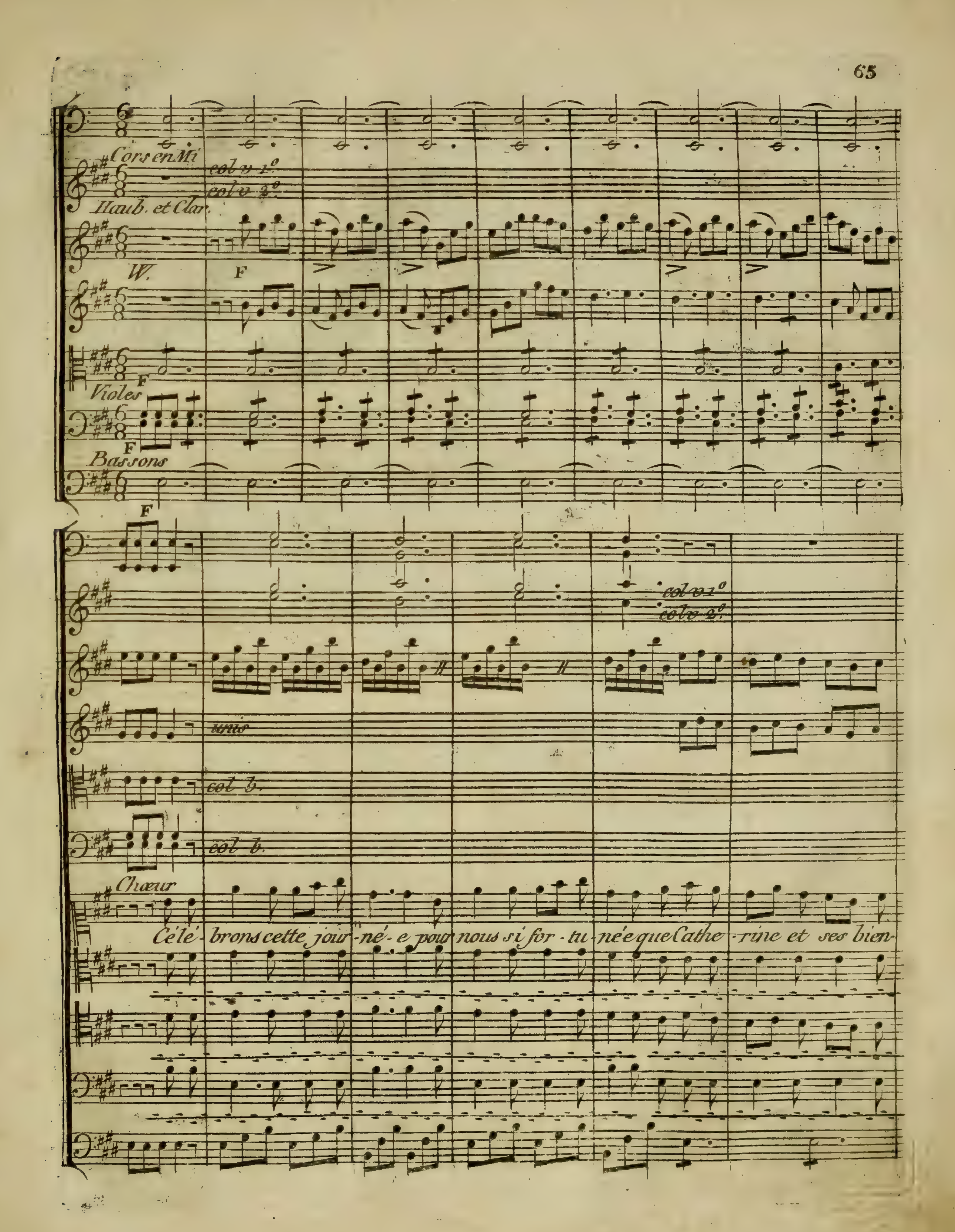
Ah! bon Dieu! queu monde! tout l'Village est assemblé..... On vien de c'côté. *(Le bruit des instrumens recommence et augmente par gradation.*

---

## SCENE VII.

*les précedens, Mathurin, le Village.*

*(Mathurin est au milieu des Villageois. Il marche d'un pas chancelant, et porte à la main une Couronne de fleurs.)*



Cors en Mi
col v 1º
col v 2º
Haub. et Clar.
W.
F
Violes
F
F
Bassons
F
col v 1º
col v 2º
unis
col b.
col b.
Chœur
Célébrons cette journée pour nous si fortunée que Catherine et ses bien-

*Chœur de Viellards et de Vieilles*

faits de nos cœurs ne sortent ja-mais el-le sait dans notre vieil-les- - se nous

*Chœur de jeunes Filles*

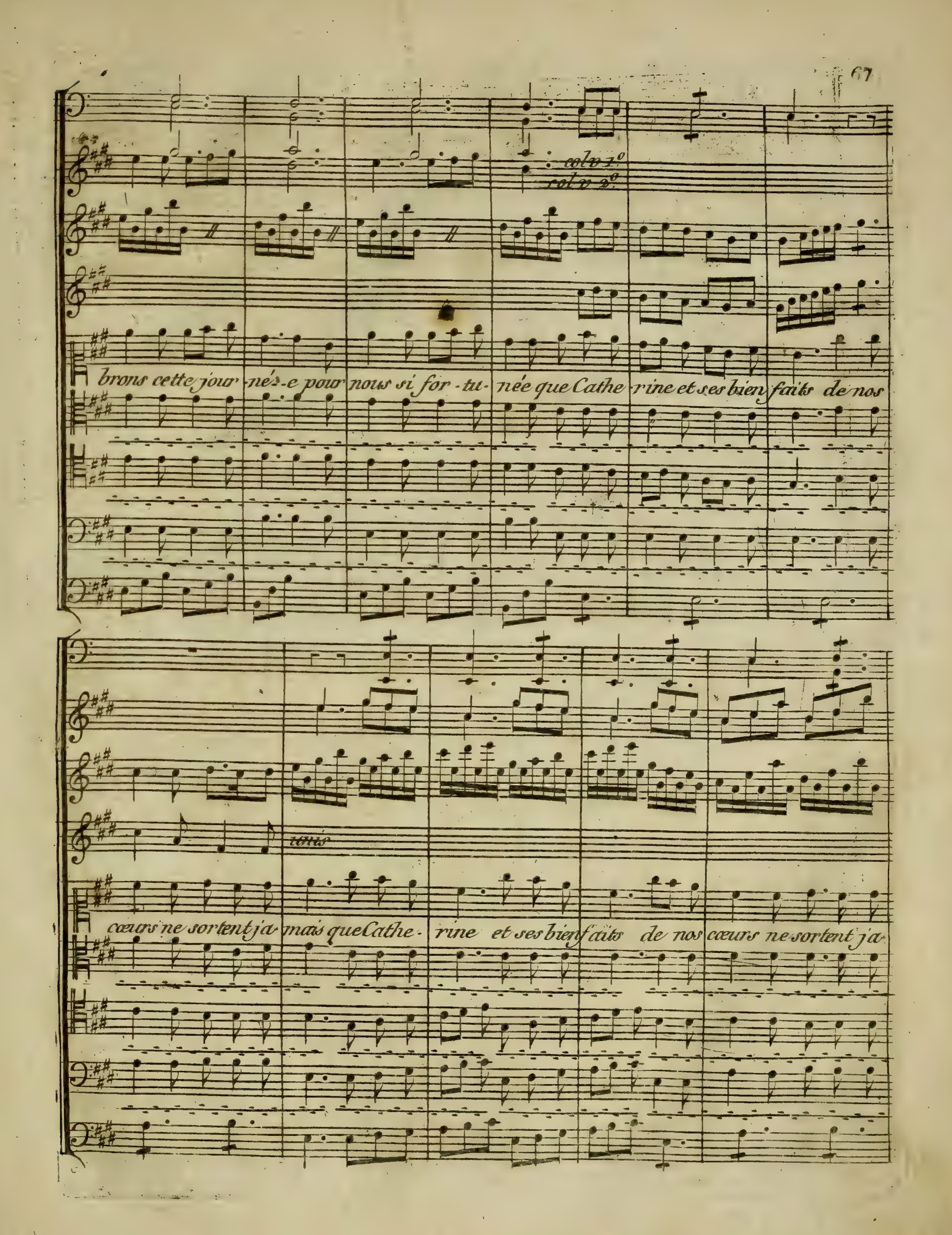
faire passer d'heureux jours et nous en-seigne la sa-gesse

*Chœur de jeunes Garçons*

Cé-lé

elle pro-tège les a-mours cé-lé-

*unis*


col v 1º
col v 2º
brons cette jour - né-e pour nous si for - tu - née que Cathe rine et ses bien faits de nos
unis
cœurs ne sortent ja - mais que Cathe - rine et ses bien faits de nos cœurs ne sortent ja -

mais que Ca-the- -rine . et ses bien faits de nos cœurs ne sortent ja-

que Cathe- -ri- -ne de nos

colo 1º
colo 2º

unis

mais ne sortent ja-mais ne sortent ja-mais .

### Catherine.

Qu'entends-je!..... Vous parlez de bienfaits; vous prononcez mon nom..... Mes bons amis, que voulez-vous?

### tous les Villageois.

Vous couronner.

### Mathurin, (à Catherine.)

Comme l'plus vieux, je suis chargé d'porter la parole; daignez m'entendre.

(Génevieve excite tout le monde au silence, et Mathurin reprend d'une voix foible et tremblante.)

L'y a aujourd'hui trois ans, Catherine, qu'vous vîntes fixer vot' demeure dans c'canton. Depuis c'th'eureux tems, chaque jour est marqué par vos bienfaits; chaque jour vous donne d'nouveaux droits à not' reconnaissance. Eh ben! pour vous l'exprimer, et transmettre à nos enfans l'souvenir de vos vertus, j'ons arrêté entre nous, qu'tous les ans, à pareil jour, on célébrerait une fête dans tout l'village; et qu'tant qu'j'aurions l'bonheur de vous y posséder, i'vous serait offert, ce jour-là, par le plus ancien de nous tous, une couronne d'fleurs, comme l'gage de not' amitié et l'prix d'vot' bienfaisance.
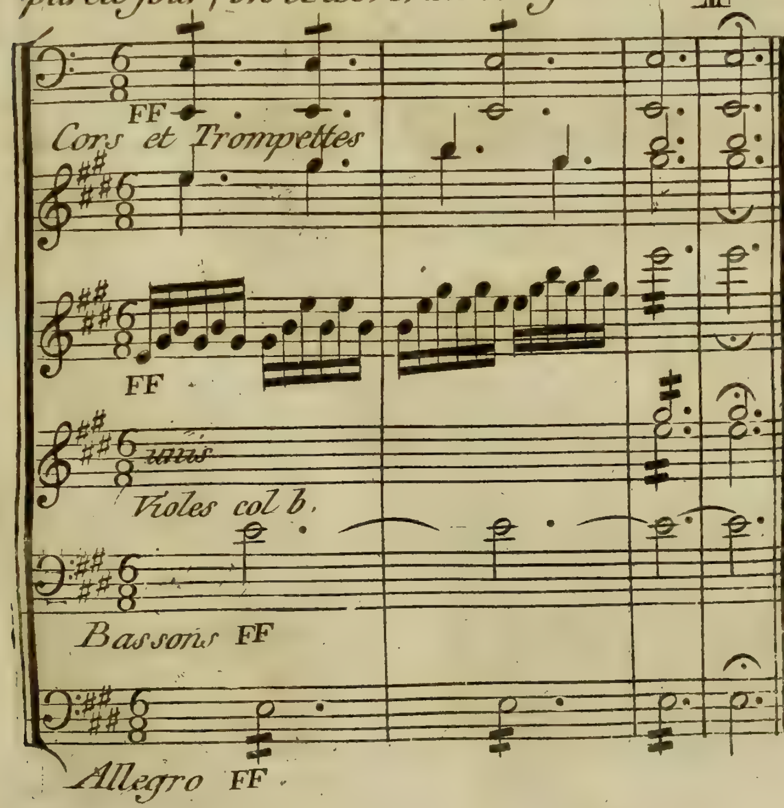
### Génevieve.

Ah! comme l'cœur me bat..... Ma Catherine, mon amie..... queu plaisir... queu gloire pour nous d'vous avoir dans not' maison!

### Catherine, (avec égarement.)

Qu'ai-je entendu!... Quoi, mes amis... quoi, bon vieillard, (à Mathurin.) vous m'avez décerné cette Couronne..

(Mathurin couronne Catherine. Après lui avoir mis la Couronne sur la tête, il exprime par son jeu le desir de l'embrasser. Catherine s'en apperçoit, et presse le vieillard dans ses bras.

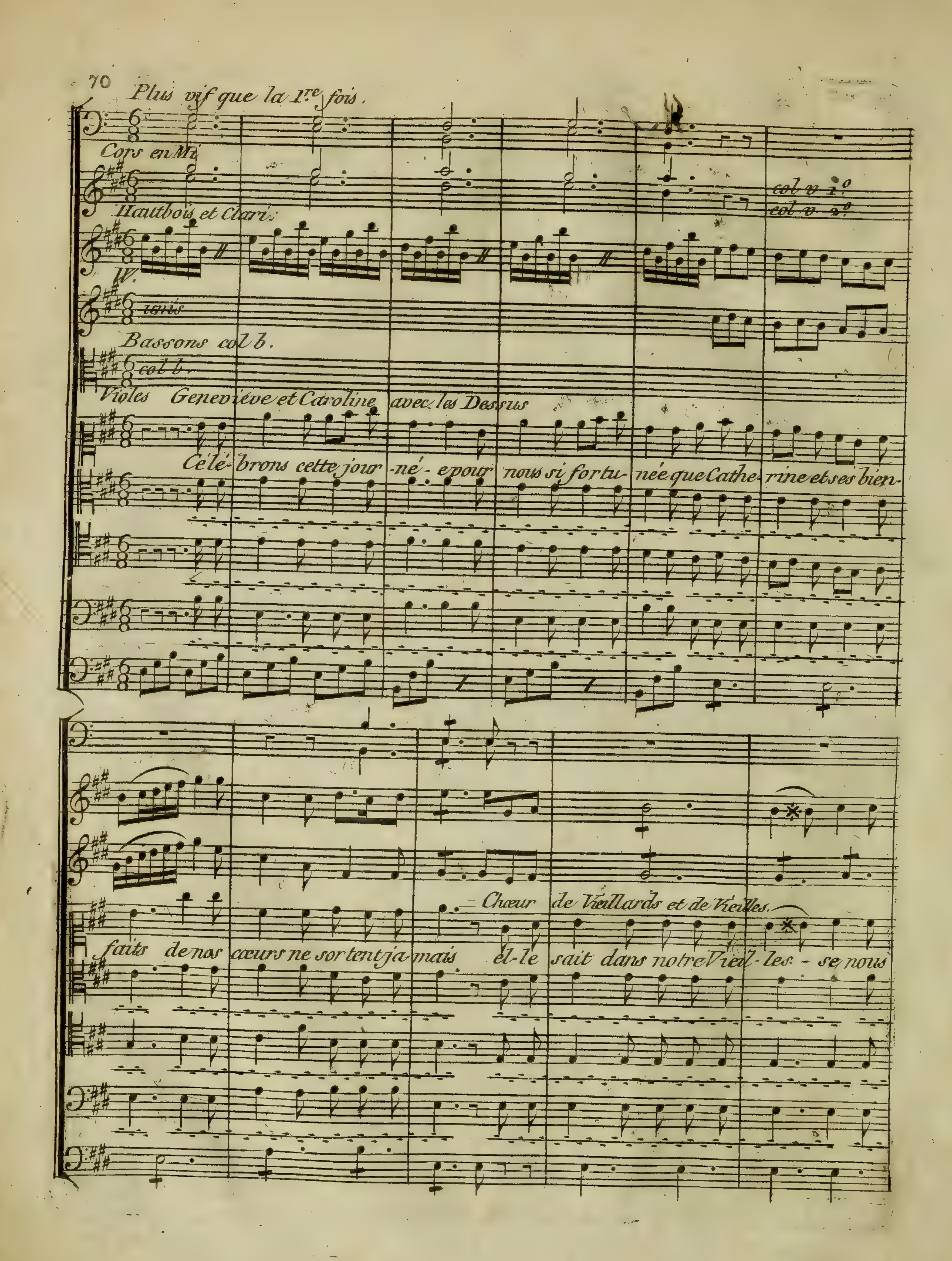


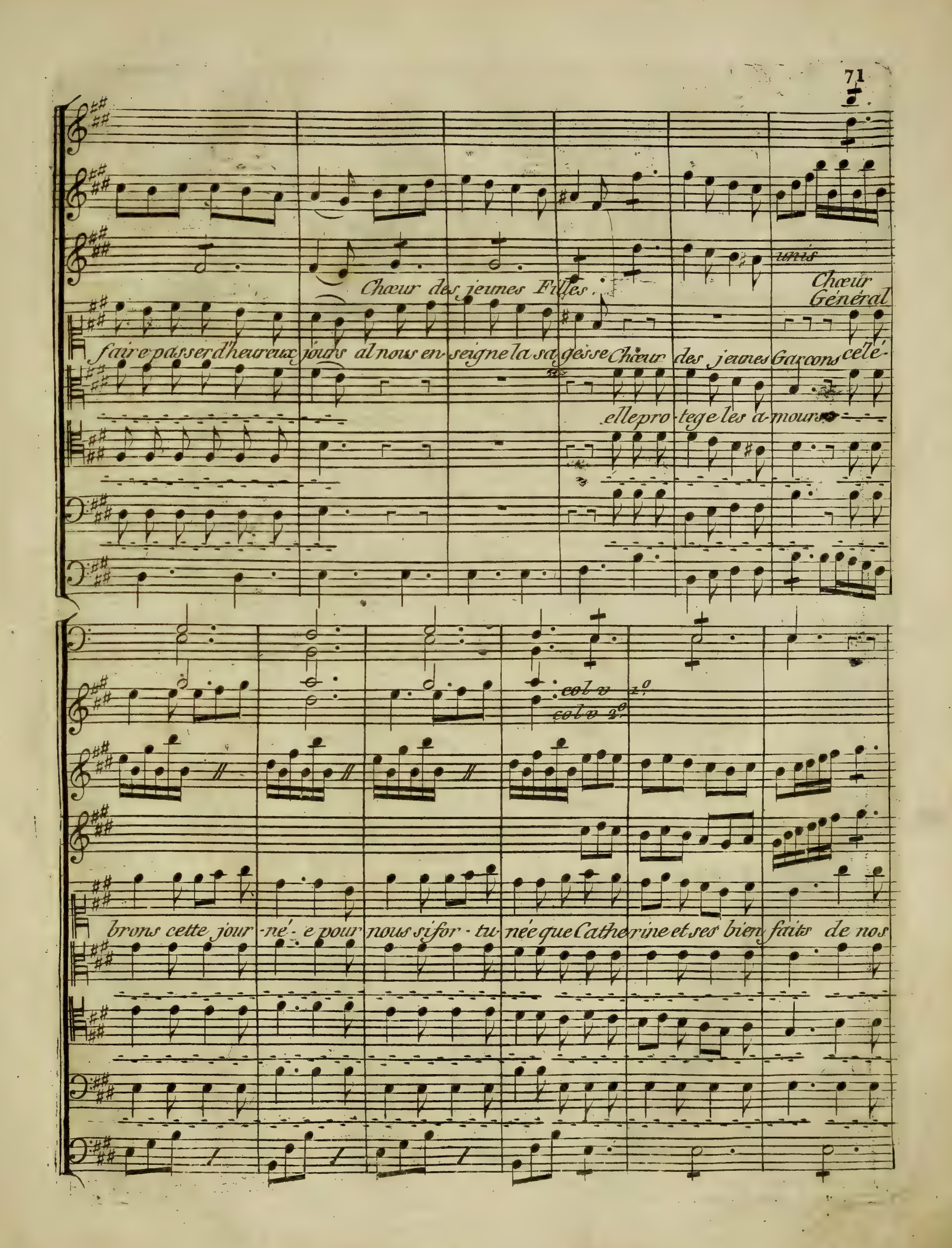

### Pierre, bas à le Fort.

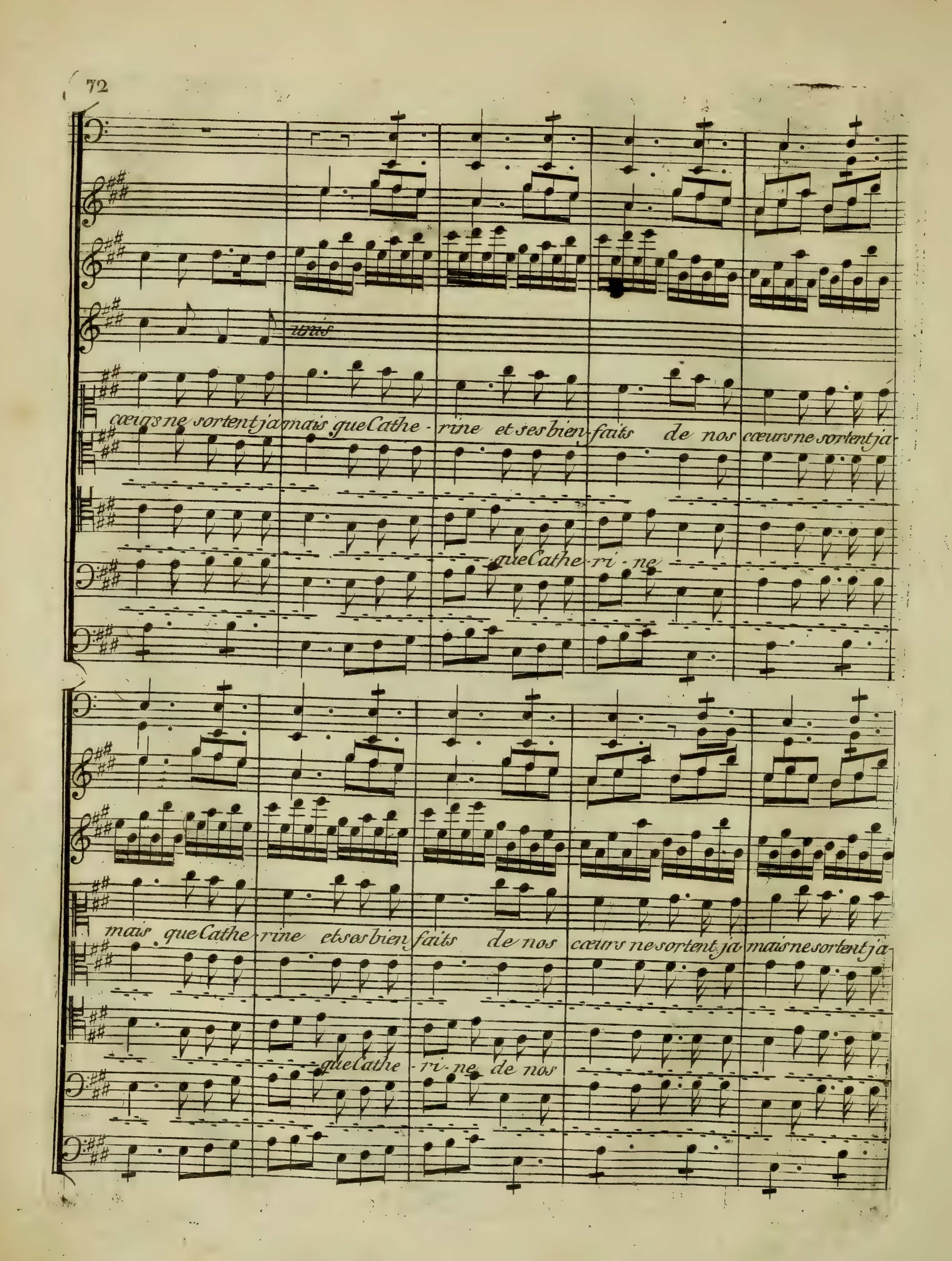
O mon ami! quel spectacle!

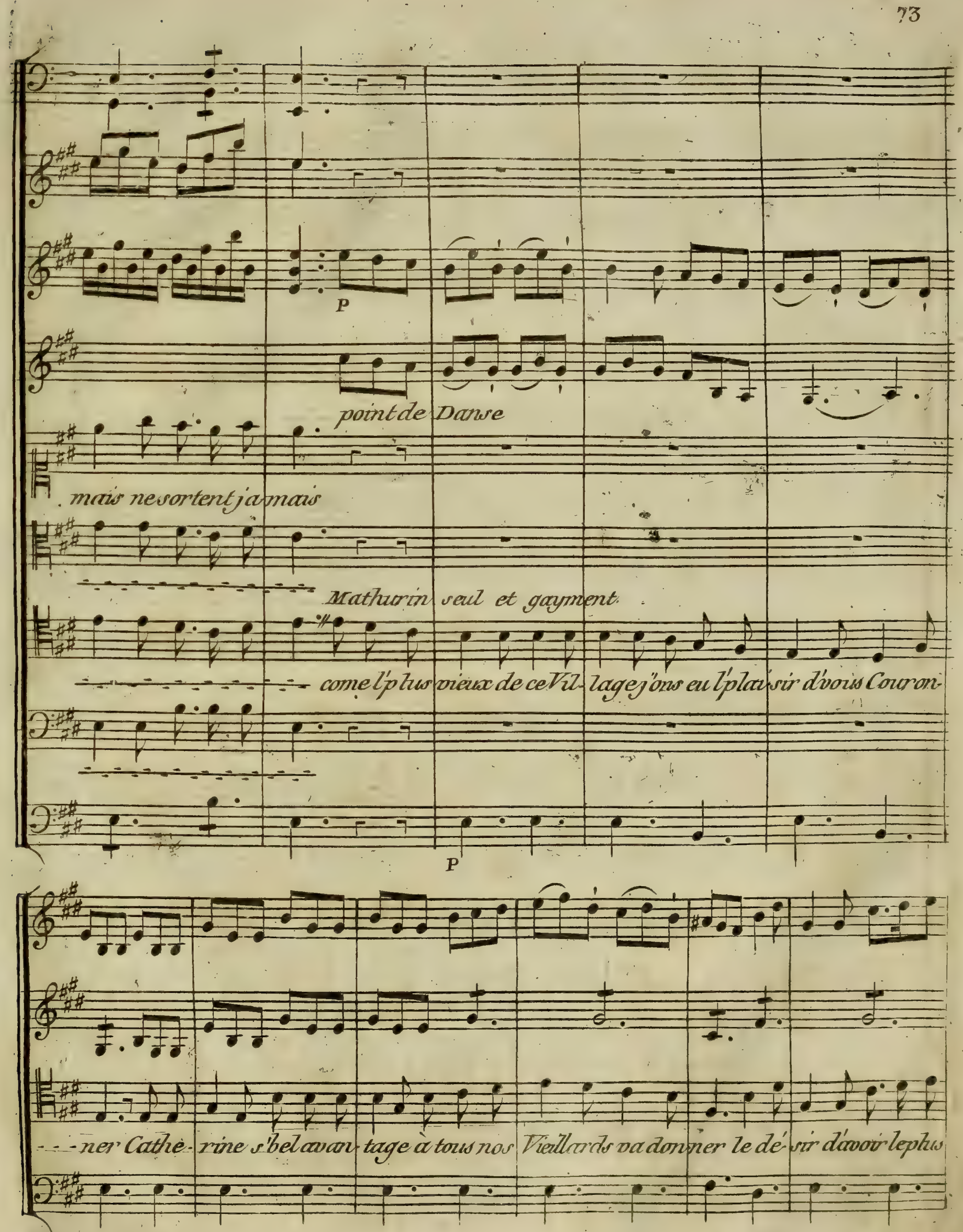
### le Fort, bas à Pierre.

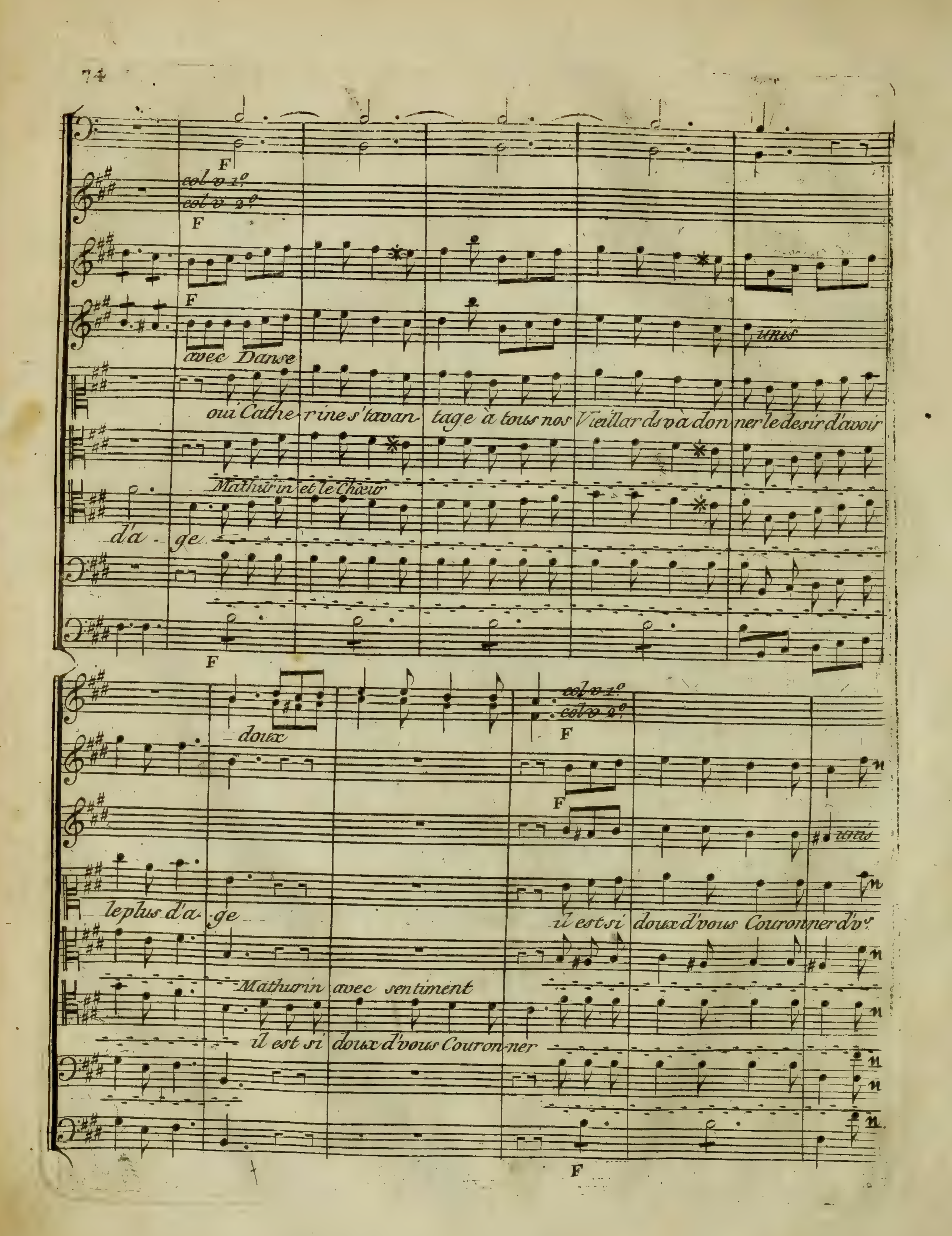
Et quel moment pour vous!

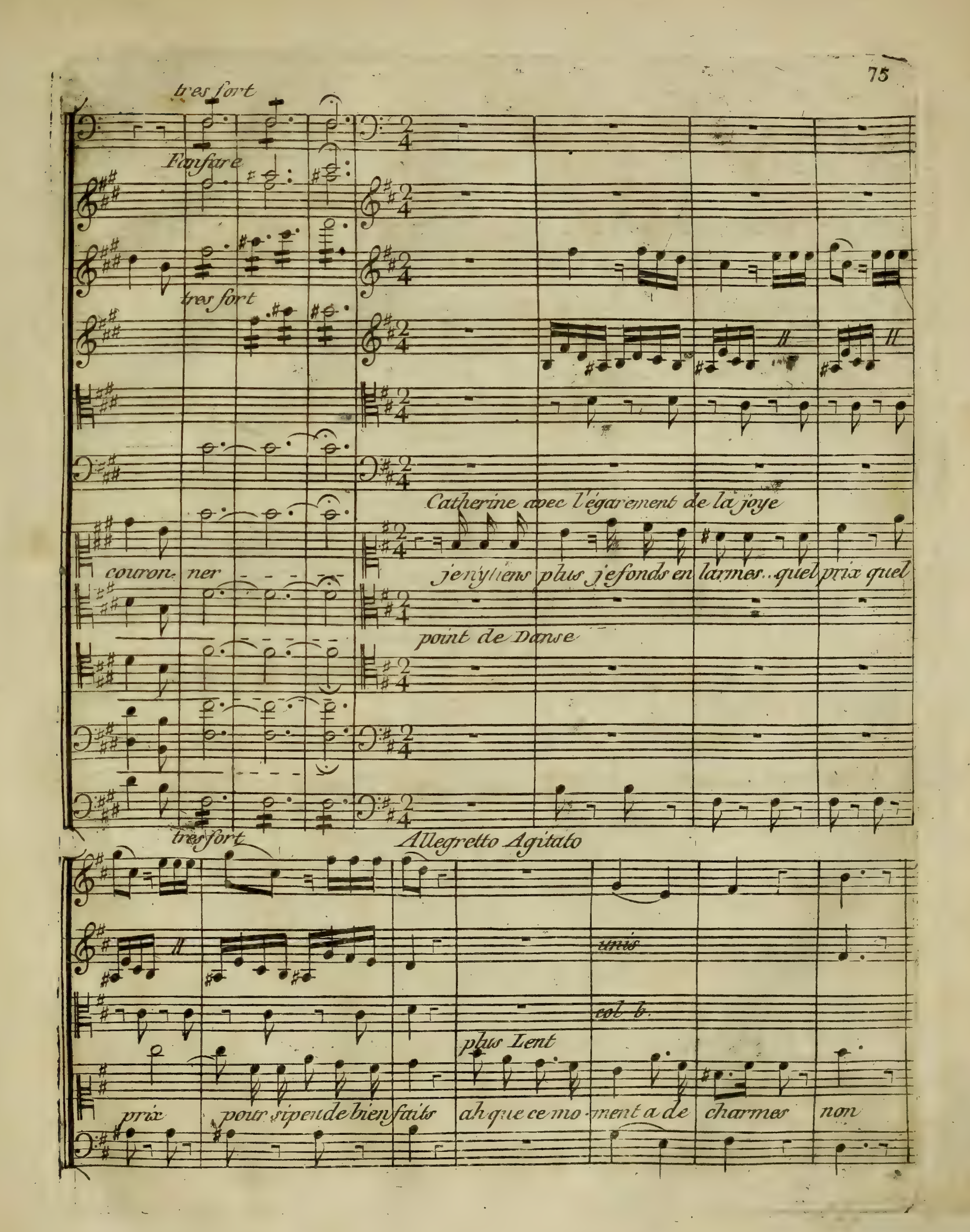

Plus vif que la 1.re fois.
Cors en Mi.
col v. 1.o
col v. 2.o
Hautbois et Clari.
W.
unis
Bassons col b.
col b.
Violes
Geneviéve et Caroline avec les Dessus
Célébrons cette journée pour nous si fortunée que Catherine et ses bien-
faits de nos cœurs ne sortent jamais elle sait dans notre Viellesse nous
Chœur de Viellards et de Vieilles.

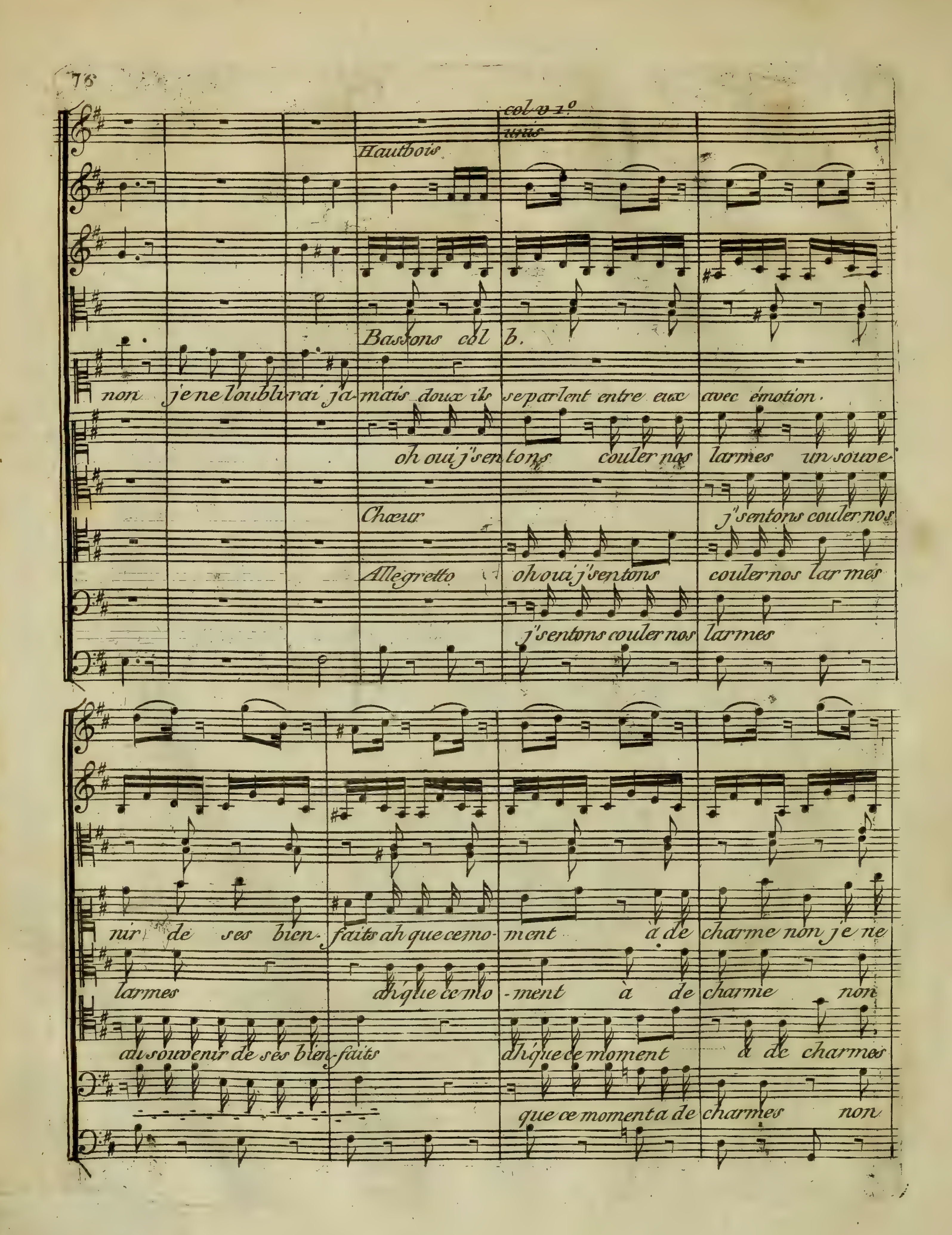

unis
Chœur des jeunes Filles.
Chœur Général
faire passer d'heureux jours al nous en-seigne la sagesse
Chœur des jeunes Garçons celé-
elle pro-tege les a-mours
col v 1º
col v 2º
brons cette jour-né-e pour nous si for-tu-née que Catherine et ses bien faits de nos

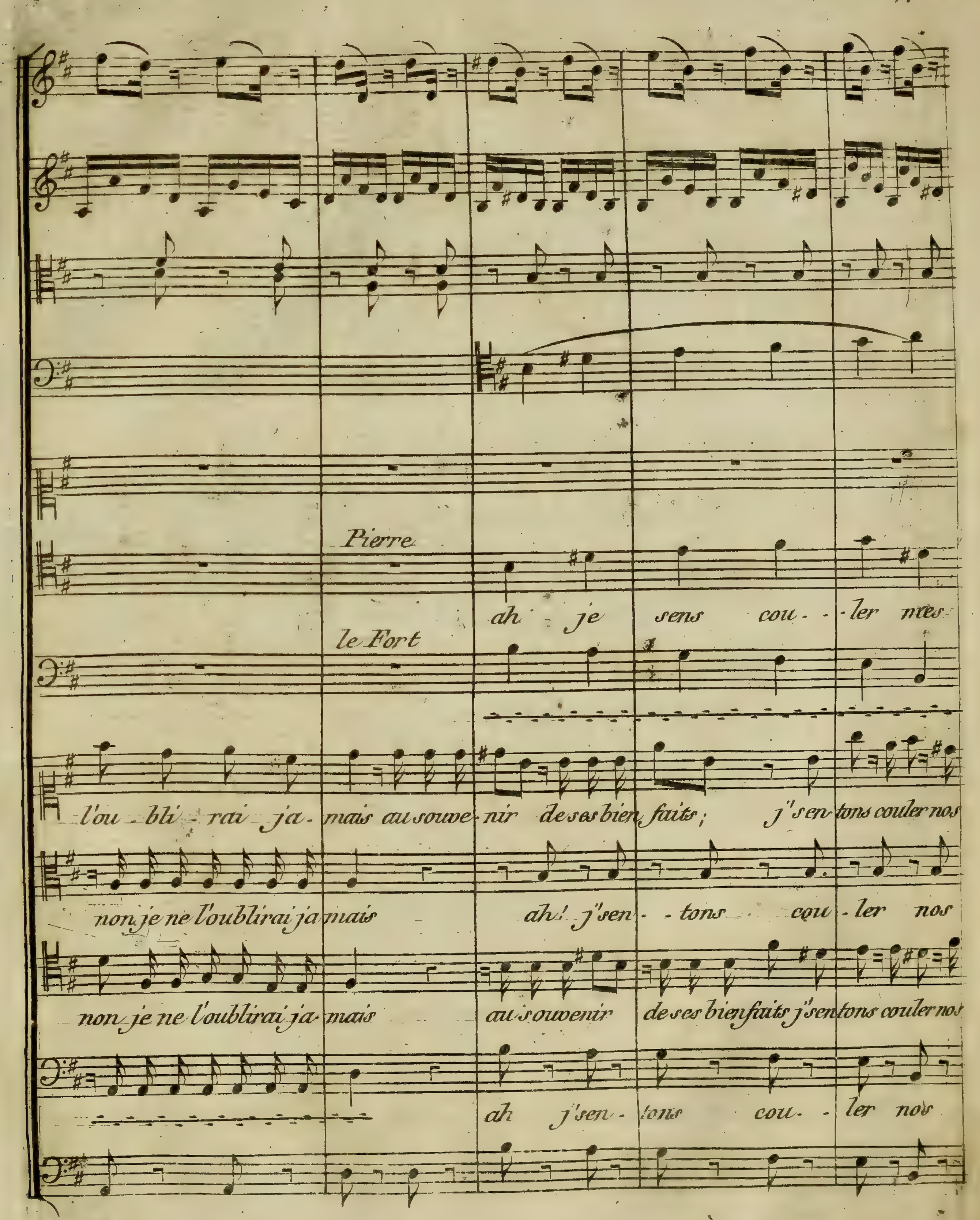

unis
cœurs ne sortent jamais que Cathe - rine et ses bien-faits de nos cœurs ne sortent ja-
que Cathe - ri - ne
mais que Cathe - rine et ses bien faits de nos cœurs ne sortent ja mais ne sortent ja-
que Cathe - ri - ne de nos

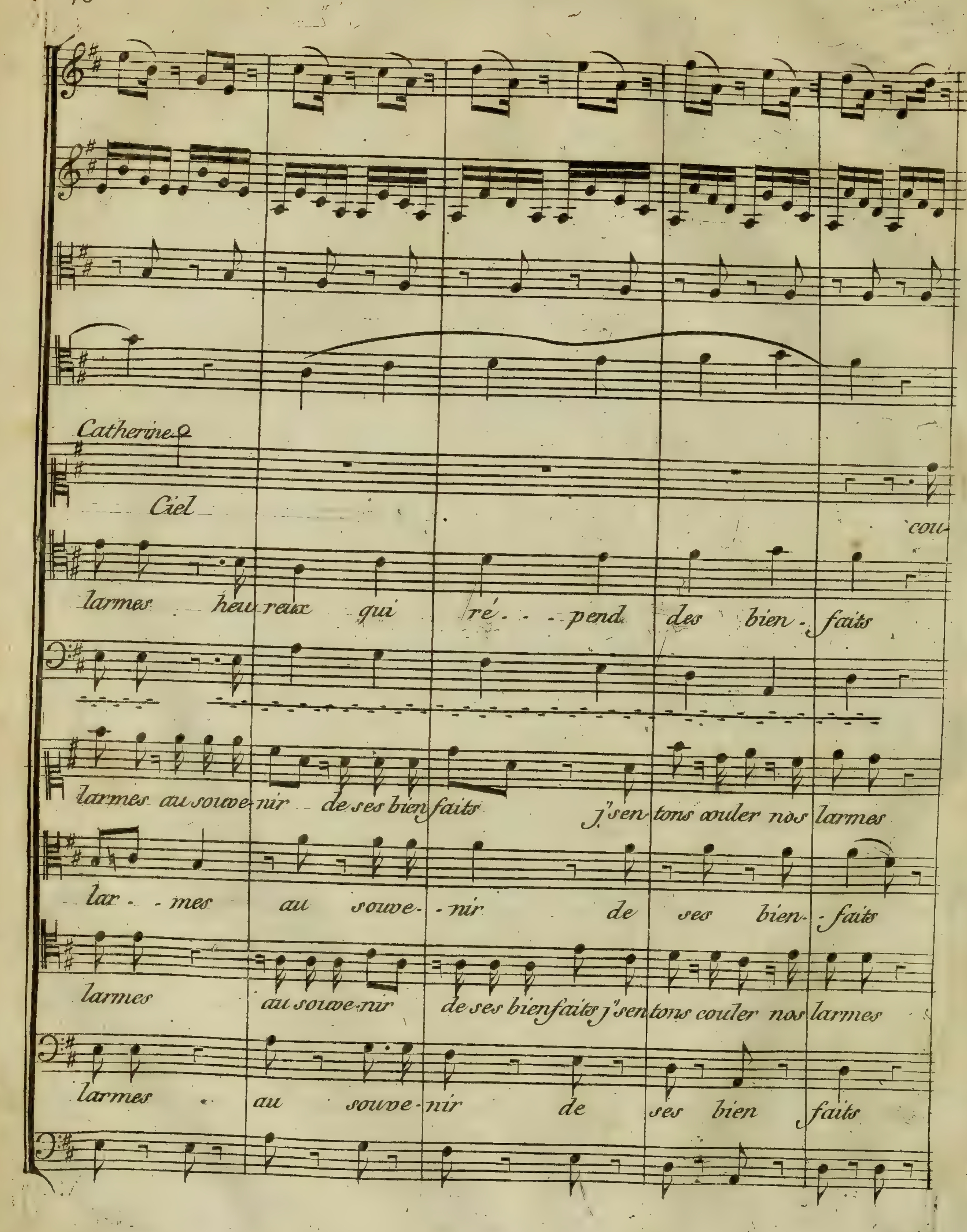

P
point de Danse
mais ne sortent jamais
Mathurin seul et gayment.
come l'plus vieux de ce Vil-lage j'ons eu l'plaisir d'vois Couron-
P
-ner Catherine s'bel avantage à tous nos Viellards va donner le désir d'avoir le plus

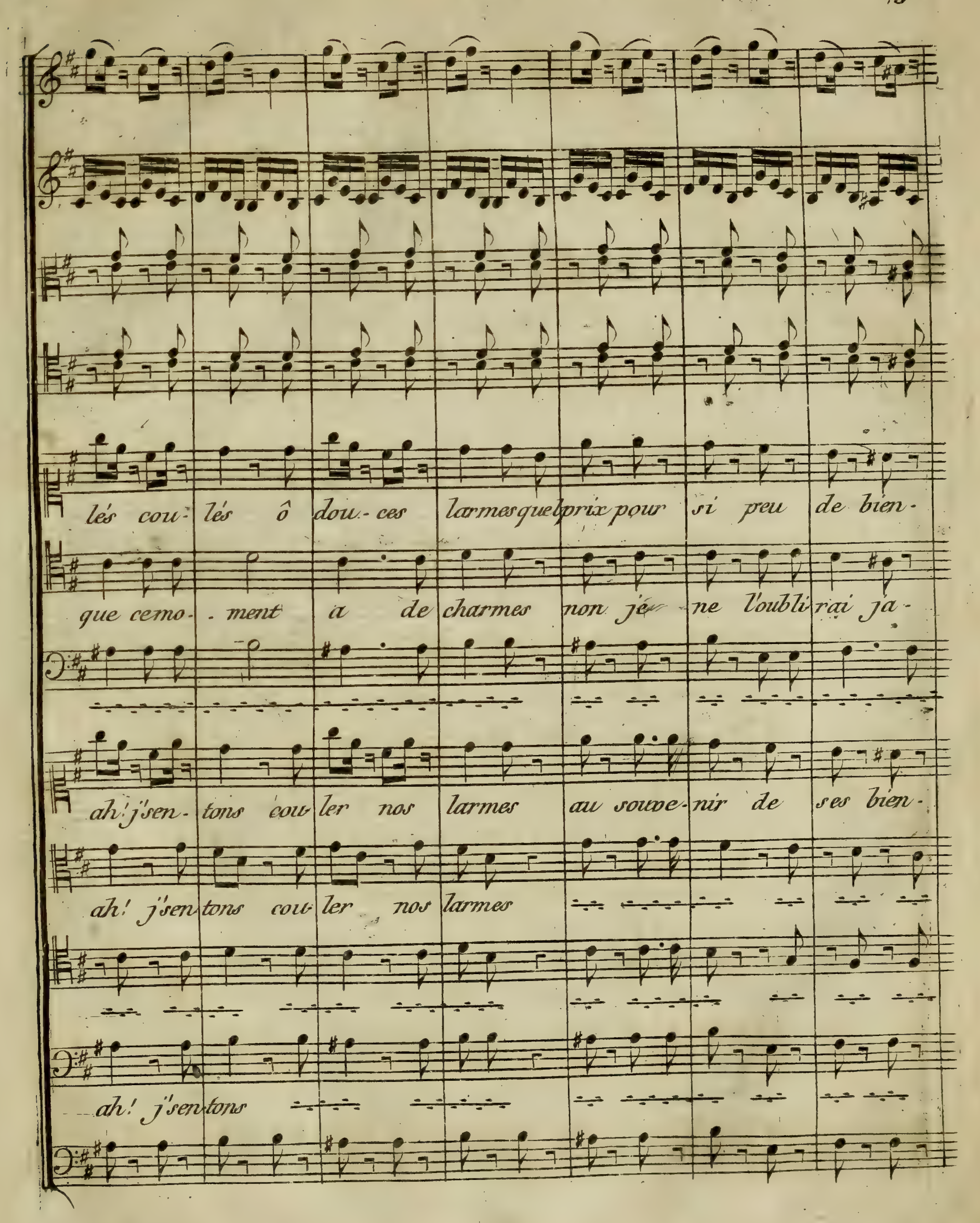

col v 1º
col v 2º
F
avec Danse
unis
oui Cathe-rine s'tavan-tage à tous nos Vieillards va don-ner le desir d'avoir
Mathurin et le Chœur
d'a-ge
doux
le plus d'a-ge
il est si doux d'vous Couronner d'v.
Mathurin avec sentiment
il est si doux d'vous Couron-ner

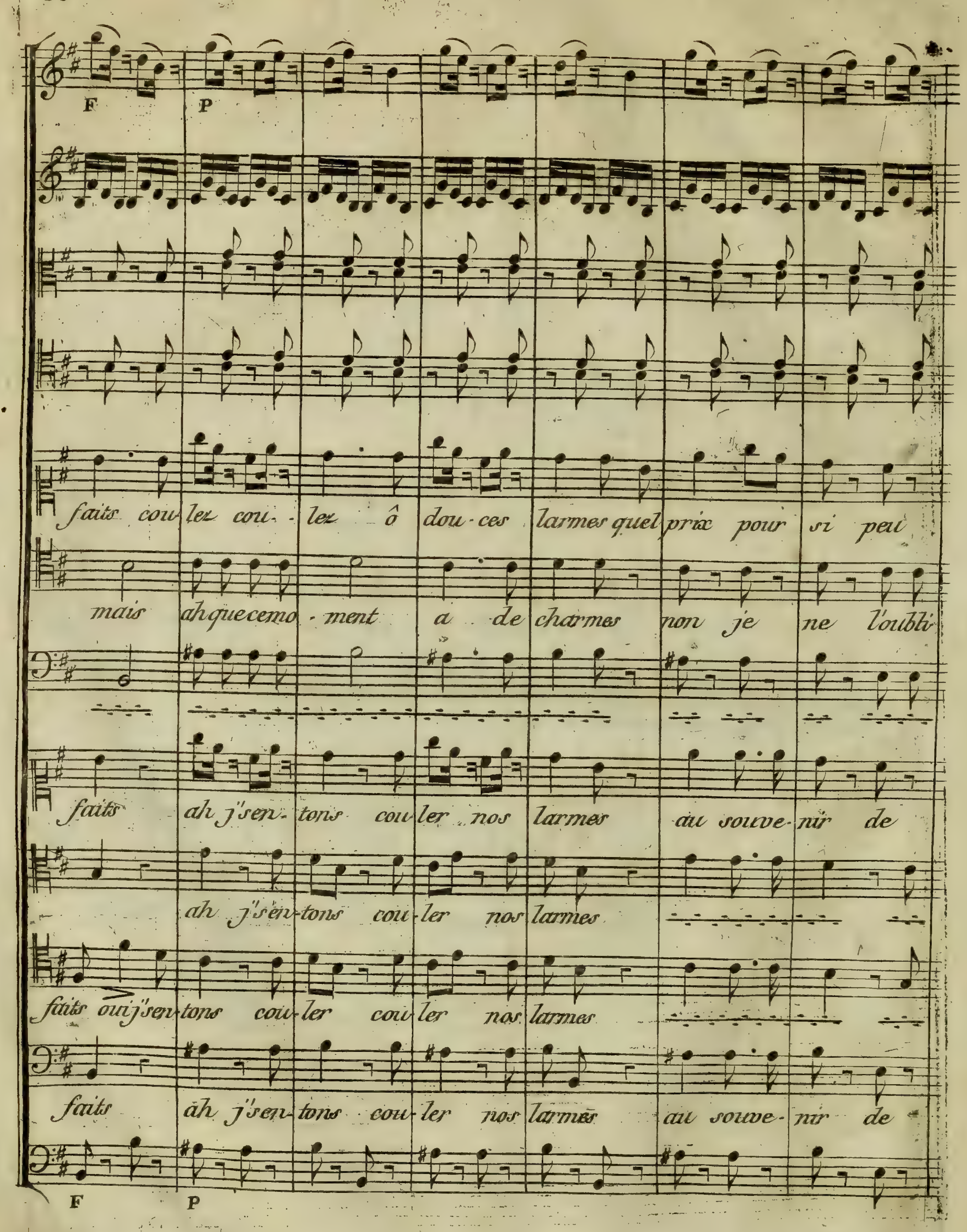

tres fort
Fanfare
tres fort
Catherine avec l'égarement de la joye
couron- ner
je n'y tiens plus je fonds en larmes.. quel prix quel
point de Danse
tres fort
Allegretto Agitato
unis
col b.
plus Lent
prix pour si peu de bienfaits ah que ce mo-ment a de charmes non


col v 1º
unis
Hautbois
Bassons col b.
non je ne l'oublirai ja-mais doux ils se parlent entre eux avec émotion.
oh oui j's'entons couler nos larmes un souve-
Chœur
j's'entons couler nos
Allegretto
oh oui j's'entons couler nos lar mes
j's'entons couler nos larmes
nir de ses bien-faits ah que ce mo-ment à de charme non je ne
larmes ah que ce mo-ment à de charme non
au souvenir de ses bien-faits ah que ce moment à de charmes
que ce moment a de charmes non

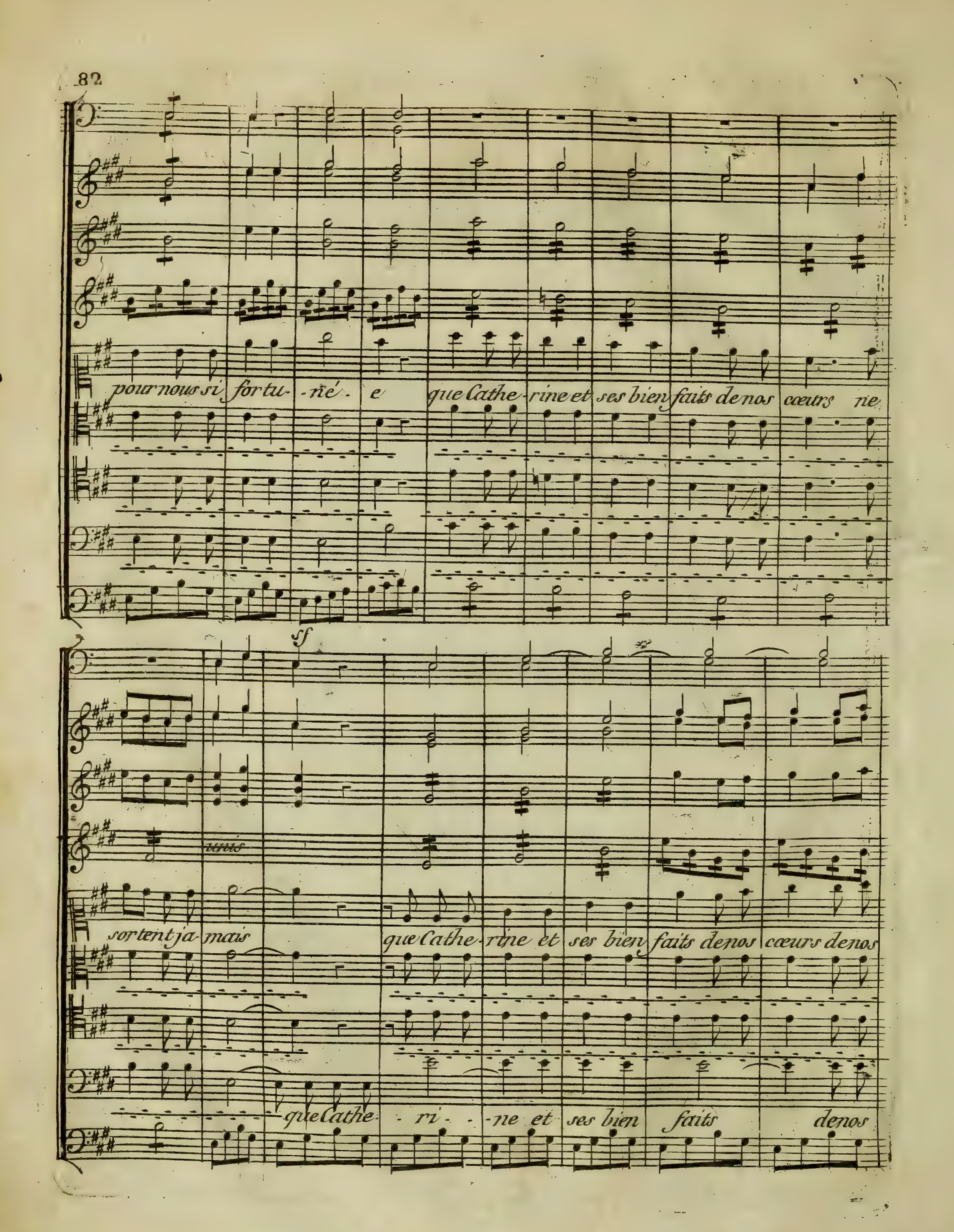

Pierre
le Fort
ah je sens cou - - ler mes
l'ou - bli - rai ja - mais au souve - nir de ses bien faits ; j'sen tons couler nos
non je ne l'oublirai ja mais ah! j'sen - - tons cou - ler nos
non je ne l'oublirai ja - mais au souvenir de ses bienfaits j'sentons couler nos
ah j'sen - tons cou - - ler nos

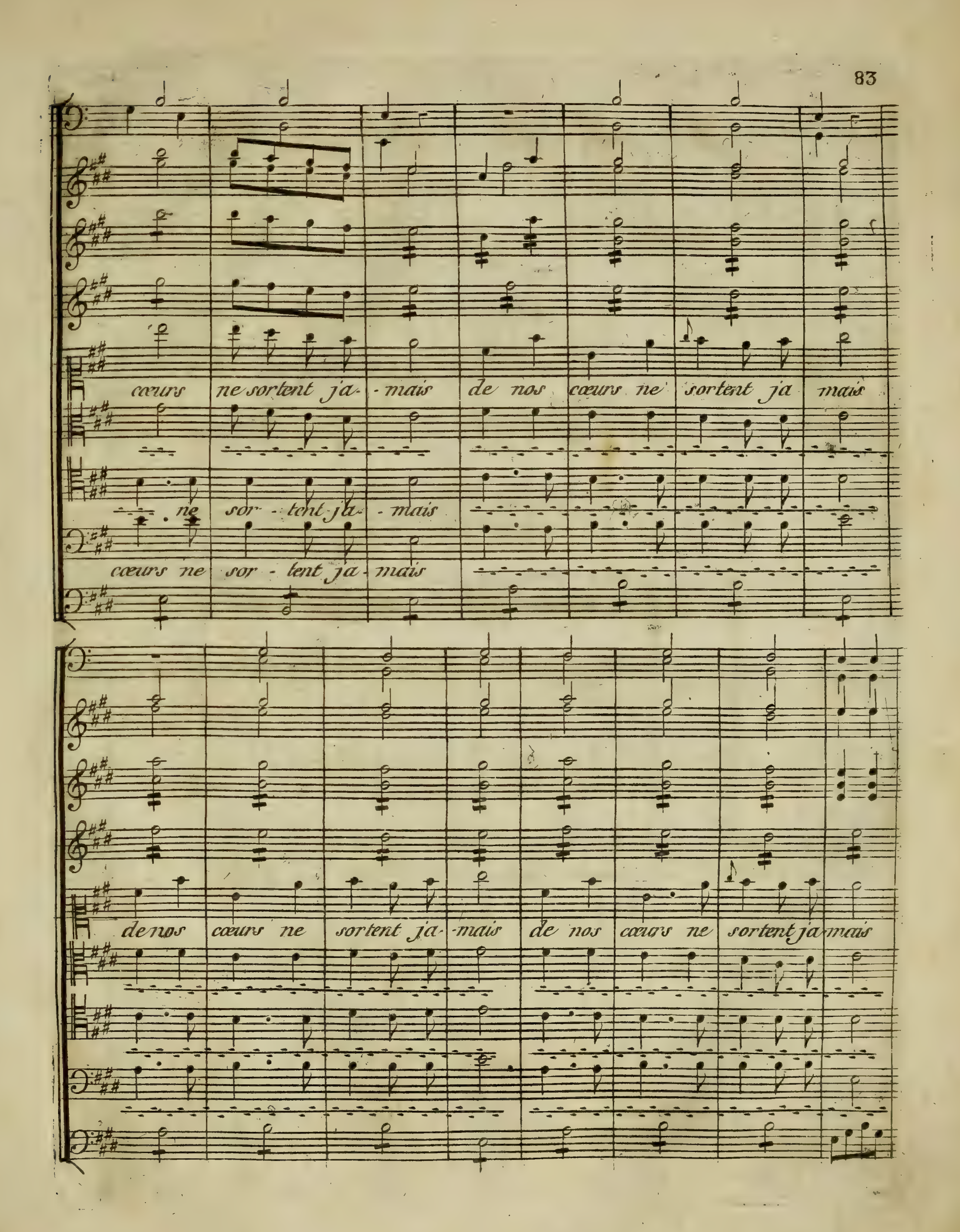

Catherine
Ciel
cou-
larmes heureux qui ré-pend des bien-faits
larmes au souve-nir de ses bienfaits j'sen-tons couler nos larmes
lar-mes au souve-nir de ses bien-faits
larmes au souve-nir de ses bienfaits j'sen-tons couler nos larmes
larmes au souve-nir de ses bien faits


lés cou- lés ô dou - ces larmes quel prix pour si peu de bien -
que ce mo - - ment a de charmes non je ne l'oubli rai ja -
ah! j'sen - tons cou ler nos larmes au souve - nir de ses bien -
ah! j'sen tons cou ler nos larmes
ah! j'sen tons


F
P
faits cou lez cou - lez ô dou - ces larmes quel prix pour si peu
mais ah que ce mo - ment a de charmes non je ne l'oubli
faits ah j'sen - tons cou ler nos larmes au souve - nir de
ah j'sen - tons cou - ler nos larmes
faits oui j'sen - tons cou - ler cou ler nos larmes
faits ah j'sen - tons cou - ler nos larmes au souve - nir de
F
P

Cors en Mi
F
F
Hautbois
F
col b.
col b.
de bien faits
rai ja - mais
ses bien faits
celebrons cet - te jour - né - é
F
Presto
sf


pour nous si fortu-née e que Catherine et ses bienfaits de nos cœurs ne
sortent jamais
que Catherine et ses bien faits de nos cœurs de nos
que Cathe-ri-ne et ses bien faits de nos
ff
unis


cœurs ne sortent ja- - mais de nos cœurs ne sortent ja mais
ne sor- - tent ja- - mais
cœurs ne sor - tent ja - mais
de nos cœurs ne sortent ja- -mais de nos cœurs ne sortent ja mais
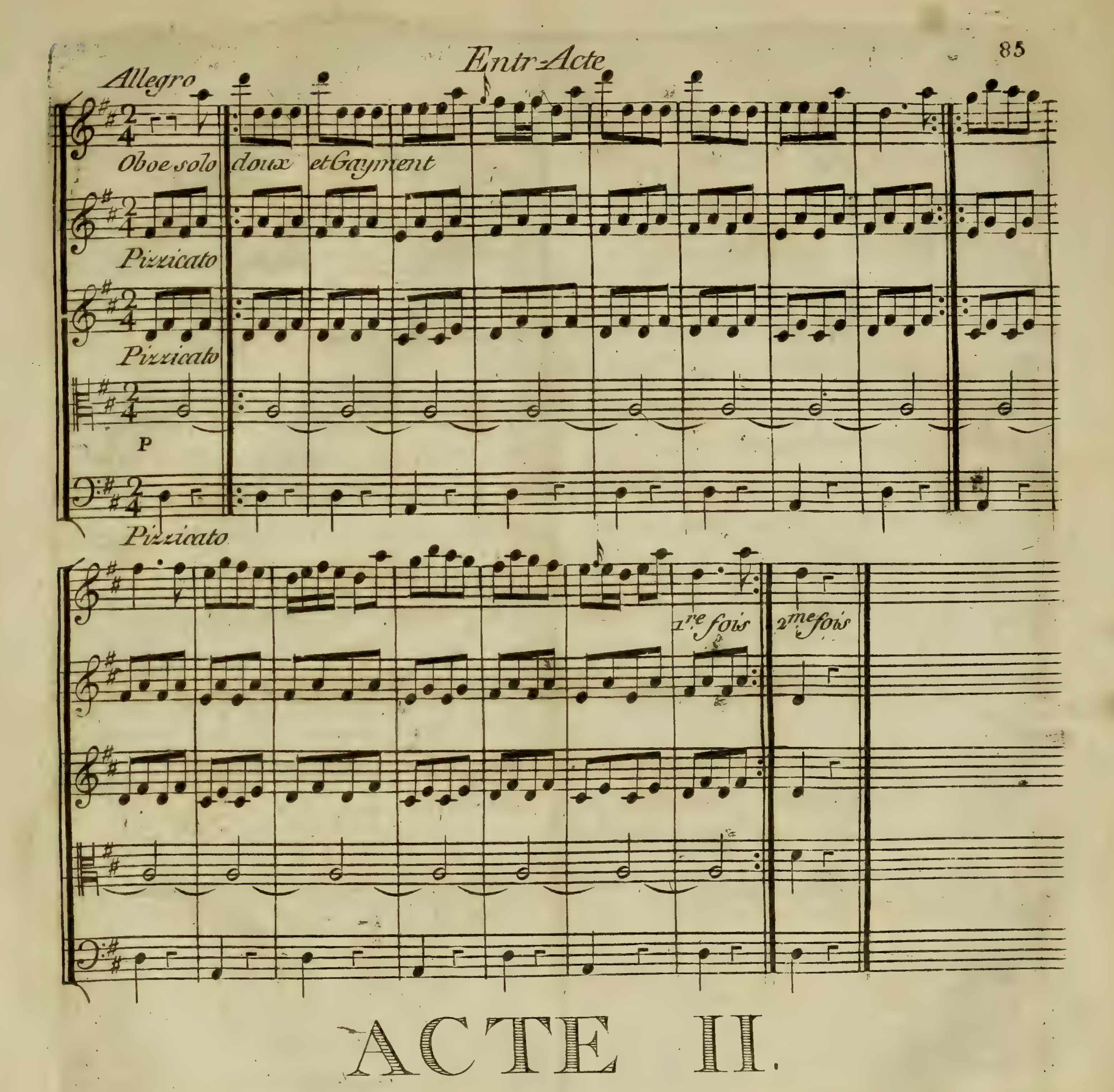
col v 1.º

unis

l'on sort

unis

*Fin du 1.er Acte.*




# ACTE II.

*Le Théatre représente l'intérieur de la maison de Georges. C'est une chambre rustique dans laquelle il y a trois portes. une au fond, et une de chaque côté. Celle qui est à la gauche du spectateur, est l'entrée de la Chambre de Catherine. on voit auprés, une table entourée de plusieurs bancs. la porte du fond conduit à la Chambre de Georges et de Génevieve. Celle qui est sur l'autre côté de la Scène, est la porte de sortie qui donne sur la place du Village représentée au premier Acte.*

# Scene I.

## Pierre, Georges.

*(Ils entrent par la porte du fond.)*

**Georges**, *avec une joie concentrée.*

Nous v'là seuls, à la parfin!

**Pierre.**

Pouvez-vous vous plaire à affliger ainsi votre fille et Aléxis? se peut-il que vous vous opposiez à faire des heureux!

**Georges**, *souriant et lui serrant les mains.*

Quand j't'aurons conté mes raisons, tu cesseras de m'blâmer, j't'en réponds.

**Pierre.**

Je ne pourrai jamais m'empêcher de dire que vous êtes injuste envers Aléxis. que pouvez-vous lui reprocher?

**Georges.**

Rien; non, ma foi, rien. Il est riche et sage autant qu'amoureux; et j'sis ben sûr qu'i' rendrait ma fille heureuse..... S'tapendant al' ne s'ra point pour lui.

**Pierre.**

Et pourquoi, maître Georges?

**Georges.**

Pourquoi..... C'est que j'te l'dis en confidence, j'voulons pour Gendre queuqu'un qui prenne mes Chantiers, et m'succéde dans mon état: en un mot un Charpentier..... écoute moi, mon ami..... l'y a eu un an l'dix de c'mois qu't'es à mon service. par le compte qu'j'ons tiré sus mes livres, j'ai vu qu'j'ons gagné c't'année-ci ben plus que d'coutume c'profit est ton ouvrage; oui, Pierre, c'est l'fruit d'ton zèle à conduire mes ouvriers, de ton adresse à diriger mes travaux; eh ben! j'te l'offre, pour la récompense d'tes peines: et pour te prouver mon attachement et r'connaître celui qu'tu m'portes, j'y joins la main d'ma fille, et j'te fais mon successeur.

**Pierre.**

*(à part)* Ciel! qu'entends-je!... *(à Georges)* mon bon maître, je ne puis vous exprimer combien je suis sensible à cette généreuse préférence; mais il m'est impossible d'y répondre.

**Georges.**

Comment! tu r'jetes mes offres!

**Pierre.**

Gardez votre argent, maître Georges; je n'en ai pas besoin..... je vous assure..... Quant à la main de votre fille..... je ne saurais l'accepter.

**Georges.**

Je n'puis r'venir de ma surprise.. Quoi! tu r'fuses d'être mon Gendre!..... Cruel! je n'te l'pardon'rai d'ma vie.

**Pierre.**

*(à part)* Que ces débats ont pour moi de charmes!... *(à Georges.)* Je vous parais bien coupable, mon cher Georges; mais quand une fois on a donné son cœur, et surtout qu'on a fait un bon choix, est-il possible de manquer à ses serments?

**Georges.**

Ah! j'comprends. tu n'veux point d'ma fille parc'qu'une autre a ta foi.

Pierre.

Vous sçavez mon secret,

Georges.

Eh! que n'me l'disais tu plutot! ..... et peut-on savoir quelle est celle qui.....

Pierre.

La plus belle, la plus vertueuse femme de ce Canton; en un mot..... Catherine.

Georges.

Catherine!.. al' t'aurait donné sa foi?

Pierre.

Oui, maître Georges.

Georges.

Ah! qu't'es heureux! i't fallait un pareil trésor, pour te rac'moder avec moi garde l'bien, mon ami, garde l'bien c'trésor inestimable. j'n'en connais point d'plus précieux au monde.

Pierre.

Vous me pardonnez donc mes refus?

Georges.

Oh! d'bon cœur loin d't'envouloir, j't'offre mes soins, tout mon sang s'i'l faut, pour que tu d'viennes l'époux d'celle dont t'as l'bonheur d'être aimé.

Pierre.

Eh bien! vous tenez mon sort entre vos mains.

Georges.

Tant-mieux. explique-toi.

Pierre.

Vous saurez donc qu'il y a long temps que je sollicite en secret Catherine de me donner sa main et de couronner mon amour. mes demandes toujours avaient été infructueuses: enfin convaincue tout-à-fait de la sincerité de mes sentiments, elle a, ce matin, fixé elle même le jour qui doit nous unir à jamais.

Georges.

Ah! ce jour s'ra un des plus beaux d'ma vie..... et quel est-i', mon ami?

Pierre.

Celui, maître Georges, qu'Alexis deviendra l'époux de votre fille.

Georges, *avec le délire de la joie.*

En c'cas, ce s'ra dès d'main..... oui, dès d'main vous s'rez unis tous les quatre ..... j'm'envas annoncer ça à Catherine, à ma femme; à nos jeunes amoureux, et d'là j'cours cheux l'Tabellion, pour qu'i' vienne faire aujourd'hui les deux Actes d'mariage..... toi, mon ami, attends-moi là; j'te r'joins dans l'instant. entends-tu, Pierre?..... attends-moi là.

*(Il sort par la porte du fond. Pierre l'y conduit en exprimant, par son jeu le plaisir et la reconnaissance: ce qui employe le temps de la Ritournelle du morceau suivant.)*

## Scene II.

Pierre, *seul.*

N° 8.



*Allegro*

F

*Cors en Mi*

*col v 1°*

*col v 2°*

*col v 1°*

*unis*

*Hautbois*

*W.*

*col b.*

*Violes*

*col b.*
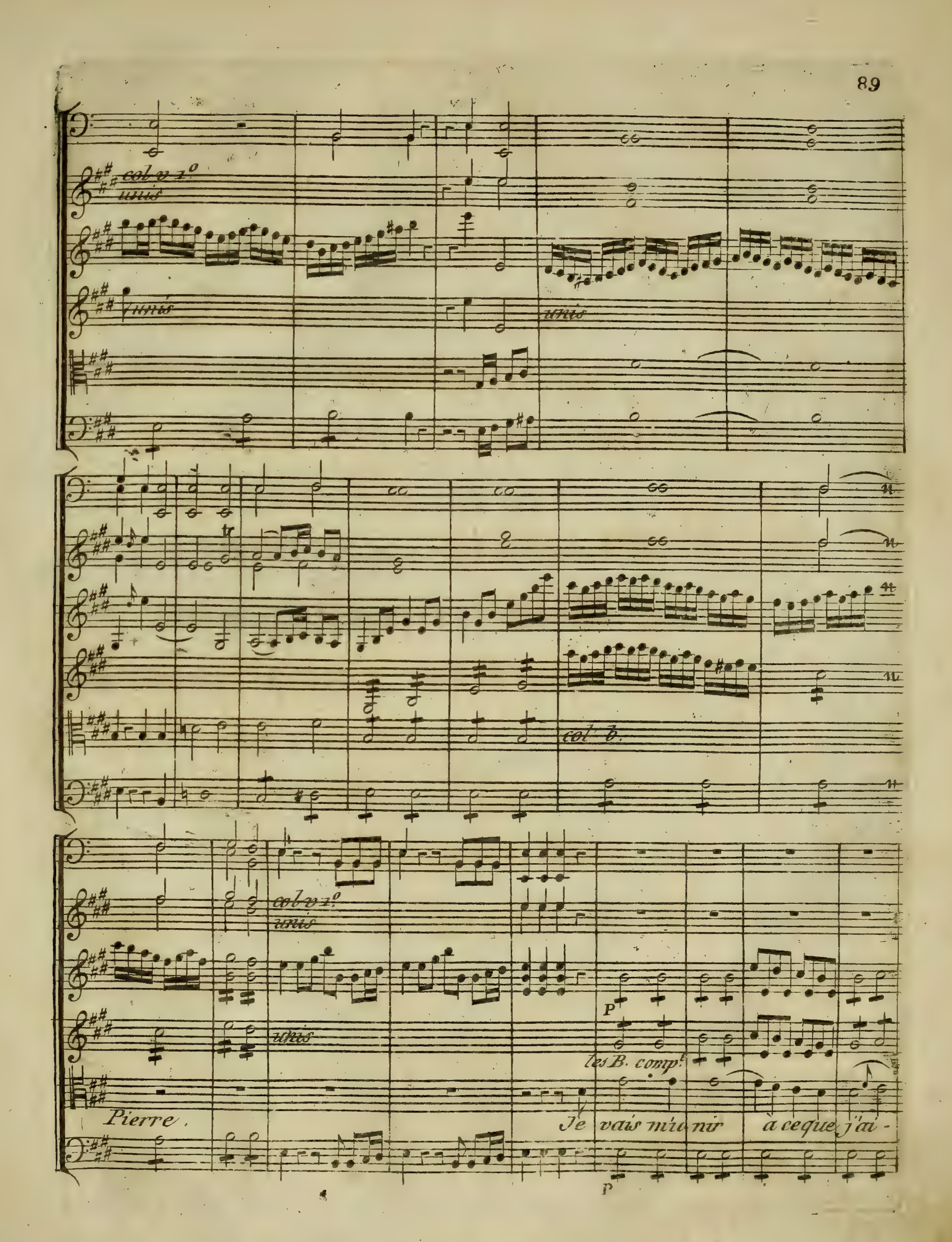
*Bassons*

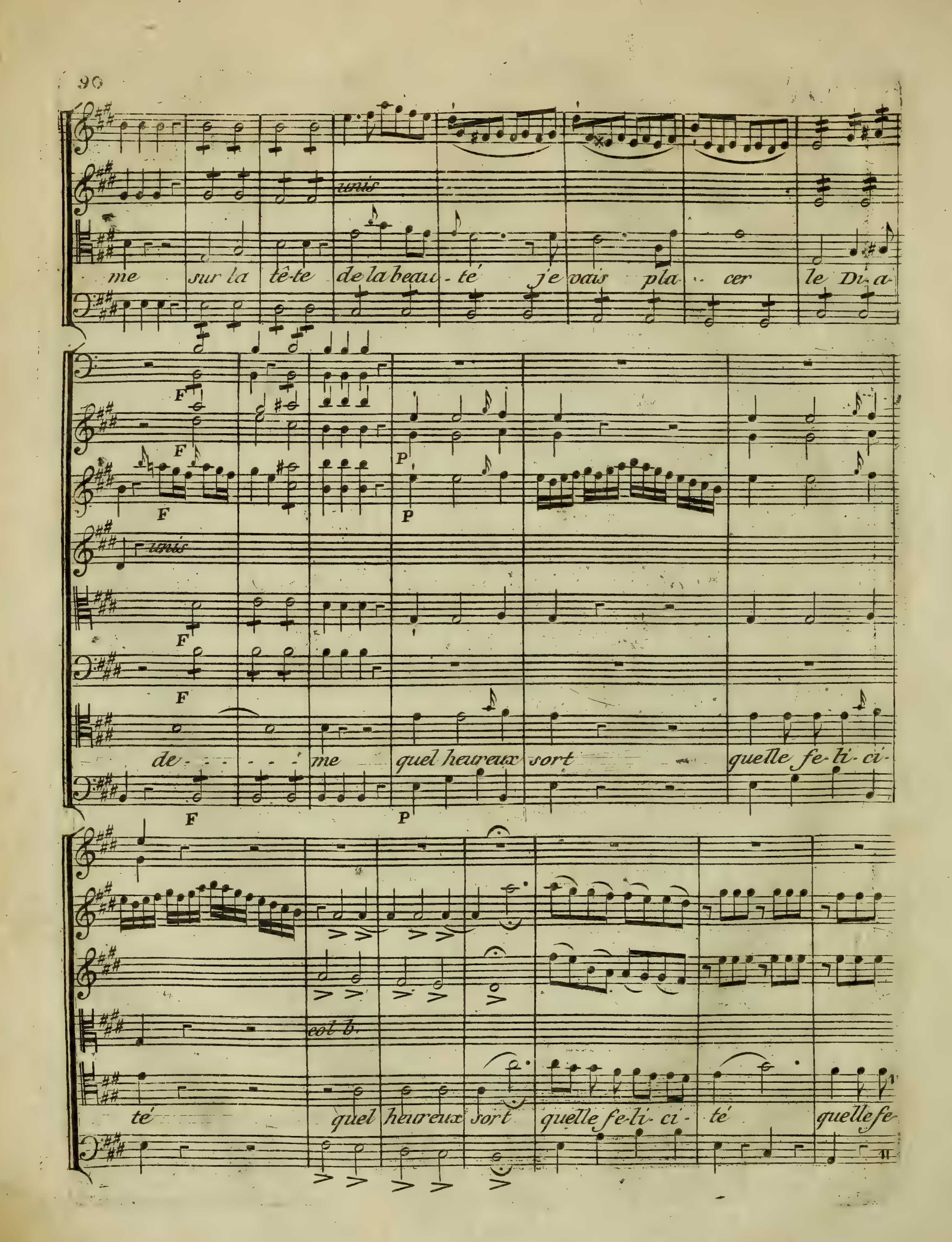
F

*unis*

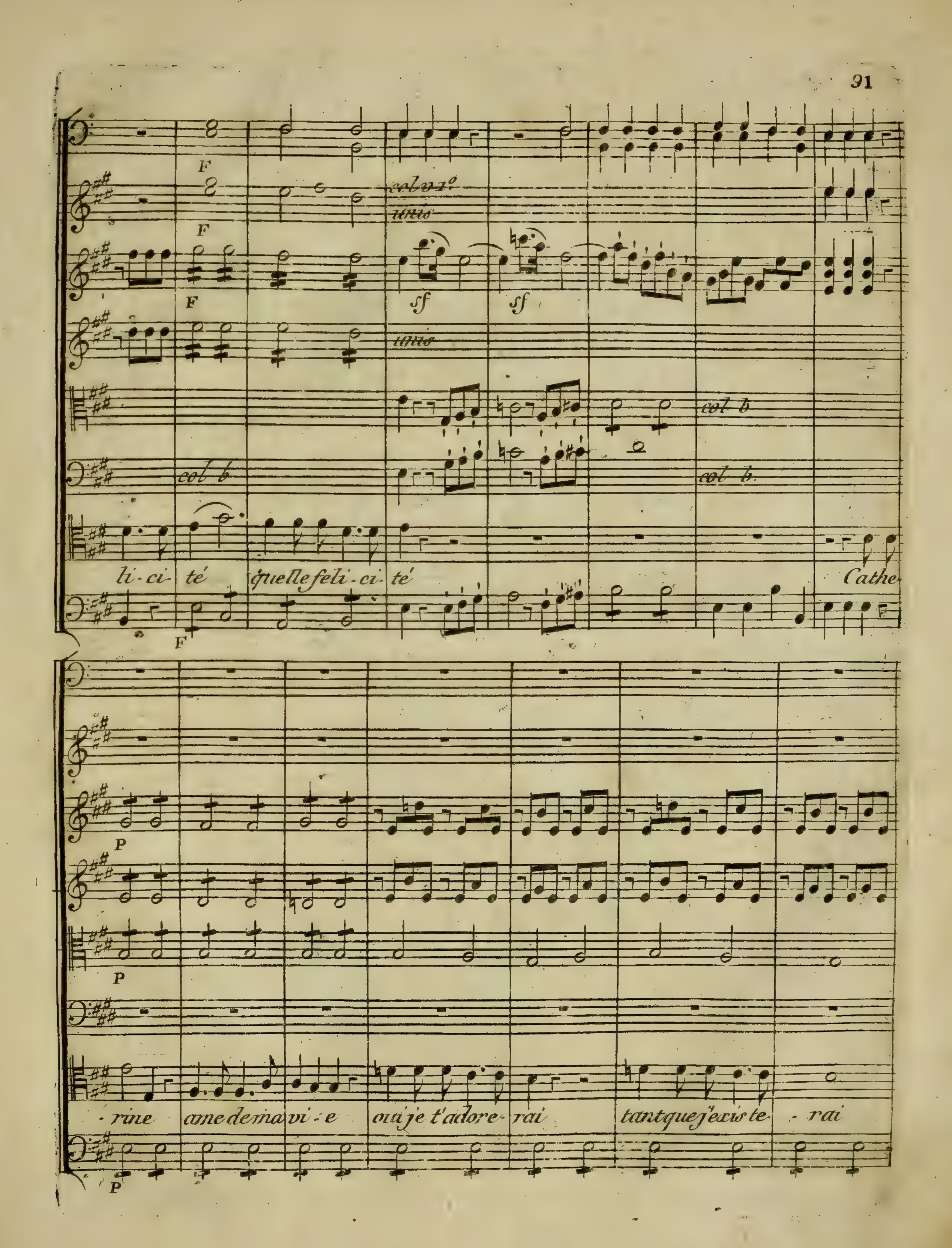
*col b.*

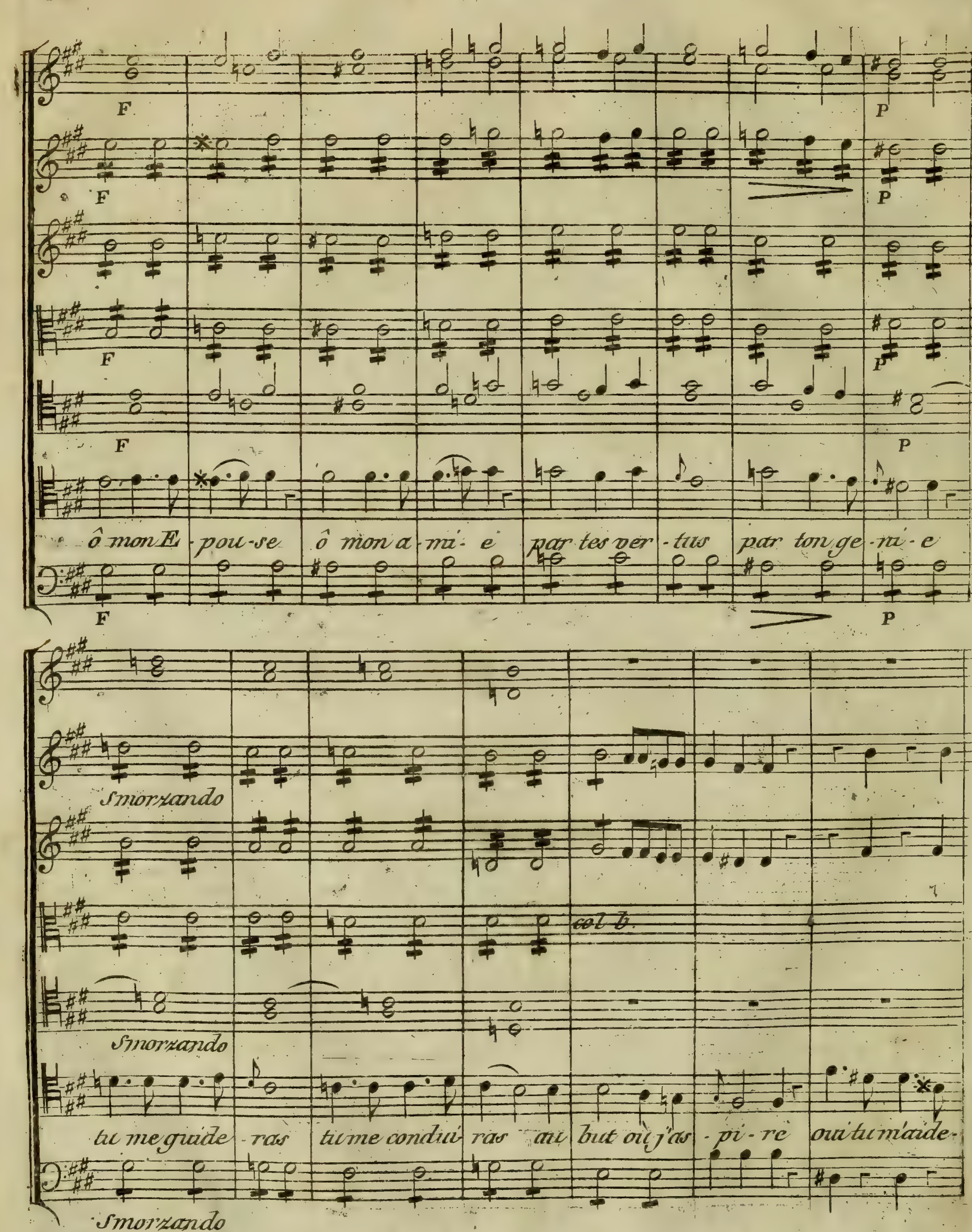
*col b.*

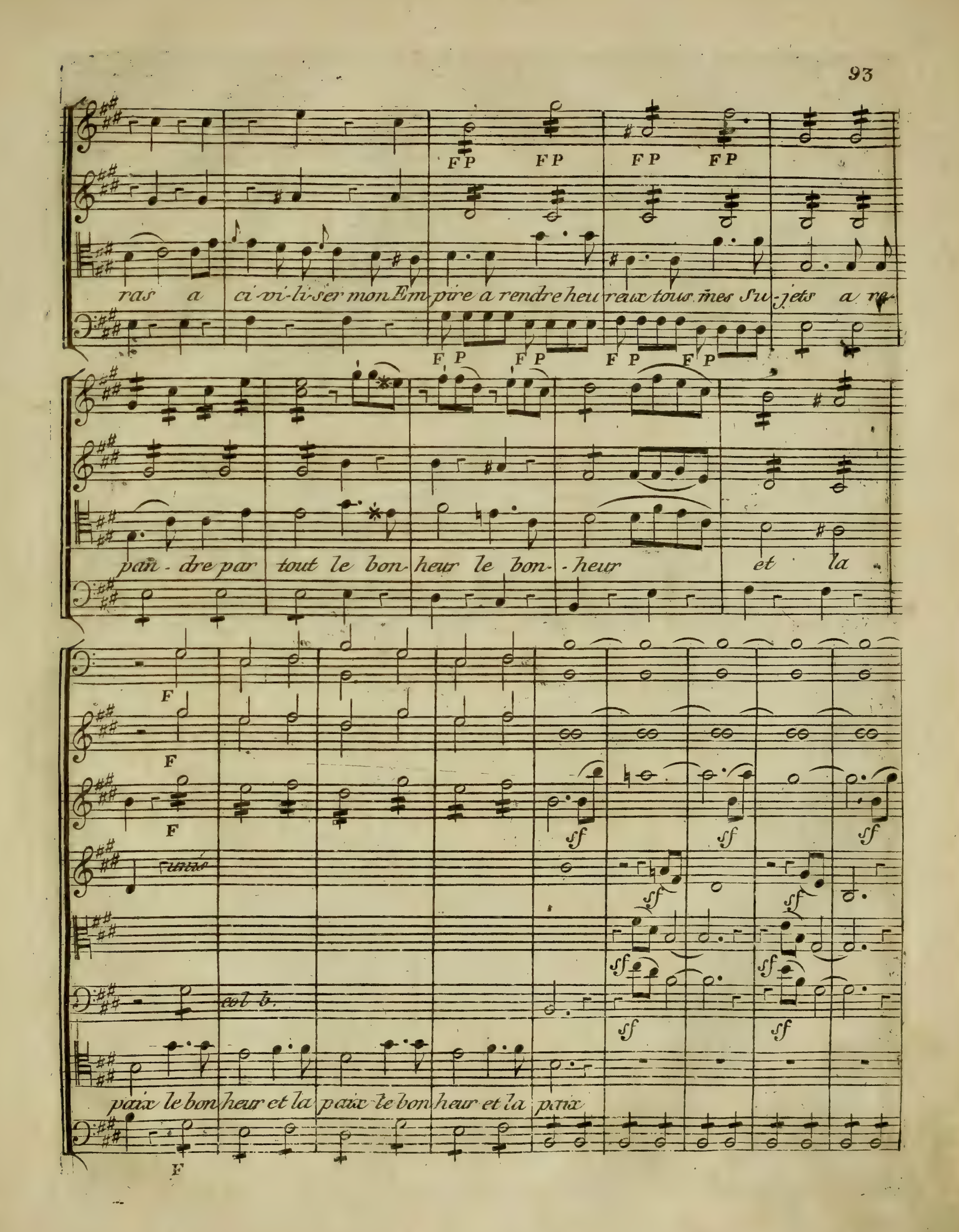

col v 1.º
unis
unis
unis
col b.
col v 1.º
unis
unis
P
les B. comp.
Pierre.
Je vais m'u-nir à ce que j'ai-
P
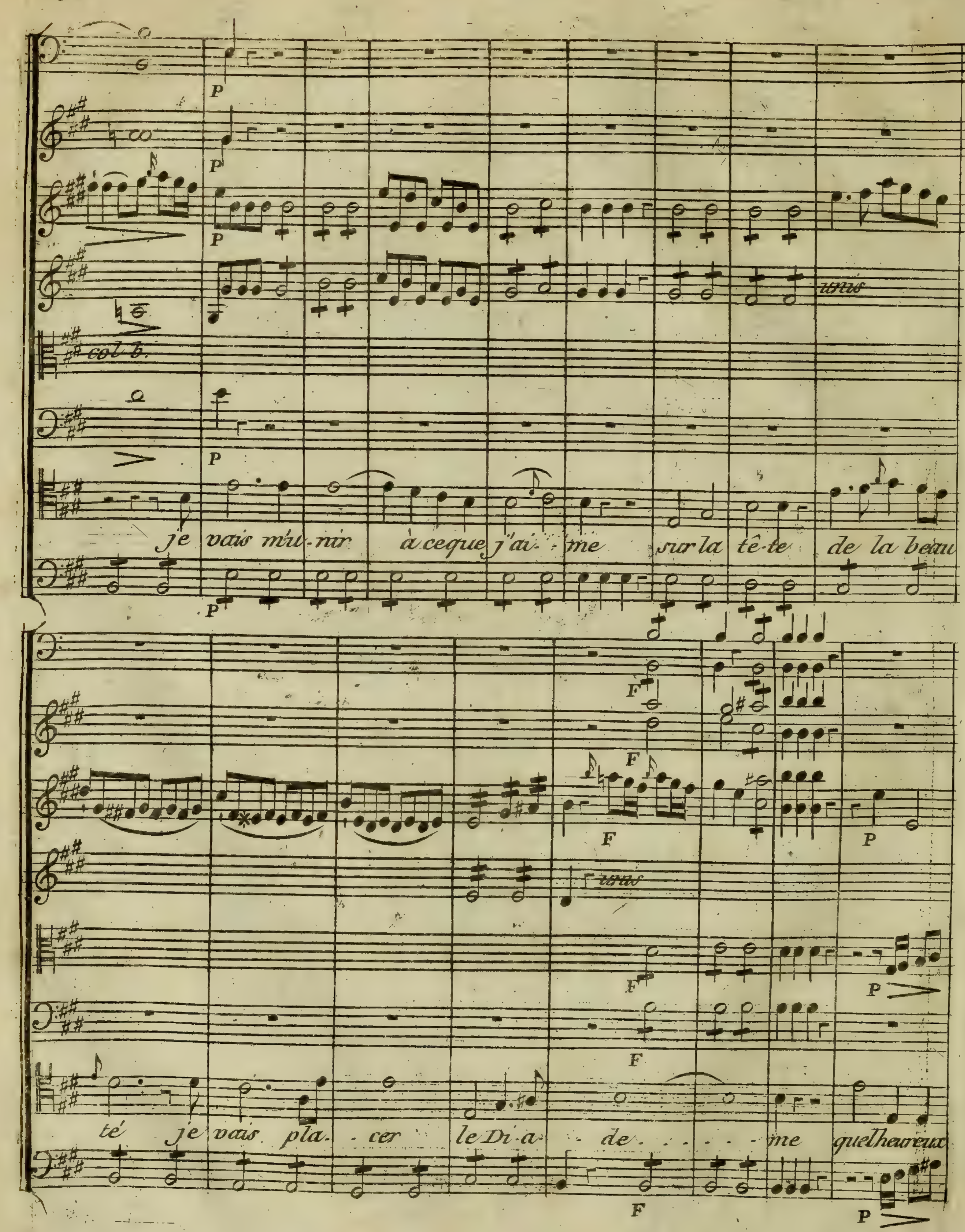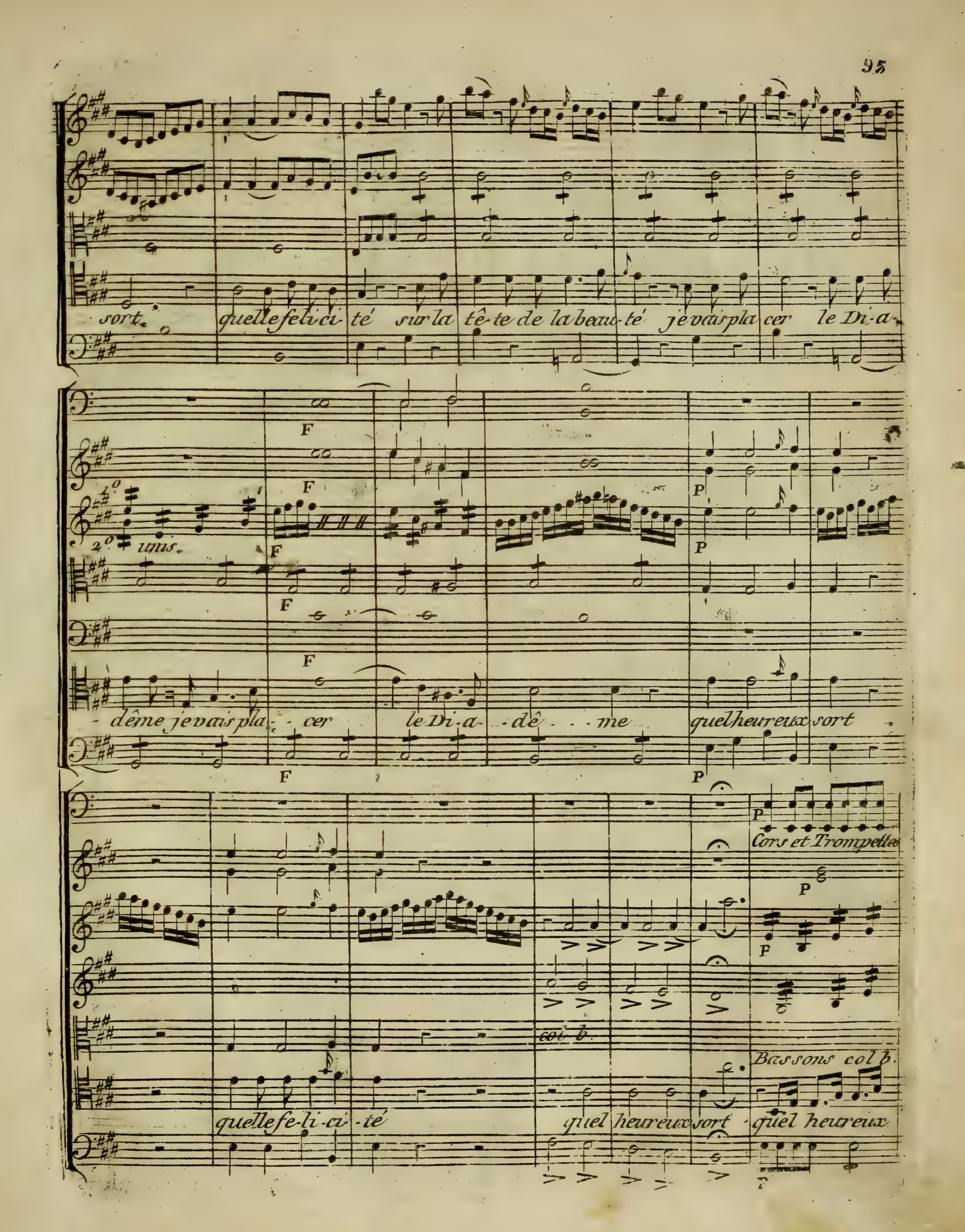


unis
me sur la tê-te de la beau-té je vais pla-cer le Di-a-
F
P
unis
de- - - - me quel heureux sort quelle fe-li-ci-
F
P
col b.
té quel heureux sort quelle fe-li-ci-té quelle fe-

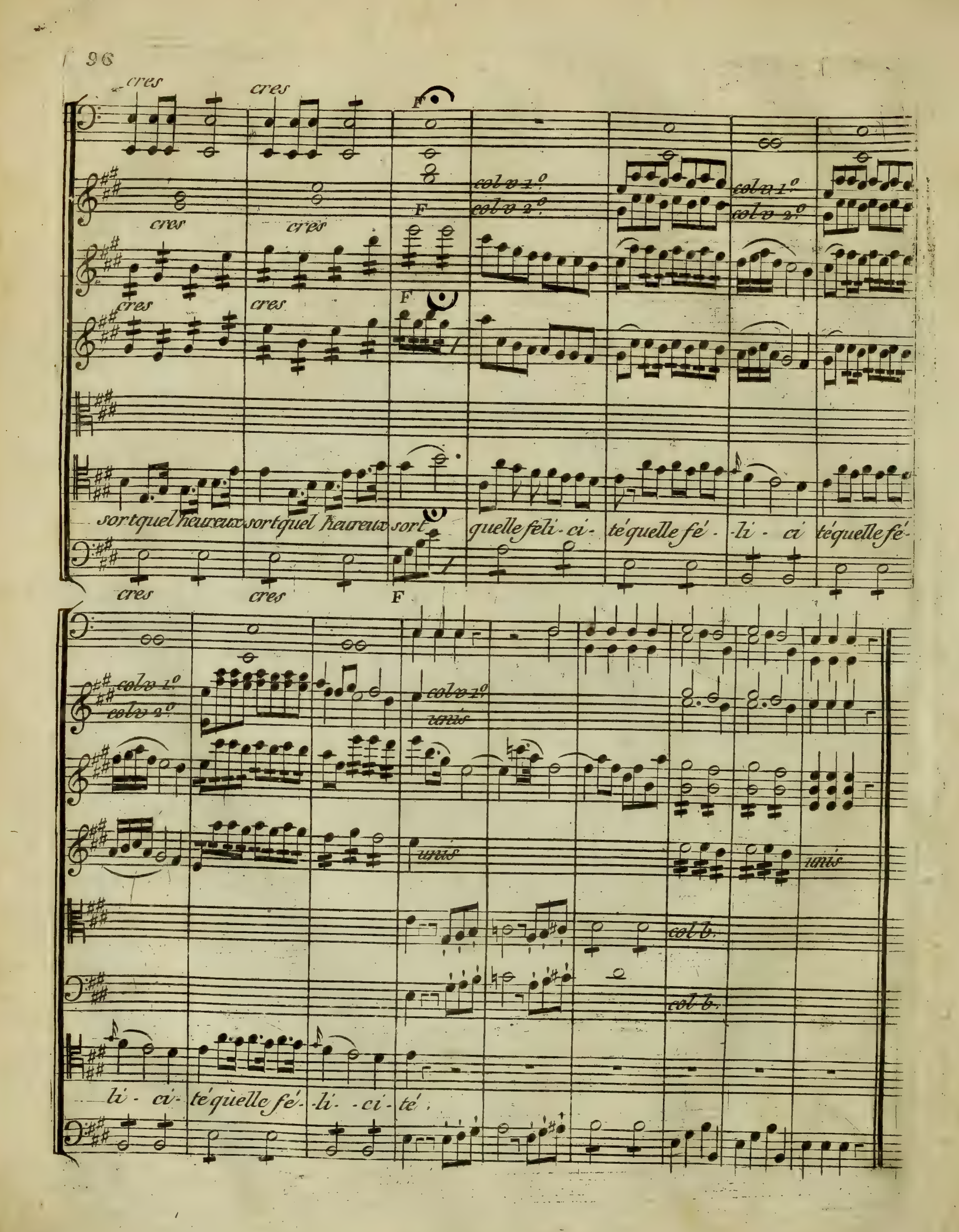

F
F
F
col v 1°
unis
sf
sf
unis
col b
col b
col b
li - ci - té quelle feli - ci - té
Cathe
F
P
P
P
- rine ame de ma vi - e oui je t'adore - rai
tant que j'exis te - rai
P


F
F
F
F
P
P
P
P
ô mon E - pou - se ô mon a - mi - e par tes ver - tus par ton ge - ni - e
F
P
Smorzando
col B.
Smorzando
tu me guide - ras tu me condui - ras au but où j'as - pi - re oui tu m'aide -
Smorzando


FP
FP
FP
FP
ras a ci-vi-li-ser mon Em-pire a rendre heu-reux tous mes Su-jets a re-
F P
F P
F P
F P
pan-dre par tout le bon-heur le bon-heur et la
F
F
F
unis
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
col b.
paix le bon heur et la paix le bon heur et la paix
F


col b.
unis
je vais mou-rir à ce que j'ai-me sur la tê-te de la beau
unis
té je vais pla-cer le Di-a-de-me quel heureux


sort.
quelle felici té sur la tê te de la beau té je vais pla cer le Di a
2º
uns.
F
P
- dême je vais pla cer le Di a - dê - me quel heureux sort
Cors et Trompettes
col b.
Bassons col b.
quelle fe li ci - té
quel heureux sort quel heureux


cres
cres
F
col v 1.º
col v 2.º
sort quel heureux sort quel heureux sort quelle feli-ci-té quelle fé-li-ci-té quelle fé-
li-ci-té quelle fé-li-ci-té.
unis
col b.

## SCENE III.

### Pierre, Catherine.

*Elle entre sur la Scene par la porte du fond.*

**Catherine**, *(à part en entrant.)*

Le voila seul; saisissons cet instant, pour l'interroger sur sa naissance, et dissiper, s'il est possible, mes soupçons et mon inquiétude.

**Pierre.**

Enfin, belle Catherine, rien ne s'oppose maintenant à l'accomplissement de vos promesses, et je vais être votre époux.

**Catherine.**

Oui, Georges vient de nous annoncer qu'il consentait à tout: nous allons être unis; mais avant de m'engager avec vous, il faut que je sorte d'une incertitude qui seule trouble mon bonheur. Ecoutez-moi, mon ami; et sur tout soyez sincere.. Depuis que vous et André demeurez dans cette maison, vous avez pris sans cesse tous les deux le plus grand soin de cacher qui vous êtes. Je ne sais encore quelle est votre famille, quel est le lieu qui vous a vu naître: à quoi dois-je attribuer un pareil mystere?

**Pierre**, *avec embarras.*

Est-ce donc un crime d'être discret?

**Catherine.**

Non; mais c'en est un de tromper ce qu'on aime

**Pierre** *(avec plus d'embarras encore.)*

Moi, vous tromper!... Pouvez-vous le croire?

**Catherine.**

Eh bien! dissipez mes soupçons. Vous ne devez avoir aucun secret pour moi. Apprenez-moi quelle est votre patrie, quelle est votre famille.

**Pierre.**

*(à part.)*

Sortons de cet embarras, et cachons toujours qui je suis.

*(à Catherine.)*

Vous le voulez? Je vais vous satisfaire..... Ma patrie est Moscou; je suis né, m'a-t-on dit, près le Palais de nos Czars..... Voilà tout ce que je sais.....

*(avec une honte simulée.)*

Quant à mes parens.....

**Catherine.**

Eh bien!

**Pierre.**

Je les ignore.

**Catherine.**

Vous les ignorez?

**Pierre.**

Helas! oui; je ne sais pas à qui je dois le jour..... Il m'en coûte, Catherine, de vous faire un pareil aveu: peut-être va-t-il me rendre méprisable à vos yeux.

**Catherine.**

Méprisable? Le malheur rend-il donc moins estimable? Est-ce votre faute à vous, si le hasard, jaloux des avantages que vous a prodignés la nature, vous a refusé ses faveurs! Pensez-vous être,

pour cela, privé des douceurs de l'hyménée? M'en rendrez-vous, pour cela, moins heureuse?.....Mais ce que vous me dites est-il bien vrai?

Pierre.

Quoi! vous douteriez?.....

Catherine.

Oui, Pierre; votre ton, votre maniere d'exister, vos sentimens enfin, tout dément en vous ce que vous m'assurez être.

Pierre.

Mes sentimens, dites-vous? Les sentimens sont de tous les rangs, et ce n'est pas la naissance qui les donne. Vous en êtes, Catherine, la preuve la plus convaincante.

Catherine.

Cependant les vertus qui vous caractérisent, paraissent gravées trop profondément dans votre ame, pour n'y avoir pas germé dès votre enfance; et ces vertus ne peuvent être que le fruit d'une éducation, dont sont privés ces infortunés au nombre desquels vous vous placez.....Comment! vous n'avez jamais rien découvert qui pût vous instruire de votre naissance?

Pierre.

Non, jamais.

Catherine.

Qu'il doit être cruel de ne pas connaître ceux à qui l'on doit le jour!..... O mon ami! que je vous plains!

Pierre.

Je cesse d'être à plaindre, si vous m'aimez toujours, et surtout si vous consentez que je sois votre époux.

Catherine.

Si j'y consens?... Votre situation vous rend à mes yeux plus intéressant encore; et si j'ai des reproches à vous faire, c'est de me l'avoir cachée aussi long-tems.

Pierre.

Pardon. Je craignais de perdre votre amitié, de n'être plus regardé comme un égal.

Catherine.

Quand on est comme vous, Pierre, on est toujours l'égal de ce qu'on aime. L'amour, le véritable amour ne connaît ni les rangs, ni la naissance; il suffit d'avoir une ame, pour mériter ses faveurs.. (avec l'ivresse du sentiment.)
Que je vais avoir de plaisir à adoucir votre sort! Vous êtes sans biens; je vous donnerai la moitié du peu que je possede: vous êtes sans parens; je vous en tiendrai lieu. Oui: vous trouverez en moi les soins vigilans d'une mere, la douce amitié d'une sœur, l'amour d'une épouse fidelle dont le bonheur serait parfait, si par ses soins et sa tendresse, elle pouvait détourner vos regards de la solitude qui entoura votre berceau.

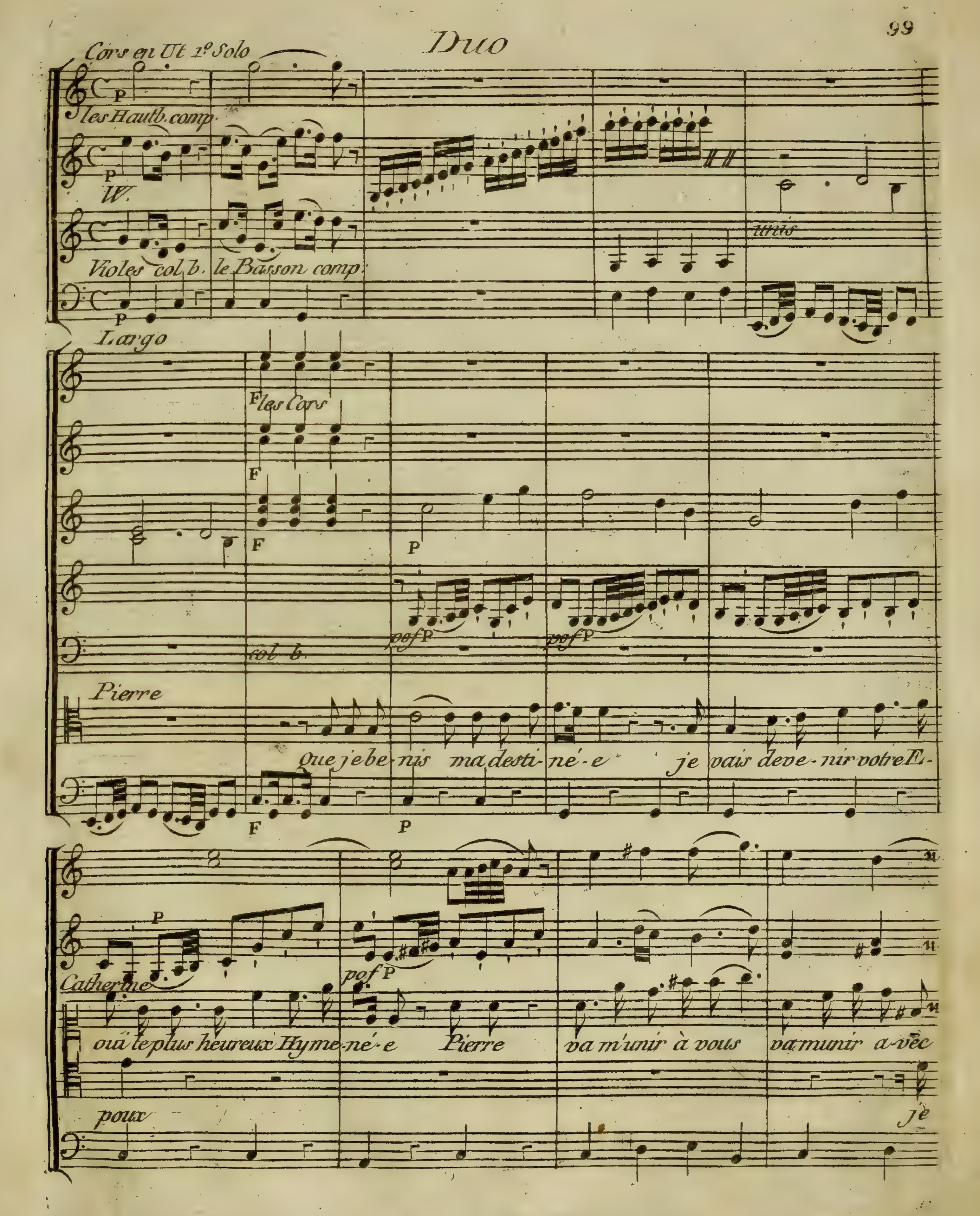
Pierre (la fixant avec attendrissement.)

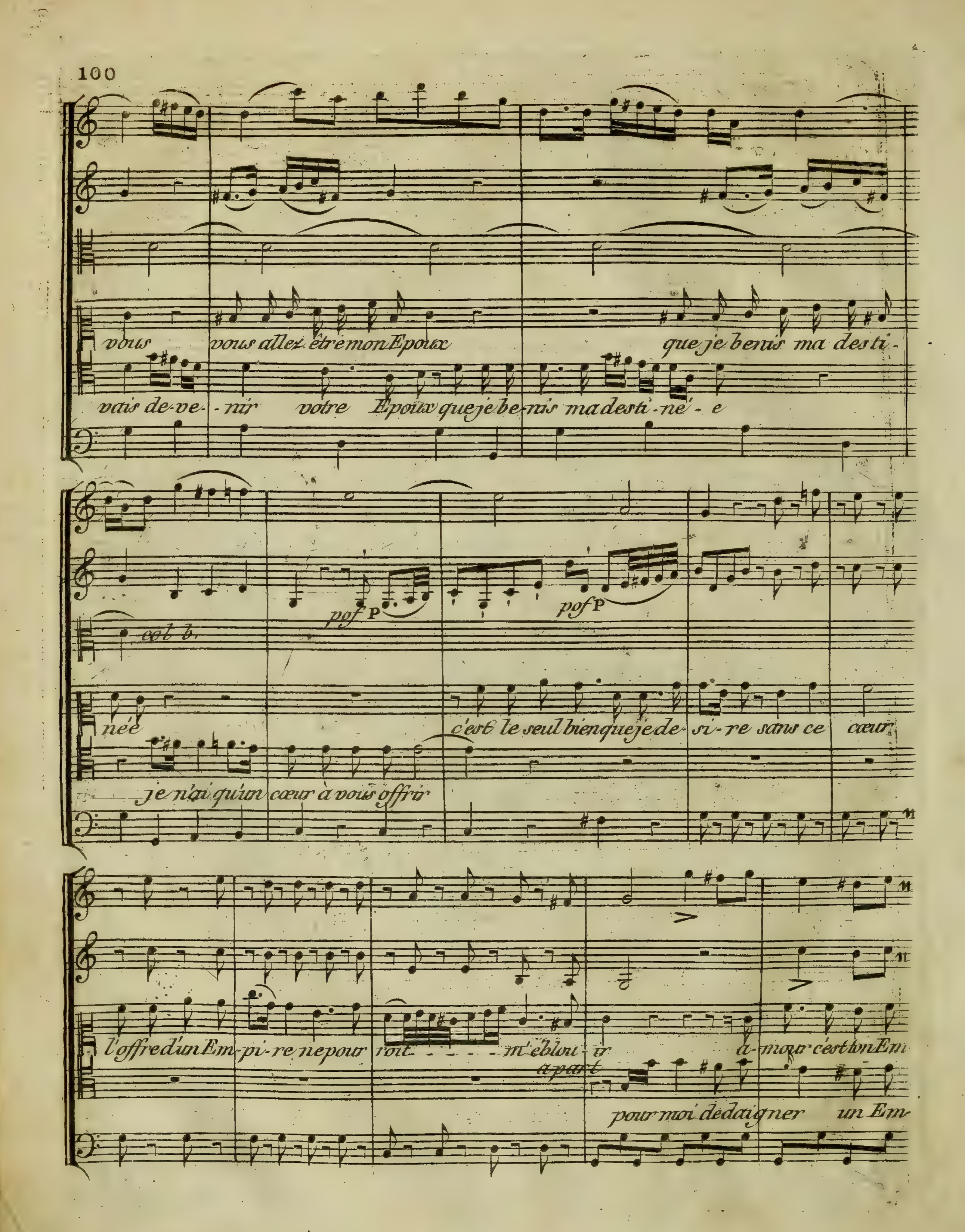
Que vous possédez bien le langage du sentiment! ô ma Catherine!...
(Il lui baise les mains.)

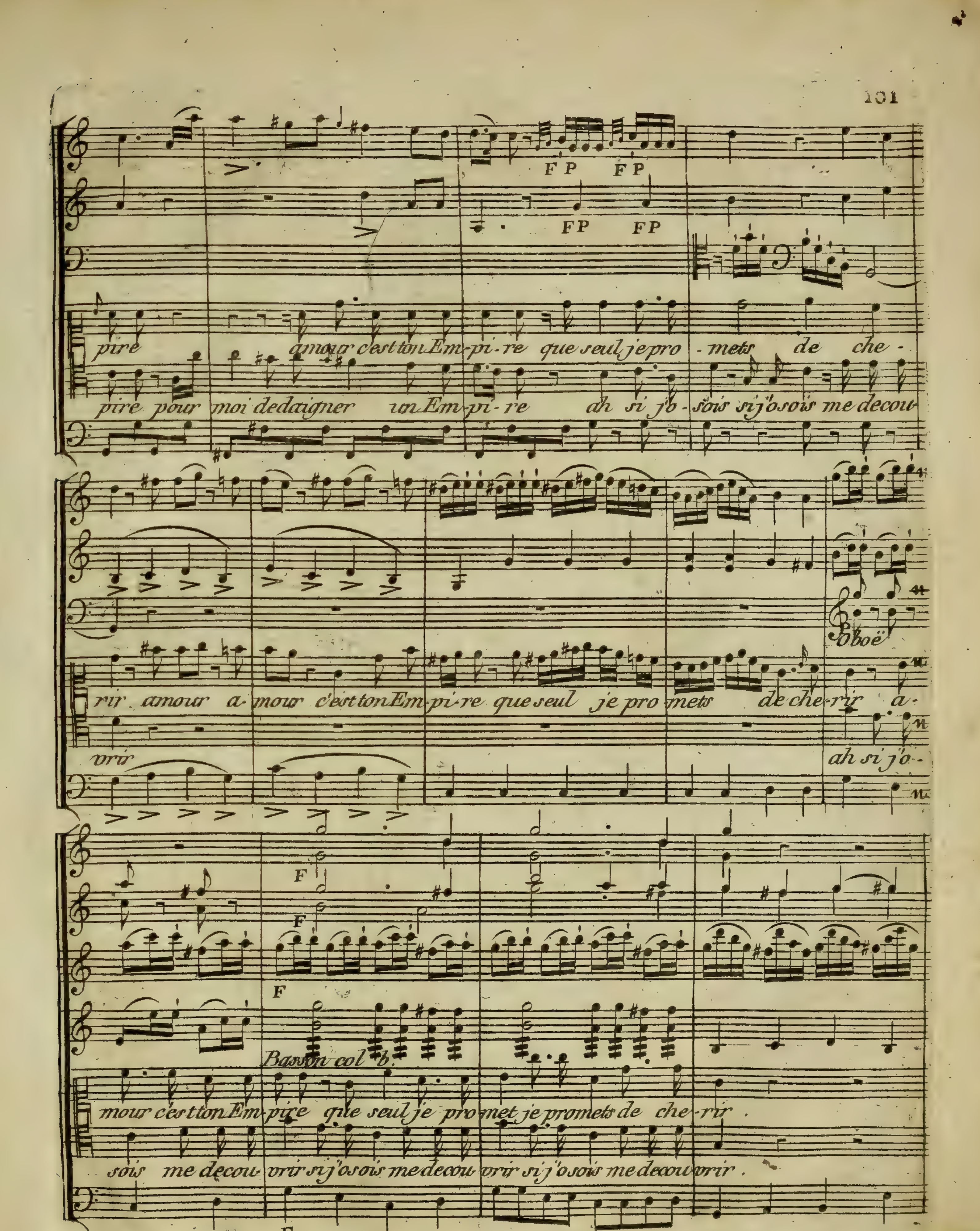
N° 9

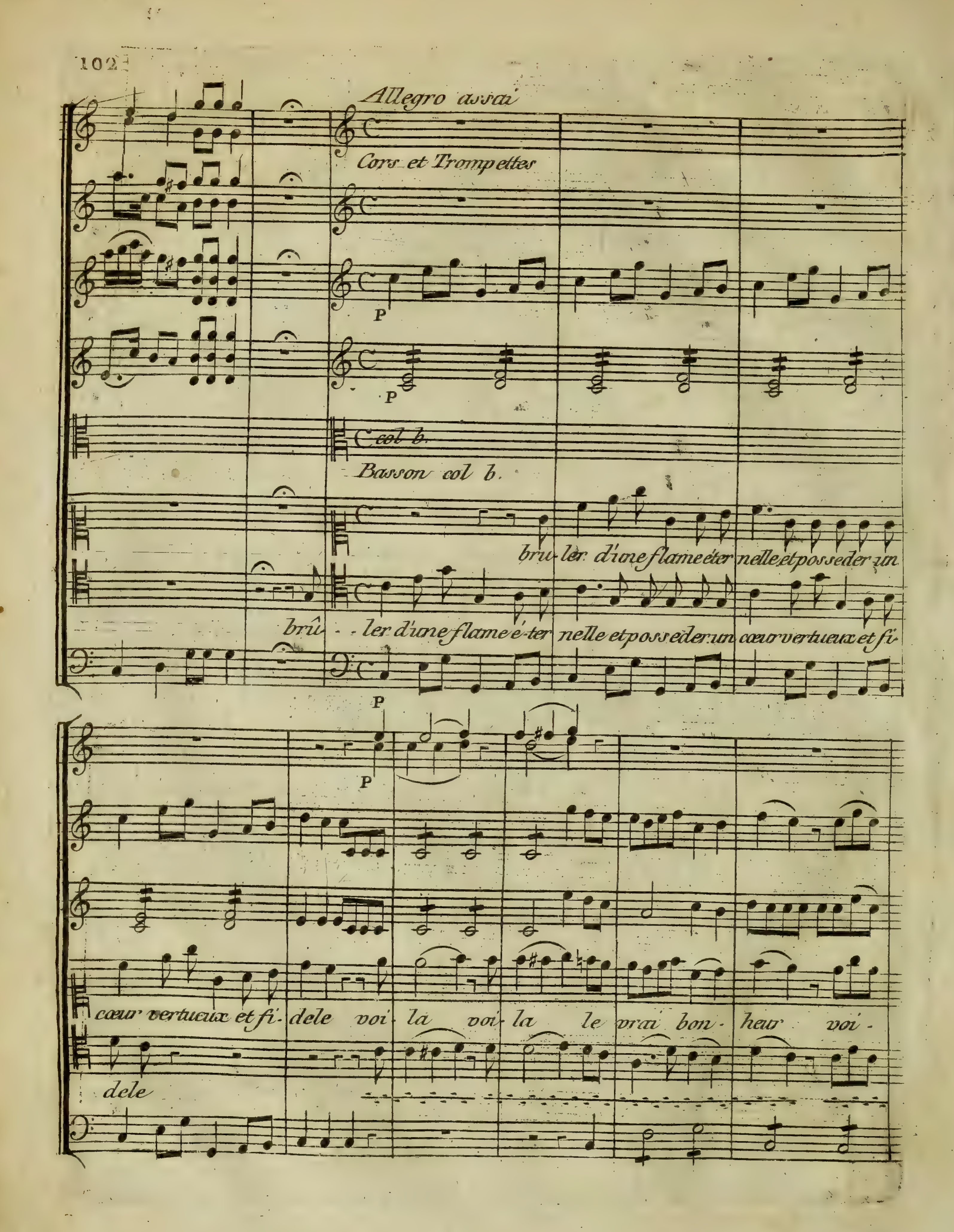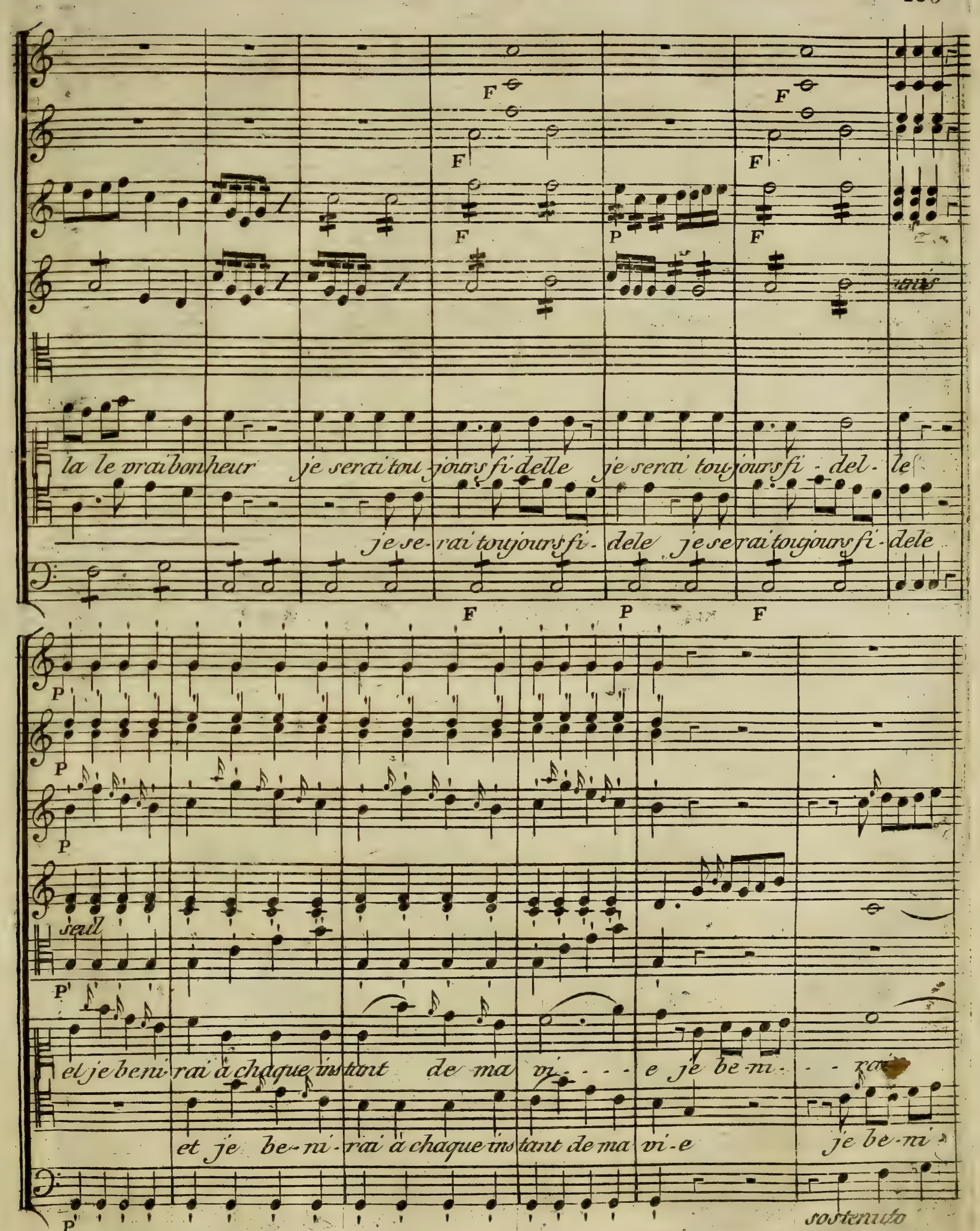


# Duo

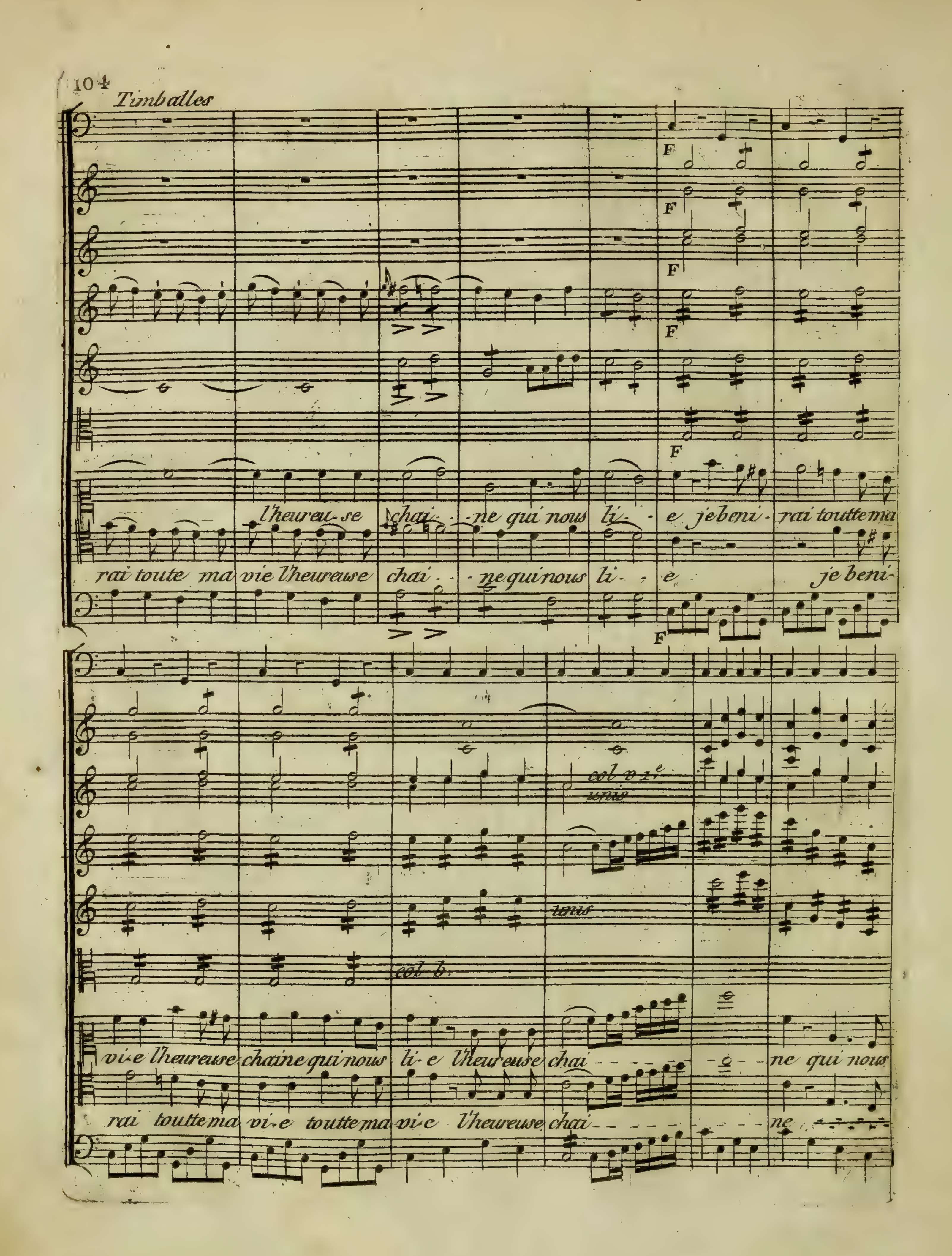

Cors en Ut 1º Solo
les Hautb. comp.
W.
Violes col b.
le Basson comp.
unis
Largo
les Cors
col b.
pof P
Pierre
Que je bé-nis ma desti-né-e je vais deve-nir votre E-
poux
Catherine
où le plus heureux Hyme-né-e Pierre va m'unir à vous va m'unir a-vec
je

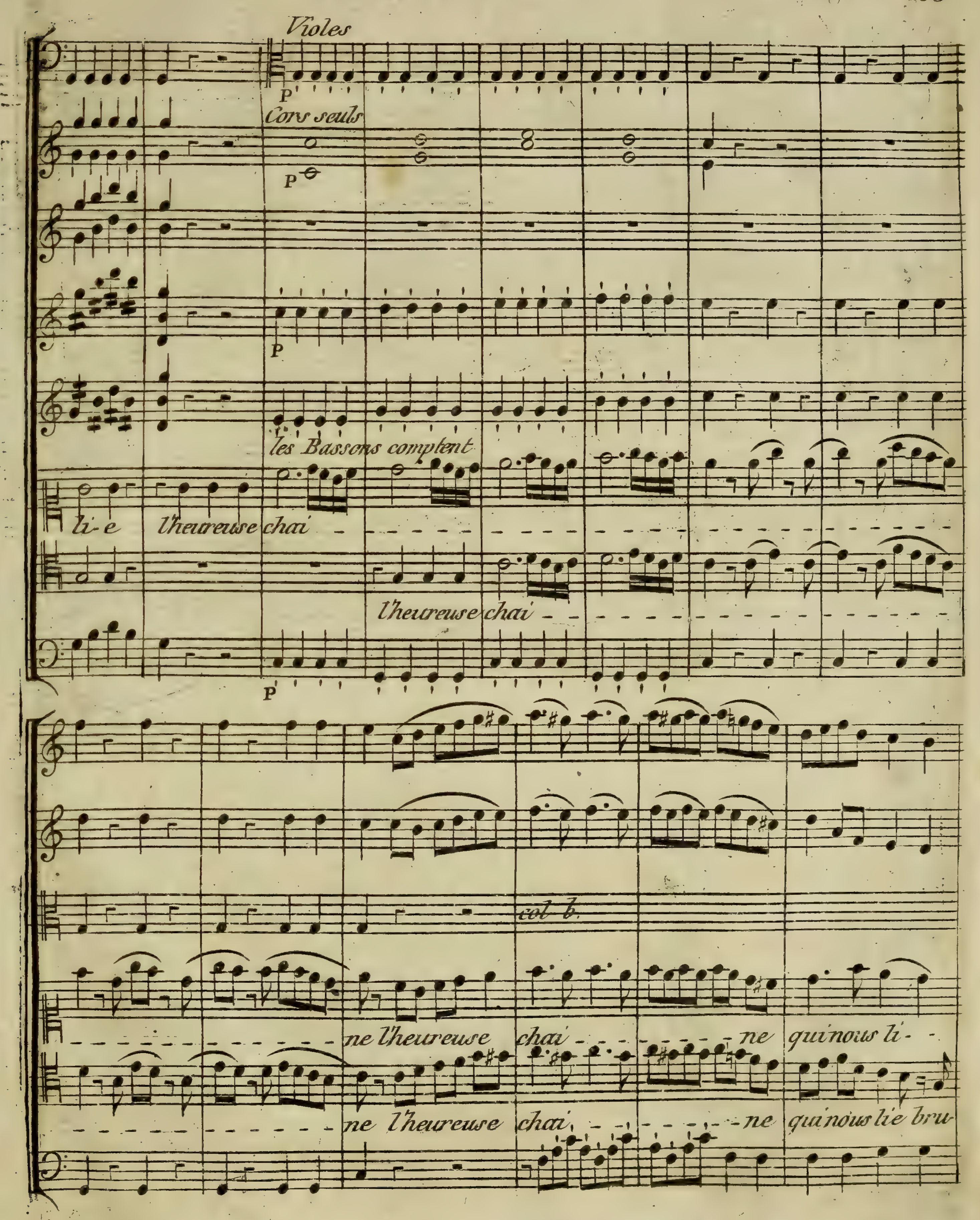

vous vous allez êtremonEpoux que je benis ma desti-
vais de-ve- -nir votre Epoux quejebe-nis madesti-né- e
pof P
pof P
col b.
née c'est le seulbienquejede- si-re sans ce cœur;
je n'ai quun cœur à vous offrir
l'offred'unEm-pi-re nepour roit- - - - m'eblou- ir a-mour c'est tonEm
a part
pour moi dedaigner un Em-


pire amour c'est ton Em-pi-re que seul je pro-mets de che-
pire pour moi dedaigner un Em-pi-re ah si j'o-sois si j'osois me decou
Oboë
rir amour a-mour c'est ton Em-pi-re que seul je pro-mets de che-rir a-
vrir
ah si j'o-
Basson col b.
mour c'est ton Em-pire que seul je pro-met je promets de che-rir.
sois me decou-vrir si j'osois me decou-vrir si j'osois me decou-vrir.

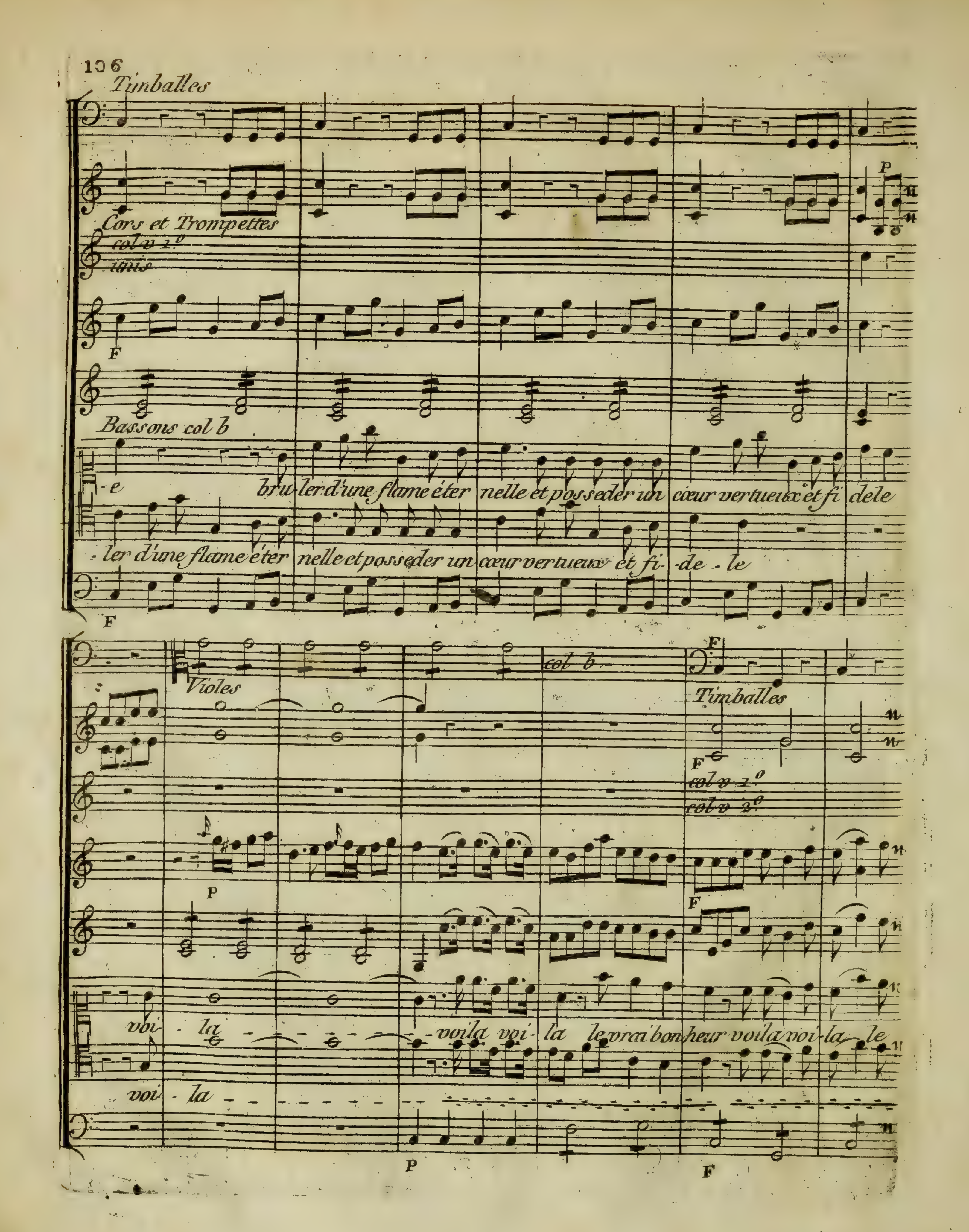

Allegro assai
Cors et Trompettes
P
P
col b.
Basson col b.
bru-ler d'une flame éter nelle, et posseder un
brû - - ler d'une flame é-ter nelle et posseder un cœur vertueux et fi-
P
P
P
cœur vertueux et fi-dele voi-la voi-la le vrai bon-heur voi-
dele


la le vrai bonheur je serai tou-jours fi-delle je serai toujours fi - del - le
je se-rai toujours fi - dele je se rai toujours fi - dele
F P F
seul
unis
et je beni rai à chaque instant de ma vi - - - e je be-ni - - rai
et je be-ni-rai à chaque instant de ma vi-e je be-ni
sostenuto

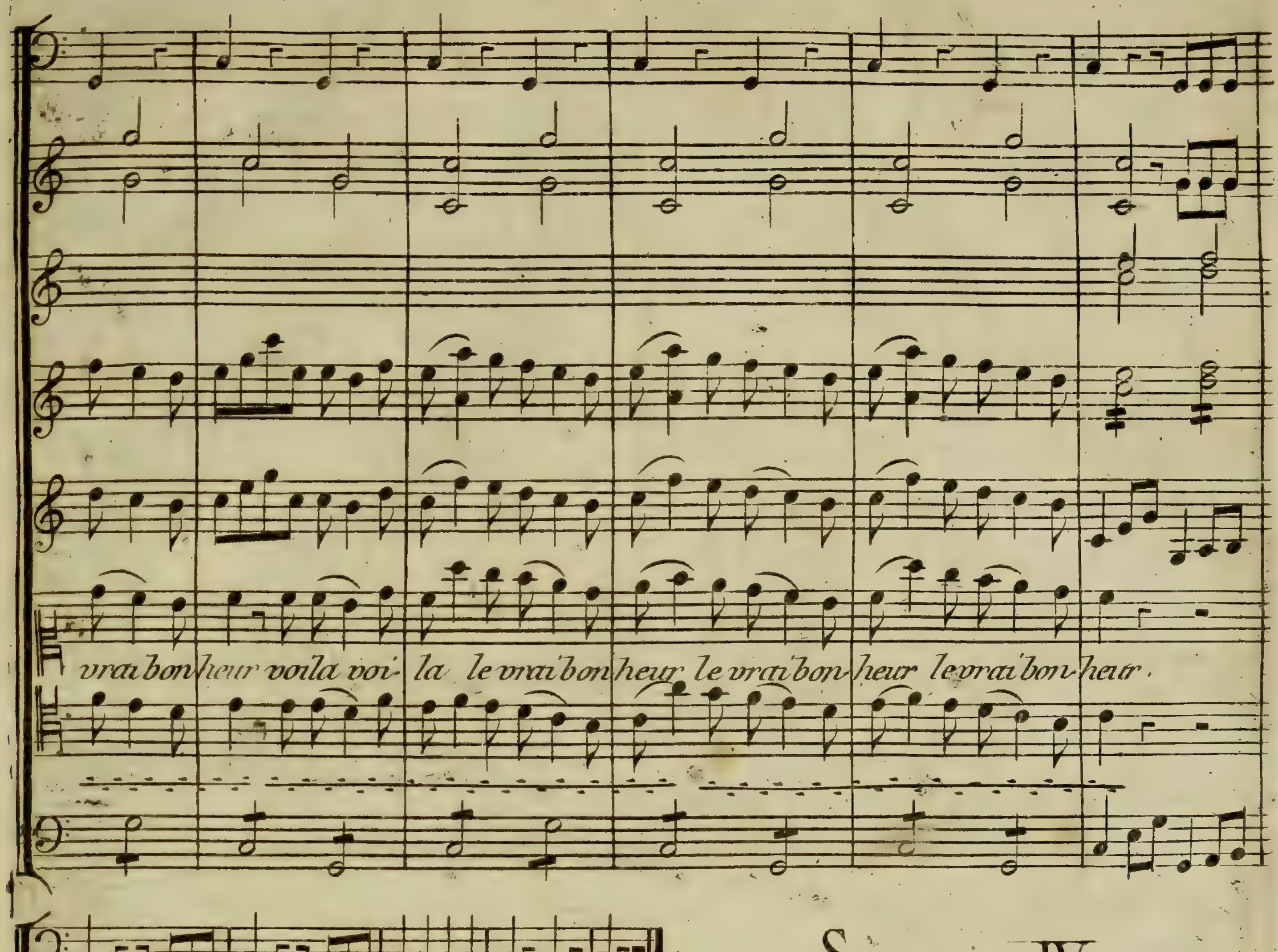

Timballes
l'heureu-se chai- -ne qui nous li- e je beni- rai toutte ma
rai toute ma vie l'heureuse chai- -ne qui nous li- e je beni-
col v 1.e
unis
unis
col b.
vi-e l'heureuse chaine qui nous li-e l'heureuse chai- - - - -ne qui nous
rai toutte ma vi-e toutte ma vi-e l'heureuse chai- - - - ne

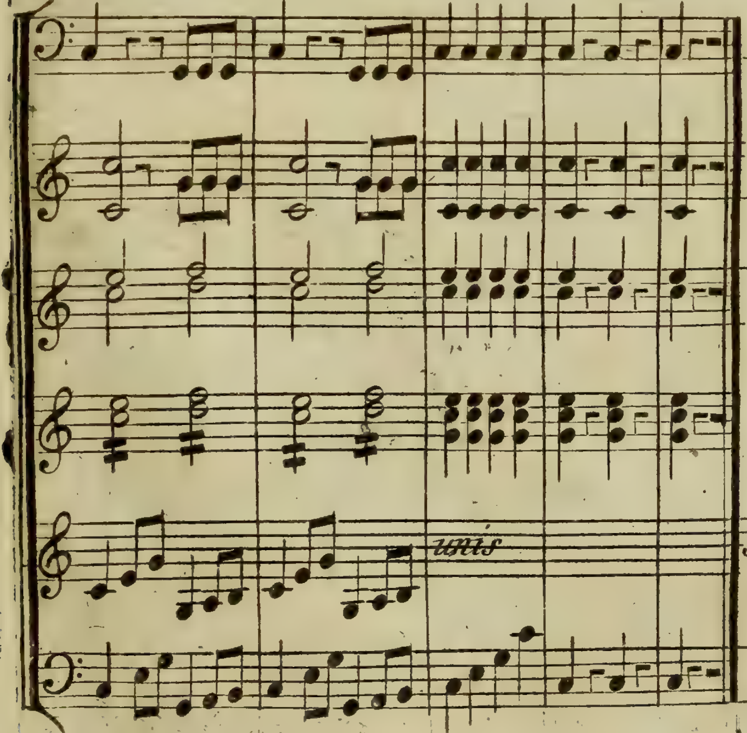


Violes
P
Cors seuls
P
P
les Bassons complent
li-e l'heureuse chai
l'heureuse chai
P
col b.
ne l'heureuse chai ne qui nous li-
ne l'heureuse chai ne qui nous lie bru



Timballes
Cors et Trompettes
col v. 1.º
unis
F
Bassons col b
e
bru-ler d'une flame éter nelle et posseder un cœur vertueux et fi dele
- ler d'une flame éter nelle et posseder un cœur vertueux et fi- de - le
F
P
Violes
col b.
F
Timballes
F
col v. 1.º
col v. 2.º
P
F
voi- la voila voi- la le vrai bonheur voila voi-la le
voi- la
P
F




# Scene IV.

*Pierre, Catherine, le Fort, Génevieve, Aléxis, Caroline, Mathurin, le Village.*

*(Caroline et Aléxis soutiennent Mathurin.)*

**Mathurin** *au fond de la scéne.*

*Oh! vous n'avez pas besoin de m'soutenir: je sens que l'plaisir ranime mes forces.*

**Génevieve** *(à Pierre et à le Fort.)*

*Aprochez ces bancs, vous autres.*

*(Pierre, le Fort et Aléxis apportent les bancs qui sont à la gauche du Théatre, et les placent en demi-cercle sur le devant de la Scéne.)*

Pierre.

Allons, bon Mathurin, mettez vous là.

(Mathurin s'assied au milieu des bancs, et Génevieve se met à sa droite.)

Mathurin.

Mais où c'qu'est donc Catherine?

Catherine.

Me voici, mon bon Mathurin.

(Elle s'assied à la gauche de Mathurin; les Vieillards et les Vieilles du Village prennent ensuite place; et après eux, Pierre et le Fort d'un côté, et Aléxis et Caroline de l'autre, Pierre termine l'aile qui est à la droite du spectateur; Aléxis celle qui est à la gauche. Les jeunes garçons et les jeunes filles du Village vont se grouper derriere tous ces personages ainsi placés.

Mathurin (à Catherine.)

O not' bienfaitrice! queu joie! queu ravissement pour moi d'assister encore à vot' mariage et à celui d'mon p'tit Aléxis! Ah! qu'on vienne dire à présent que n'gnia plus d'paisir pour les Vieillards!..... V'là près d'quatre ving-dix ans que j'sis au monde; et jamais ..... non jamais j'n'ai passé une aussi belle journée.

Genevieve.

Ni moi non plus; excepté s'tapendant celle d'mes noces. Oh! pour c'telle-là, j'm'en rapel'rai tout'ma vie. J'y eus tant d'plaisir, tant d'plaisir!..... Dame! C'était ben naturel. J'épousais Georges qu'j'aimais d'puis mon enfance (aux vieilles.) Et vous savez ben, vous autres, qu'lors qu'on s'marie à c'qu'on aime, on est dans un contentement, dans une ivresse..... Ça n'peut pas s'exprimer; non, non; ça n'peut pas s'exprimer.

Pierre.

Maître Georges ne vient point.

Catherine.

Il devrait être ici.

Génevieve.

I n'tard'ra pas mes enfans; un peu d'patience.

Aléxis.

Si André voulait en l'attendant, nous chanter c'te chanson qu'il a apprise à tout l'village, et qu'j'aimons tant?

Caroline.

Ah! c'est ben dit.

Génevieve.

N'est-ce pas c'telle-là où c'qu'ly a un Empereur qu'a s'fait Charpentier?

Aléxis et Caroline.

Oui, oui, oui.

Génevieve, (à le Fort.)

Allons, André, faut nous la chanter.

le Fort.

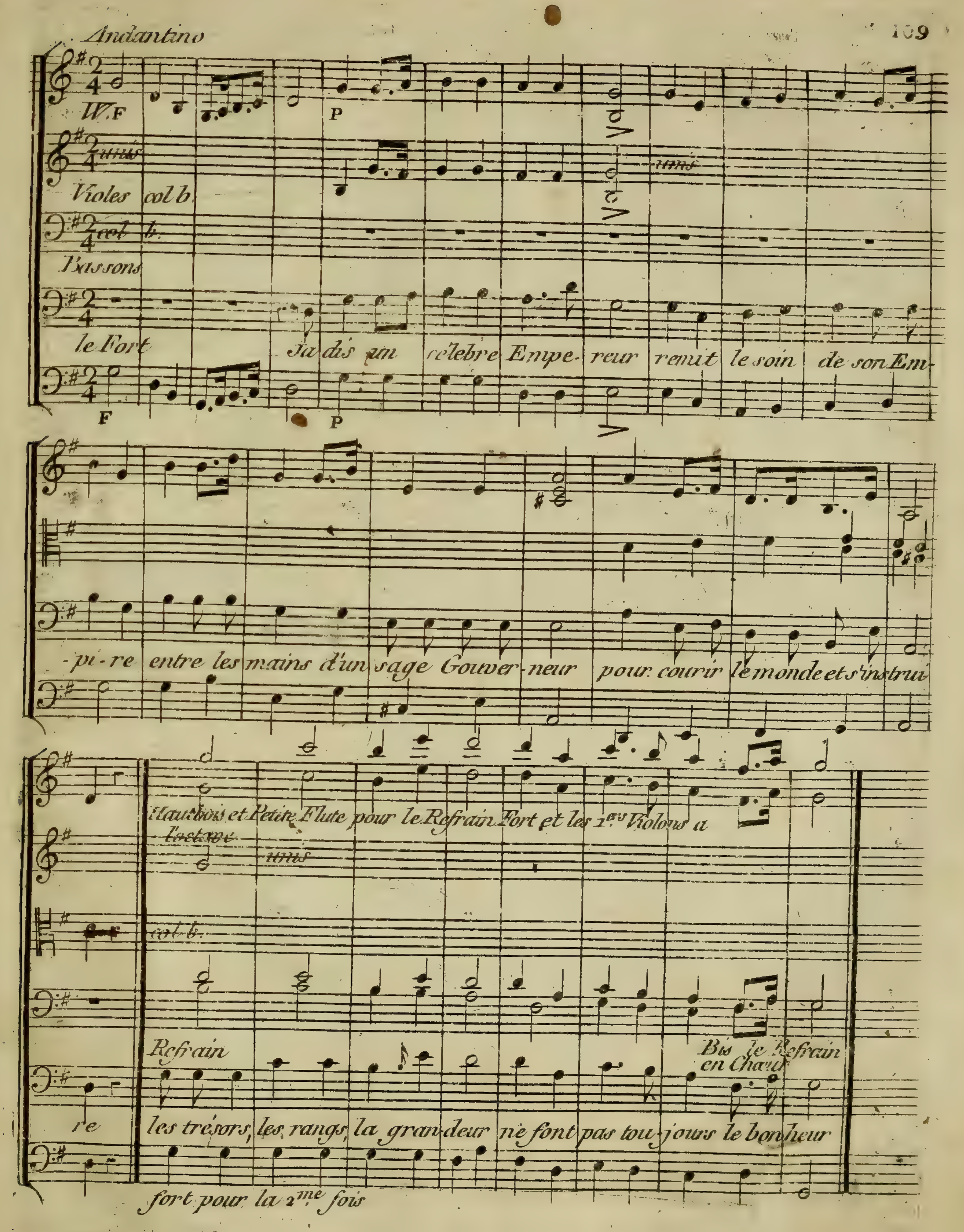
Bien volontiers.

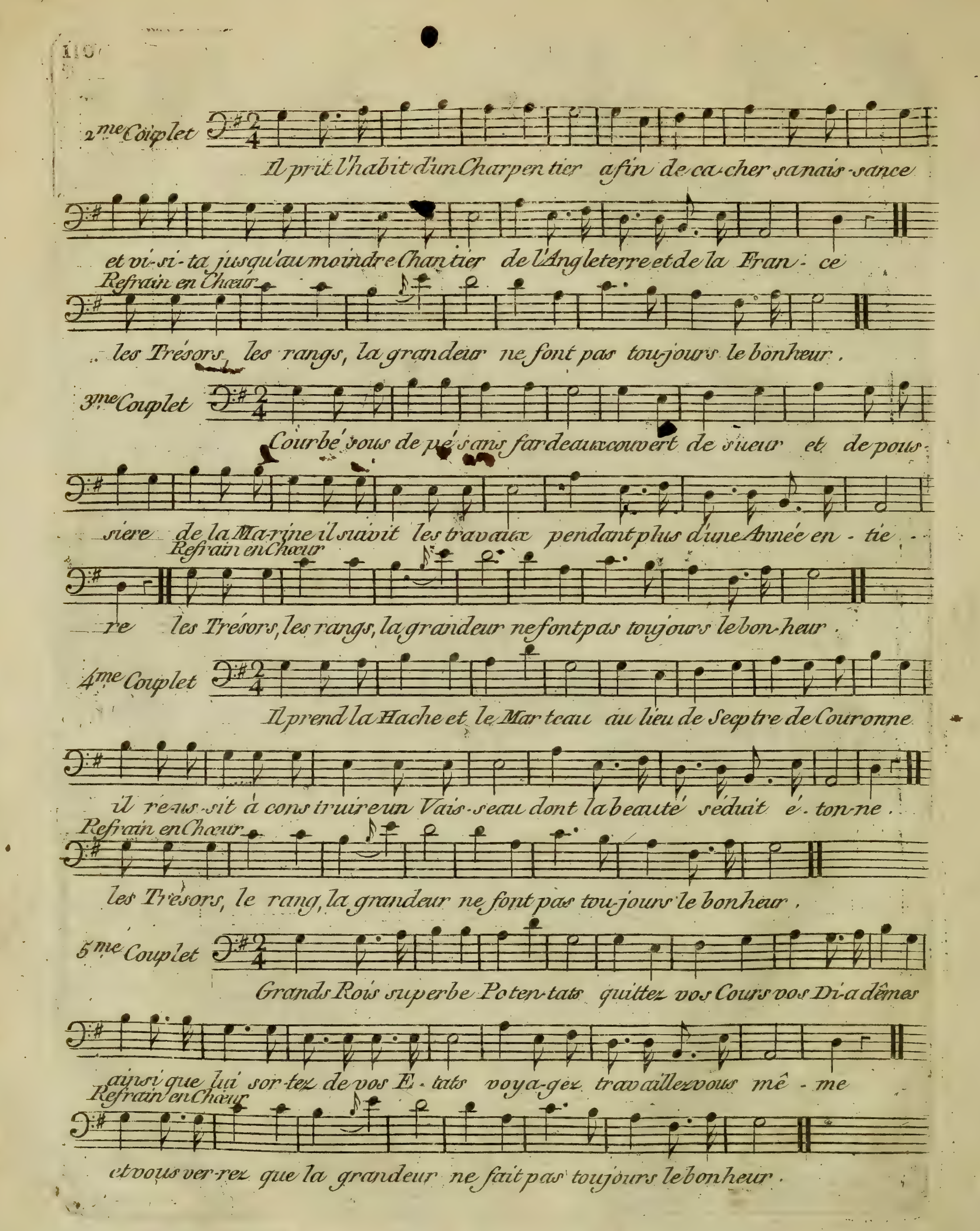
Romance.

(Pendant cette Romance, Pierre exprime par son jeu le plaisir poussé jusqu'à l'égarement; et Catherine d'un air inquiet et surpris, suit tous les mouvemens de l'Empereur.)

No. 10.




Andantino
W. F
P
Violes col b.
unis
Vle
col. b.
Bassons
le Fort
Jadis un célebre Empereur remit le soin de son Empire entre les mains d'un sage Gouverneur pour courir le monde et s'instruire
F
P
Hautbois et Petite Flute pour le Refrain Fort et les 1.ers Violons a l'octave
unis
col b.
Refrain
les trésors, les rangs, la grandeur ne font pas toujours le bonheur
Bis le Refrain en Chœur
fort pour la 2.me fois


2me Couplet
Il prit l'habit d'un Charpen tier afin de ca-cher sa nais-sance
et vi-si-ta jusqu'au moindre Chan tier de l'Angleterre et de la Fran-ce
Refrain en Chœur
les Trésors, les rangs, la grandeur ne font pas tou-jours le bonheur.
3me Couplet
Courbé sous de pésans fardeaux couvert de sueur et de pous-
siere de la Marine il suivit les travaux pendant plus d'une Année en-tie-
re
Refrain en Chœur
les Trésors, les rangs, la grandeur ne font pas toujours le bon-heur.
4me Couplet
Il prend la Hache et le Mar teau au lieu de Scep tre de Couronne
il reus-sit à cons truire un Vais-seau dont la beauté séduit é-ton-ne.
Refrain en Chœur
les Trésors, le rang, la grandeur ne font pas tou-jours le bonheur.
5me Couplet
Grands Rois superbe Poten-tats quittez vos Cours vos Di-adêmes
ainsi que lui sor-tez de vos E-tats voya-gez travaillez vous mê-me
Refrain en Chœur
et vous ver-rez que la grandeur ne fait pas toujours le bonheur.

Aléxis.

La jolie chanson! la jolie chanson!

Catherine.

André la chante avec une expression....

Pierre (avec la plus grande émotion.)

Oui, il m'a ému à un point..... que je ne puis exprimer.

Géneviève.

La chanson est jolie, faut en convenir; mais al'le s'rait ben d'avantage, si tout c'qu'al' dit était vrai. Car i'n' faut pas vous imaginer qu'vous m'ferez accroire, qu'un Empereur a quitté son Palais, sa Cour, toutes ces magnificences enfin, pour courir le pays et apprendre l'metier de Charpentier. Je n'croirai jamais ça; non, non, je n'croirai jamais çà.

le Fort.

Le fait est certain, mere Géneviève... Tenez, demandez à Pierre.

Pierre (avec le plus grand embarras.)

Rien n'est plus vrai, je vous assure.

## Scene V.

les même, Georges, le Tabellion.

Georges (avec l'ivresse de la gaité.)

Bonjour, bonjour, tout le monde.

le Tabellion.

Bon jour, enfans, bon jour.

Georges.

Eh! v'là l'bon Mathurin. (Il s'assied à coté de Géneviève, et fait placer le Tabellion entre lui et Mathurin.) Allons, mon vieux ami; vous avez signé l'acte d'mariage d'feu mon pere; vous avez signé l'mien, vous signerez encore c't-i-là d'ma fille et d'vot petit n'veu.

(Pendant que Georges parle ainsi à Mathurin, deux jeunes garçons apportent une table qu'ils placent devant le Tabellion.)

le Tabellion (tirant de sa poche une écritoire et les papiers.)

Par lequel des deux actes commencerons-nous?

Georges.

Par celui de Pierre et de Catherine.

le Tabellion (écrivant.)

Fort bien..... Voyons d'abord les noms. (a Pierre.) Comment te nommes-tu? mon ami.

Pierre (avec embarras.)

Pierre.

le Tabellion.

Oui, je le sais; mais c'est ton nom de famille que je demande.

Pierre (avec plus d'embarras encore.)

Je.... n'en ai point d'autre.

Catherine

Pourquoi rougir des caprices du sort? Dites tout simplement que vous ne connaissez point vos parens.

le Tabellion.

Comment! Est-ce qu'il ignore sa

naissance ?

Pierre.

Oui, Monsieur.

le Fort bas à Pierre.

Le détour est adroit.

le Tabellion écrivant toujours.)

Ah! c'est différent, c'est différent.

Génevieve.

Je ne m'étonne pas si toujours i' nous en a fait mystère.

le Tabellion.

Qu'est-ce que la future apporte en mariage ?

Pierre.

Rien, Monsieur; le peu qu'elle a, c'est pour les malheureux.

Mathurin.

Ah! c'est ben vrai, ça, c'est ben vrai.

le Tabellion à Pierre.)

Et toi, mon ami, tu n'as rien non plus; n'est-ce pas ?

Pierre.

Mon Dieu! non, Monsieur. Je n'ai que mes bras et mon amour pour Catherine.

le Tabellion.

Va, va, tu es plus riche que tu ne penses; maître Georges m'a fait part de ses intentions pour toi. Les voilà insérées dans cet acte; je vais t'en donner lecture.

Pierre bas à le Fort.

Que veut-il dire ?

le Tabellion.

Bon! ..... (il cesse d'écrire.) Ecoutez-moi.... (il lit) m'y voilà..... " est également comparu Georges Morin, maître Charpentier, "demeurant en ce Village, lequel voulant reconnaître les bons services que "lui a rendus ledit Pierre, et lui prouver l'amitié qu'il lui porte, s'est démis, "et par ces présentes, se démet en sa faveur, de tous les Chantiers, Atteliers, Outils, Bois et Charpentes qui peuvent lui "appartenir; comme aussi du Vaisseau "maintenant en construction sur les plans "et sous la conduite dudit Pierre."

Catherine.

Ciel!

Pierre.

Qu'entens-je ?

le Fort bas à Pierre.)

Vous voilà maître Charpentier.

le Tabellion (continuant de lire.
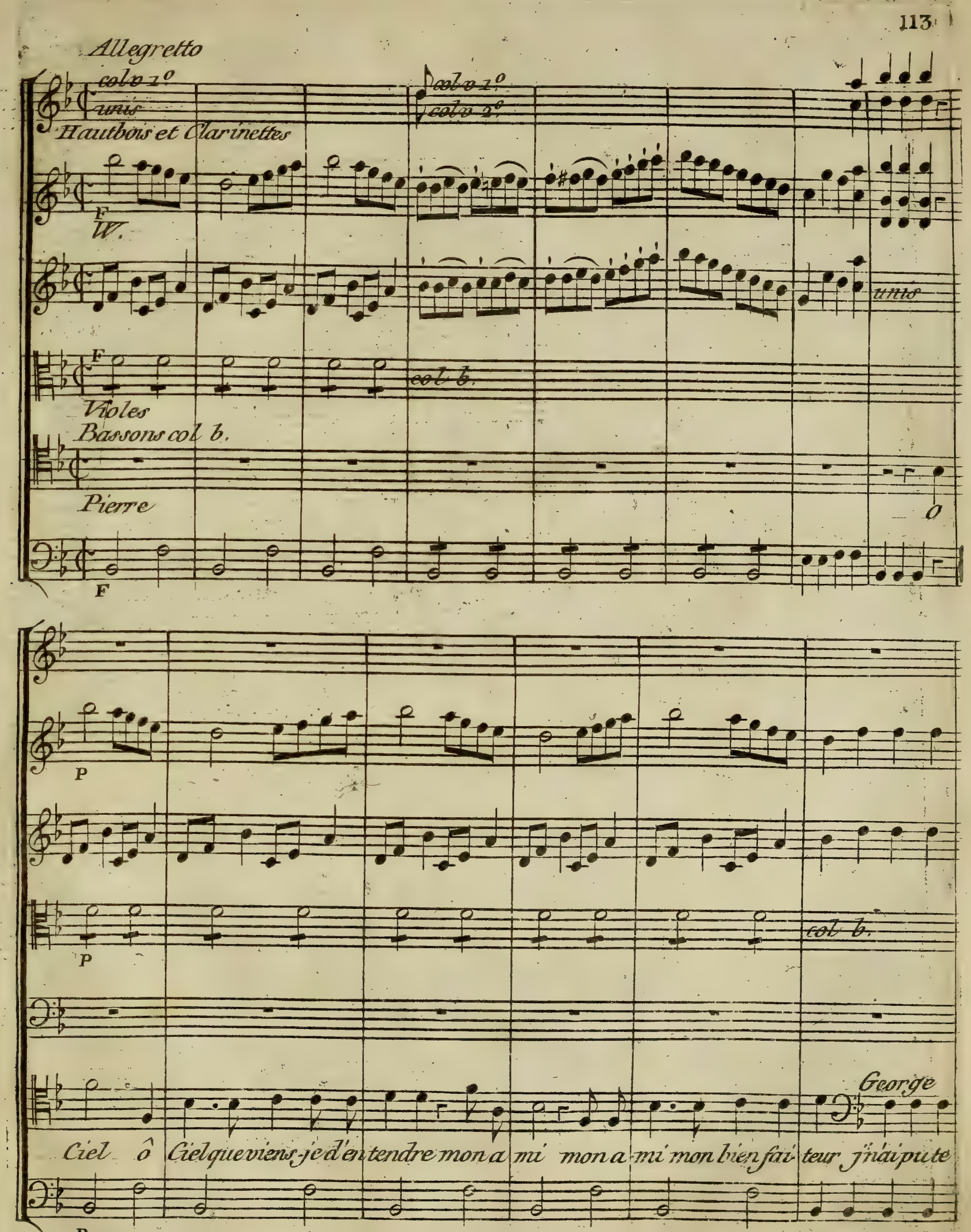
" Donne en outre ..... donne en outre "ledit Georges-Morin audit Pierre "la somme de quatre cens Ducats; laquelle somme ledit Morin reconnaît lui avoir été produite par les talens "dudit Pierre; et sur-tout par le zèle "qu'a mis constamment ce dernier à "le servir et à conduire ses travaux."

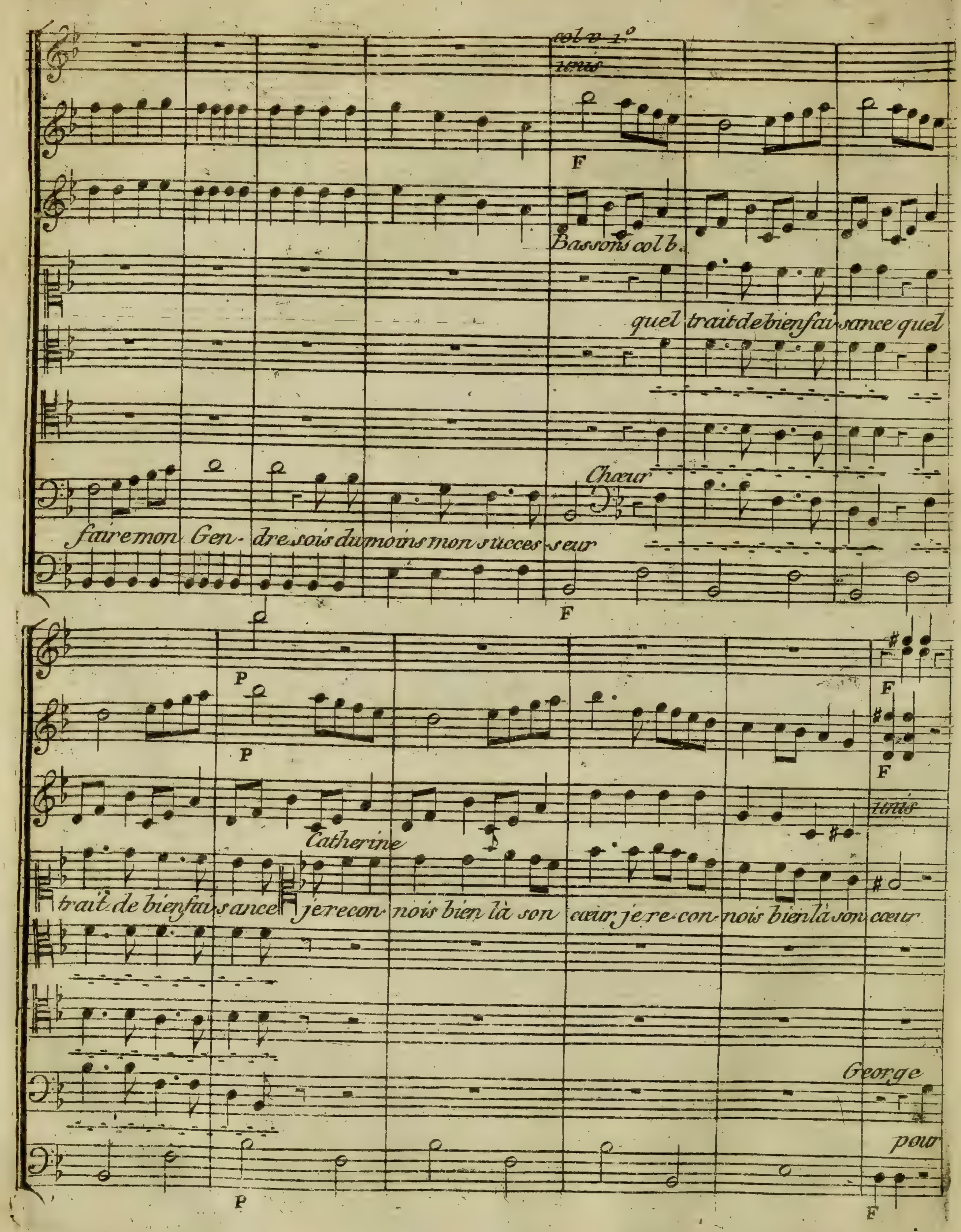
(il continue d'écrire.)

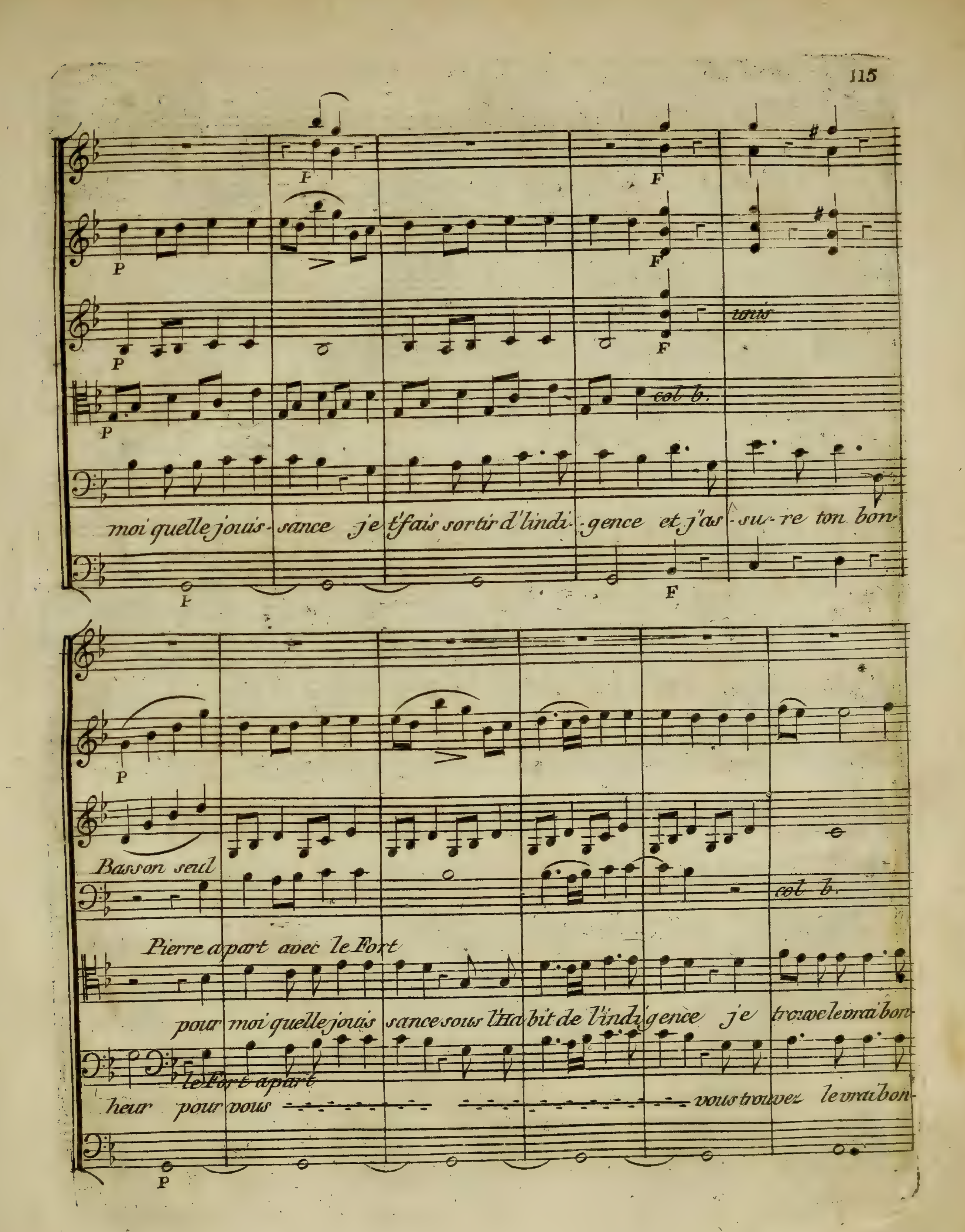
Pierre.

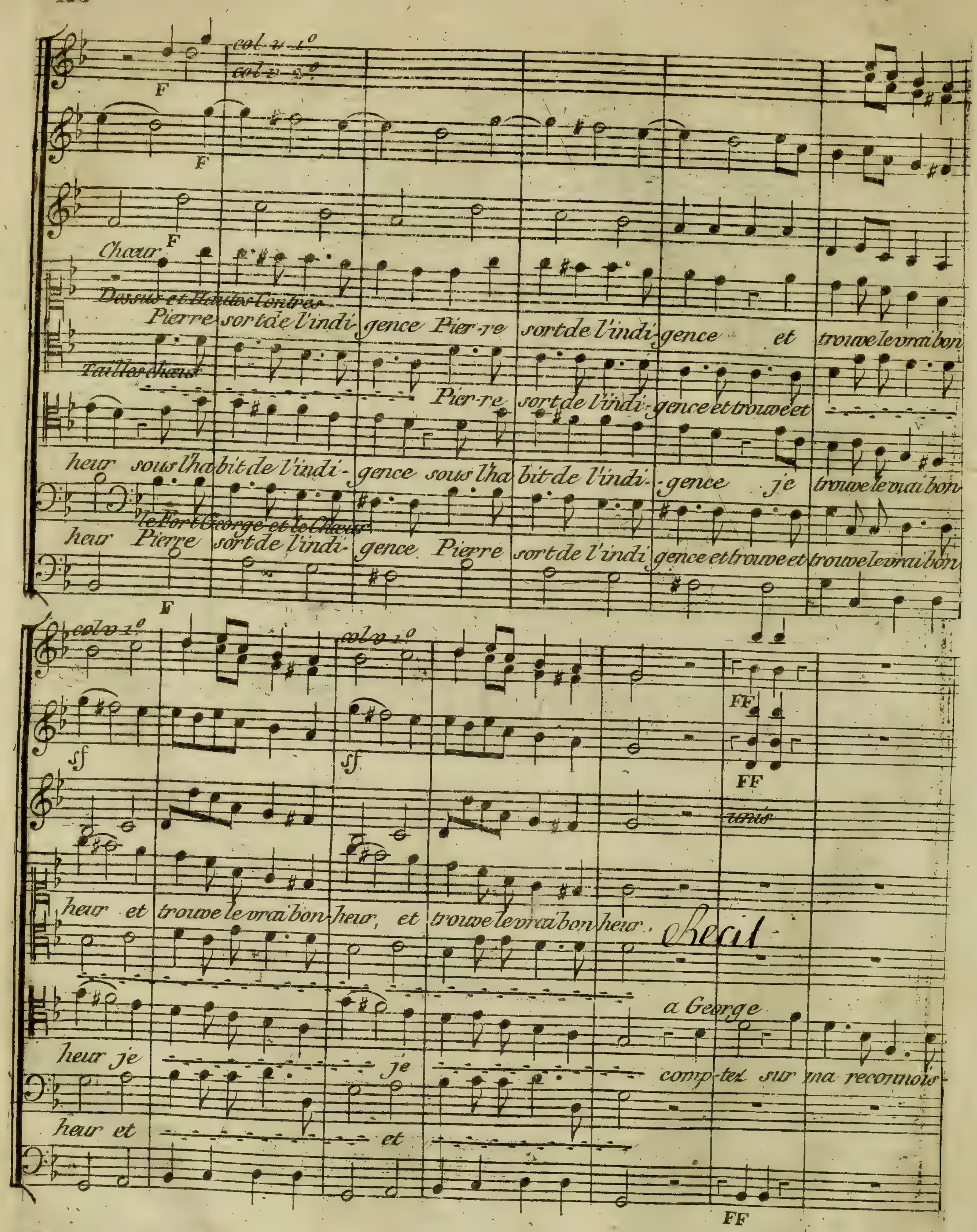
Dieux! (il s'élance de sa place; Georges en fait autant) Maître Georges!.... mon ami!..... Je ne saurois parler; mon cœur est trop plein. (Il se jette dans les bras de Georges, et ils s'embrassent au milieu de l'Assemblée.

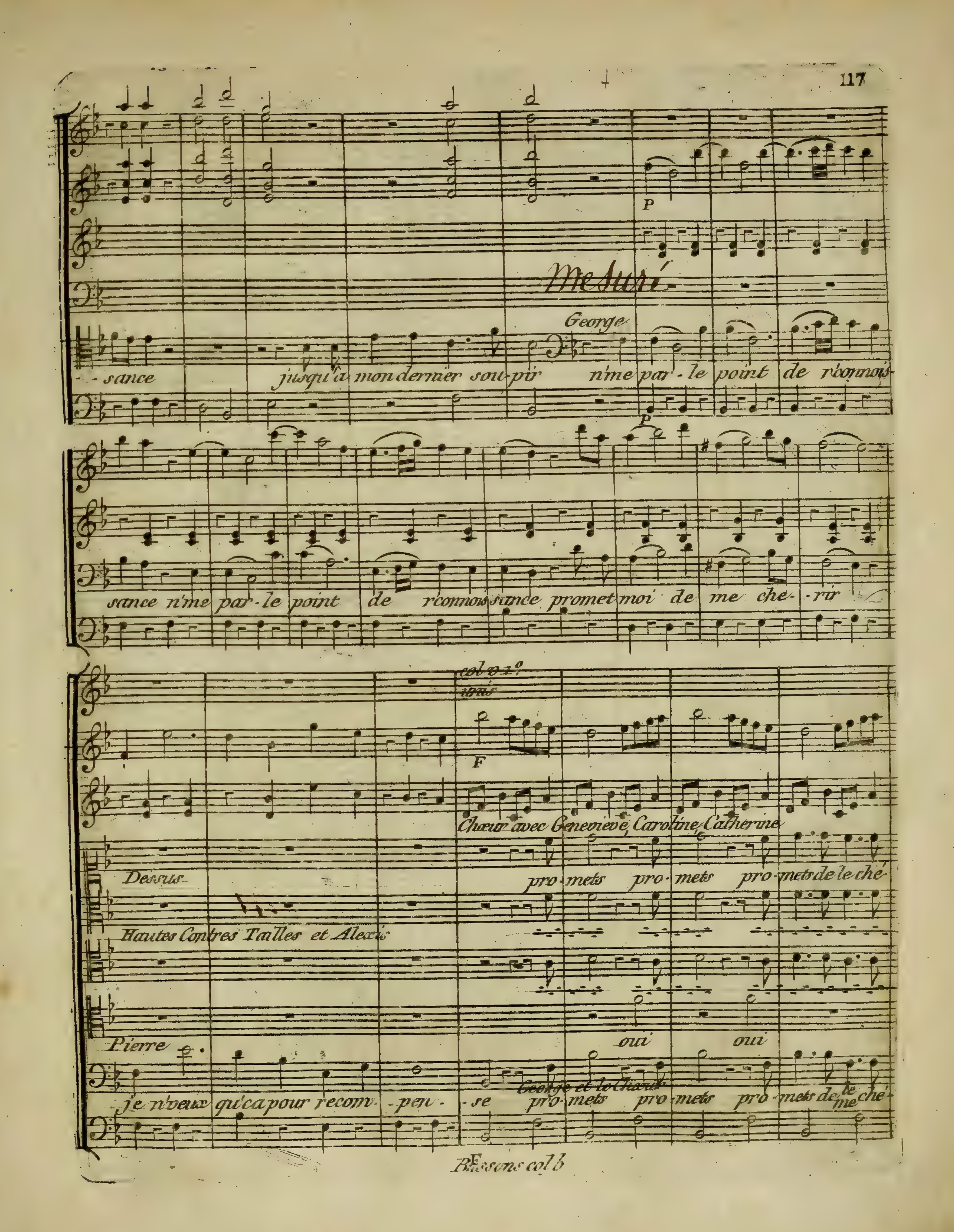
No. 11.

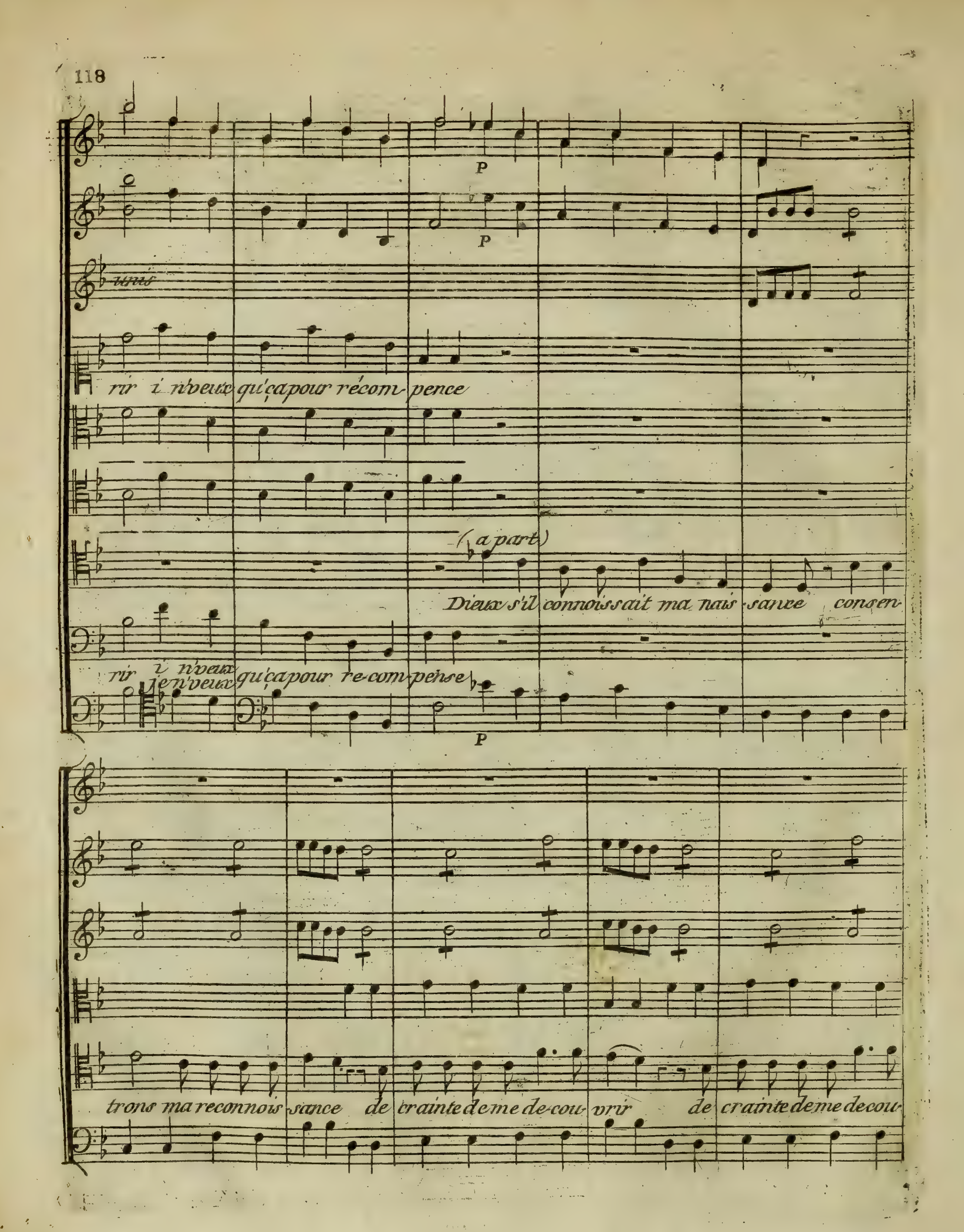

Allegretto
col.o 1o
unis
Hautbois et Clarinettes
col.o 1o
col.o 2o
F
W.
unis
F
col. b.
Violes
Bassons col. b.
Pierre
o
F
P
P
col. b.
George
P
Ciel ô Ciel que viens-je d'entendre mon a mi mon a-mi mon bien fai teur j'hai pu te

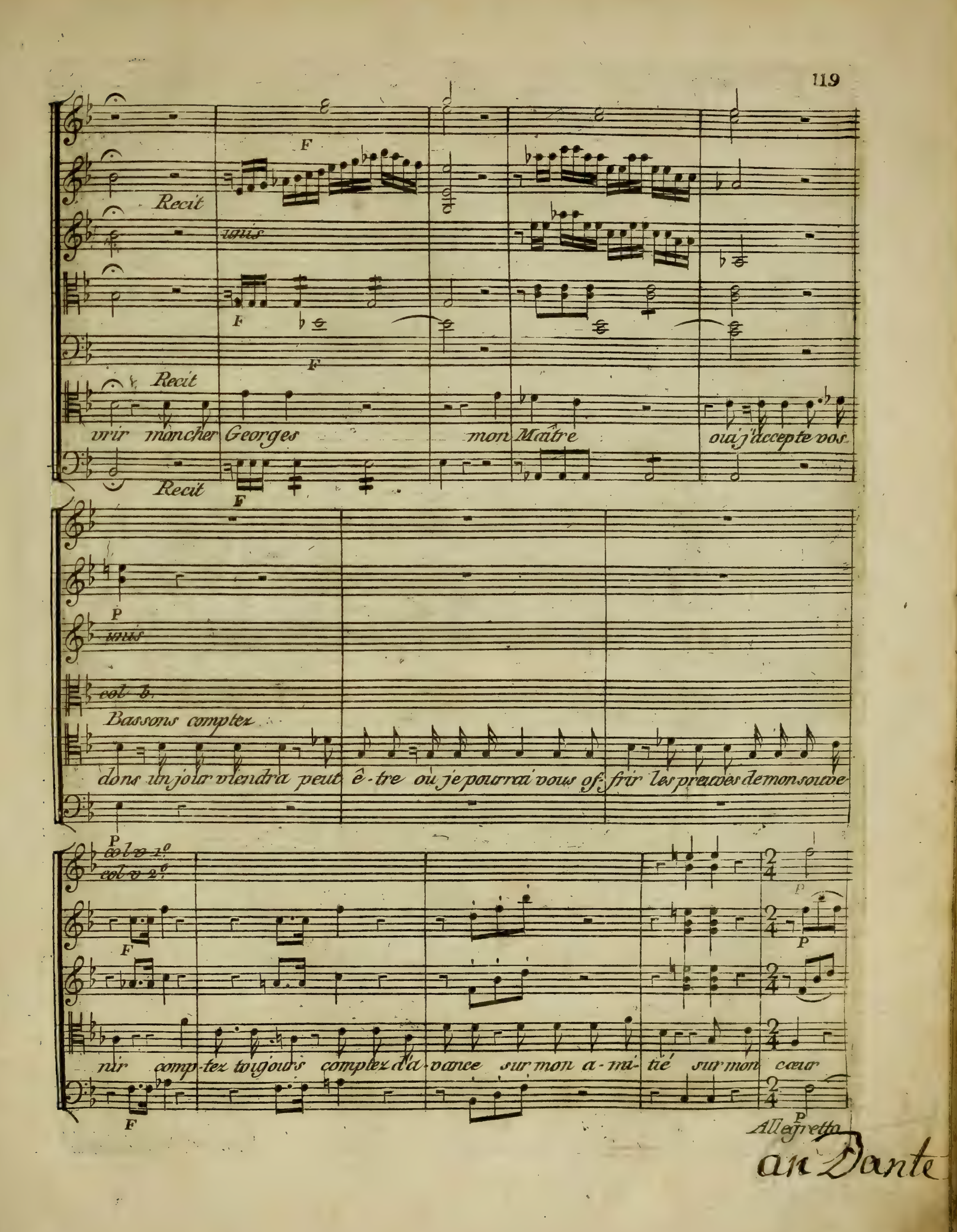

col v. 1.º
unis
F
Bassons col b.
quel trait de bienfaisance quel
Chœur
faire mon Gendre sois du moins mon successeur
F
P
P
F
F
unis
Catherine
trait de bienfaisance je reconnois bien là son cœur je re-connois bien là son cœur
George
pour
P
F

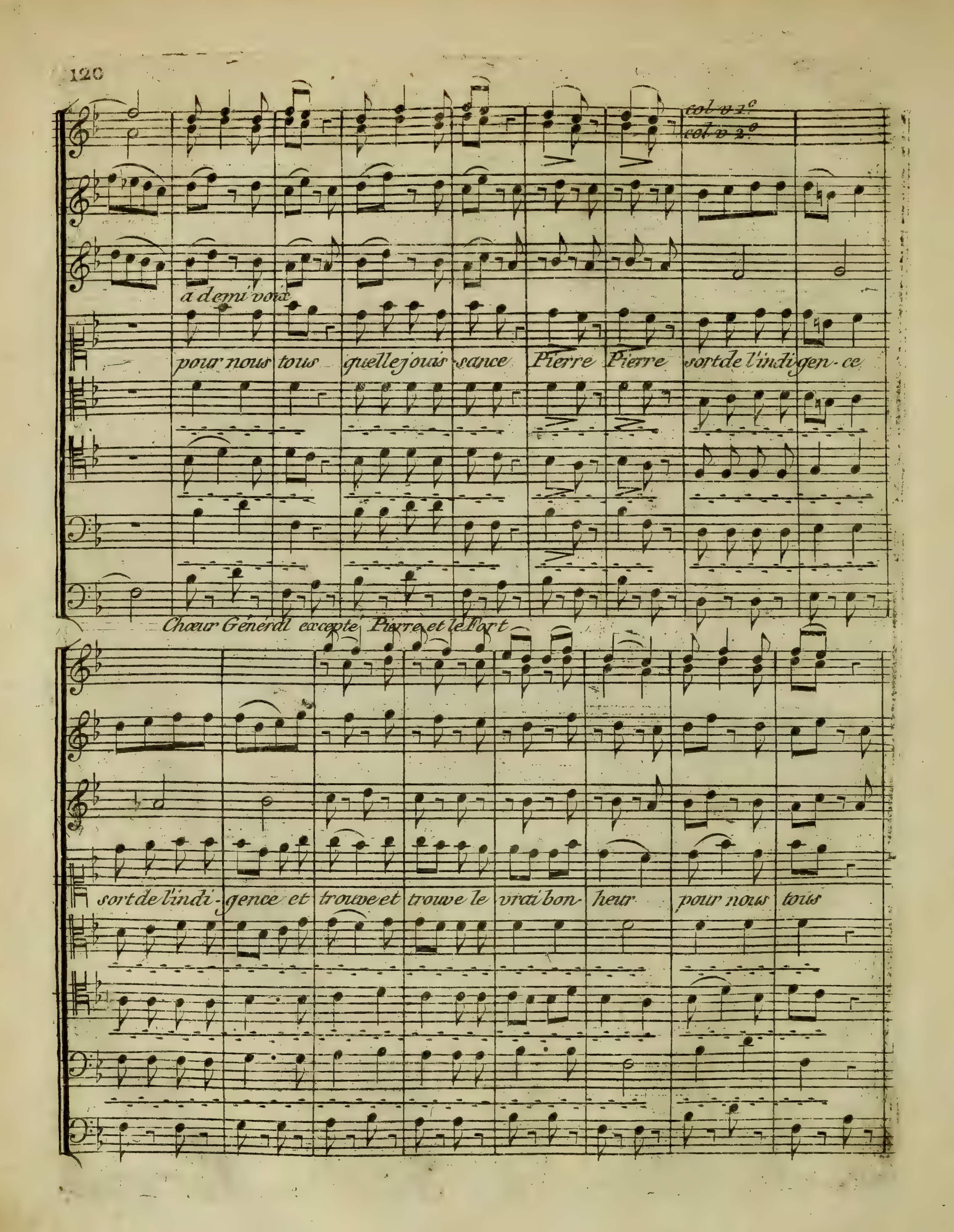

P
F
unis
col b.
moi quelle jouis- sance je t'fais sortir d'lindi- gence et j'as- su- re ton bon-
Basson seul
col b.
Pierre apart avec le Fort
pour moi quelle jouis sance sous l'Ha bit de l'indi gence je trouve le vrai bon-
le Fort apart
heur pour vous vous trouvez le vrai bon-

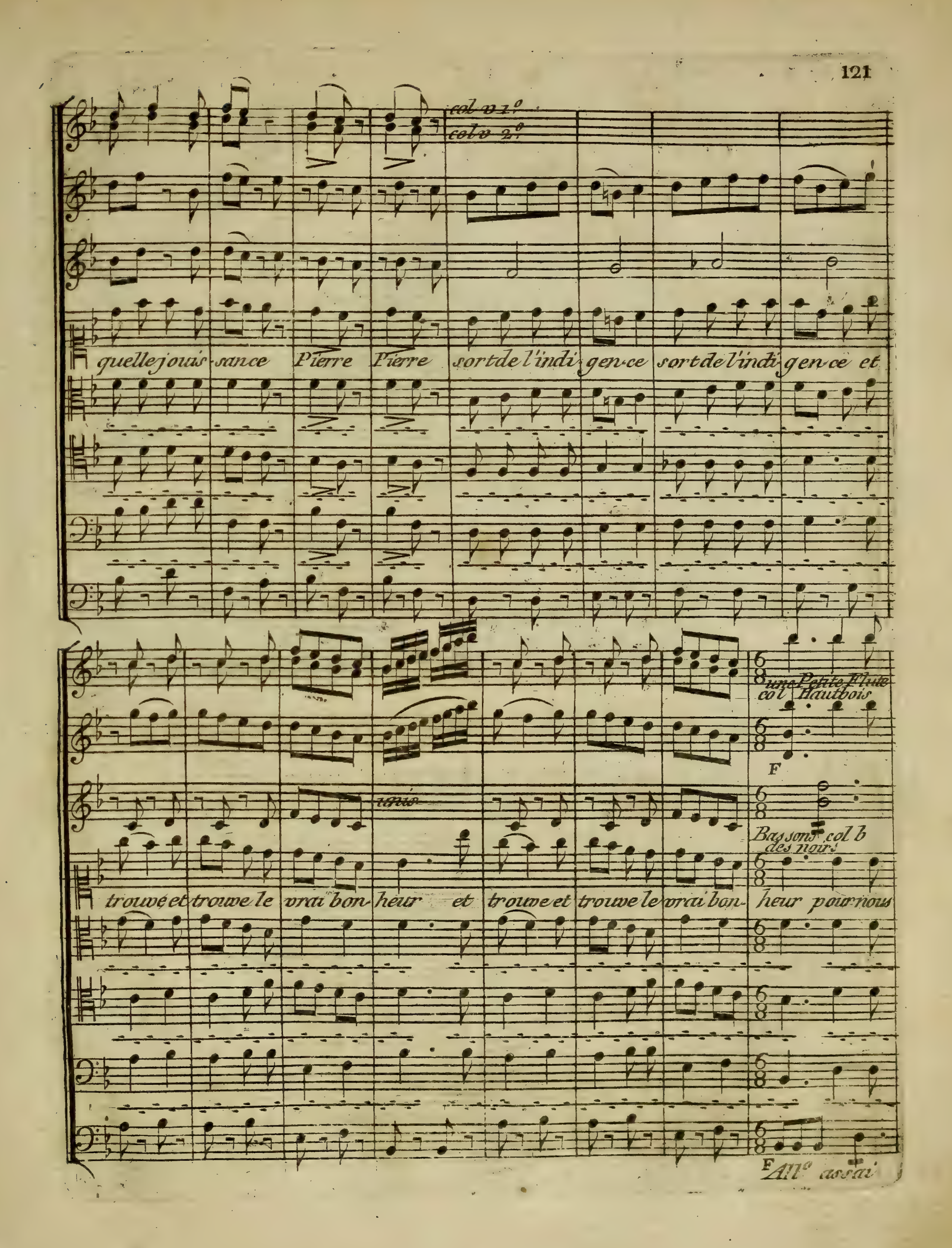

col v. 1º
col v. 2º
F
Chœur
Dessus et Hautes Contres
Pierre sort de l'indi gence Pier-re sort de l'indi gence et trouve le vrai bon
Tailles chant
Pier-re sort de l'indi-gence et trouve et
heur sous l'ha bit de l'indi- gence sous l'ha bit de l'indi- gence je trouve le vrai bon
le Fort George et le Chœur
heur Pierre sort de l'indi- gence Pierre sort de l'indi gence et trouve et trouve le vrai bon
col v. 1º
sf
FF
unis
heur et trouve le vrai bon-heur, et trouve le vrai bon heur.
Recit
a George
heur je
je
comp-tez sur ma reconnois-
heur et
et

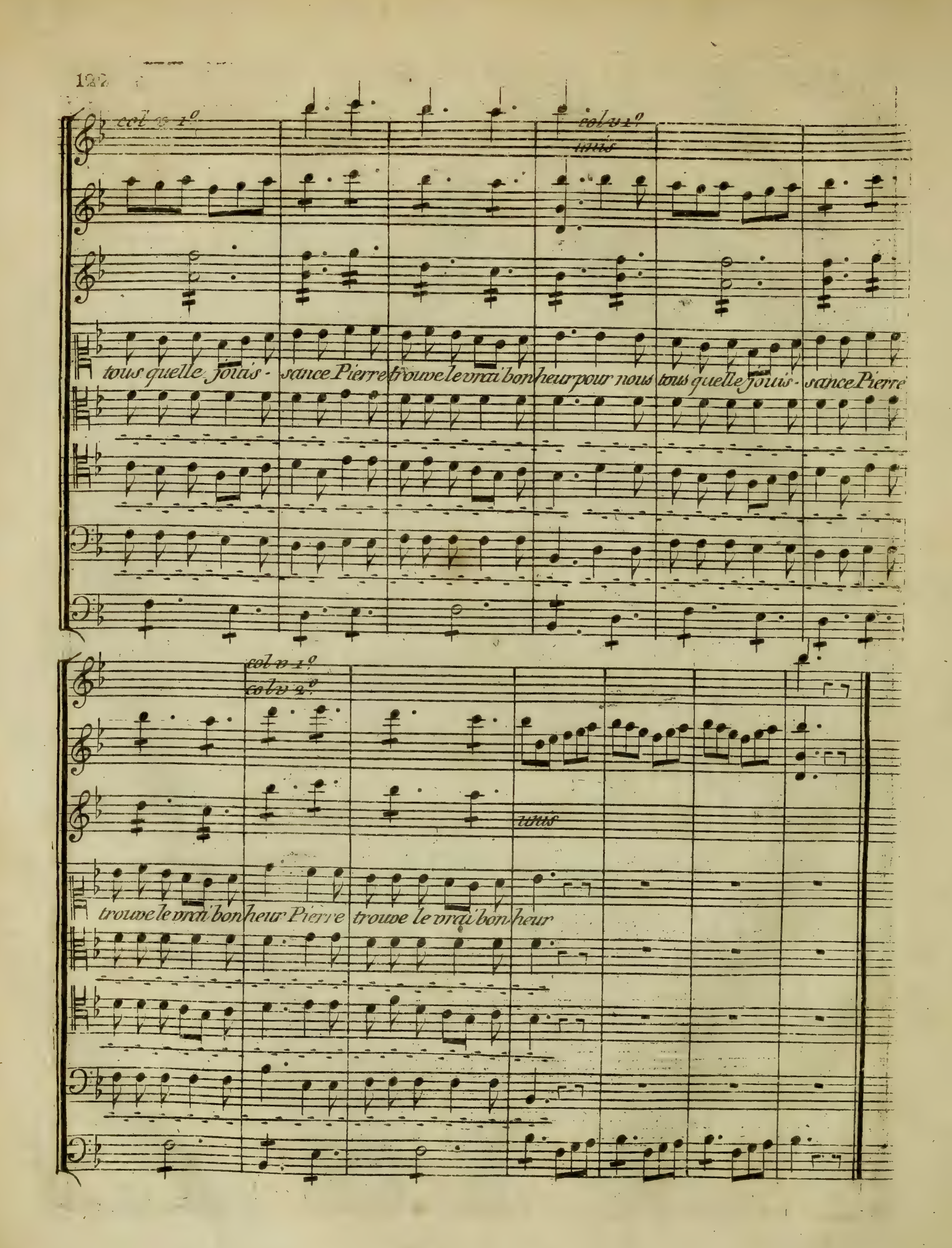

Mesuré
George
sance jusqu'à mon dernier soupir n'me parle point de r'connois-
sance n'me parle point de r'connoissance promet moi de me chérir
col V. 1°
unis
Chœur avec Genevieve, Caroline, Catherine
Dessus
pro-mets pro-mets pro-mets de le ché-
Hautes Contres Tailles et Alexis
Pierre
oui oui
je n'veux qu'ça pour recompense
George et le Chœur
pro-mets pro-mets pro-mets de le me ché-
Bassons col b


unis
P
P
rir i n'veux qu'ça pour récom pence
(a part)
Dieux s'il connoissait ma nais sance consen
rir i n'veux j'en'veux qu'ça pour re-com pense
P
trons ma reconnois sance de crainte de me de-cou vrir de crainte de me decou


Recit
unis
F
Recit
vrir mon cher Georges mon Maître oui j'accepte vos
Recit
P
unis
col b.
Bassons comptez
dons un jour viendra peut ê-tre où je pourrai vous of-frir les preuves de mon souve-
col v 1o
col v 2o
nir comp-tez toujours comptez d'a-vance sur mon a-mi-tié sur mon cœur
Allegretto
an Dante


col v 1.º
col v 2.º
a demi voix
pour nous tous quelle jouis sance Pierre Pierre sort de l'indigen-ce
Chœur Général excepté Pierre et le Fort
sort de l'indi-gence et trouve et trouve le vrai bon-heur pour nous tous


col v. 1.°
col v. 2.°
quelle jouis-sance Pierre Pierre sort de l'indi-gen-ce sort de l'indi-gen-ce et
une Petite Flute
col Hautbois
unis
Bassons col b
des noirs
trouve et trouve le vrai bon-heur et trouve et trouve le vrai bon-heur pour nous
All.° assai


col v 1º
col v 1º
unis
tous quelle jouis - sance Pierre trouve le vrai bonheur pour nous tous quelle jouis - sance Pierre
col v 1º
col v 2º
unis
trouve le vrai bonheur Pierre trouve le vrai bon-heur

le Tabellion (cessant d'écrire.)

L'acte est fini; il n'y a plus qu'à le signer.

(Il présente la plume à Catherine, qui signe. Pierre, Georges, Génevieve, le Fort et Mathurin signent ensuite.

Pierre (pendant que Mathurin signe.

La main vous tremble, bon Mathurin.

Mathurin.

C'est vrai. Qu'veux-tu, mon ami? C'est l'effet d'l'âge et du plaisir.

(Aléxis et Caroline signent aussi, et après eux les habitans du Village.)

Aléxis.

Est-ce qu'on n'va pas faire itout not' acte d'mariage?

le Tabellion (arrangeant des papiers.)

Un moment, enfans, un moment.

## Scene VI.

les mêmes, Mensikoff, (suivi de plusieurs Soldats.)

(Mensikoff fixe avec joie et admiration Pierre et le Fort, qu'il feint de ne pas connaître.)

Pierre (bas à le Fort.

Que vois-je! Mensikoff!

Génevieve (à Georges.

Quoi qu'nous demande c'grand Seigneur-là? (Tous les personages assis se levent et se retirent en arriere. Les jeunes garçons emportent la table et les bancs.)

Mensikoff.

N'est-ce pas ici la demeure de Georges-Morin, maître Charpentier?

Génevieve.

Oui, Monsieur ..... (se reprenant.) oui, Monseigneur ... c'est mon mari..... le v'la, Monseigneur, le v'la.

Georges.

Qu'y a-t-il pour vot' service?

Mensikoff.

Parmi les Ouvriers qui travaillent dans vos Chantiers, il doit y en avoir deux, dont l'un se nomme Pierre et l'autre André.

Georges.

C'est vrai, Monseigneur; les voici (Il montre Pierre et le Fort.)

Catherine bas à Pierre.

Que vous veut-il?

Mensikoff à Georges.

Je desirerais leur parler en particulier: vous serait-il possible de me laisser ici seul avec eux?

Georges.

Volontiers, Monseigneur... (au Tabellion.) Passons dans c'te chambre; (Il désigne la porte de la chambre de Catherine.) J'y f'rons pendant c'tems-là, l'acte d'mariage de Caroline et d'Aléxis.

(Il emmène tout le monde. Catherine sort la derniere d'une démarche lente et d'un air inquiet, en regardant à plusieurs reprises, les personages qui restent sur la scène.)

## Scene VII.

*Pierre, le Fort, Mensikoff, Soldats.*

### Mensikoff.

Enfin je vous revois !..... ô Pierre ! ô mon C'zar !.....Et vous, le Fort, digne ami du plus grand Monarque, sous quels habits je vous retrouve tous les deux !

### Pierre.

Parlez plus bas, mon cher Mensikoff, de crainte de nous faire connaître.

### le Fort.

Qui peut vous amener ici ? Tout est-il tranquille à Moscou ? Les troubles sont-ils apaisés ?

### Mensikoff.

S'il en était ainsi, aurais-je abandonné un seul instant le gouvernement de l'Empire ?.....Non, non ; la discorde s'est emparée de tous les esprits ; et j'ai couru moi-même les plus grands dangers.

### Pierre.

Dieux ! Que me dites-vous ?

### Mensikoff.

Fidele à exécuter les ordres de Votre Majesté, pendant tout le temps que vous avez parcouru les différentes parties de l'Europe, j'ai communiqué aux Grands de votre Cour, et vos projets, et les moyens auxquels vous vous abaissiez vous-même, pour faire fleurir un jour les Arts dans votre Empire. Surpris, charmés, tous en silence bénissaient votre nom, et attendaient patiemment votre retour ; mais depuis que, revenu dans vos Etats, vous m'avez ordonné de taire l'endroit que vous habitez ; les Boyards, jaloux du rang et du pouvoir dont Votre Majesté m'a revêtu, ont tous résolu de me perdre. Ils ont attaqué mon honneur : ils ont semé des soupçons sur ma conduite. Alors, on m'a accusé d'être seul la cause de votre absence, d'avoir attenté à vos jours, de chercher à envahir votre Trône. ... Vous le dirai-je enfin : Regardé comme un traître, comme un usurpateur, j'ai été arraché de votre Palais, conduit à la Tour, et chargé de fers.

### Pierre.

Ciel !

### le Fort.

Il vous était facile de prouver votre innocence, en montrant les ordres que l'Empereur vous adresse journellement.

### Pierre.

Sans doute.

### Mensikoff.

C'eût été, mon Prince, trahir le secret dont vous m'aviez fait dépositaire ; c'eût été désigner ce Village où vous m'ordonniez sans cesse de vous laisser ignoré. Je me suis déterminé à supporter l'esclavage, l'ignominie, la mort, plutôt

que de vous désobeïr et vous déplaire.

Pierre.

A ce trait je reconnais bien Mensikoff. Achevez: apprenez-moi les suites de ces troubles affreux.

Mensikoff.

Le Sénat s'est assemblé, m'a fait paraître devant lui; et sans respect pour mon rang, sans égard pour mes services, il m'a condamné à perdre la tête, si votre Majesté n'est rendue promptement à son Peuple.... J'ai demandé alors à être conduit en ces lieux, où j'arrive escorté de vos Officiers et de trois cens hommes que j'ai fait arrêter à quelques pas d'ici; et seul, sous la garde de ces Soldats, (il montre les Soldats qui l'accompagnent) j'accours déposer mes malheurs à vos pieds; (il se jette aux pieds de l'Empereur.) et sur-tout prier Votre Majesté de rétablir l'honneur d'un Serviteur fidele.

Pierre.

Relevez-vous, Mensikoff, relevez-vous, vous dis-je. C'est dans mes bras, et non pas à mes pieds, que doivent se jetter des Serviteurs..... des amis tels que vous.

(Il le releve et l'embrasse.)

Mensikoff.

Ah! cette faveur me fait oublier tous mes maux.

le Fort.

Il n'y a pas un instant à perdre; venez, mon Prince, venez vous montrer à votre Cour.

Pierre.

Oui, volons: et d'un regard dissipons ces orages..... Mes amis, les momens sont chers; (à Mensikoff.) Allons d'abord me montrer à votre escorte; je veux lui annoncer moi-même votre héroïsme, votre innocence: nous reviendrons ensuite ici payer toutes les dettes de mon cœur.....

(Ici Catherine paraît au fond de la Scene, elle s'avance doucement, sans être apperçue des personnages qui l'occupent; mais d'assez près pour entendre les mots suivans.)

O toi pour qui je brûle du feu le plus sacré! toi que je voulais épouser sous cet humble vêtement..... Cette union, sans éclat, m'eût rendu plus heureux; mais il n'y faut plus songer..... Nous sommes seuls, profitons de cet instant pour sortir de cette maison, sans y causer le moindre trouble: venez, guidez mes pas.

Mensikoff (a part.)

Quel bonheur! je vais enfin l'arracher de cette obscure retraite.

(Pierre, Le Fort, Mensikoff et les Soldats sortent par la porte qui est à la droite du Théâtre.)
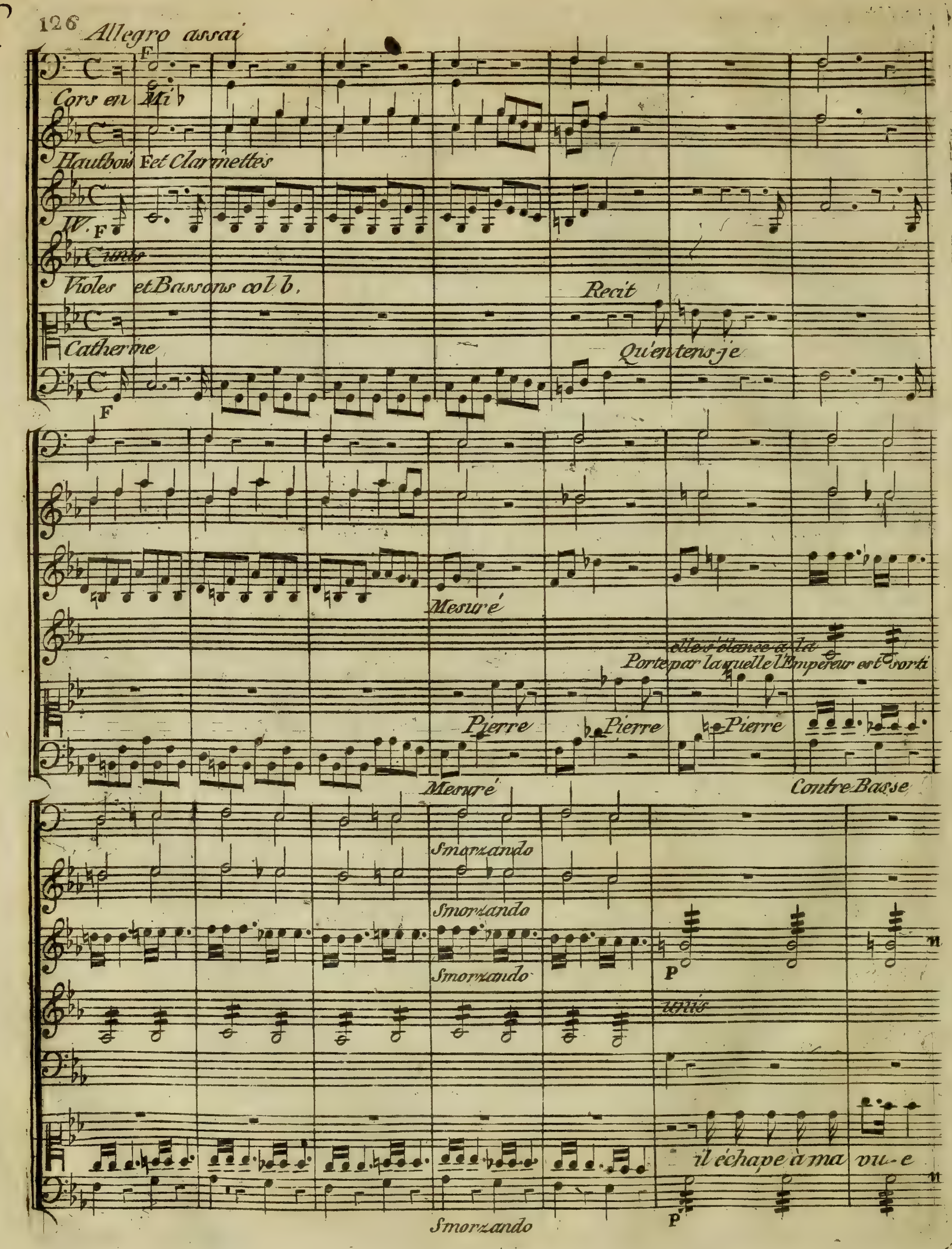
---

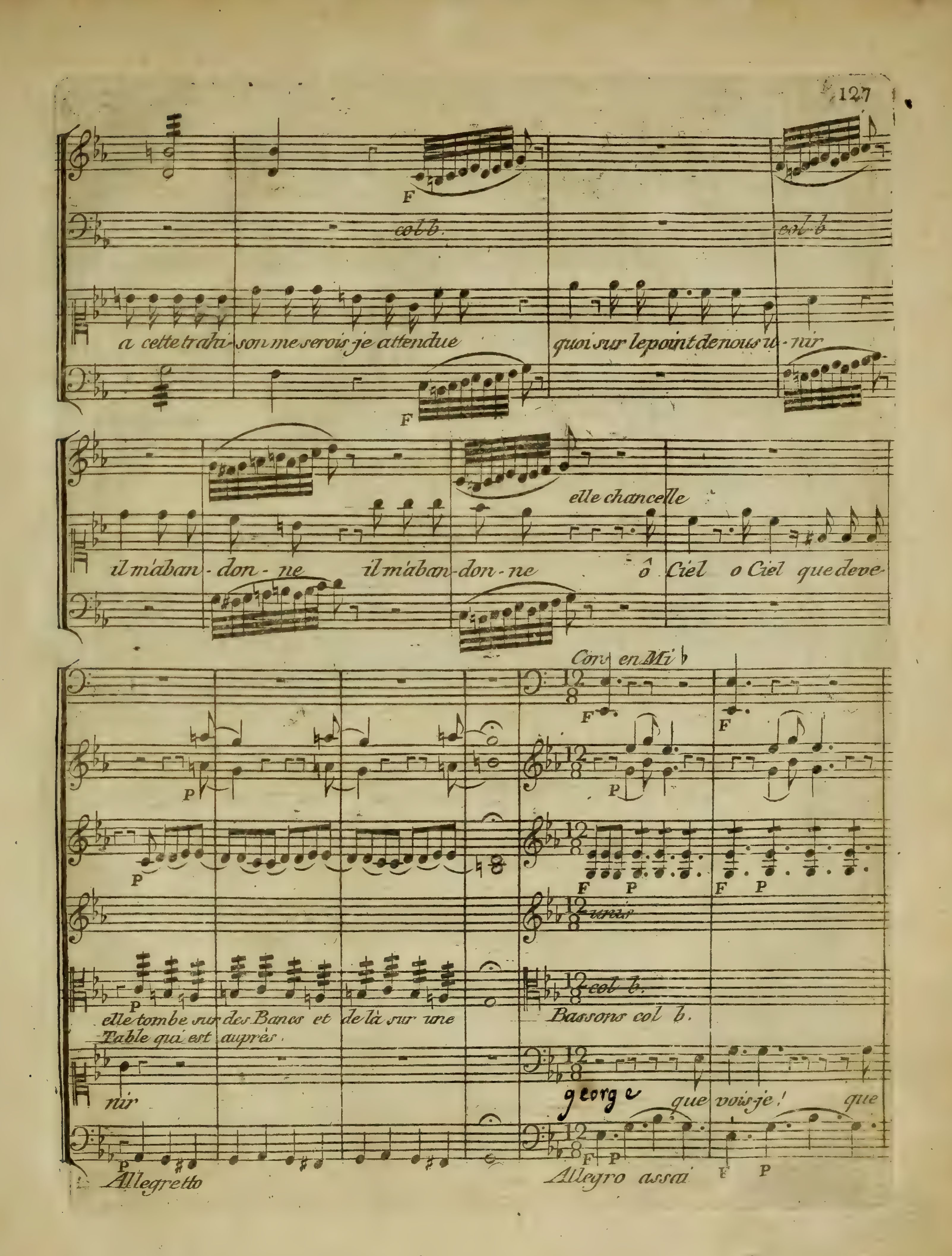
## SCENE VIII.

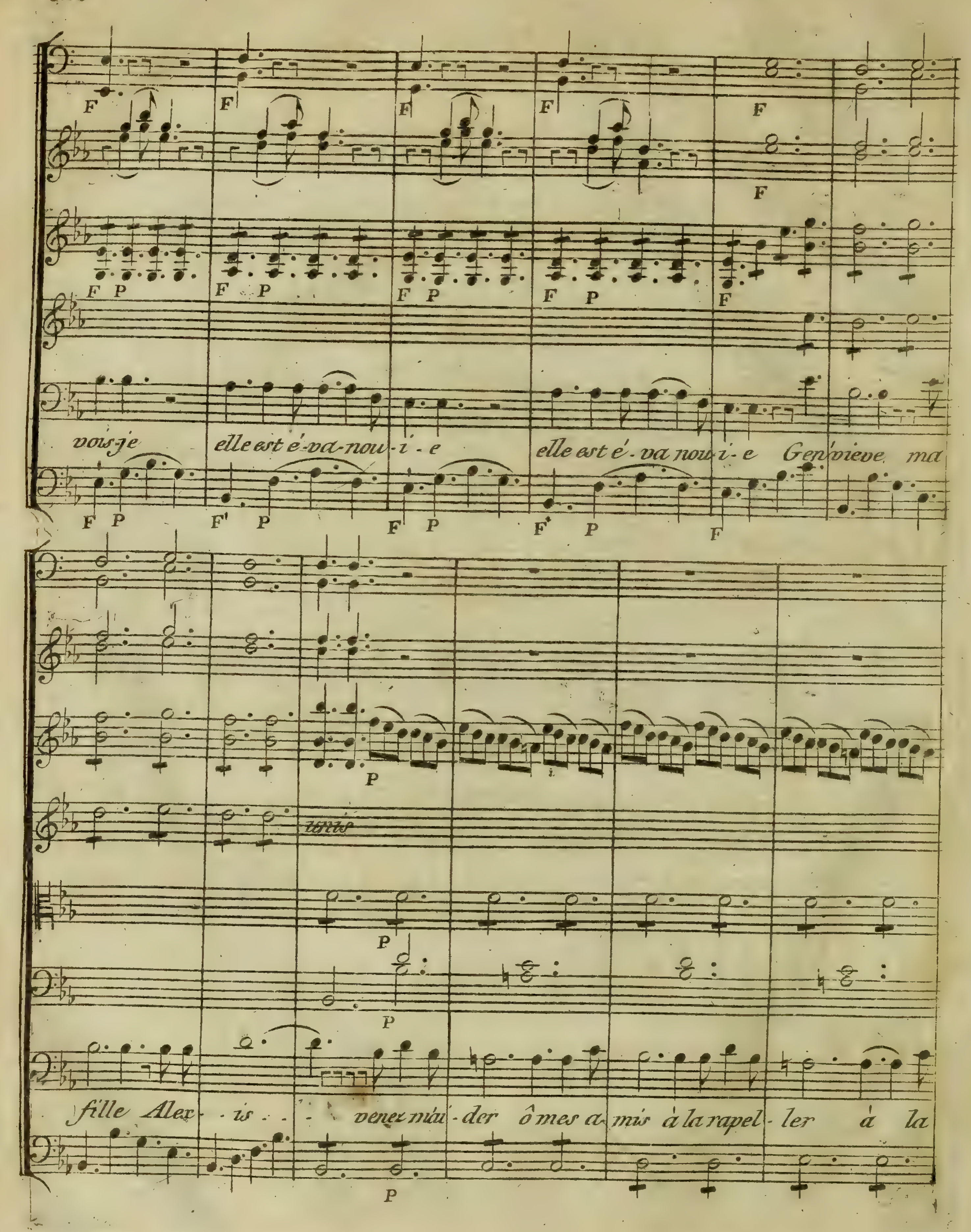
Catherine, seule.

N.° 12.




Allegro assai
Cors en Mi♭
Hautbois F et Clarinettes
W. F
Unis
Violes et Bassons col b.
Recit
Catherine
Qu'entens-je
F
Mesuré
elle s'élance à la
Porte par laquelle l'Empereur est sorti
Pierre
Pierre
Pierre
Mesuré
Contre Basse
Smorzando
Smorzando
Smorzando
P
unis
il échape à ma vu-e
Smorzando
P


col b.
col b
a cette trahi-son me serois je attendue
quoi sur le point de nous u-nir
elle chancelle
il m'aban-don-ne il m'aban-don-ne ô Ciel o Ciel que deve-
Cors en Mi b
unis
col b.
elle tombe sur des Bancs et de là sur une Table qui est auprès.
Bassons col b.
nir
george
que vois-je! que
Allegretto
Allegro assai


vois je elle est é-va-nou-i-e elle est é-va nou-i-e Gen'vieve ma
fille Alex-is - - venez m'ai-der ô mes a-mis à la rapel-ler à la
unis

F

F

F

F

col b.

le Village
Chœur

Cathe - rine not' a - mie not' a - mie not' a -

Mathurin avec les Tailles

Genevieve

Ca-the - ri ne

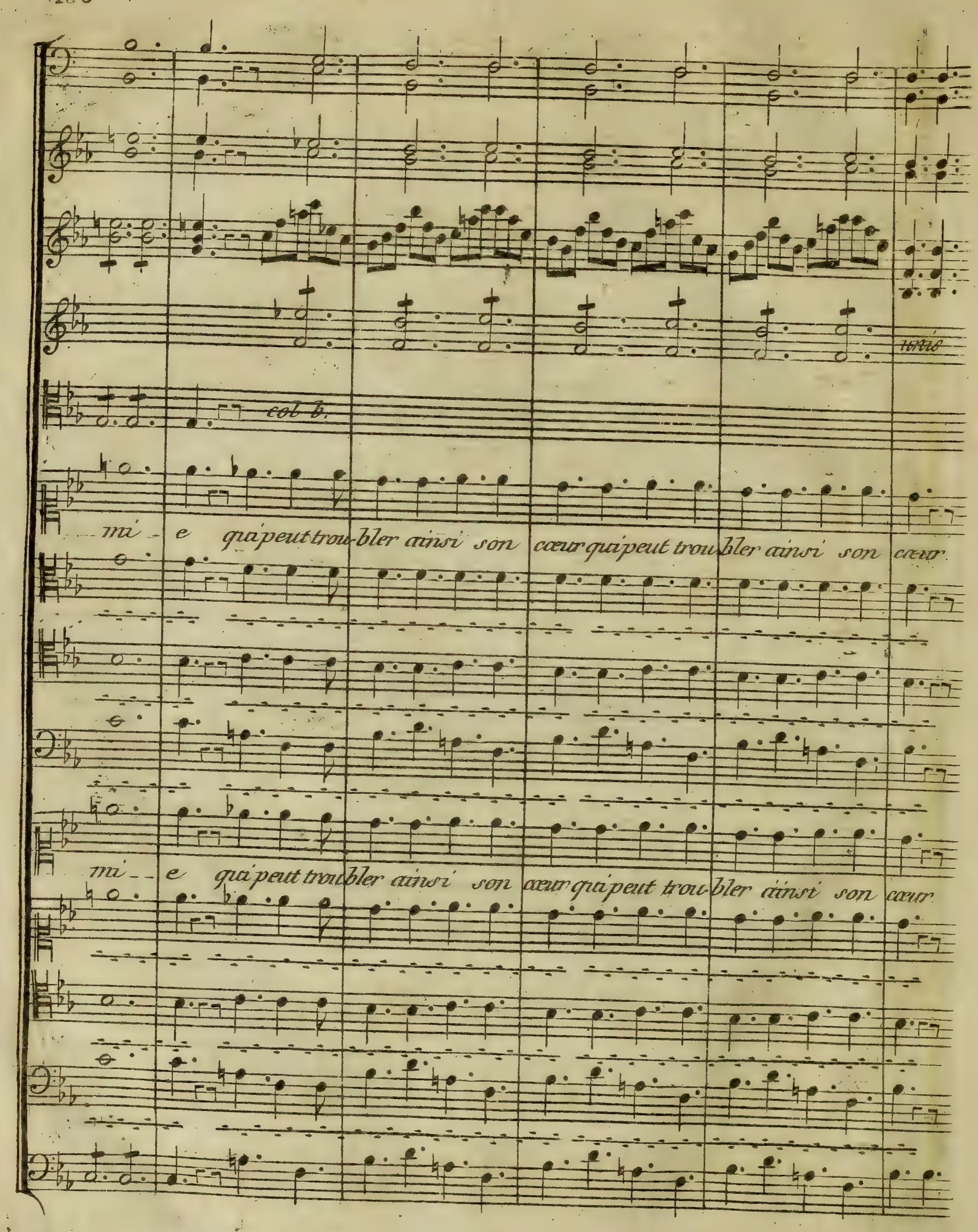
Caroline

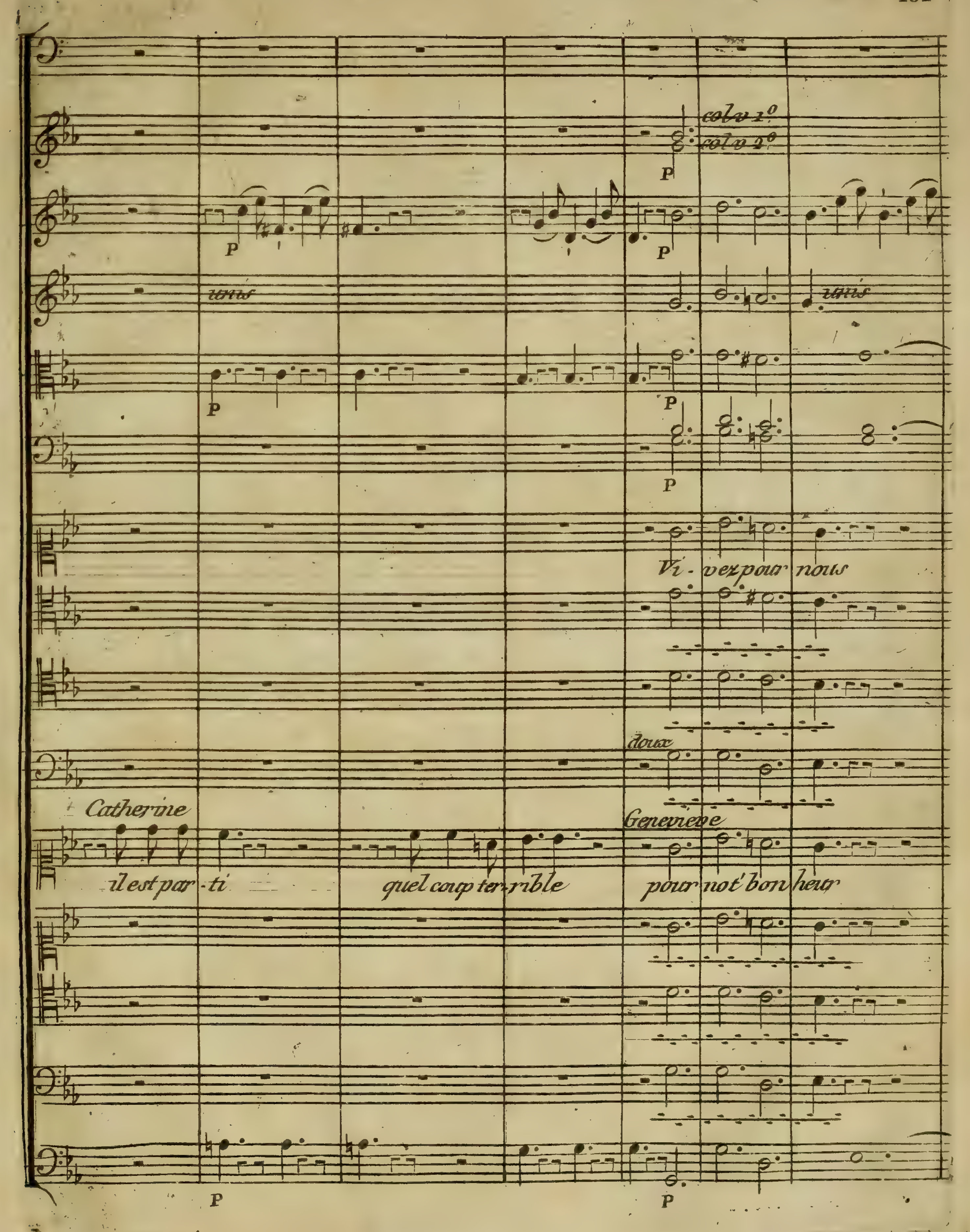
Cathe - rine not' a - mi-e not' a - mi-e not' a -

Alexis

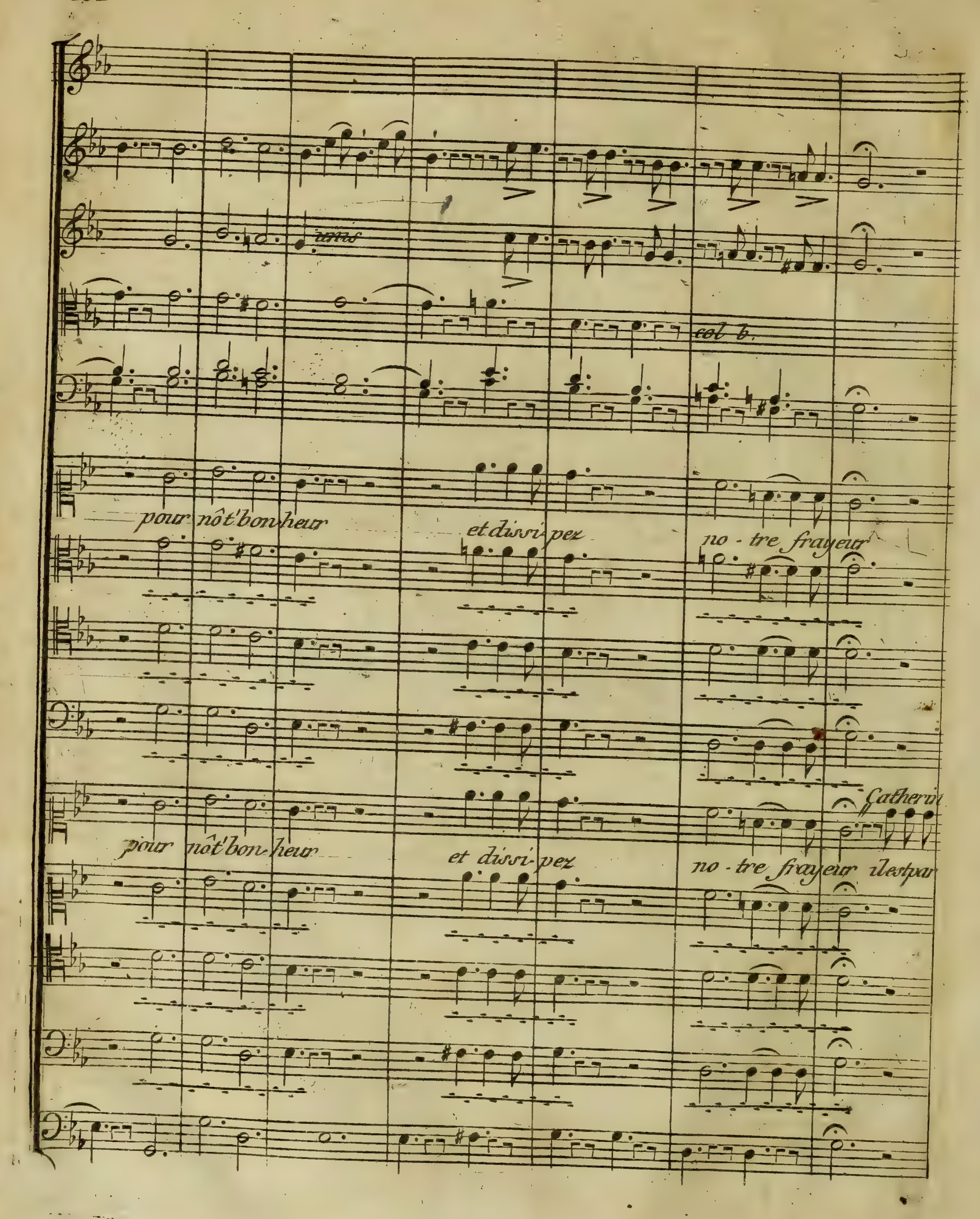
vi - e
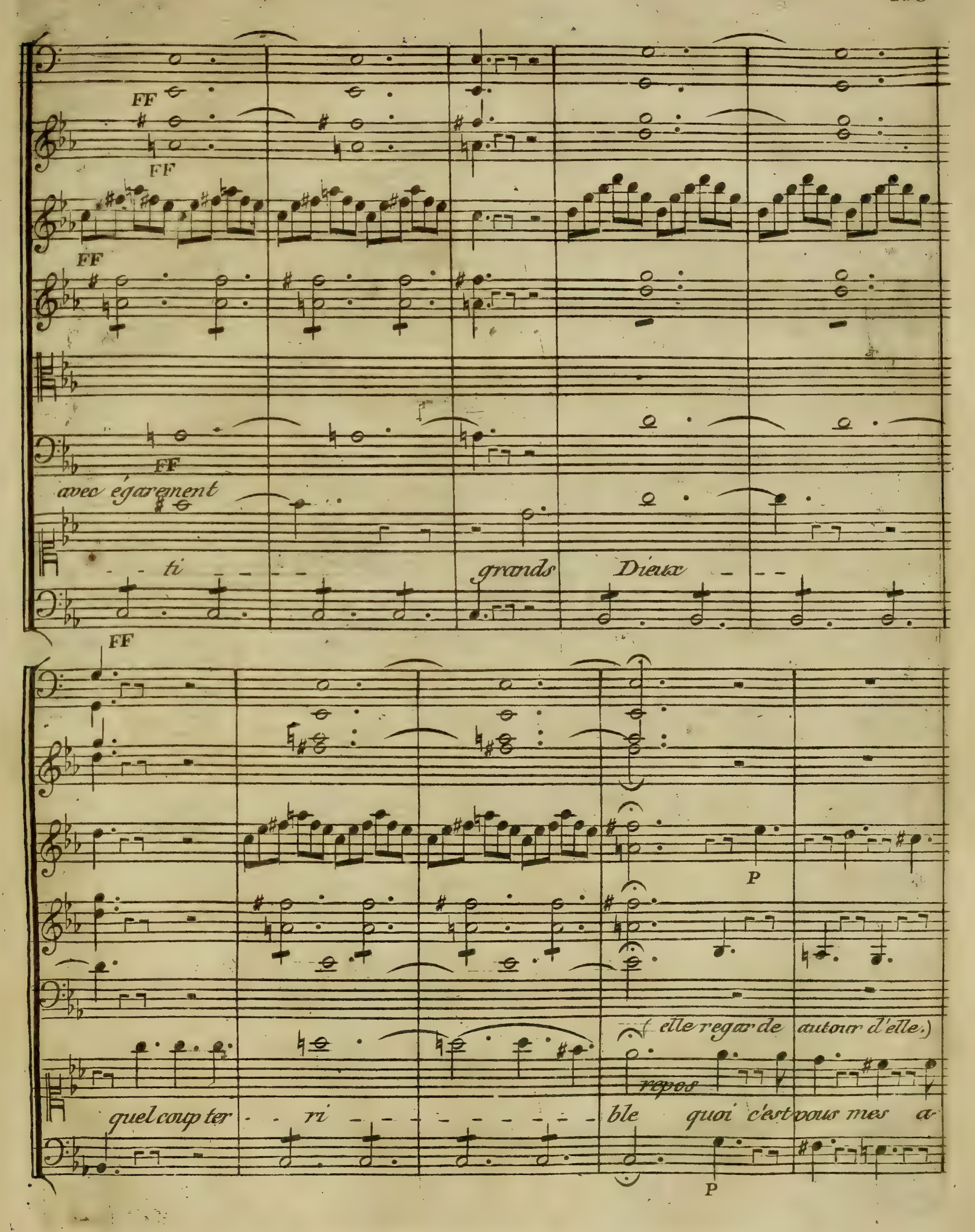
F

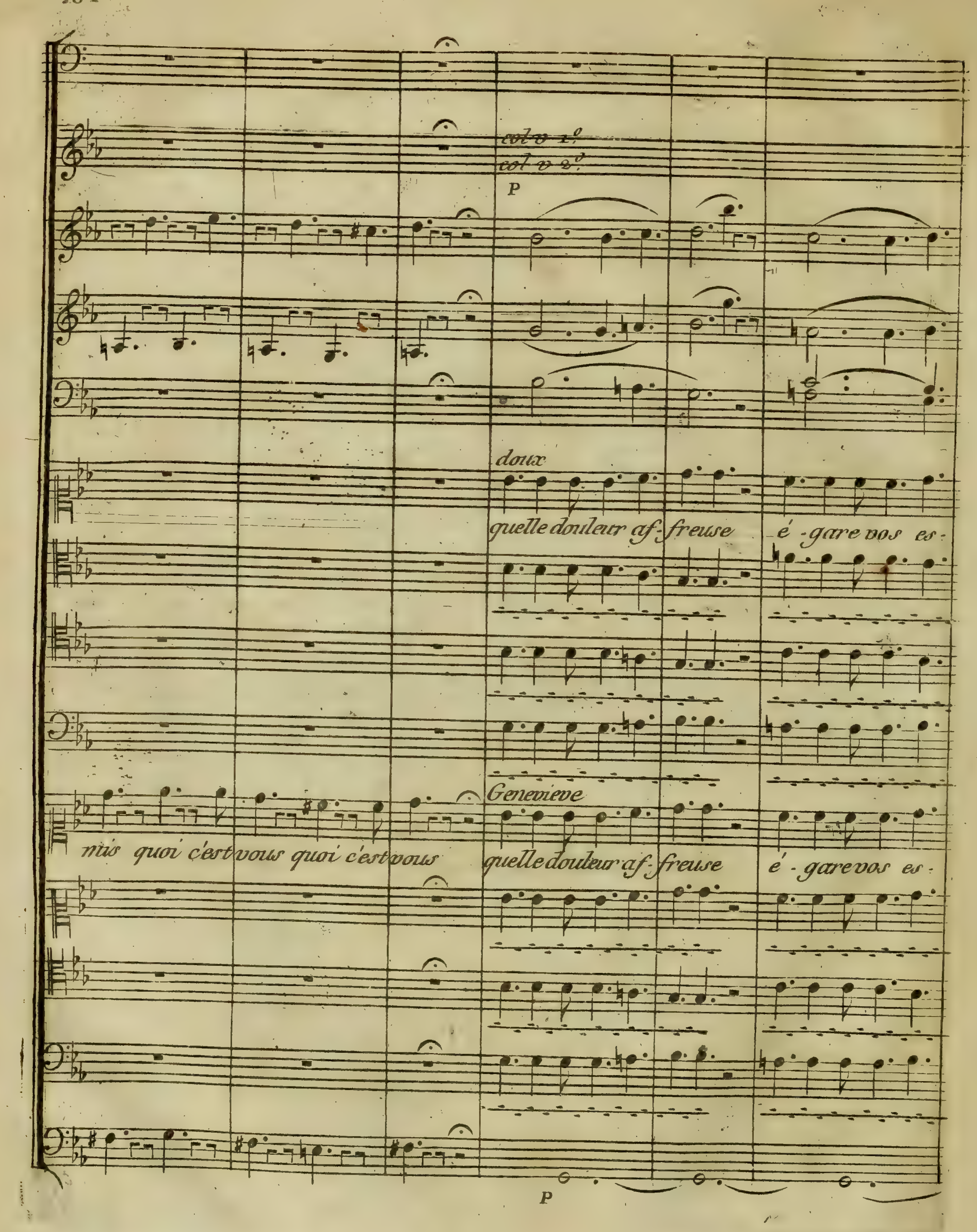

col b.
unis
mi _ e qui peut trou-bler ainsi son cœur qui peut trou-bler ainsi son cœur.
mi _ e qui peut trou-bler ainsi son cœur qui peut trou-bler ainsi son cœur
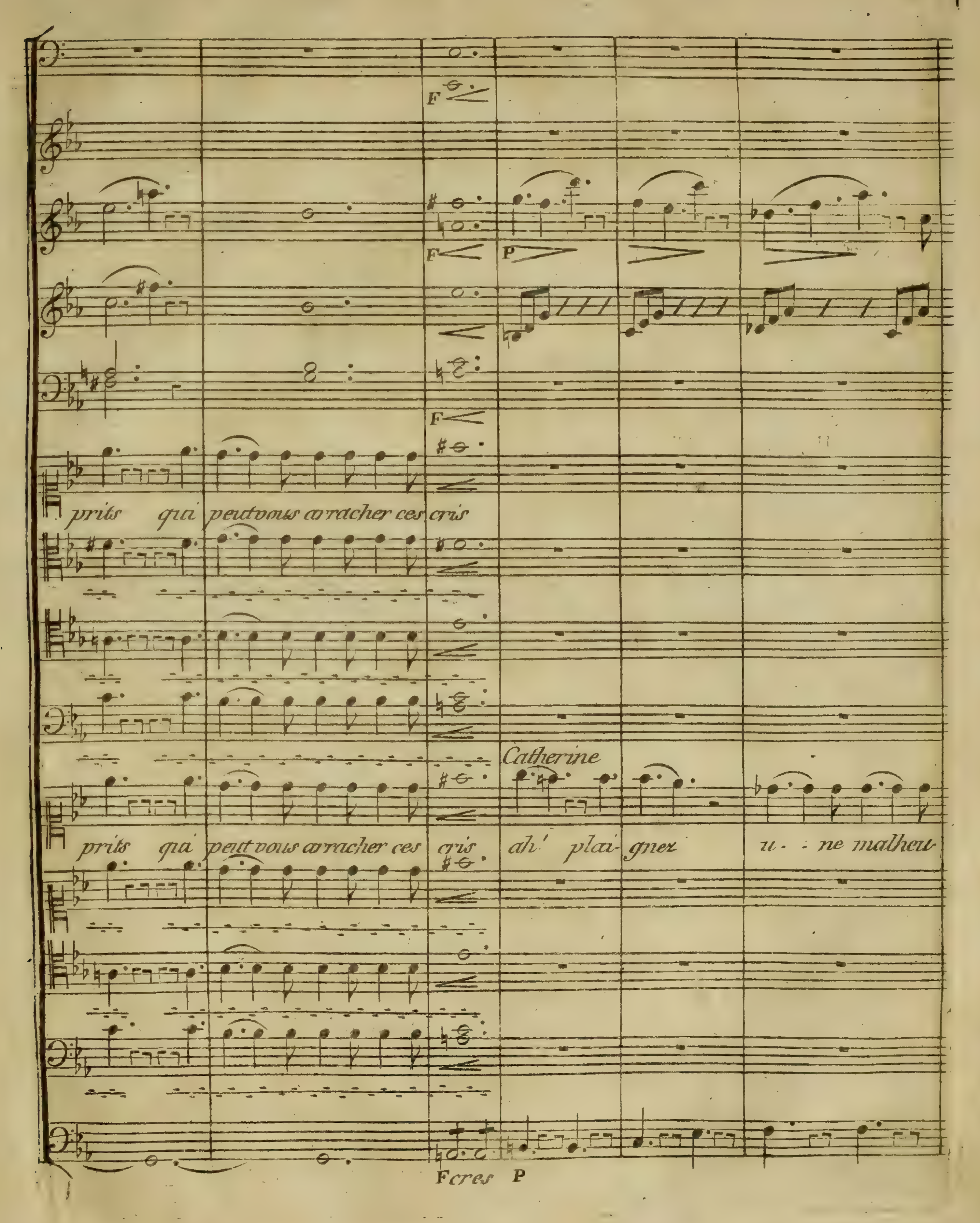


col v. 1°
col v. 2°
unis
unis
Vi - vez pour nous
doux
Catherine
il est par - ti
quel coup ter-rible
Genevieve
pour not' bon heur


unis
col b.
pour nôt'bon-heur
et dissi-pez
no-tre frayeur
Catherin
pour nôt'bon-heur
et dissi-pez
no-tre frayeur ilestpar


FF
avec égarement
ti
grands Dieux
( elle regarde autour d'elle.)
repos
quel coup ter - ri - ble quoi c'est vous mes a-
P


col v 1º
col v 2º
P
doux
quelle douleur af-freuse é-gare vos es-
Genevieve
mis quoi c'est vous quoi c'est vous quelle douleur af-freuse é-gare vos es-
P


F
F
P
F
prits qui peut vous arracher ces cris
Catherine
prits qui peut vous arracher ces cris ah! plai- gnez u- - ne malheu
F cres P

FF F

FF F col v 1º unis

FF P F sf

unis

FF F col b

que dites

reu...se Pierre vient pour ja mais de s'en fuir de ces lieux, que dites

Genevieve

FF P F
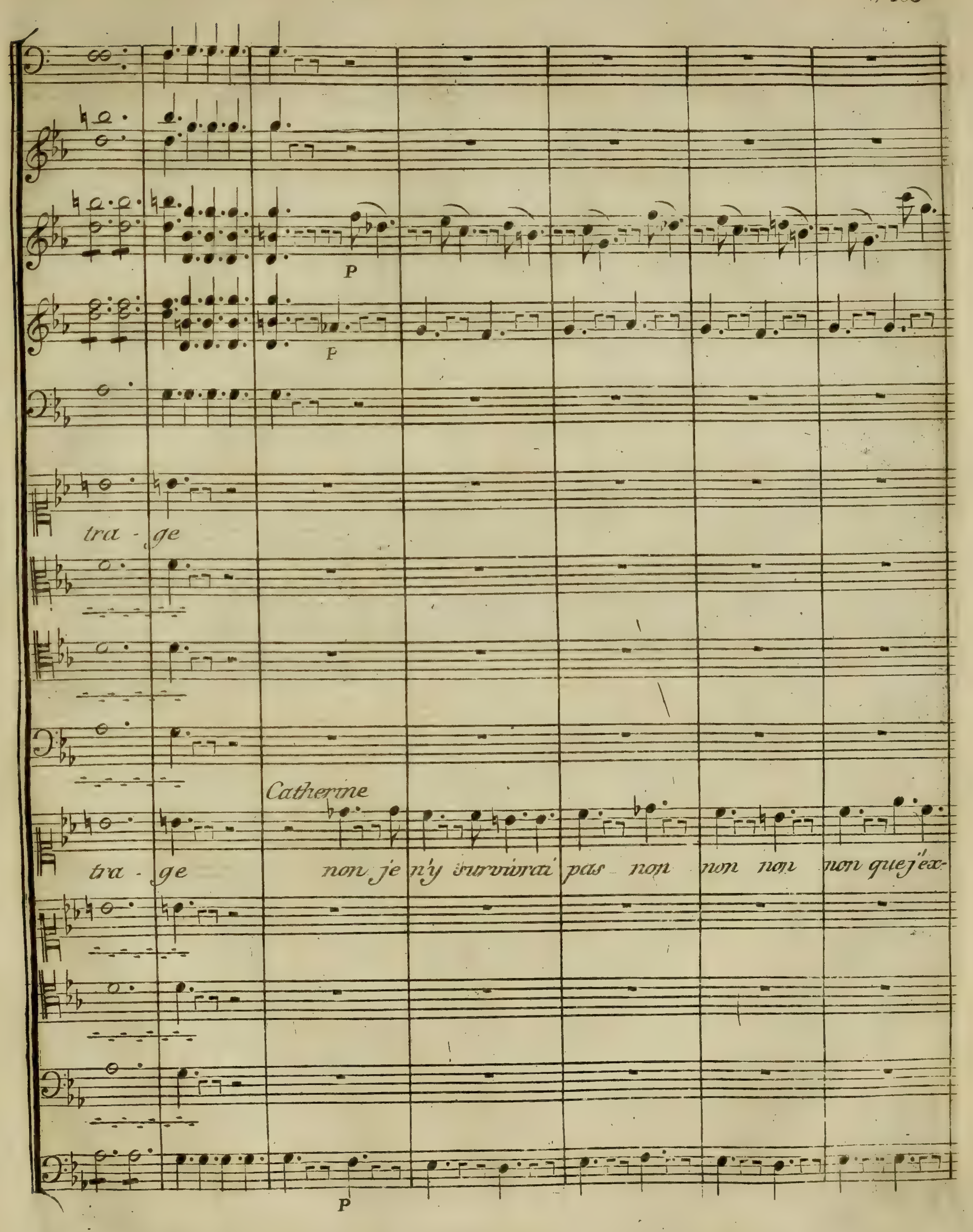
FF
FF
FF
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
vous ô Dieux que dites vous ô Dieux quoi la veil-le
vous ô Dieux que dites vous ô Dieux quoi la veil-le
FF
sf
sf

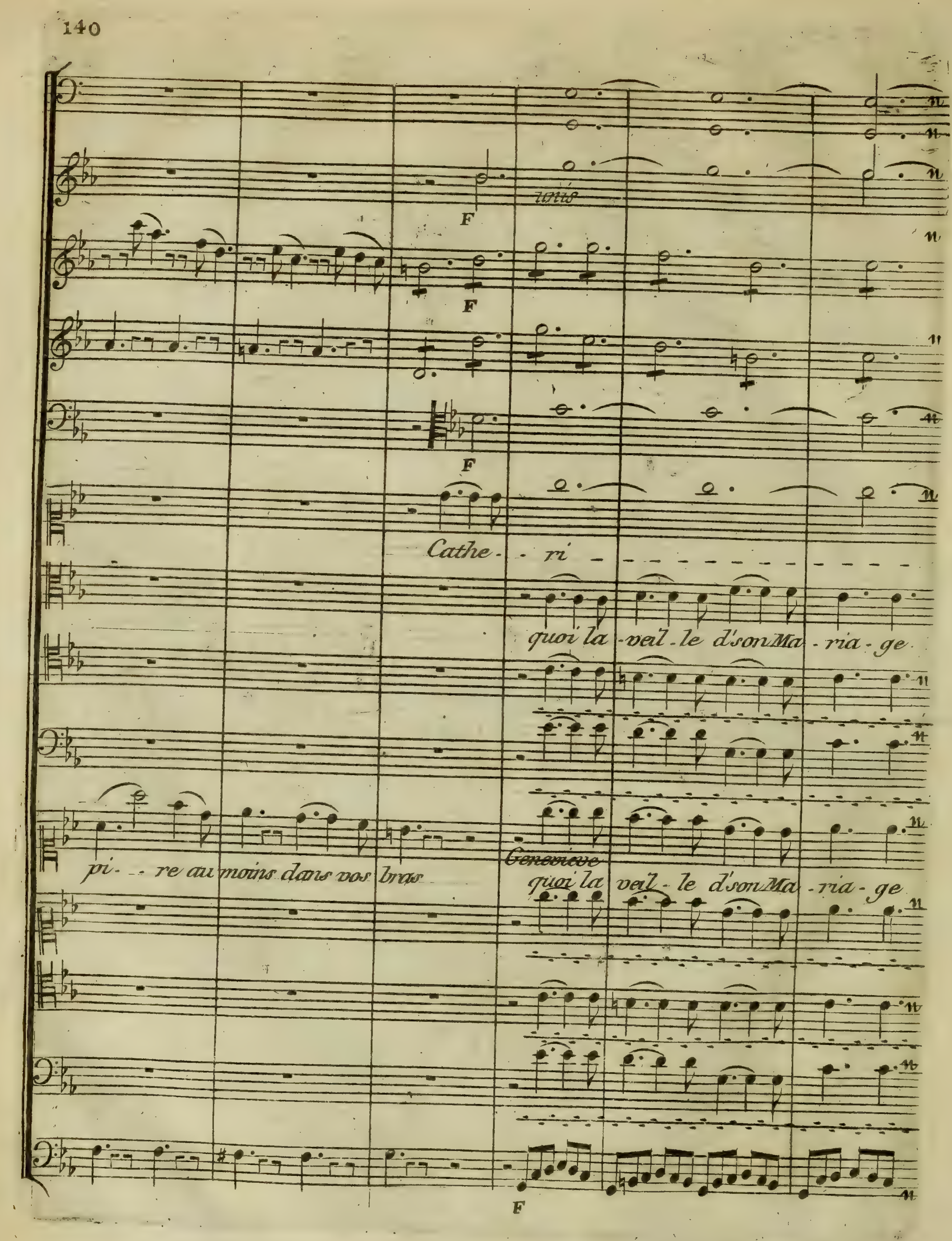
unis

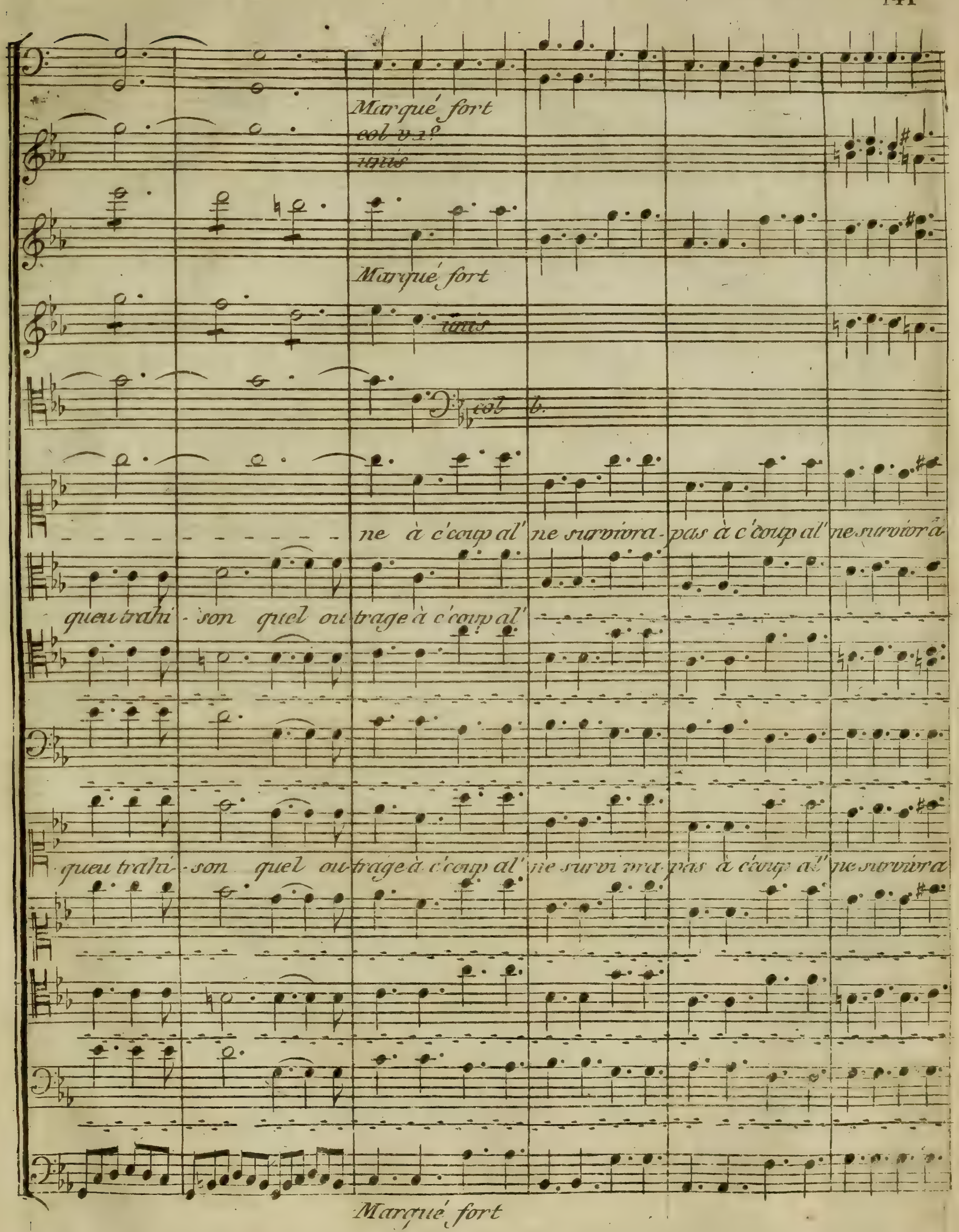
col B.

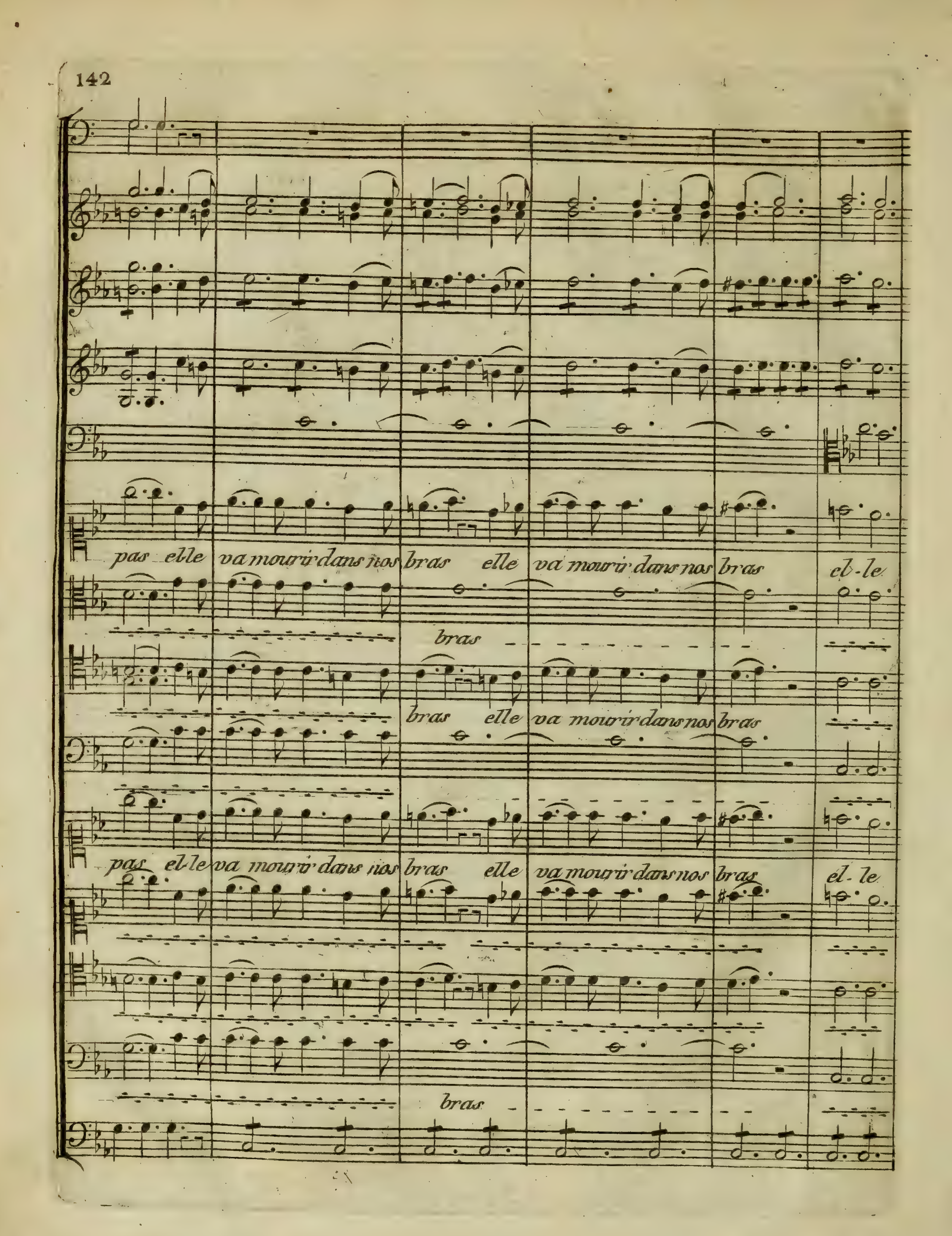
d'son Mariage — quoi la veille d'son Mariage — ah queu trahi-son quel ou-

d'son Maria-ge — quoi la veil-le d'son Maria-ge — ah queu trahi-son quel ou

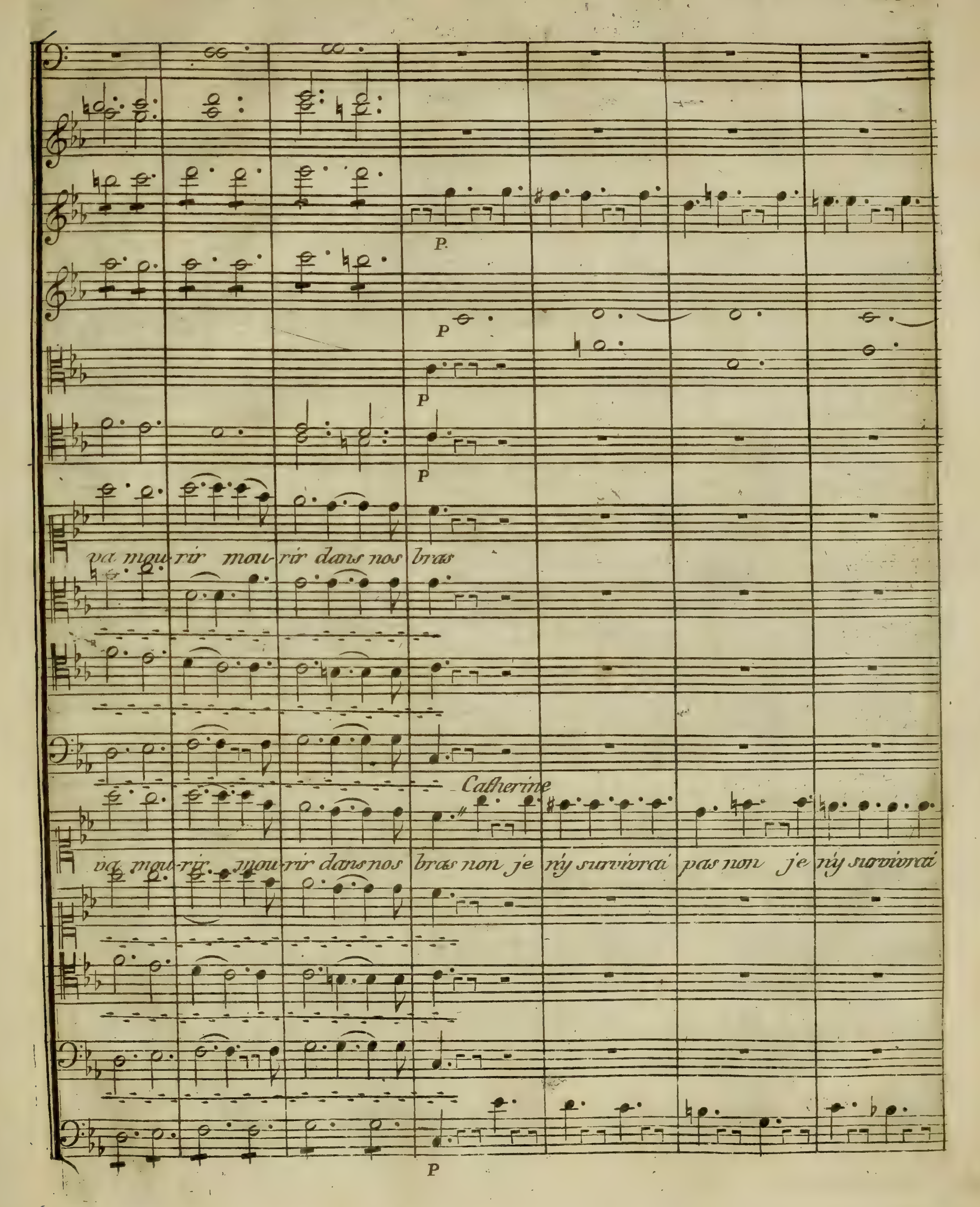

tra - ge
Catherine
tra - ge
non je n'y survivrai pas non non non non que j'ex-
P
P
P


unis
F
F
F
Cathe - ri
quoi la - veil - le d'son Ma - ria - ge
pi - re au moins dans vos bras
Genevieve
quoi la veil - le d'son Ma - ria - ge
F


Marqué fort
col v. 1.º
unis
Marqué fort
unis
col b.
ne à c'coup al' ne survivra pas à c'coup al' ne survivra
queu trahi - son quel ou trage à c'coup al'
queu trahi - son quel ou trage à c'coup al' ne survivra pas à c'coup al' ne survivra
Marqué fort



pas elle va mourir dans nos bras elle va mourir dans nos bras el-le
bras
bras elle va mourir dans nos bras
pas el-le va mourir dans nos bras elle va mourir dans nos bras el-le
bras


P.
P
P
P
va mou-rir mou-rir dans nos bras
Catherine
va mou-rir mou-rir dans nos bras non je n'y survivrai pas non je n'y survivrai
P

F

F

F

col b.

F

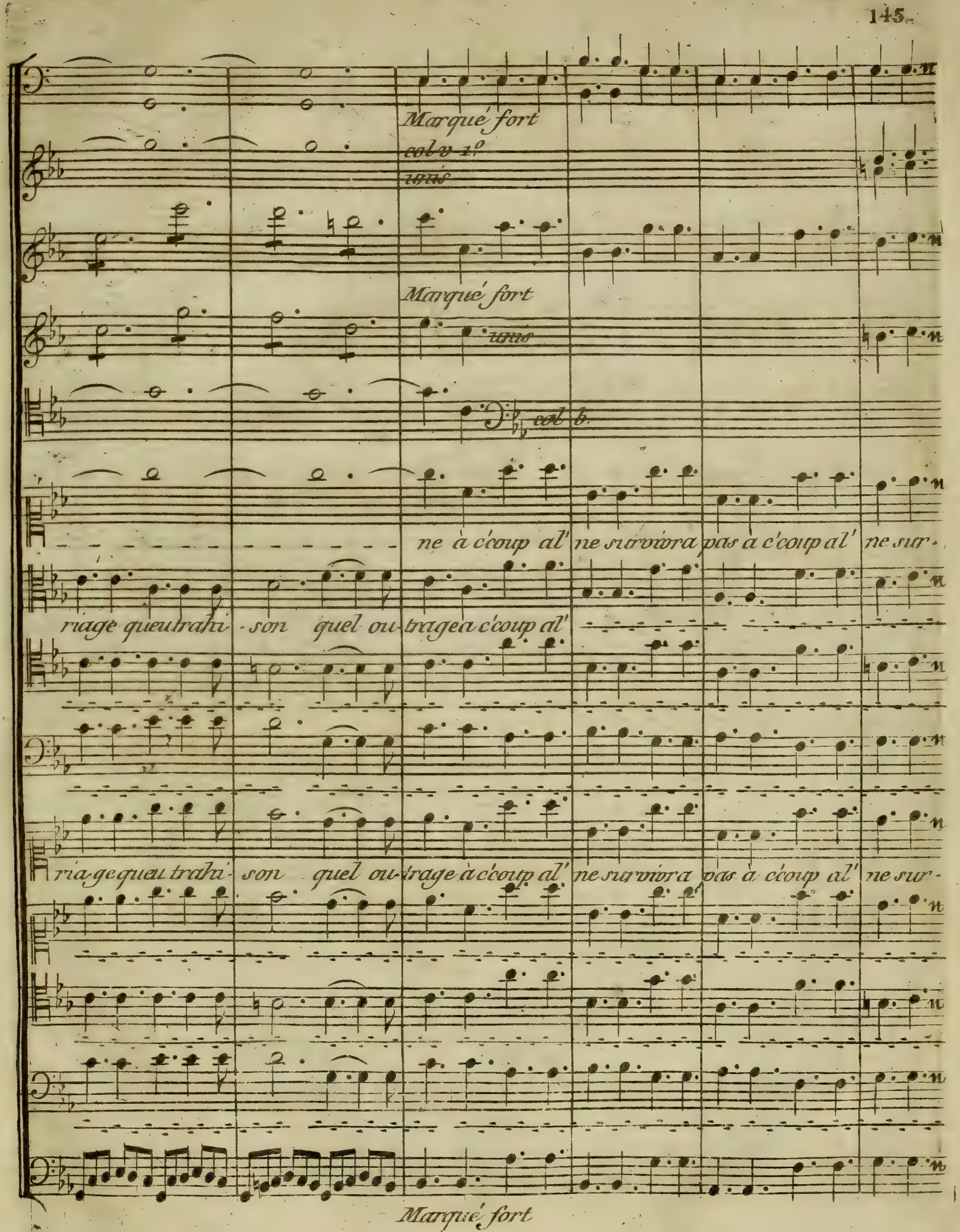
Ca-the- -ri

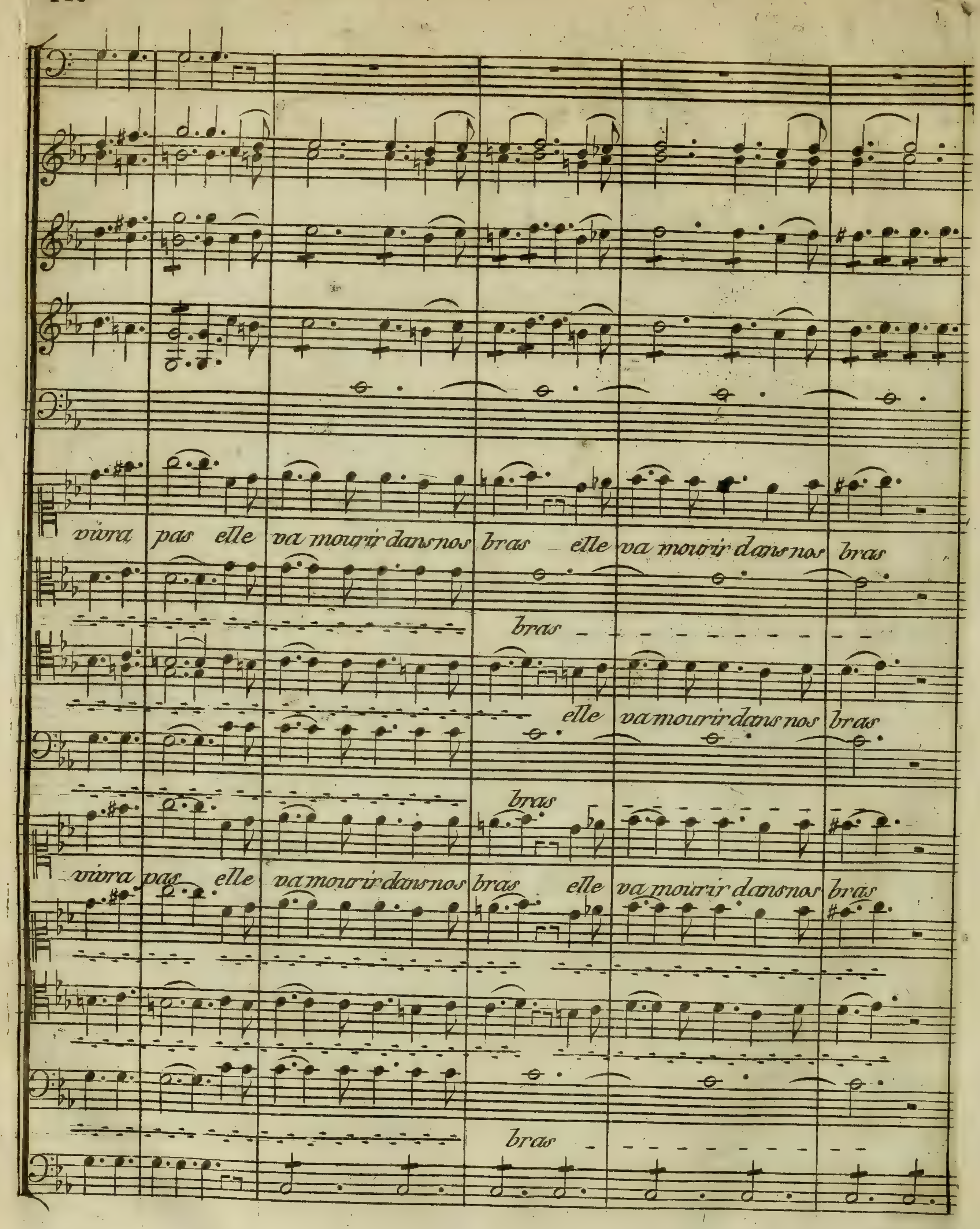
quoi la veil-le d'son Ma-

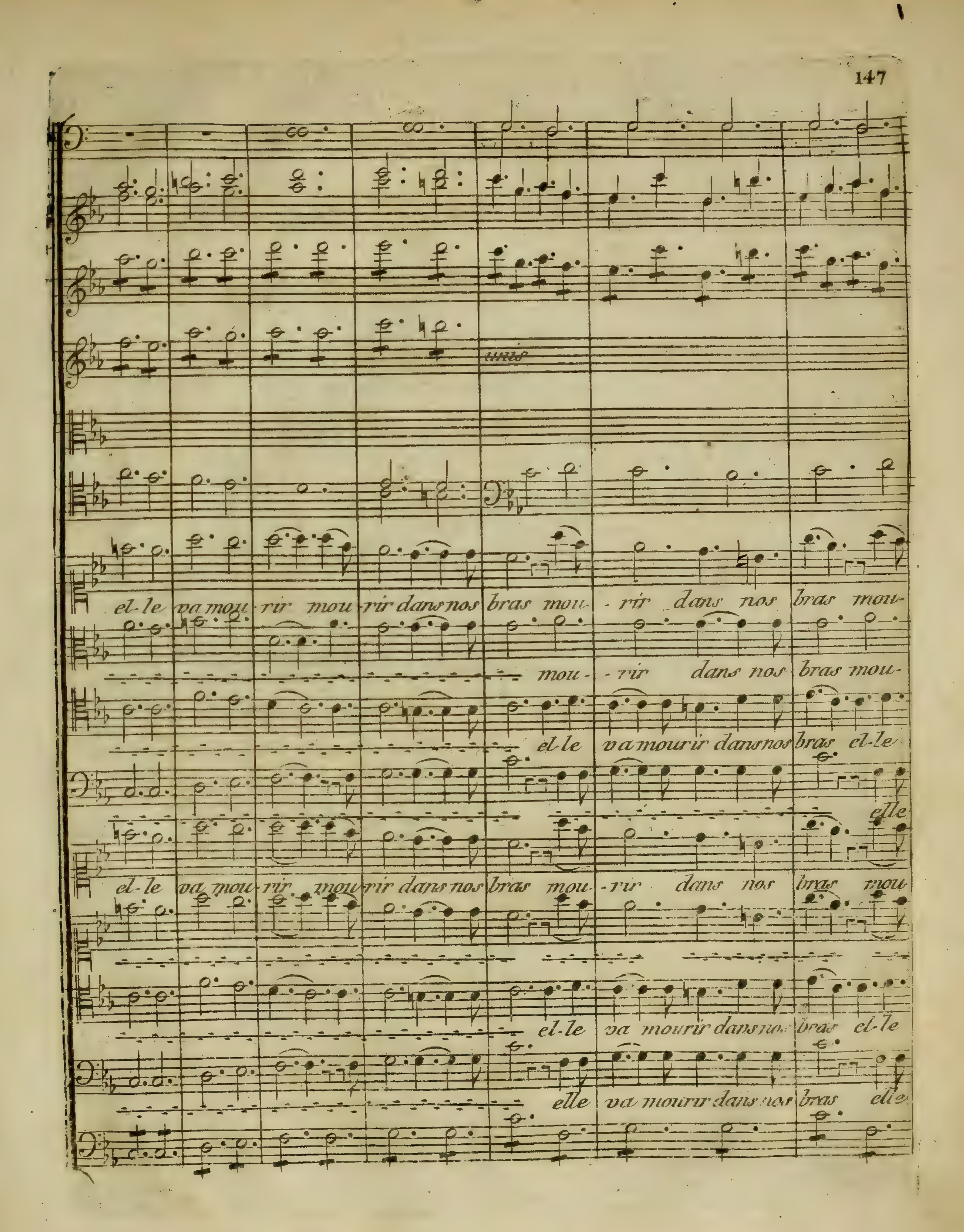
Caroline quoi la veil-le d'son Ma-

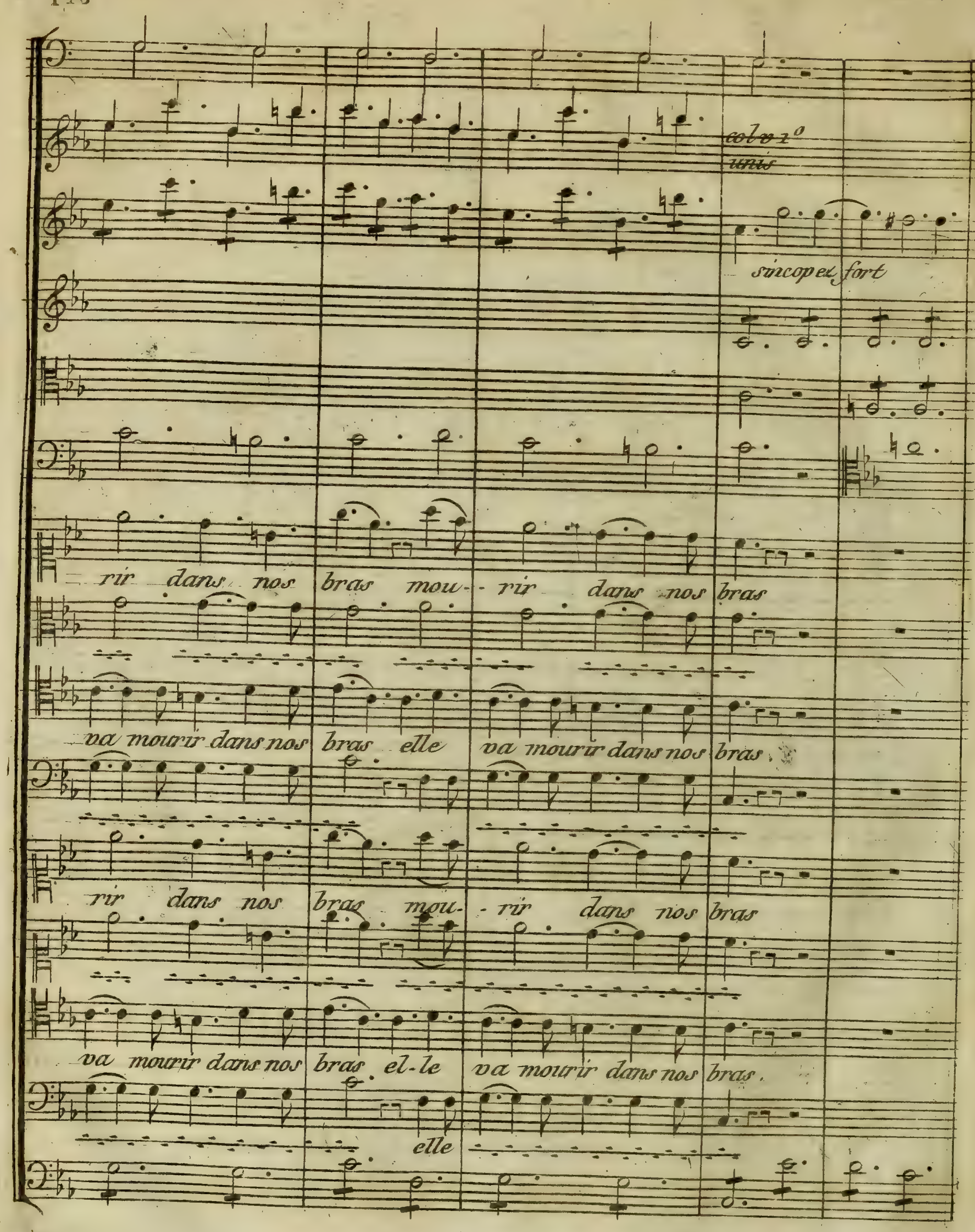
pas non que j'ex-pi-re au moins dans vos bras
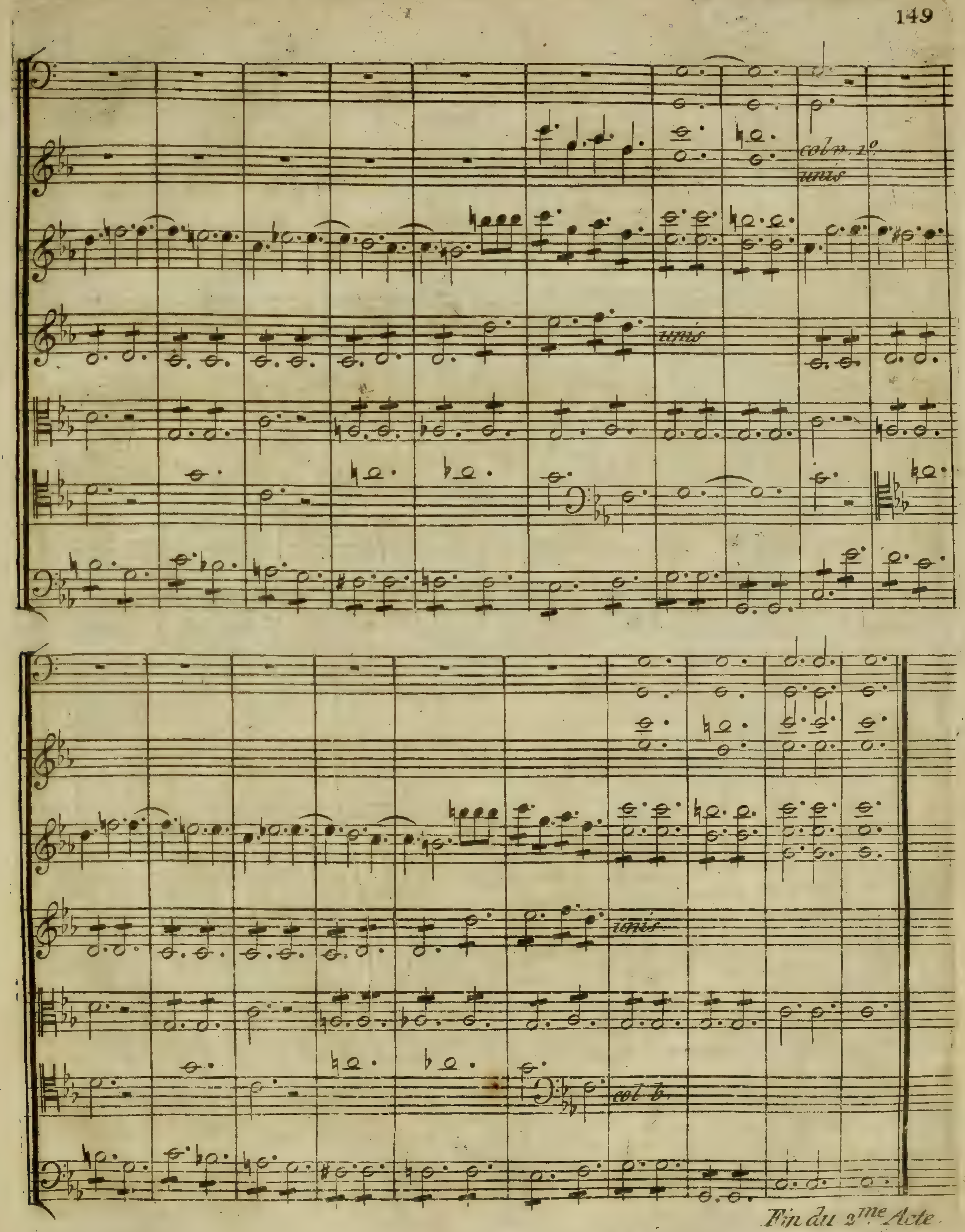
F


Marqué fort
col v 1°
unis
Marqué fort
unis
col b.
ne à c'coup al' ne survivra pas à c'coup al' ne sur-
riage queutrahi - son quel ou- tragea c'coup al'
ria-ge queu trahi - son quel ou- trage à c'coup al' ne survivra pas à c'coup al' ne sur-
Marqué fort


vivra pas elle va mourir dans nos bras elle va mourir dans nos bras
bras
elle va mourir dans nos bras
bras
vivra pas elle va mourir dans nos bras elle va mourir dans nos bras
bras

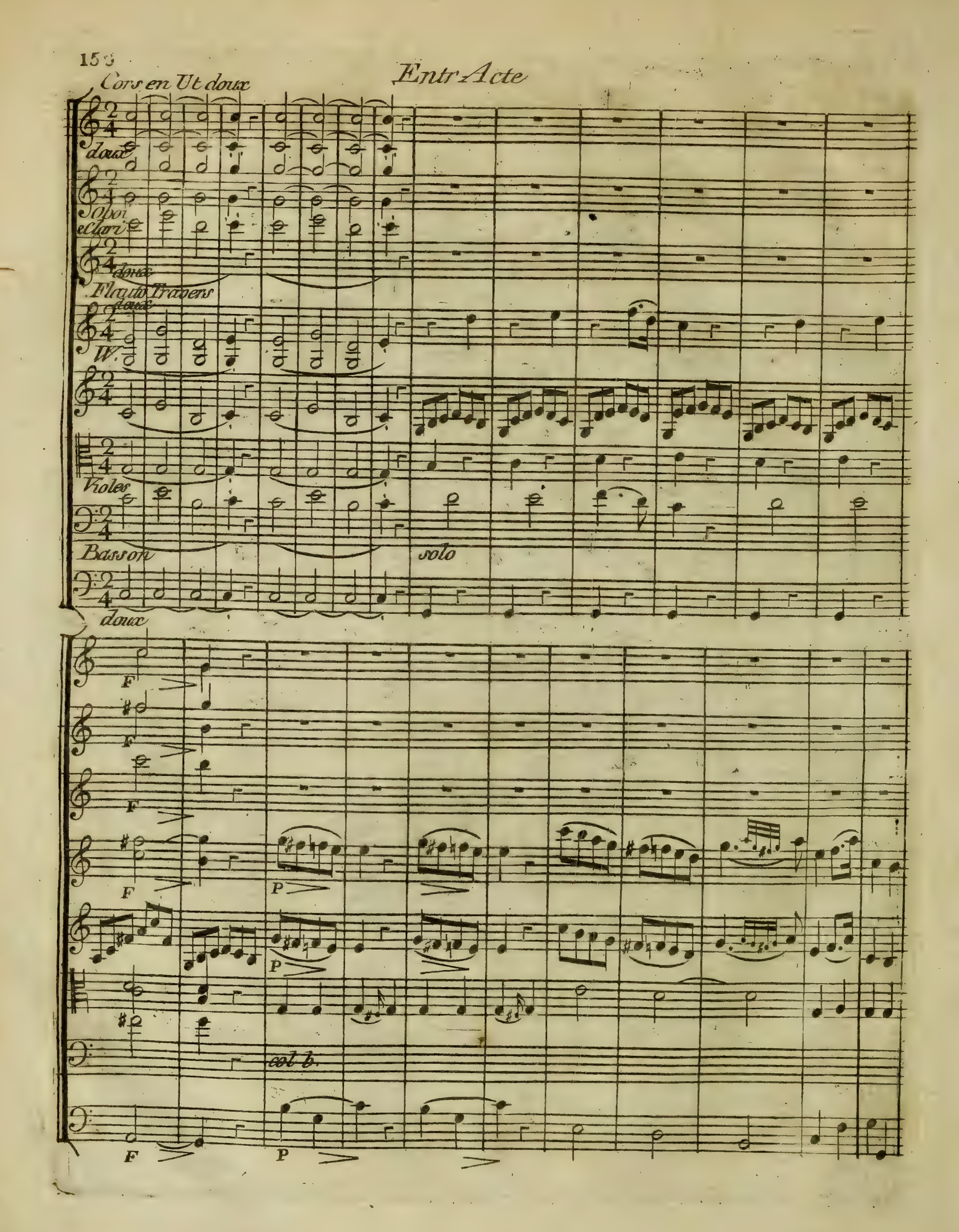

unis
el-le va mou-rir mou-rir dans nos bras mou-rir dans nos bras mou-
mou-rir dans nos bras mou-
el-le va mourir dans nos bras el-le
elle
el-le va mou-rir mou-rir dans nos bras mou-rir dans nos bras mou
el-le va mourir dans nos bras el-le
elle va mourir dans nos bras elle

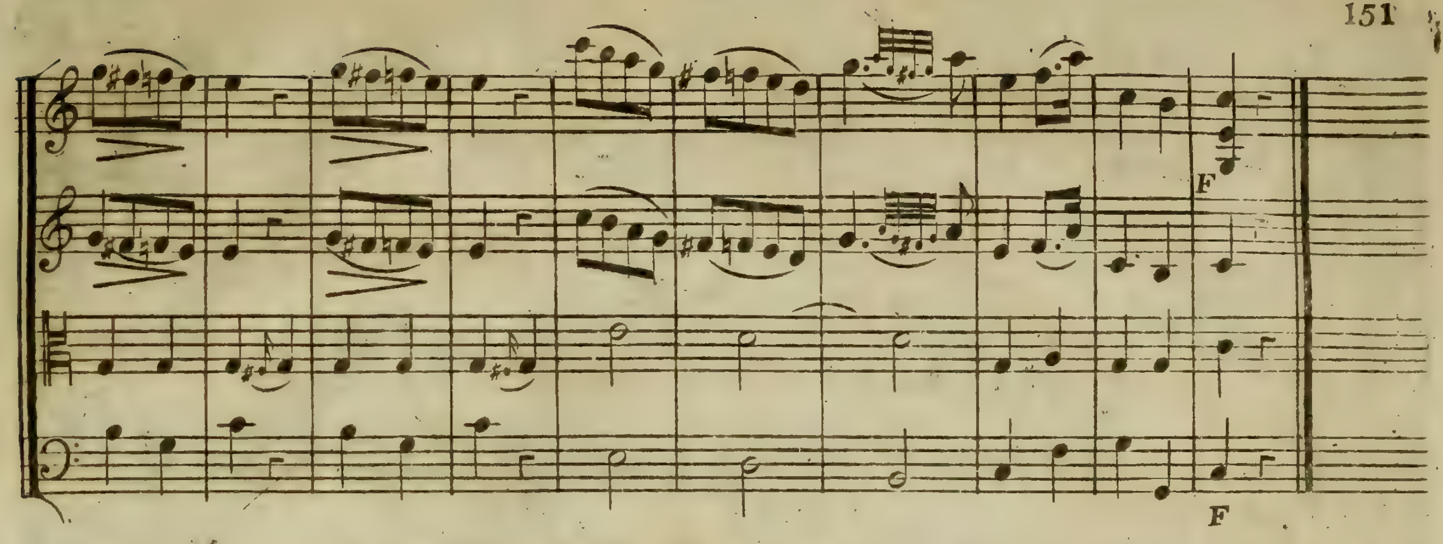

col v. 1°
unis
sincope et fort
rir dans nos bras mou- - rir dans nos bras
va mourir dans nos bras elle va mourir dans nos bras
rir dans nos bras mou- - rir dans nos bras
va mourir dans nos bras el-le va mourir dans nos bras
elle




Fin du 2me Acte.

Entr Acte


Cors en Ut doux
doux
Oboi e Clari
doux
Flauto Travers
doux
W.
Violes
Basson
solo
doux
F
P
col b.




# ACTE III

*Le Théâtre représente un lieu solitaire et voisin du Village dont on apperçoit quelques maisons à la droite du Théâtre. A la gauche est un banc de gazon : au fond est une haute colline qui se termine en pente sur la scène.*

## Scene I.

Catherine, Georges, Génevieve, Caroline, *(Ces derniers entrent par la droite du Théatre.)*

### Catherine.

Laissez moi mes bons amis ; laissez moi quand je suis près de vous, les larmes que vous mêlez aux miennes, augmentent encore ma douleur ..... Laissez-moi.

### Genevieve.

Nous, vous abandonner dans ces tristes momens ..... Non, non ; je n'vous quittons pas.

### Caroline.

Souffrez que j'restions avec vous.

### Georges.

N'vous dérobez pas aux caresses, aux secours de toute une famille qui vous aime et qui voudroit vous consoler.

### Catherine. *(Elle se levé.*

Me consoler ! Ah ! ne l'espérez pas ..... Que je suis malheureuse ! .... Qui m'eût dit que les pleurs que m'arrachaient ce matin les sentimens les plus doux feraient aussi-tôt place à ceux du plus affreux désespoir ?

### Georges.

Rev'nez à vous, Catherine ; rev'nez à vous. Oubliez un trompeur, un infidele indigne d'mes bontés et du nom d'votre époux.

### Catherine.

Qu'il est cruel, hélas! d'être trahie par ce qu'on aime! (avec égarement.) Quel outrage, Grands Dieux! Et quelle perfidie! .... Se montrer aimable et vertueux, me donner sa foi, arracher la mienne, et à l'instant de prononcer le serment de notre union, s'enfuir et m'abandonner! ..... Va, cruel, va porter ailleurs tes fausses vertus; pour moi, je vais m'occuper à t'effacer de mon souvenir, à t'oublier pour toujours .... Que dis-je t'oublier! ..... Le pourrais-je? ..... Tout dans ces lieux t'offrira sans cesse à ma pensée; tout me rappellera et ton nom et ton crime ..... Eh bien! je m'en irai; oui, je m'enfuirai pour jamais loin de ces bords.

### Georges.

Qu'entends-je?

### Caroline.

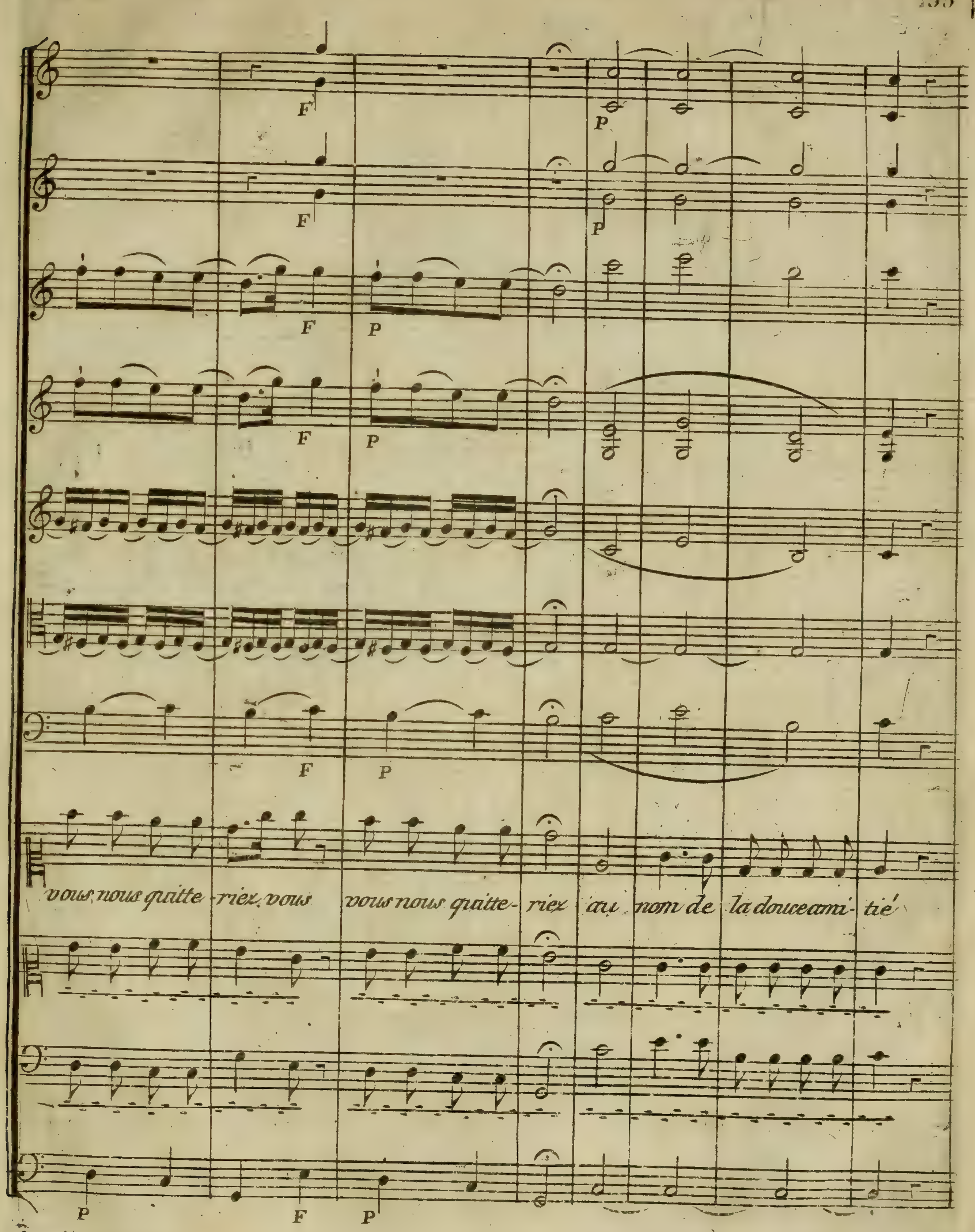
O Ciel! que dites vous?

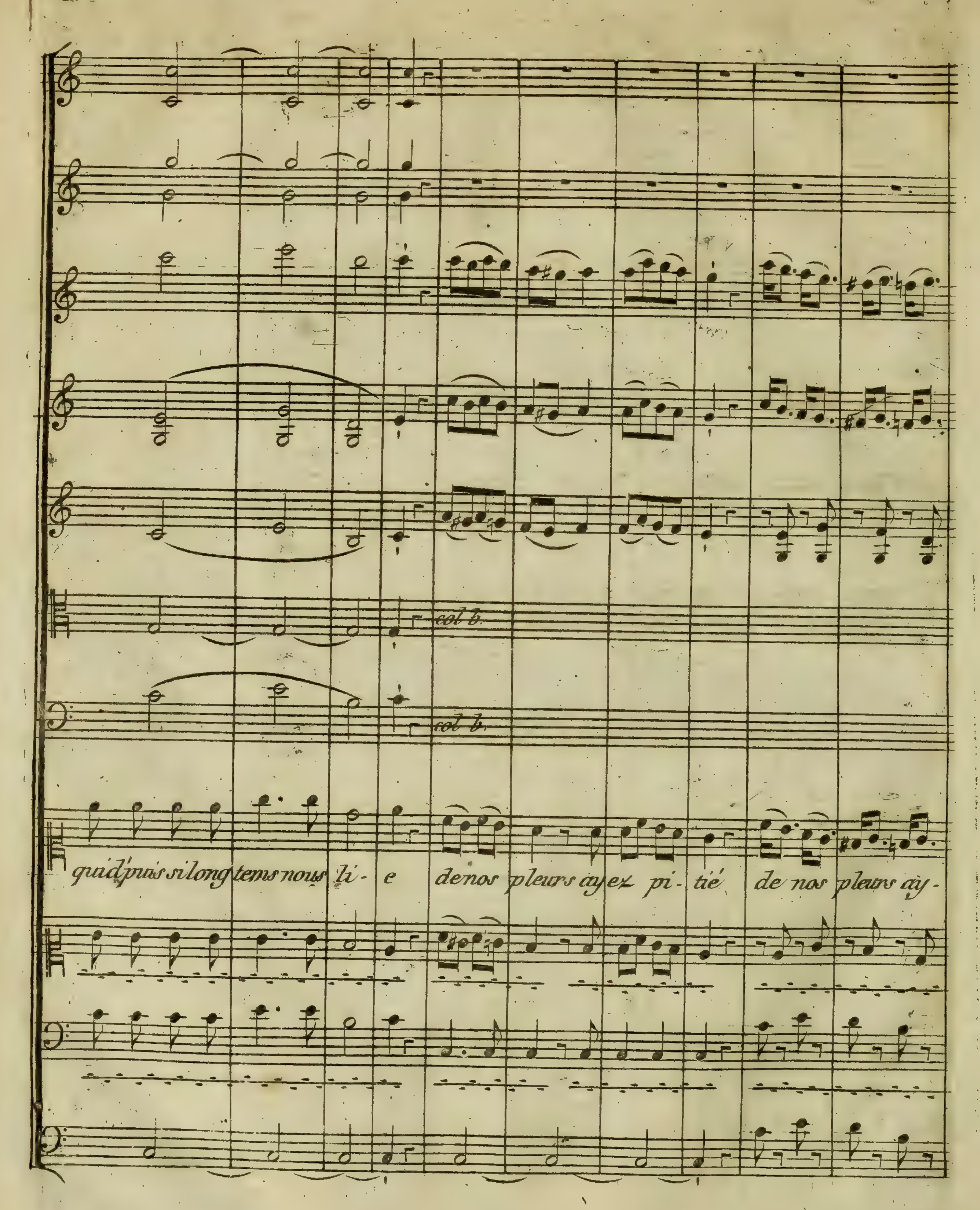
### Génevieve.

Quoi! vous nous quitteriez?

### Quatuor.

N.° 13


vous nous quitte - riez vous
vous nous quitte - riez
au nom de la douce ami - tié
F
P


col b.
col b.
quid'puis si long tems nous li - e
de nos pleurs ayez pi - tié
de nos pleurs ay -

-ez pi - tié

restez restez près de nous Georges vous en pri - - e

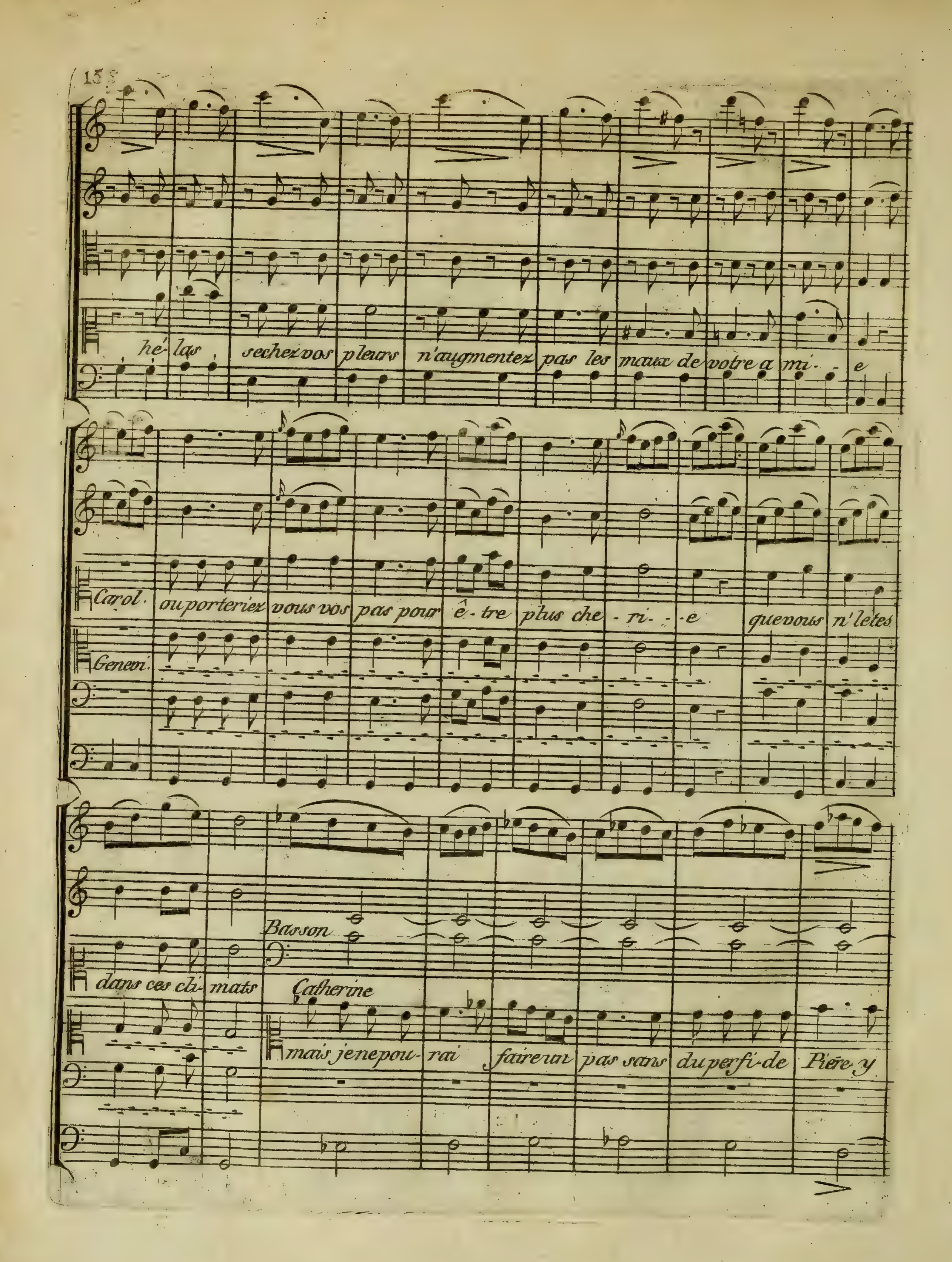
restez restez pres de nous Carolin' vous en pri - e

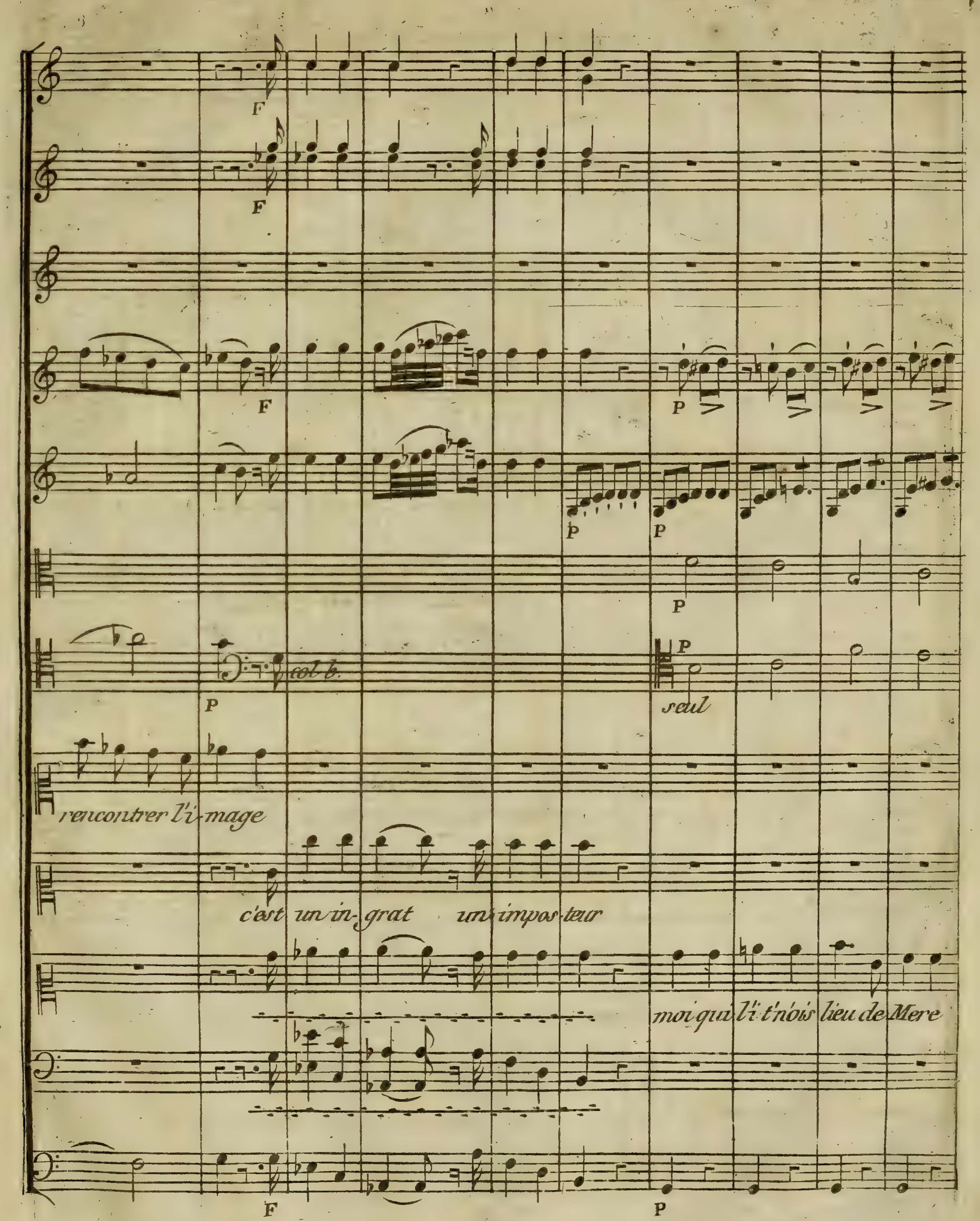
Catherine

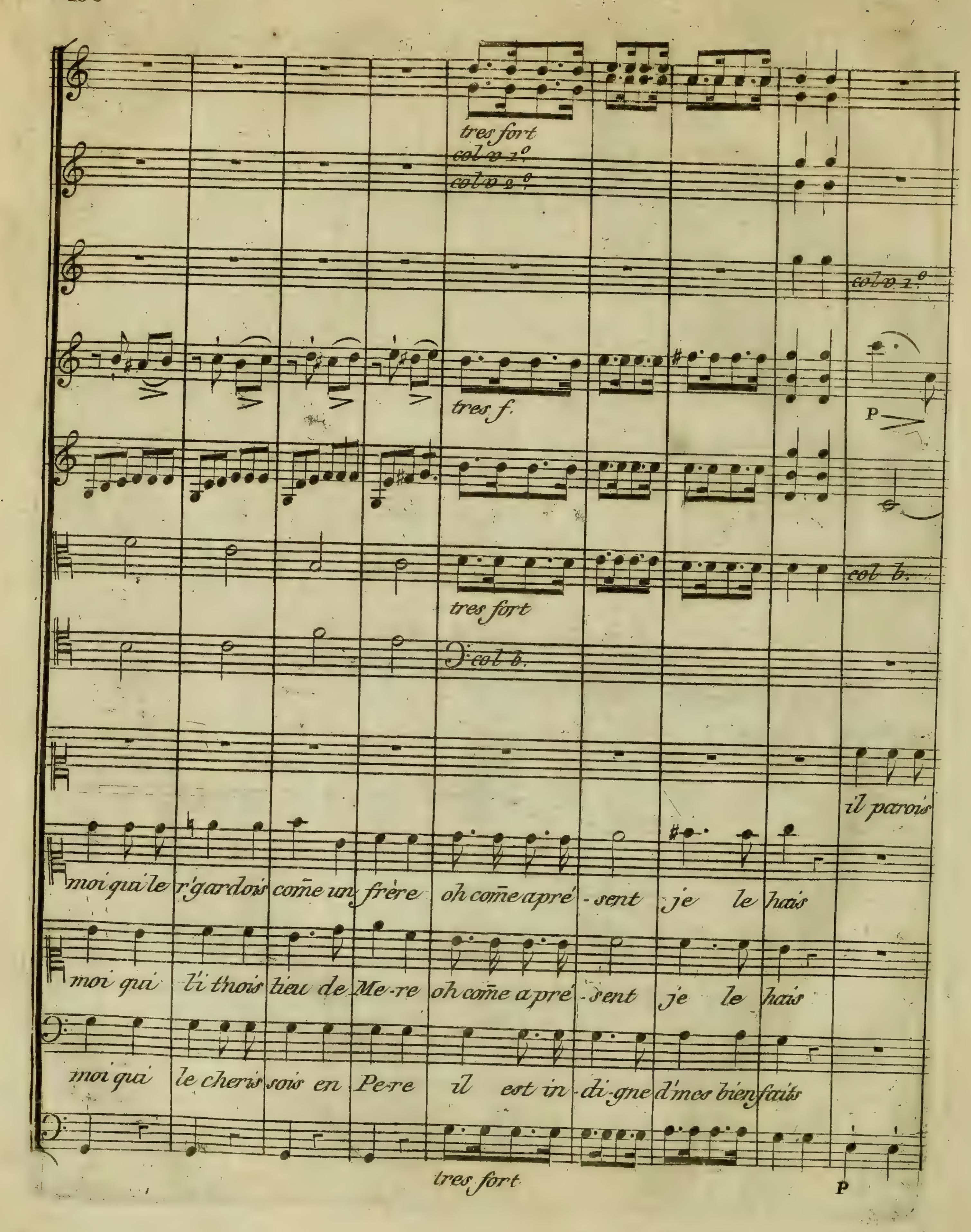
qui vous plez-rez

Gen'viève vous en pri - e

Georges vous en pri - - e


hé-las sechez vos pleurs n'augmentez pas les maux de votre a mi- e
Carol.
ou porteriez vous vos pas pour ê-tre plus che-ri-e quevous n'letes
Genevi.
dans ces cli-mats
Basson
Catherine
mais je ne pou-rai faire un pas sans du perfi-de Piêre y


F
F
F
P
P
P
P
P
col b.
P
seul
rencontrer l'i-mage
c'est un in-grat un impos-teur
moi qui l'i t'nois lieu de Mere
F
P


tres fort
col v. 1.º
col v. 2.º
col v. 1.º
tres f.
P
tres fort
col b.
col b.
il parois
moi qui le r'gardois come un frère oh come aprè-sent je le hais
moi qui li tnois lieu de Me-re oh come a pré-sent je le hais
moi qui le cheris sois en Pe-re il est in-di-gne d'mes bienfaits
tres fort
P

F col v. 1.º
col v. 2.º
F
col b.

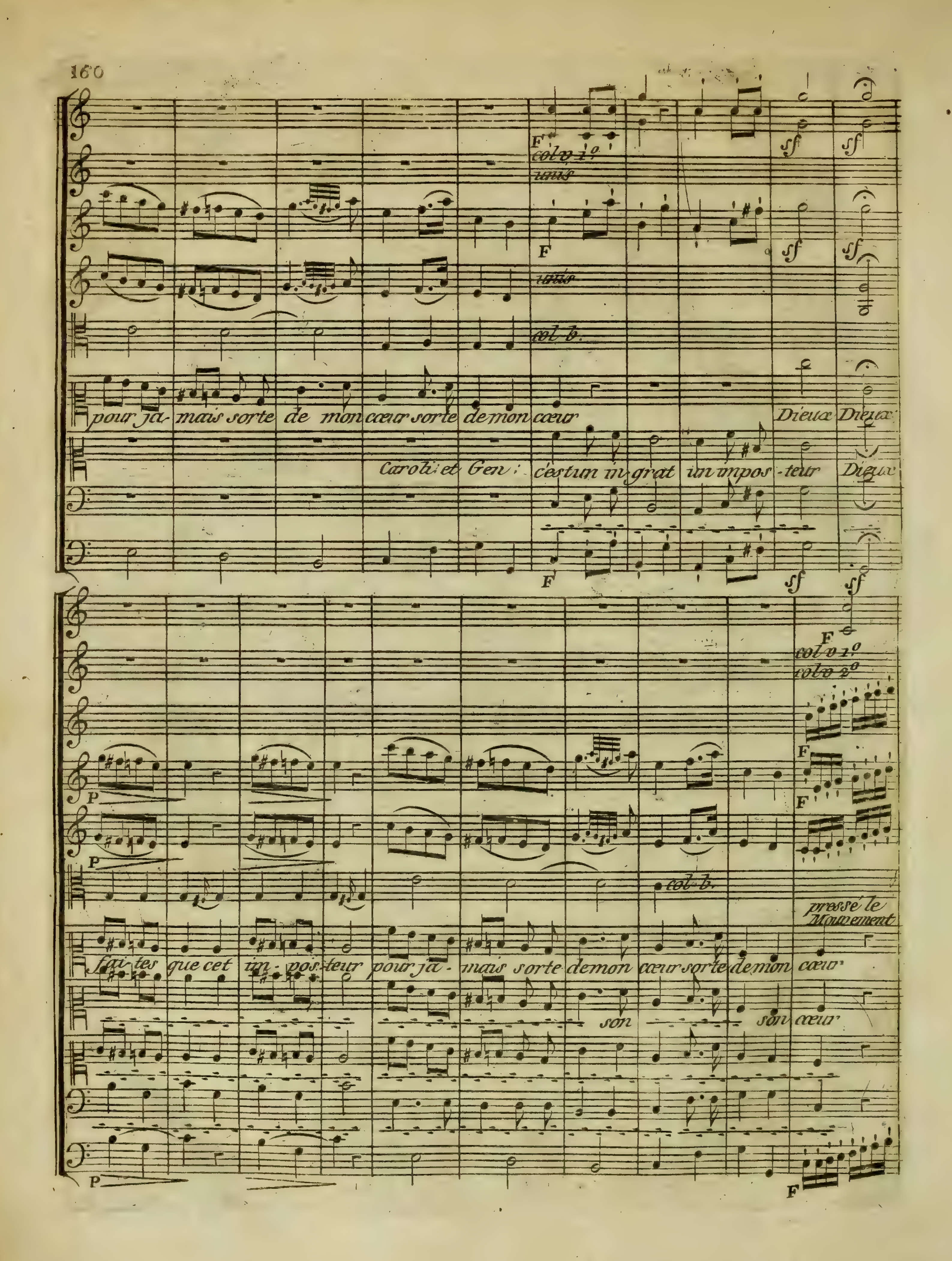
soit si noble et si sin-ce-re le cru-el a tra-hi les serments qu'il m'a faits

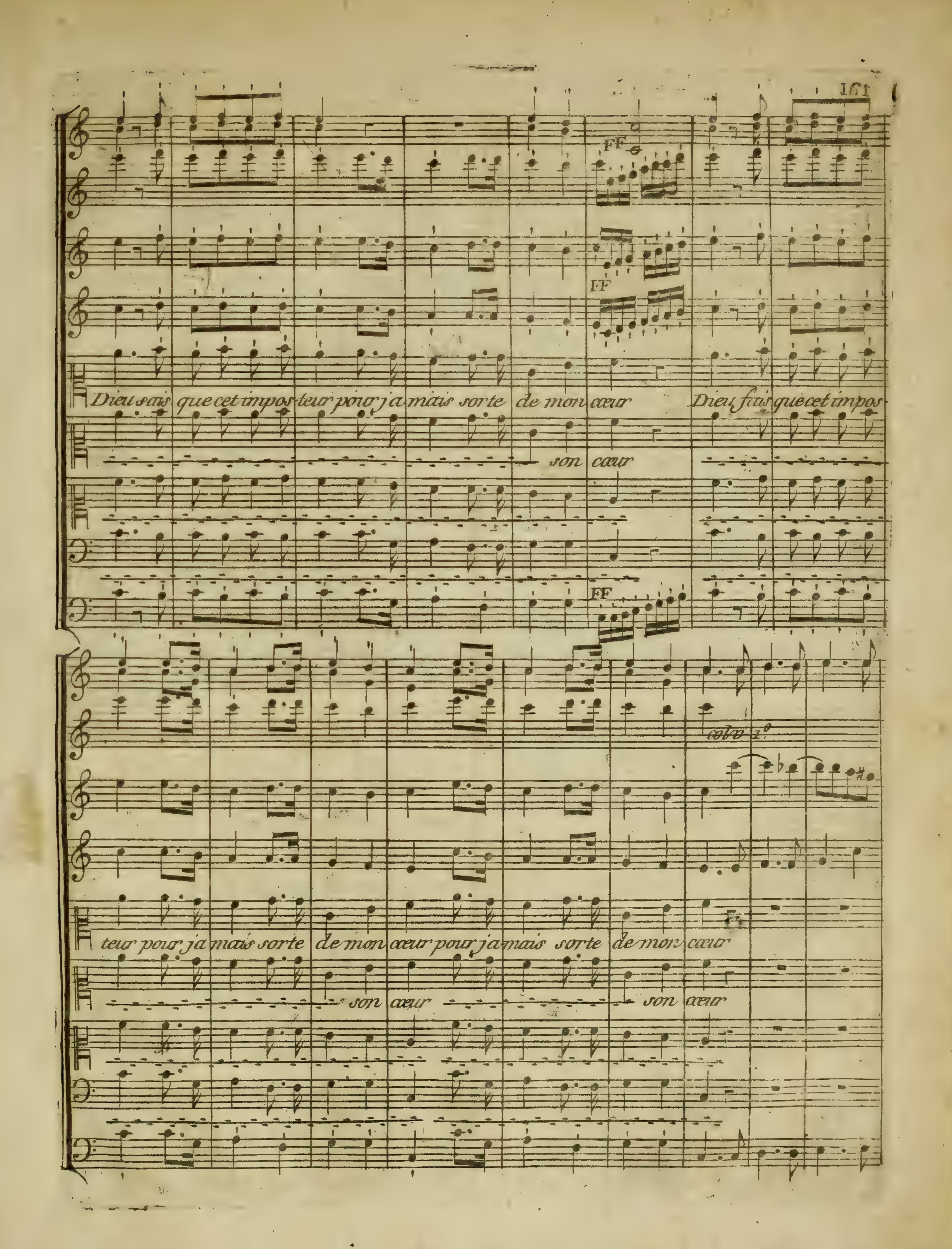
c'est un ingrat

F
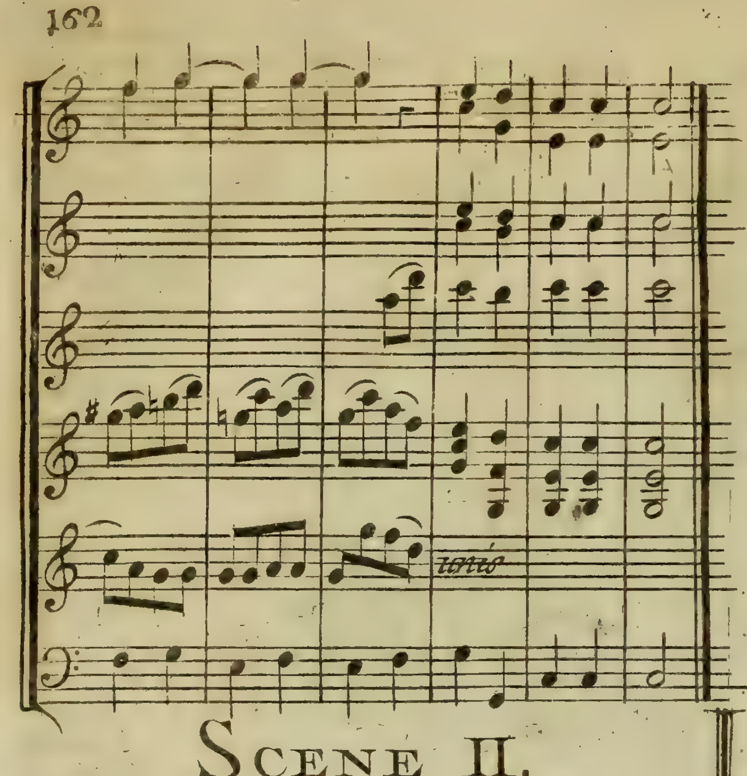
un impos-teur faut l'ba-nir de votre cœur

sf
P
Dieux faites que cet impos - teur


F
col v 1º
unis
sf
col b.
pour ja- mais sorte de mon cœur sorte de mon cœur
Dieux Dieux
Caroli: et Gen:
c'est un in grat un impos - teur
Dieux
P
col v 1º
col v 2º
pressé le Mouvement
fai tes que cet im - pos teur pour ja - mais sorte de mon cœur sorte de mon cœur
son son cœur



FF
FF
FF
Dieu sais que cet impos teur pour ja mais sorte de mon cœur
Dieu fais que cet impos
son cœur
teur pour ja mais sorte de mon cœur pour ja mais sorte de mon cœur
son cœur
son cœur




## SCENE II.

*les mêmes, Aléxis. (Il descend la Colline avec précipitation.)*

**Aléxis** *(tout essoufflé, et d'une voix entre-coupée.)*

J'l'ai vu! j'l'ai vu.....

**Géneviève.**

Qu'veux-tu dire?

**Aléxis.**

J'l'ai vu, vous dis-je; il est encore ici...

**Georges** *avec impatience.*

Qui?

**Aléxis.**

Pierre.....

**Catherine.**

Qu'entens-je?

**Georges.**

S'rait-i' possible?

**Aléxis.**

Oui, Pierre et André..... J'les ons vus tous les deux..... là-haut, à l'entrée d'la forêt..... I-z-étions avec ce grand Seigneur de tantôt... entourés d'pus trois cens ...oh! oui ben trois cens Soldats qui s'prosternaient à leux g'noux, en poussant des cris d'joie..... et pis Pierre et André s'embrassaient au milieu d'tout ça..... et pis i-z-ons quitté leux habits, pour en prendre d'autres tous couvers d'or et d'gnia-mans..... et pis les Soldats se sont mis sous l'z-armes..... et pis les Drapeaux, les Tambours, les Trompettes..... ah! mon Dieu, mon Dieu qu'c'était beau!

**Catherine.**

Quels pressentimens viennent m'agiter?

**Géneviève.**

Quoi qu'ça signifie donc tout ça?

**Georges.**

J'n'en sais rien.

**Catherine.**

Hélas! je le devine sans peine. Pierre, vous le savez, ignorait sa naissance; ce grand Seigneur, il n'en faut plus douter, est venu l'en instruire et l'enlever de ces lieux..... *(Ici Mensikoff paraît au haut de la Colline.)* Ciel! le voici..... il vient à nous..... ô mes amis! ne m'abandonnez pas; aidez-moi à lui cacher le trouble qui m'égare.

---

## SCENE III.

*les mêmes Mensikoff.*

**Mensikoff** *s'avançant vers Catherine qu'il fixe du fond du Théatre.*

(*à part.*) Quel maintien noble et quel air séduisant! ..... ménageons sa surprise..... (*à Catherine, en désiguant la Couronne de fleurs qu'elle a sur la tête.*) à ce signe respectable, je vois que c'est vous que l'on nomme Catherine.

**Catherine** *froidement et avec dignité.*

Oui; moi-même..... vous venez, je le prévois..... vous venez nous annoncer que Pierre quitte notre Village!

**Mensikoff.**

Oui, demain nous partons pour Moscou.

**Catherine** *à part.*

Demain! ô Dieux! c'en est donc fait!..... *à Mensikoff.* je m'étais bien doutée qu'un être tel que lui, était sorti d'un sang illustre..... Vous êtes sans doute un de ses amis..... de sa famille peut être!

**Mensikoff.**

De sa famille..... oui, je suis un de ses enfans.

**Génevieve.**

Quoi! Monseigneur, i s'rait vot' père!

**Mensikoff.**

Oui, mes bons amis.

**Catherine.**

Comment cela se peut-il! son âge, Monseigneur.....

**Mensikoff.**

Il est mon pere, vous dis-je, il est aussi le vôtre; il est celui de tous ceux qui habitent ces contrées. (Un Monarque occupé sans cesse du bonheur de ses Sujets, n'est-il pas en effet leur véritable pere? .....).. X apprenez donc, mes amis, apprenez, belle Catherine, que ce mortel aimable qui vous semblait si obscur, que cet ouvrier qui depuis si long tems, vit et travaille parmi vous..... est..... grands Dieux! qui pourrait le croire!..... est.. Pierre Aléxiowitz notre Empereur et notre Maître.

**Tous** *(excepté Mensikoff.)*

Ciel!

**Catherine.**

De quel coup tous mes sens sont frappés!..... ô prodige! ô vertus à jamais mémorables! Quoi ce front que tant de fois j'ai vu couvert de la sueur du travail avoit porté le Diadême! quoi cet homme si simple, si modeste, cet ouvrier si habile est Pierre notre Empereur!..... Il nous assurait cependant..... il me le disoit ce matin encore... qu'il ignorait sa naissance, qu'il était sans appui, sans...

**Genevieve.**

Mon Dieu! oui, Monseigneur; si ben qu'j'ons cherché à adoucir son sort, ni pus ni moins, qu'si c'eût été un pauvre abandonné.

**Catherine.**

Mais voilà plus d'un an qu'il est dans ce Village; pourquoi nous cacher aussi longtems son rang et sa puissance?

**Mensikoff.**

Pourquoi! belle Catherine! pour jouir

A un grand homme occupé sans cesse du bonheur de ses semblables n'est il pas en effet leur véritable pere

auprès de vous, du plaisir bien doux pour un Monarque, de se voir aimé pour ce qu'il vaut, et non pour ce qu'il est; pour lire au fond de votre ame, apprécier en secret tout ce qui la décore, gagner par dégrés votre confiance, votre attachement; et s'assurer par-là, de pouvoir un jour associer à son Trône une femme qui l'égalât en vertus.

Catherine.

Que dites-vous?

Mensikoff.

O la plus fortunée des femmes! il n'est plus tems de vous le taire; oui, Pierre vous a choisie pour son épouse... Il va venir vous donner lui même ce titre sacré, en présence de ses officiers et des habitans de ces lieux. Je viens de sa part, vous préparer à ce grand événement; et vous rendre, le premier, l'hommage d'un sujet respectueux et fidele. (à Georges et aux autres.) O mes amis! tombez avec moi aux pieds de votre Souveraine.

Tous (excepté Mensikoff.

Dieux! (Mensikoff, Georges et tous les autres se jettent aux pieds de Catherine qui les releve aussi-tôt.)

Catherine (avec le plus grand égarement.)

Que faite-vous?... juste Ciel! que faites vous!... Qui! moi votre Souveraine!... Moi l'épouse du Czar!... jamais, jamais... ce seroit sur moi obscure et ignorée que le plus grand des Princes et des hommes aurait fixé son choix!..... Mes amis, pouvez-vous bien le croire?... (à Mensikoff.) au nom des Dieux! Ne vous jouez pas de ma foiblesse..... ayez pitié d'une femme éperdue; et n'augmentez pas encore son trouble et ses tourmens.

Mensikoff.

Ranimez vos forces; ralliez vos sens égarés; et pour vous disposer à la gloire, au bonheur qu'on vous prépare, songez, vertueuse Catherine, songez que vous en êtes digne..... L'Empereur m'attend: je cours le rejoindre et commander la garde qui l'environne. (à Georges et aux autres.) Vous, mes amis, faites assembler ici tous les habitans de ces rivages, afin qu'ils se joignent à vous, pour offrir à notre grand Monarque les tributs d'amour et les hommages qui lui sont dus.

Géneviève avec le délire de la joie.)
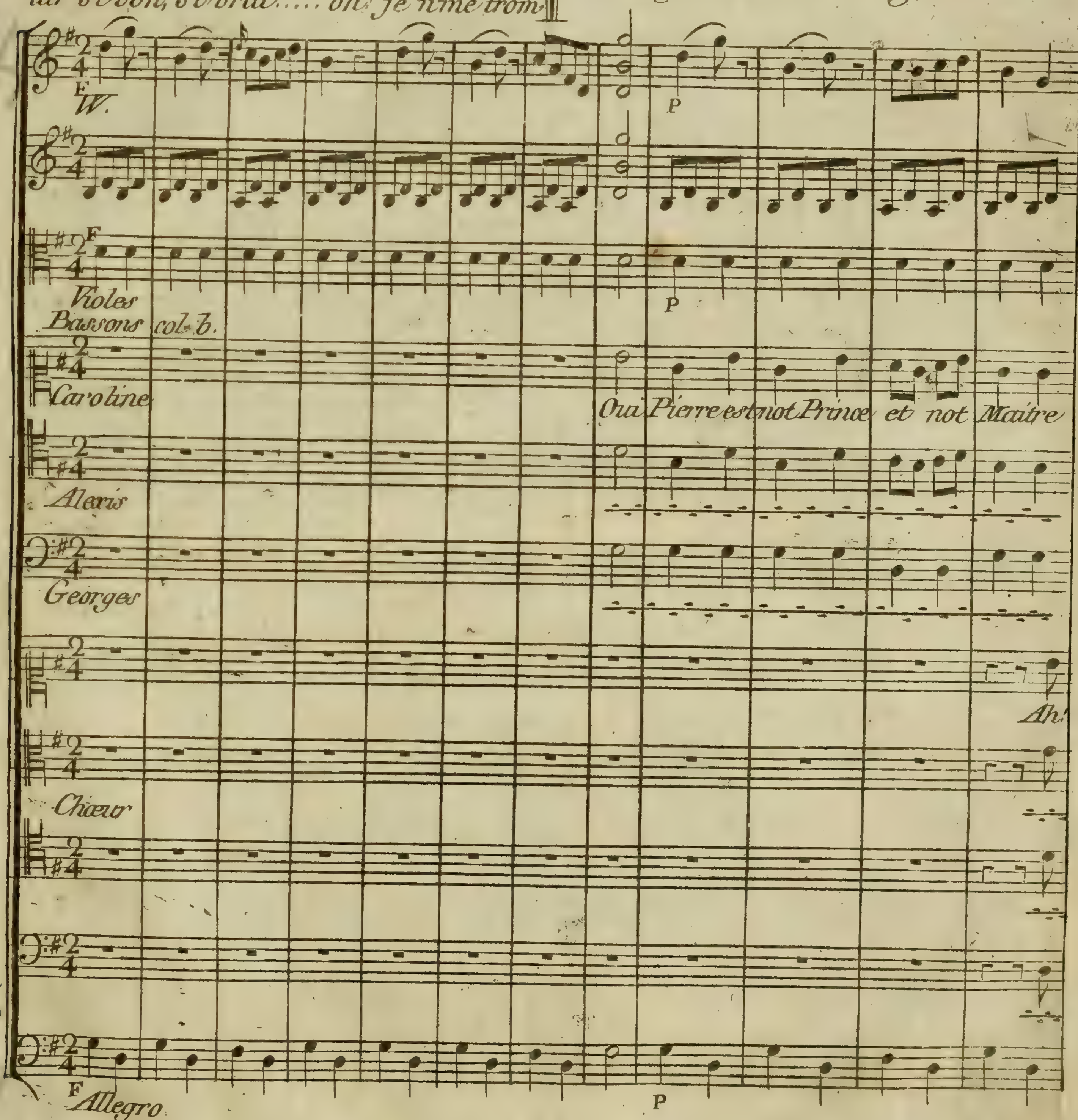
J'y courons, Monseigneur; j'y courons...

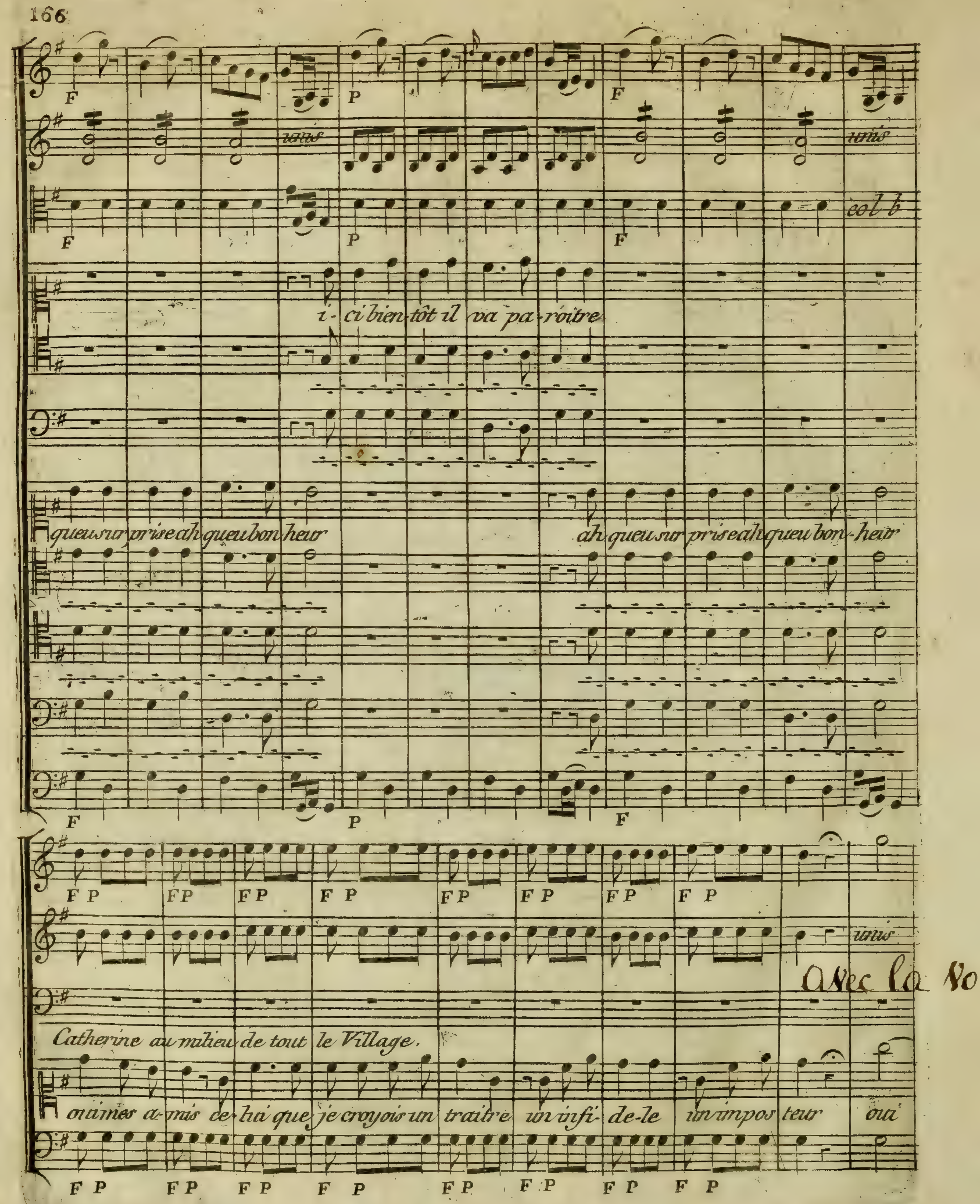
(Mensikoff s'éloigne et remonte la Colline. Au même instant Mathurin, le Tabellion et le Village paraissent au fond du Théâtre. Aléxis et Caroline courent au devant d'eux; et pendant que Géneviève récite le Couplet suivant, ils font sentir

par leur jeu, qu'ils racontent aux personnages qui entrent, la scène qui vient de se passer avec Mensikoff.) C'est moi, c'est moi qui veux apprendre à tout l'monde, à tout l'Village ces grandes nouvelles .... J'avions ben d'la peine aussi à croire que Pierre fût un méchant, un parjure; i'porte sur son visage un air si bon, si vrai..... oh! je n'me trompe jamais à la mine d'un honnête homme, moi; je n'm'y trompe jamais.

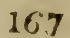
## SCENE IV.

*Les mêmes, Mathurin, le Tabellion, Charpentiers, Villageois et Villageoises.*





unis
col b
i- ci bien tôt il va pa-roître
queu sur prise ah queu bon heur
ah queu sur prise ah queu bon- heur
Catherine au milieu de tout le Village.
oui mes a-mis ce lui que je croyois un traitre un infi- de-le un impos teur oui
Avec la Vo



F

col b.

c'est Pier - re notre Empe - reur

ah queu sur - prise ah queu bon - heur

F

P

unis

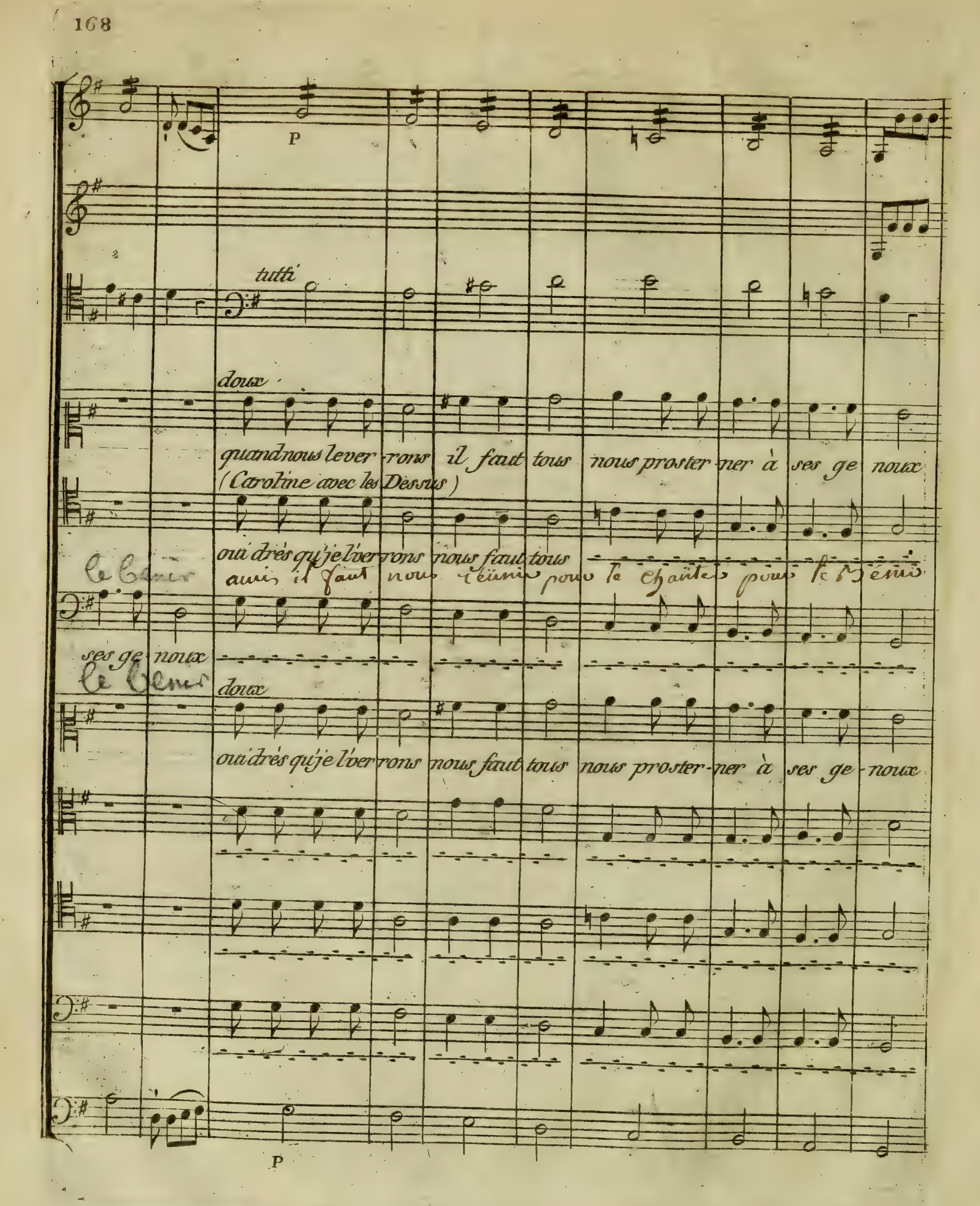
P

col b.
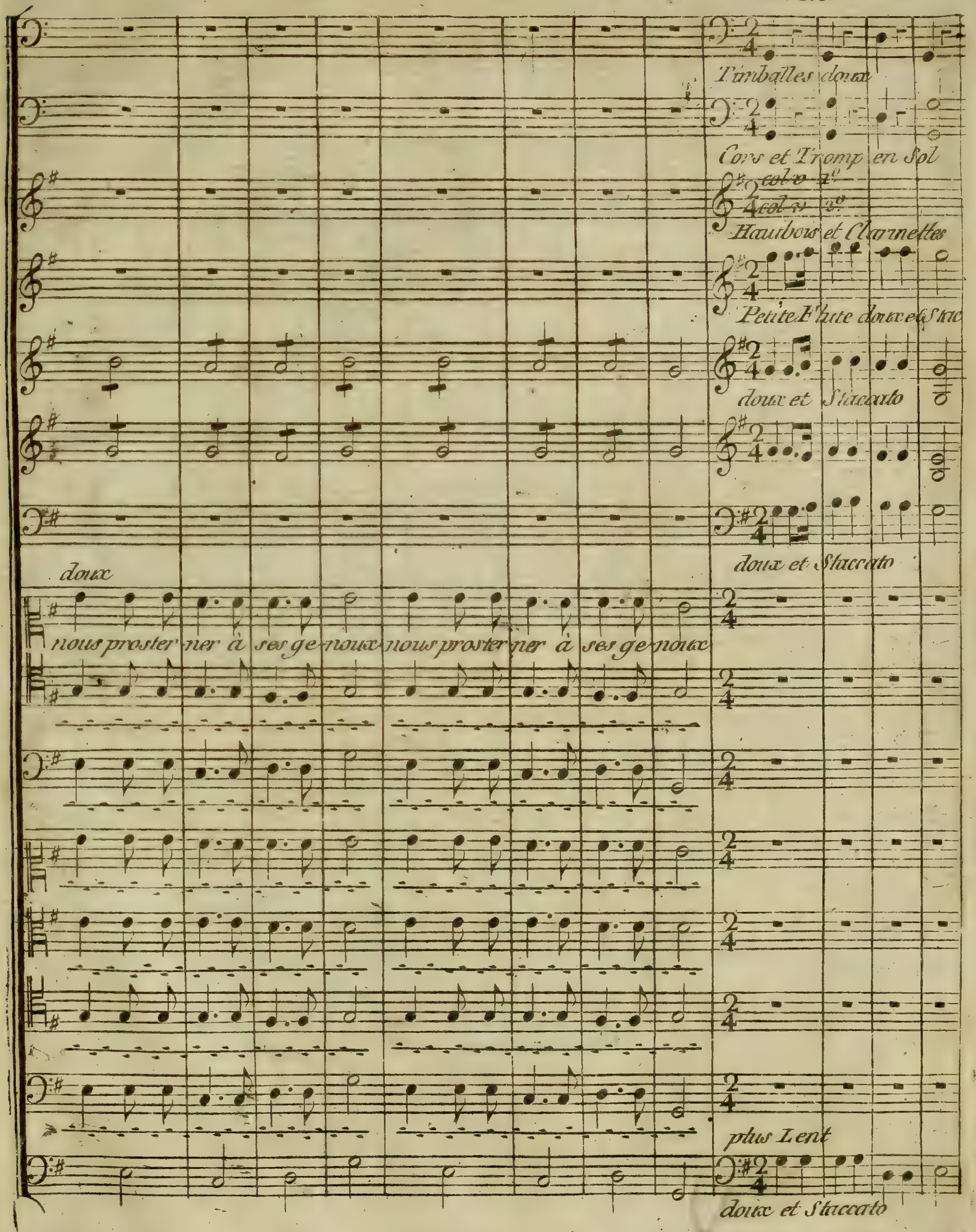
seul

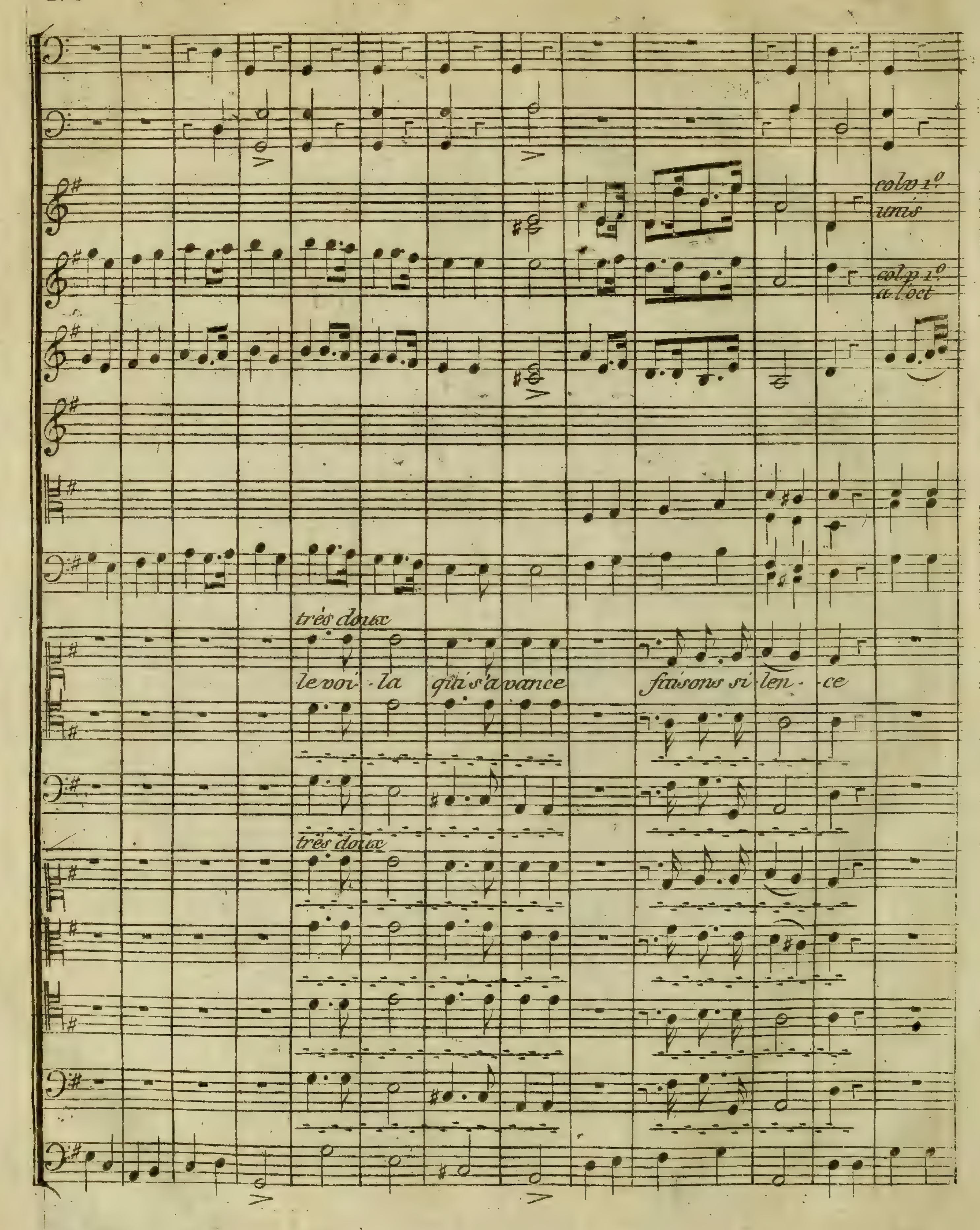
ci bien tôt il va pa - roitre dès qu'je l'ver - rons i nous faut tous nous prosterner à

P

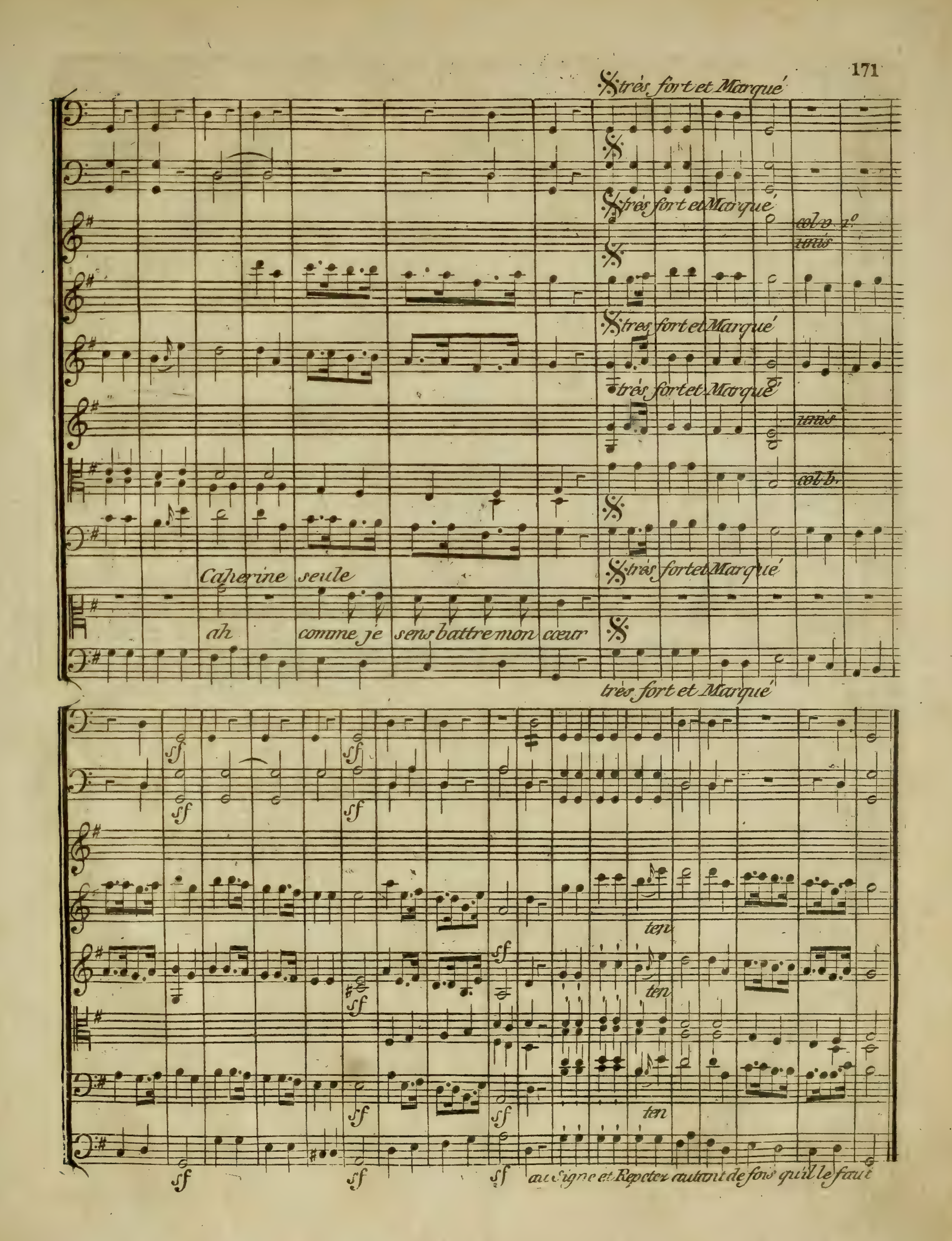


P
tutti
doux
quand nous lever-rons il faut tous nous proster-ner à ses ge noux
(Caroline avec les Dessus)
oui drés qu'je l'ver-rons nous faut tous
ses ge-noux
doux
oui drés qu'je l'ver-rons nous faut tous nous proster-ner à ses ge-noux
P


Marche
Timballes doux
Cors et Tromp en Sol
col°
col°
Haubois et Clarinettes
Petite Flûte doux et Stac
doux et Staccato
doux et Staccato
doux
nous prosterner à ses genoux nous prosterner à ses genoux
plus Lent
doux et Staccato



colo 1°
unis
col p 1°
a l'oct
très doux
le voi - la qui s'a vance
faisons si len - ce
très doux


très fort et Marqué
très fort et Marqué
col. v. 1.º
unis
très fort et Marqué
très fort et Marqué
unis
col. b.
Caherine seule
très fort et Marqué
ah
comme je
sens battre mon
cœur
très fort et Marqué
sf
sf
sf
sf
ten
sf
ten
sf
sf
ten
sf
sf
sf
au Signe et Repeter autant de fois qu'il le faut

(Pendant la Marche, Mensikoff descend la Colline à la tête d'une partie des Gardes de l'Empereur dont ils portent les étendards. Il les fait ranger en demi-cercle au fond du Théâtre. Ensuite Pierre paraît. Il est dans tout l'éclat de la Majesté Impériale; a la main droite appuyée sur l'épaule de Le Fort vêtu en Boyard; et est suivi de ses Officiers et du reste de ses Gardes. Ce cortege est terminé par une Compagnie de Soldats qui couvrent la Colline.)

## SCENE V. et Derniere.

Les précédens, Pierre, Le Fort, Mensikoff, Officiers, Gardes et Soldats.

(Aussi-tôt que Pierre a descendu la Colline, l'air de la marche cesse, et tous les Villageois, à la tête desquels sont Catherine, Georges et sa famille, se prosternent devant l'Empereur.)

Pierre (relevant Catherine avec précipitation)

Relevez-vous ..... (aux autres) relevez-vous ..... (tous ceux qui s'étoient prosternés, se relevent) Habitans de ce rivages, mes bons amis, mes camarades, ..... Il ne m'est plus possible de feindre; oui, je suis Pierre Aléxiowitz votre Empereur; et voici Le Fort mon Ministre, mon guide, mon ami. Nous aurions joui quelque tems encore du plaisir de vivre ignorés parmi vous; mais des troubles qui se sont élevés à ma Cour, me forcent d'y reparaître au plutôt..... Je n'ai pas voulu, mes amis, vous quitter, sans vous voir. Je viens vous faire mes adieux, et vous payer toutes les dettes que m'impose la plus juste reconnoissanee..... (à Georges.) Embrassons-nous, mon cher Georges!

(Georges hésite et n'ose s'aprocher de Pierre qui s'élance vers lui, et le presse dans ses bras.)

Georges.

Ciel! vot'Majesté daigne s'abaisser.....

Pierre.

M'abaisser! va, brave homme, va, cette position nous honore également tous les deux. Me croyant pauvre et sans parens, tu as été mon Bienfaiteur; je dois à mon tour être le tien... Et vous, belle et vertueuse Catherine, que ne vous dois-je pas! C'est vous qui avez dompté ce cœur né barbare et sauvage; c'est vous qui y avez semé par dégrés, le germe des plus doux sentimens: ô ma bienfaitrice! ô ma précieuse amie! je viens vous élever à un rang digne de votre mérite; Catherine, recevez le titre d'Impératrice, et soyez mon épouse.)

Catherine.

Ai-je bien entendu!..... Quoi Pierre..... (se reprenant) Quoi! Votre

Majesté voudrait.....

Pierre.

Oui, pour assurer mon bonheur et celui de mes Peuples, je veux vous attacher à moi par des liens indissolubles, et vous associer à ma Couronne.

Catherine.

Non, non; tant d'éclat n'est pas fait pour moi..... O mon auguste Maître! laissez-moi dans le rang où le destin m'a placée. J'y pourrai peut être remplir avec honneur la tâche d'une femme obcure; mais celle d'une Souveraine est au-dessus de mes forces; je dois la refuser.

Pierre.

Et qui mieux que vous, pourrait la remplir?... Femme adorable, ces refus vous rendent encore plus digne de mon choix. C'est en vain que vous vous opposez à notre union; si votre délicatesse vous fait rejeter l'offre d'un Empire, elle vous empêchera sans doute de manquer à vos sermens. Songez, Catherine, que vous m'avez donné votre foi; que vous avez reçu la mienne: et que déja l'acte le plus authentique me nomme votre époux.

Catherine.

Ah! quand j'ai signé cet acte, quand je vous ai donné ma foi, je vous croyais mon égal, et vous me disiez l'être..... Vous..... m'avez trompée..... Mes sermens sont nuls, et je dois être libre.

Pierre.

Et c'est vous, Catherine, qui me tenez ce langage! vous qui me montriez tant d'attachement et de fidélité..... Ah! vous ne m'avez jamais aimé.

Catherine (éperdue.)

Je ne vous ai jamais aimé, cruel!..... ah! pardon, pardon!... ce reproche m'égare à un point, que j'oublie..... hélas! que n'ai-je, comme vous, un Empire, une Couronne! .........

Pierre (désignant la Couronne de fleurs qu'elle a sur la tête.

Comptez-vous celle-là pour rien! Je ne tiens la mienne que du hazard, de la naissance; et vous, Catherine, vous tenez la vôtre des vertus: croyez-moi; vous êtes mon égale..... (à ceux qui l'entourent. O mes amis! ma cause devient la vôtre; joignez-vous tous à moi: faisons céder Catherine à mes justes desirs.

Chœur.

No. 15.

Cors en Ré

col v 1º

Hautbois et Clarinettes

W unis

Violes

col b.

Bassons

Ah soyez notre Souveraine obeissez à l'Empereur cedez ce-

Chœur Général

cedez cedez

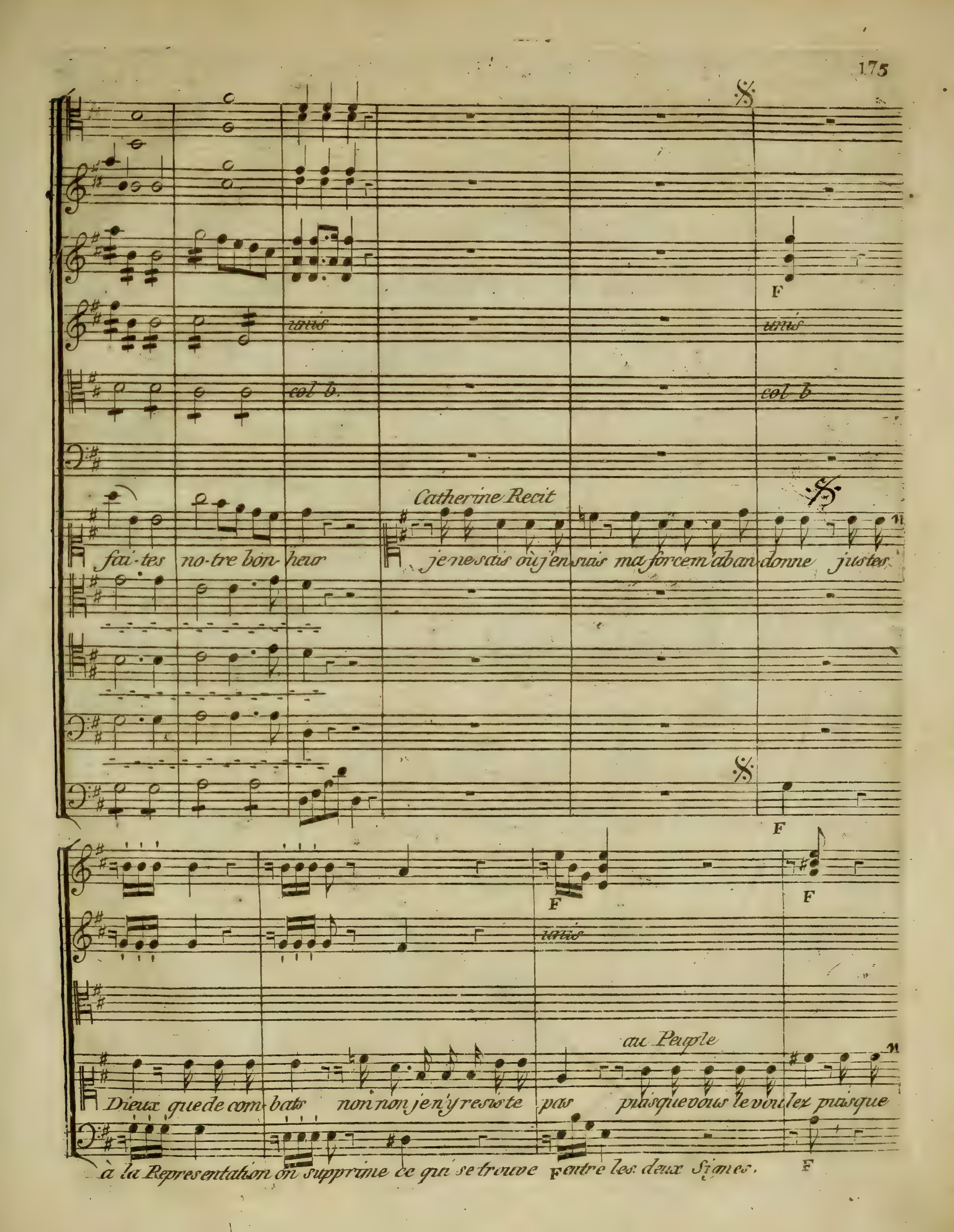
Allegro

col v 1º

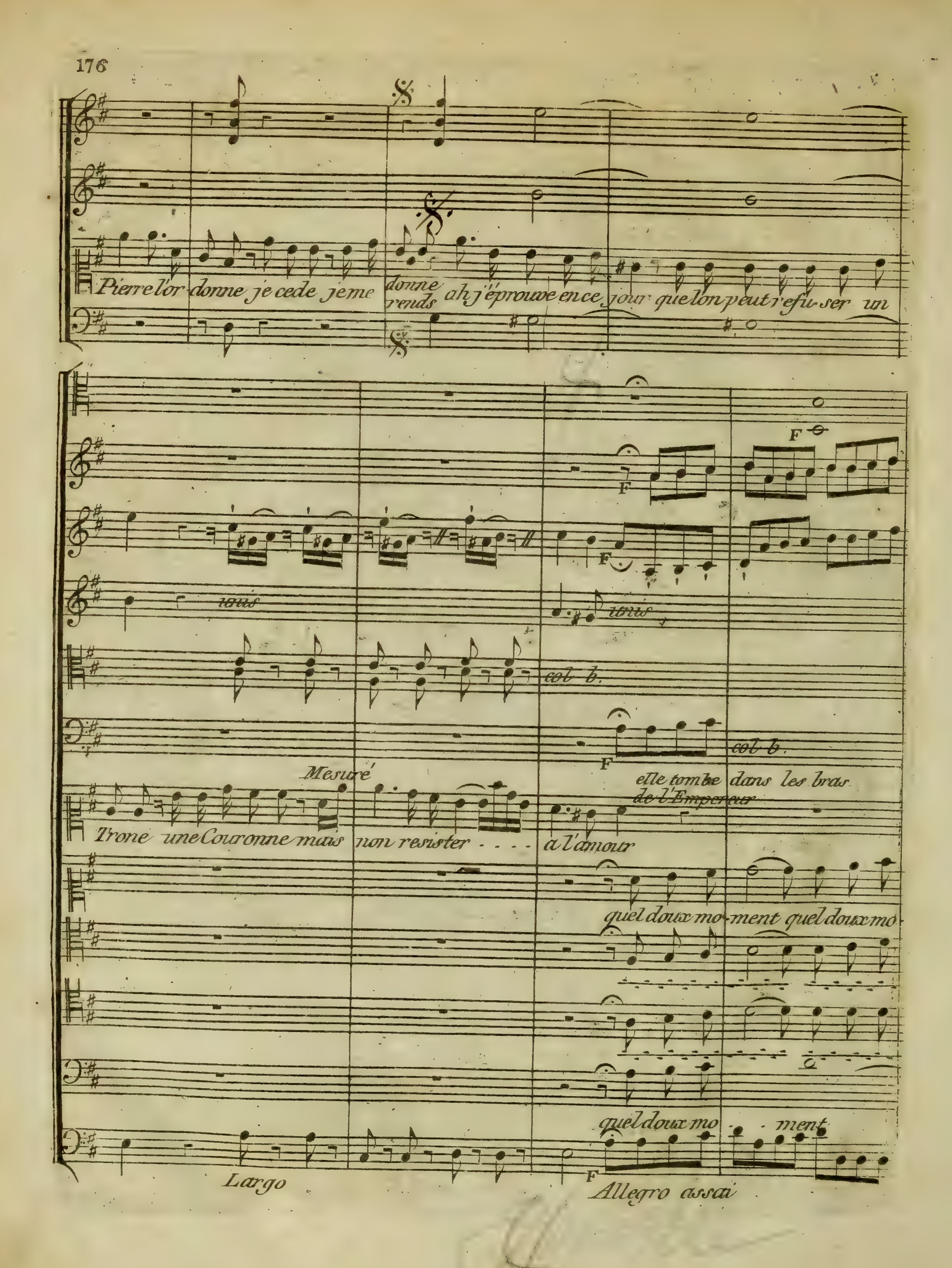
unis

dez ce- - dez faites faites notre bon- - heur faites

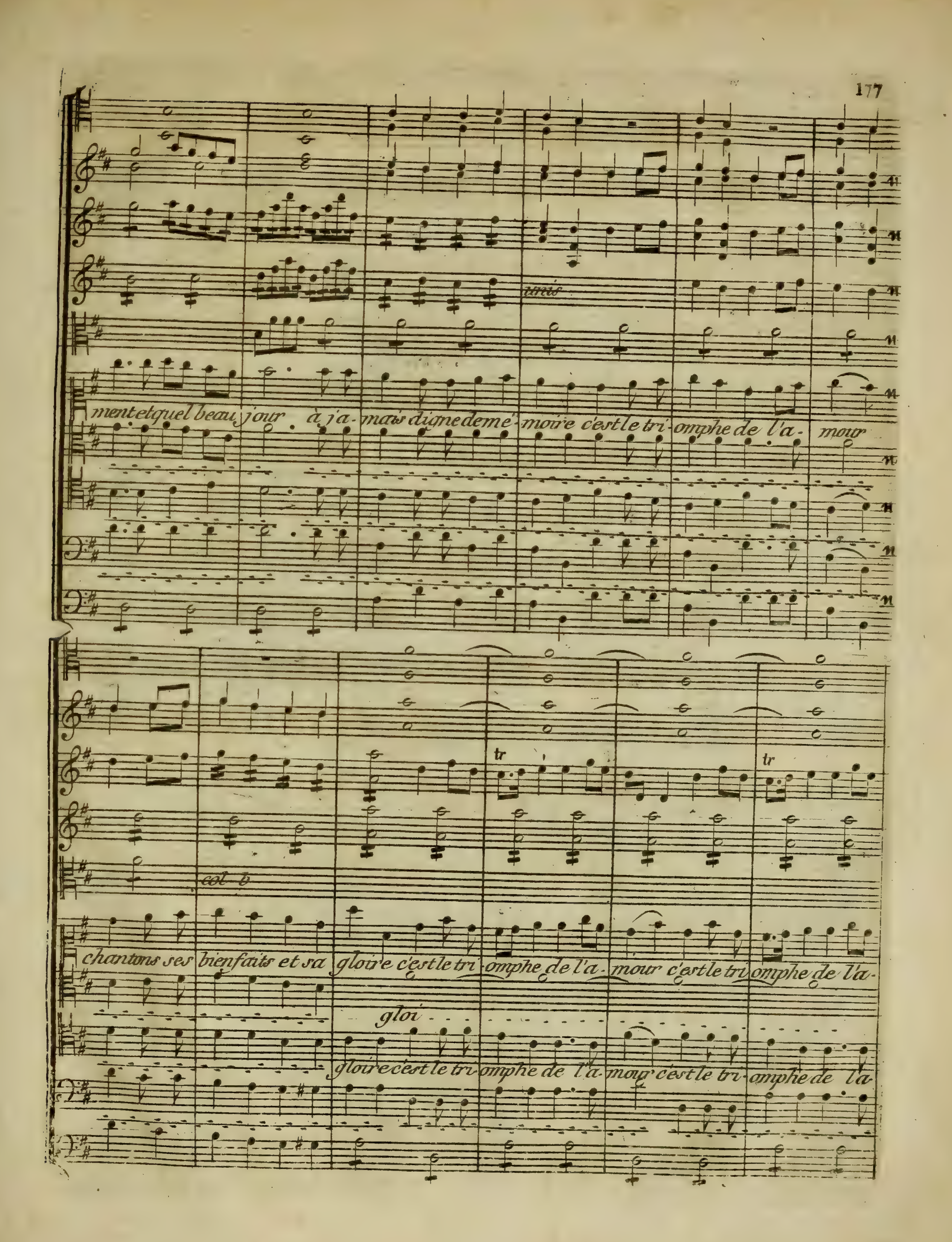
cedez ce - dez faites

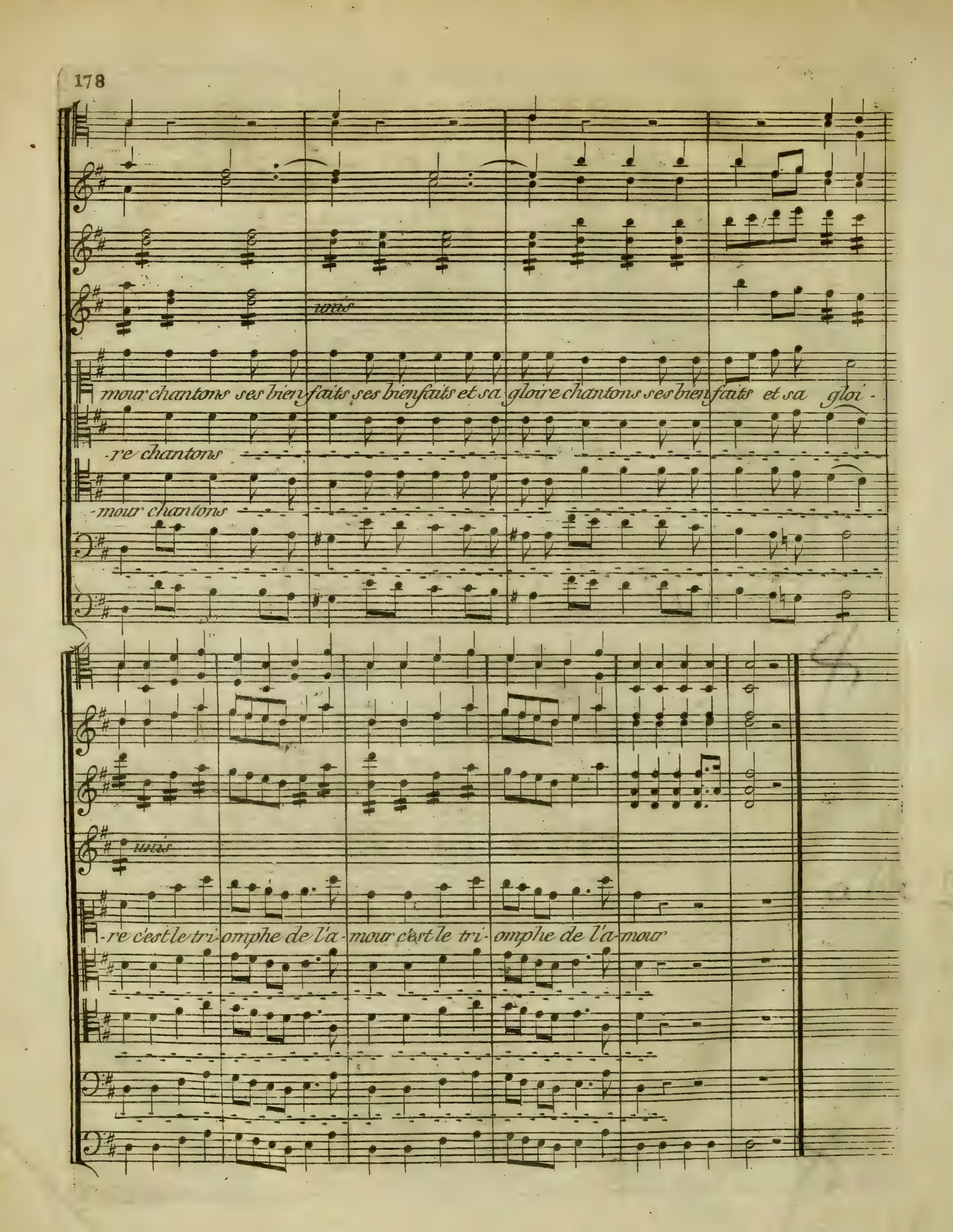



à la Representation on supprime ce qui se trouve entre les deux Signes.



Pierre l'or donne je cede je me donne rends ah j'éprouve en ce jour que l'on peut refuser un
unis
unis
col b.
col b.
Mesuré
Trone une Couronne mais non resister - - - à l'amour
elle tombe dans les bras de l'Empereur
quel doux moment quel doux mo
quel doux mo - ment
Largo
Allegro assai


unis
ment et quel beau jour à ja- mais digne de mé- moire c'est le tri- omphe de l'a- mour
col b
tr
chantons ses bienfaits et sa gloire c'est le tri omphe de l'a- mour c'est le tri omphe de l'a-
gloi
gloire c'est le tri omphe de l'a- mour c'est le tri- omphe de l'a-


unis
mour chantons ses bienfaits ses bienfaits et sa gloire chantons ses bienfaits et sa gloi-
-re chantons
-mour chantons
unis
-re c'est le tri omphe de l'a-mour c'est le tri omphe de l'a-mour

**Catherine** au Village avec la plus grande émotion.

Il faut donc nous séparer!... ah! vous ne sortirez jamais de mon cœur..... O mes bons amis! soyez bien sûrs qu'en devenant votre Souveraine, Catherine est et sera toujours votre amie..... Oui, toujours votre amie.

**Pierre.**

Tabellion, ..... Donnez moi l'acte qui m'unit à Catherine..... Bon!... (Il prend l'acte que lui présente le Tabellion, l'examine d'un air satisfait, en regardant tendrement Catherine, et le remet ensuite à un de ses Officiers.) Avez-vous celui d'Aléxis et de Caroline?

**le Tabellion.**

Oui, mon Prince: le voici.

**Pierre.**

Je veux qu'il soit revêtu de ma signature.

(Le Tabellion présente une plume à l'Empereur qui signe l'acte.)

**Aléxis** bas à Caroline

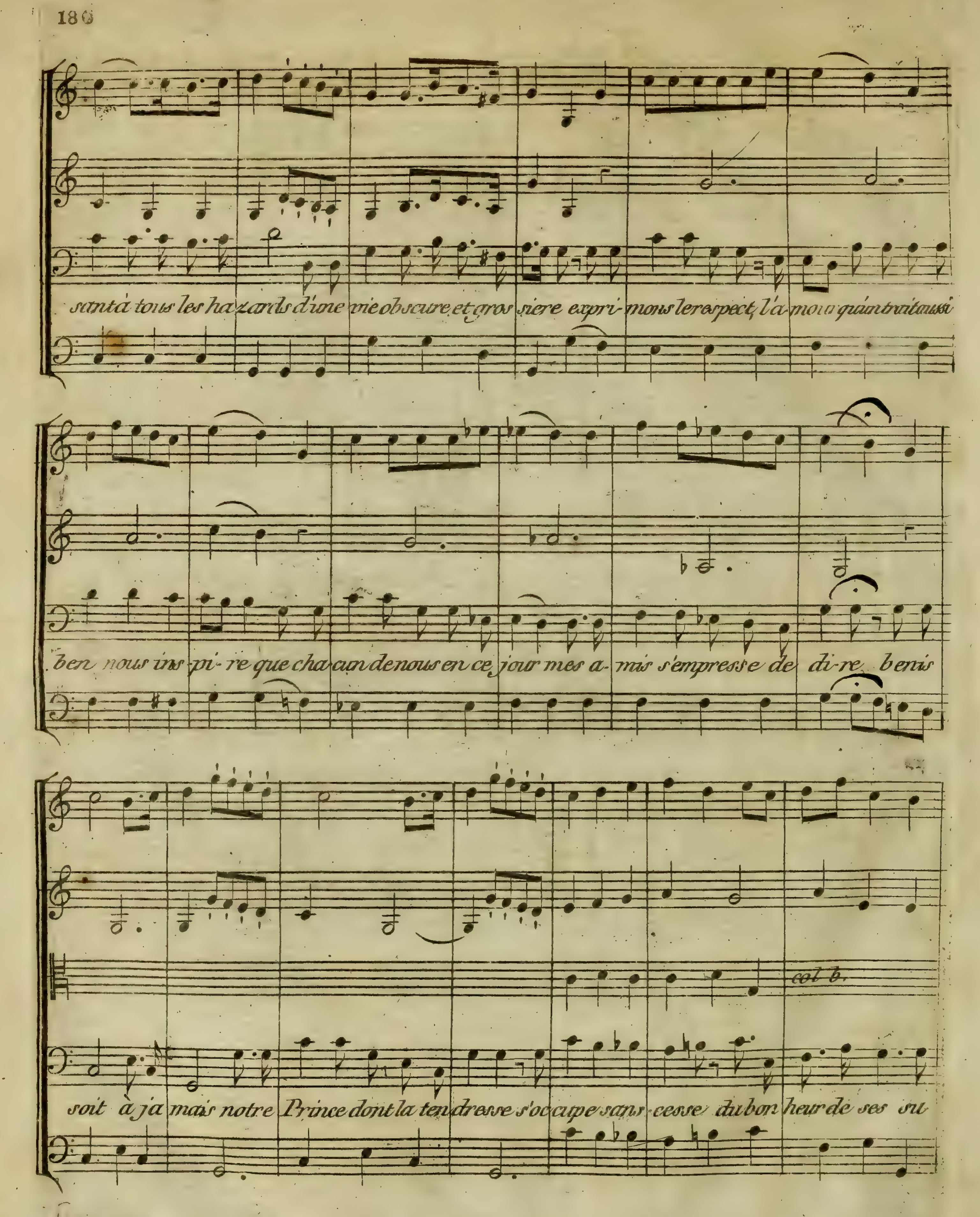
Oh! jarni! quel honneur pour nous!

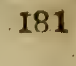
**Pierre** (au Tabellion en lui remettant l'acte et la plume.)

Vous y ajouterez que je les dote de six mille Ducats. (à Aléxis et à Caroline) Recevez en outre, couple charmant, recevez cette marque de mon amitié; c'est mon portrait. (Il leur présente un portrait entouré de Diamans. Aléxis le prend, le baise et le donne à Caroline qui le baise à son tour, et l'attache ensuite à son cou.) Catherine y joindra bientôt le sien..... (aux Compagnons Charpentiers qui doivent être en ce moment assemblés aux côtés de Georges) et vous que j'ai formés dans l'art que je chéris, Compagnons de mes travaux, allez enseigner dans mon Empire la construction des Vaisseaux; établissez des Chantiers; formez des Ouvriers habiles; et comptez toujours sur la protection, sur l'amitié de votre ancien Camarade.

**Couplets**

N° 16.


santá tous les hazards d'une vie obscure et gros siere expri- mons le respect, l'a- mour qu'entraitaussi
ben nous ins pi- re que chacun de nous en ce jour mes a- mis s'empresse de di-re benis
col b.
soit à ja mais notre Prince dont la ten dresse s'occupe sans cesse du bon heur de ses su



Bassons col b

F

F

Beni soit à ja- mais notre Prince dont la ten- dresse s'oc- cupe sans cesse du bon-

Chœur

jets Beni

F

heur de ses su- jets

col b.

Violes

1er Basson

P

2me Basson

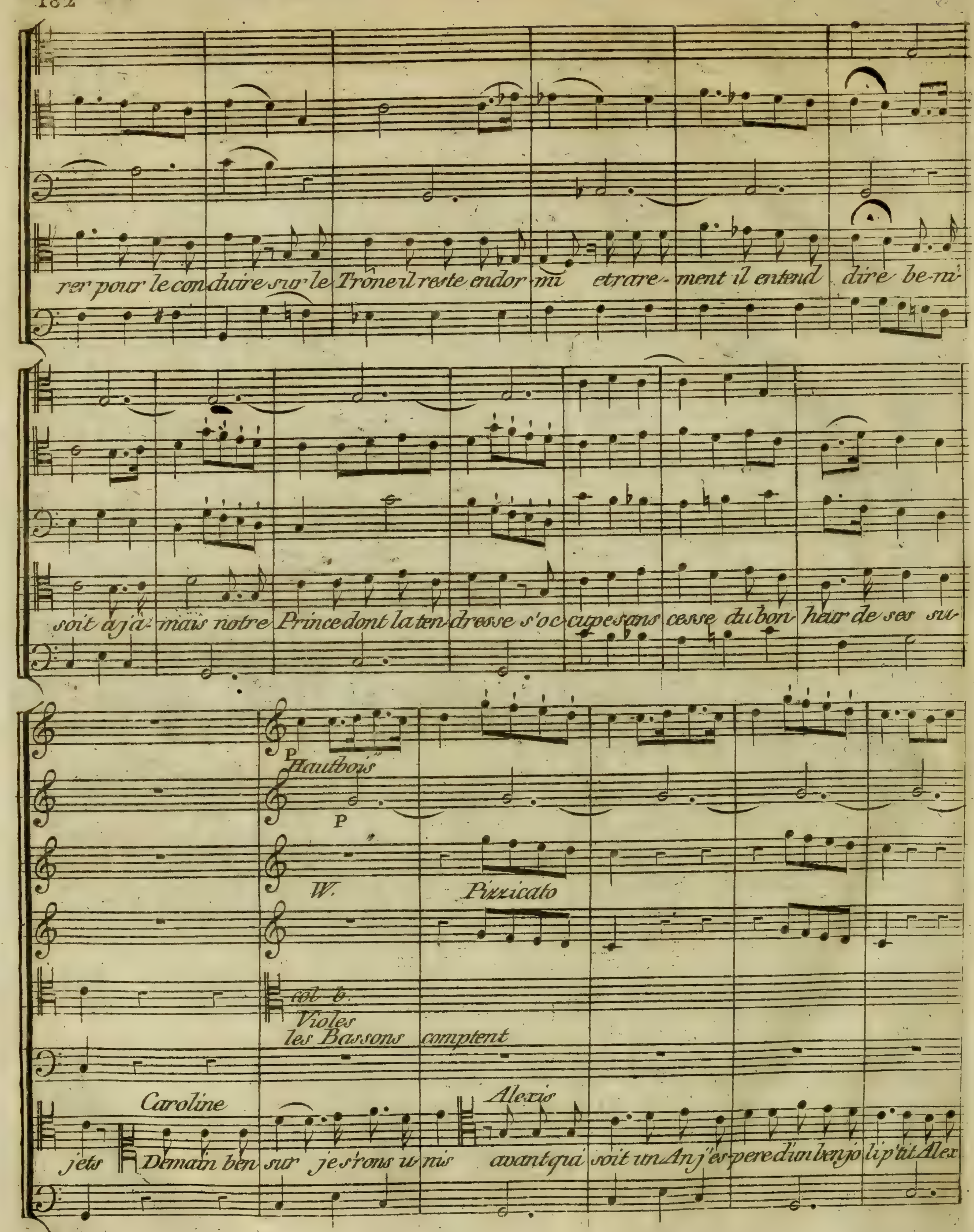
P

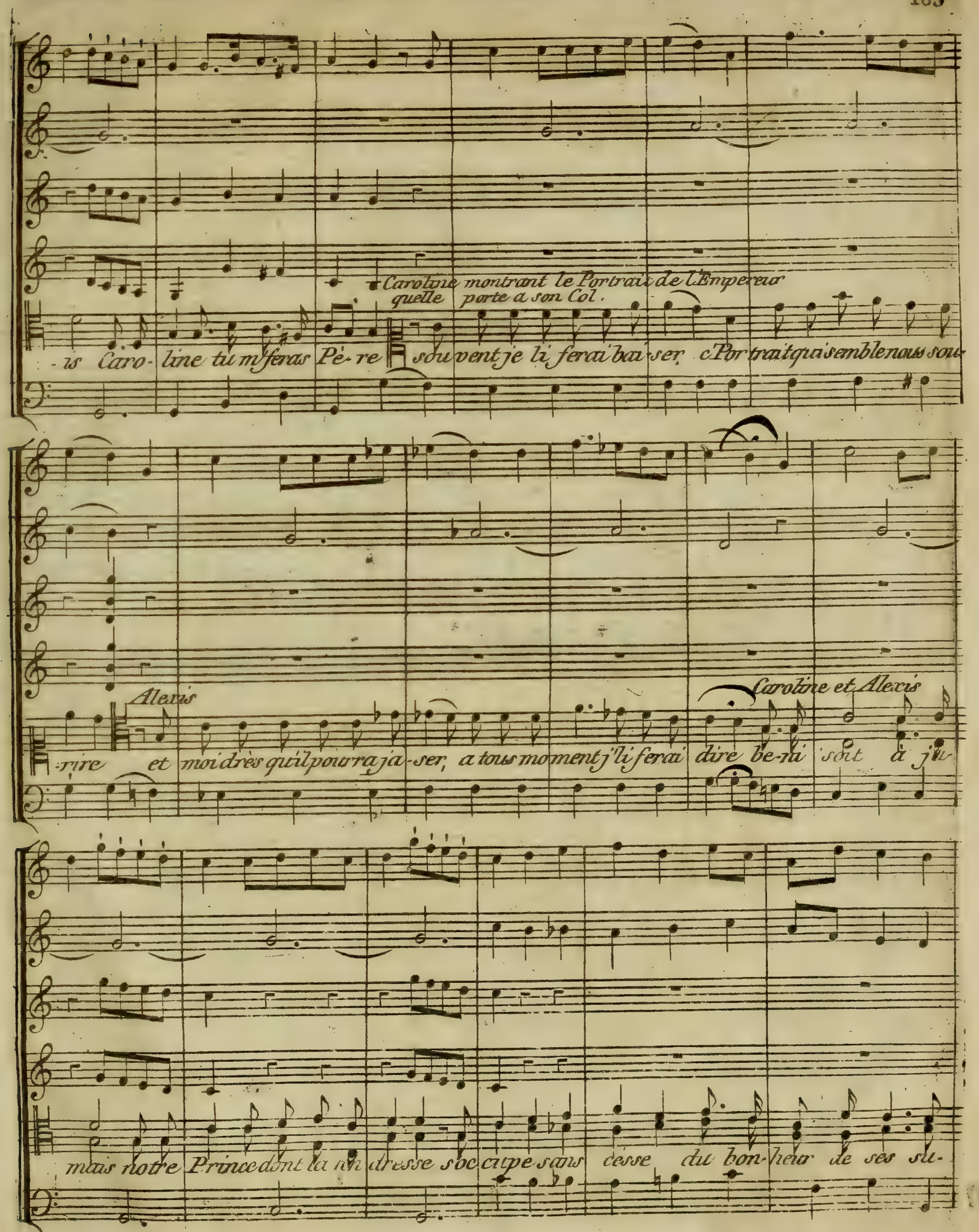
Pierre montrant le Fort

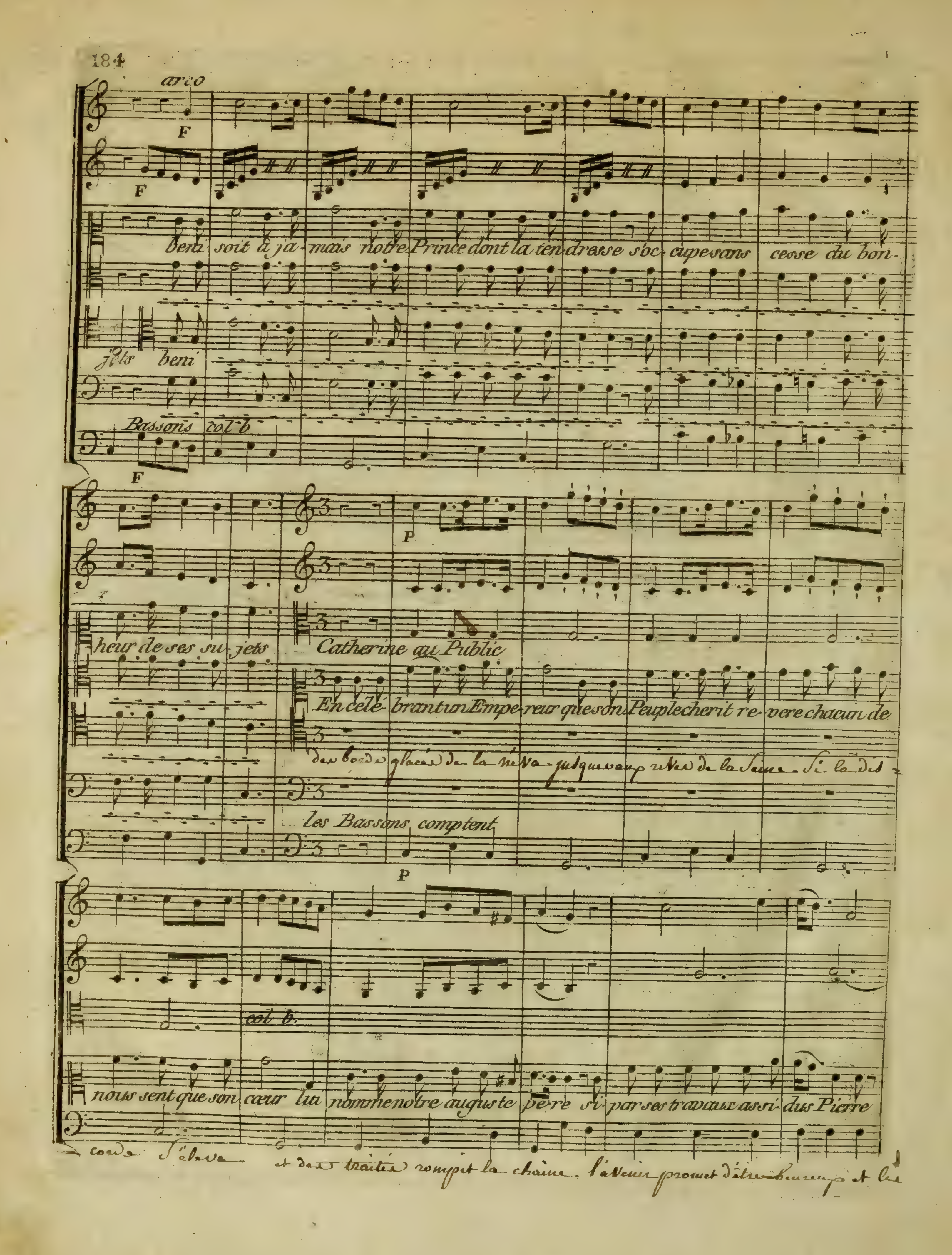
Peuple c'est à lui que je dois et votre bon heur et ma gloire vainement

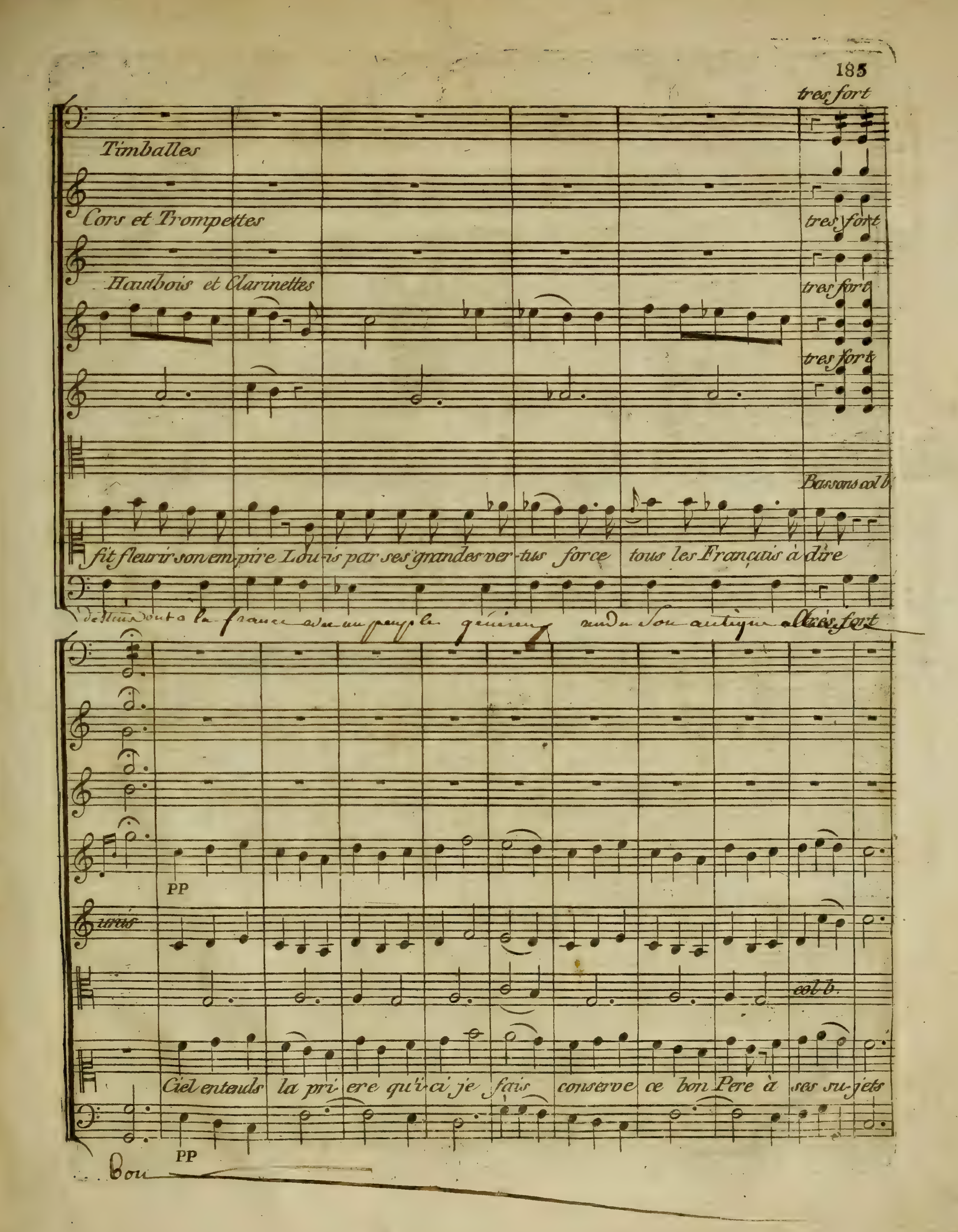
P

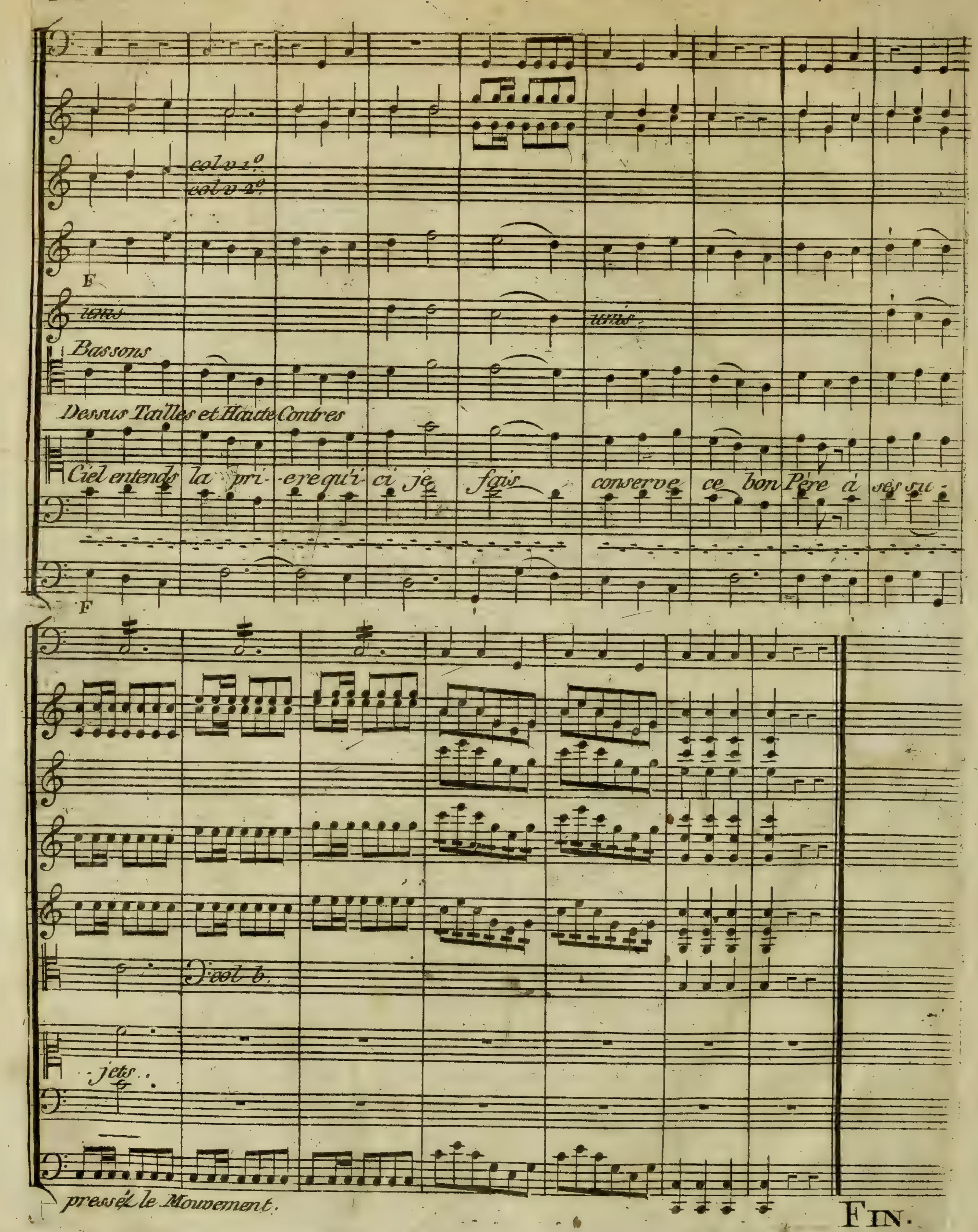
le meilleur des Rois veut é- terniser sa mé- moire s'il ne trouve un sage un a- mi pour l'éclai-


rer pour le con duire sur le Trone il reste endor mi etrare- ment il entend dire be-ni
soit a ja- mais notre Prince dont la ten dresse s'oc cupe sans cesse du bon heur de ses su
P
Hautbois
P
W.
Pizzicato
col b.
Violes
les Bassons comptent
Caroline
Alexis
jets Demain ben sur je s'rons u nis avant qu'a soit un An j'es pere d'un ben jo li p'tit Alex


Caroline montrant le Portrait de l'Empereur
quelle porte a son Col.
-is Caro- line tu m'feras Pè- re souvent je li ferai bai- ser, c'Portrait qui semble nous sou-
Alexis
-rire et moi drès qu'il pourra ja- ser, a tous moment j'li ferai dire be-ni soit à ja-
Caroline et Alexis
-mais notre Prince dont la tendresse s'occupe sans cesse du bon- heur de ses su-


arco
F
beni soit à ja- mais notre Prince dont la ten- dresse s'oc- cupe sans cesse du bon-
jets beni
Bassons col b
heur de ses su- jets
Catherine au Public
En célé- brant un Empe- reur que son Peuple cherit re- vere chacun de
des bords glacés de la Néva jusqu'aux rives de la Seine Si la dis
les Bassons comptent
P
col b.
nous sent que son cœur lui nomme notre auguste pe- re si par ses travaux assi- dus Pierre
corde s'éleva et deux traités rompt la chaine l'avenir promet d'être heureux et les


tres fort
Timballes
Cors et Trompettes
tres fort
Hautbois et Clarinettes
tres fort
tres fort
Bassons col b.
fit fleurir son em-pire Lou-is par ses grandes ver-tus force tous les Français à dire
tres fort
PP
unis
col b.
Ciel entends la pri ere qu'i ci je fais conserve ce bon Pere à ses su-jets
PP


col v 1º
col v 2º
F
unis
unis
Bassons
Dessus Tailles et Haute Contres
Ciel entends la pri-ere qu'i-ci je fais conserve ce bon Père à ses su-
F
jets.
col b.
pressez le Mouvement.
FIN.

on a — ak, ak, ak, ak, ak, ak, ak

Dit hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi

quel, e, e, e, e, e, e, e

do o, o, o, o, o, o, o, o, o, o

du, u, u, u, u, u, u, u

